

Le peintre-graveur français,
ou Catalogue raisonné des
estampes gravées par les
peintres et les dessinateurs
de l'école [...]

Robert-Dumesnil, Alexandre-Pierre-François (1778-1864). Le peintre-graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école française, ouvrage faisant suite au "Peintre-graveur" de M. Bartsch. 1838.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

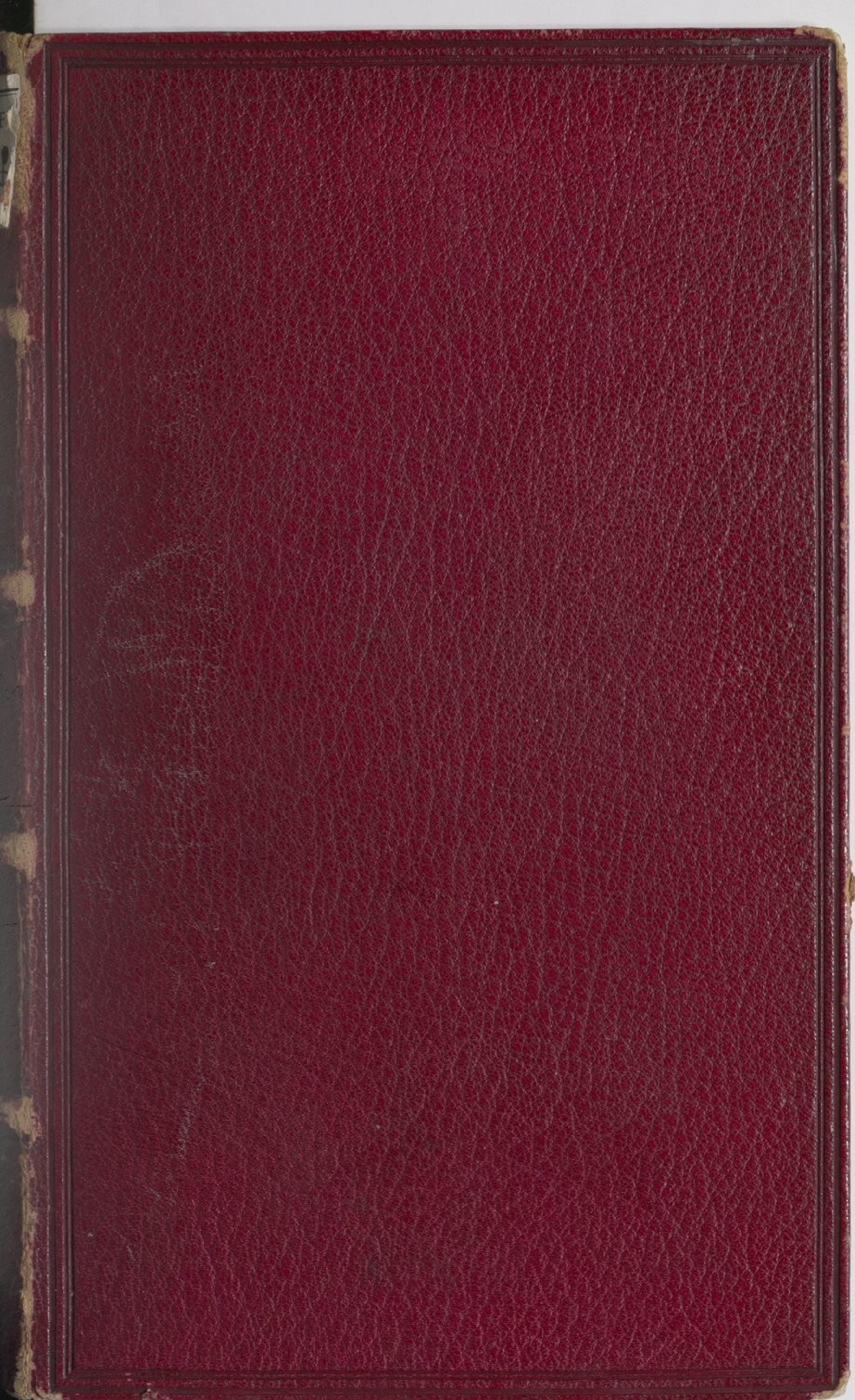
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

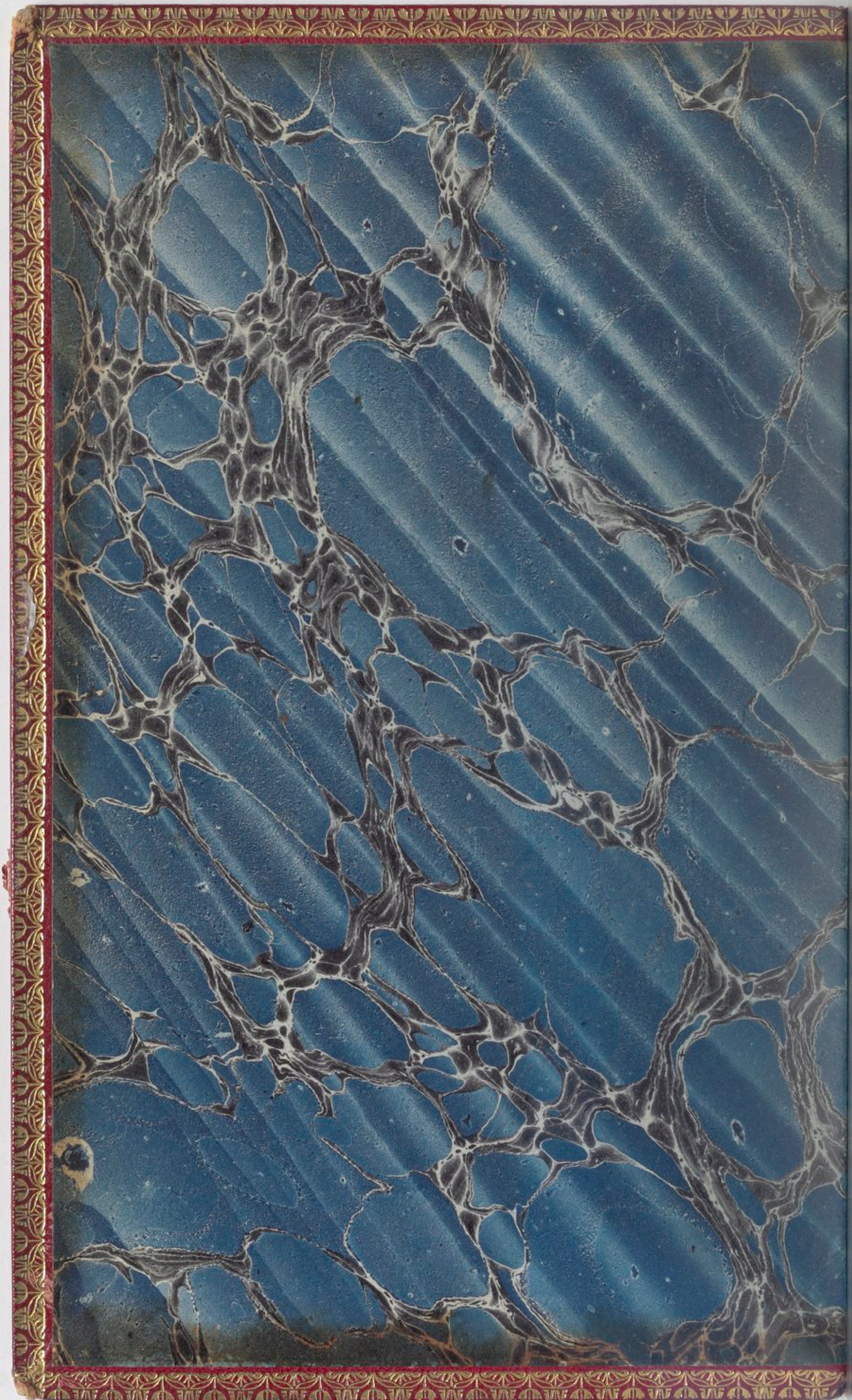
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

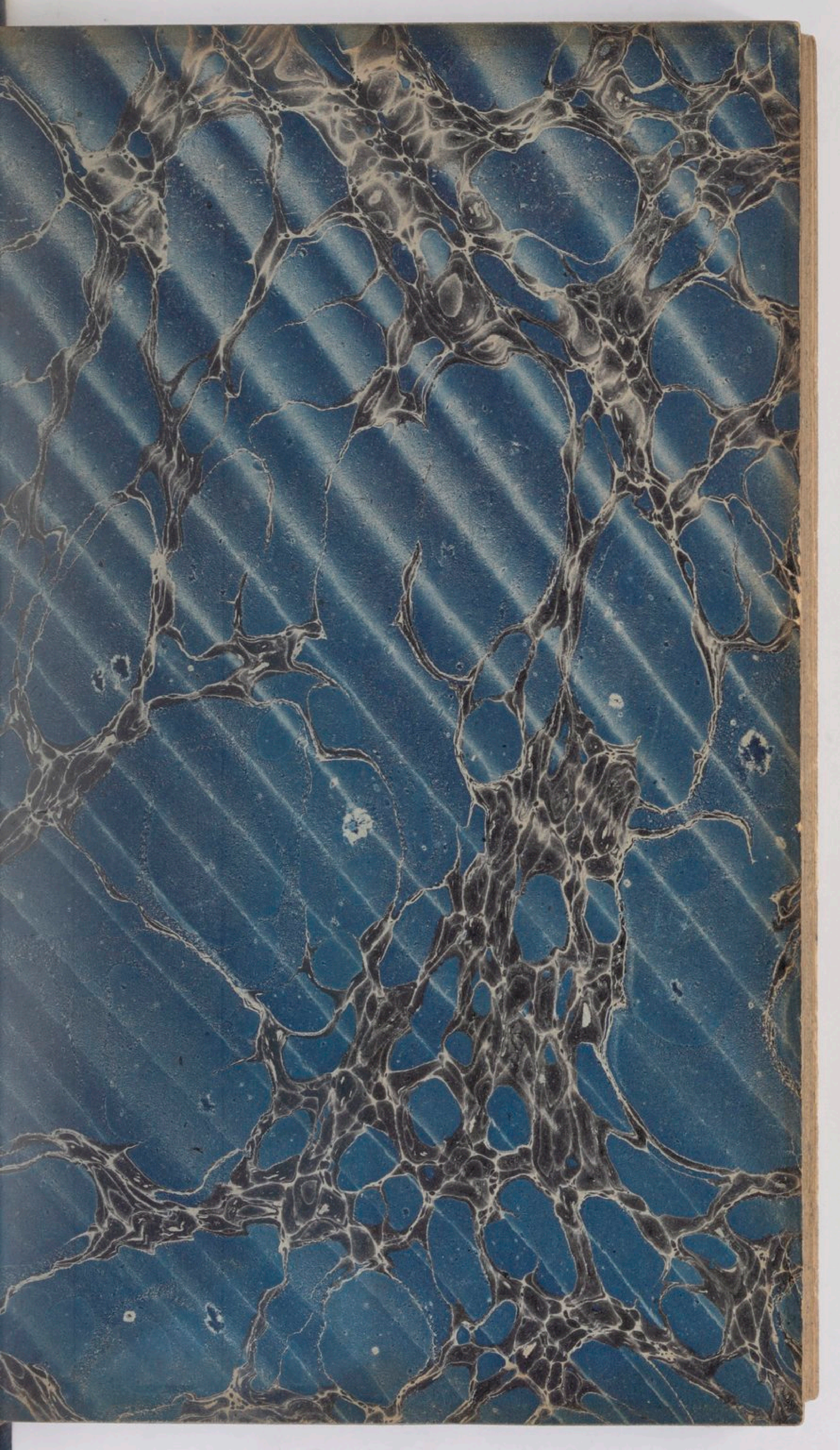
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

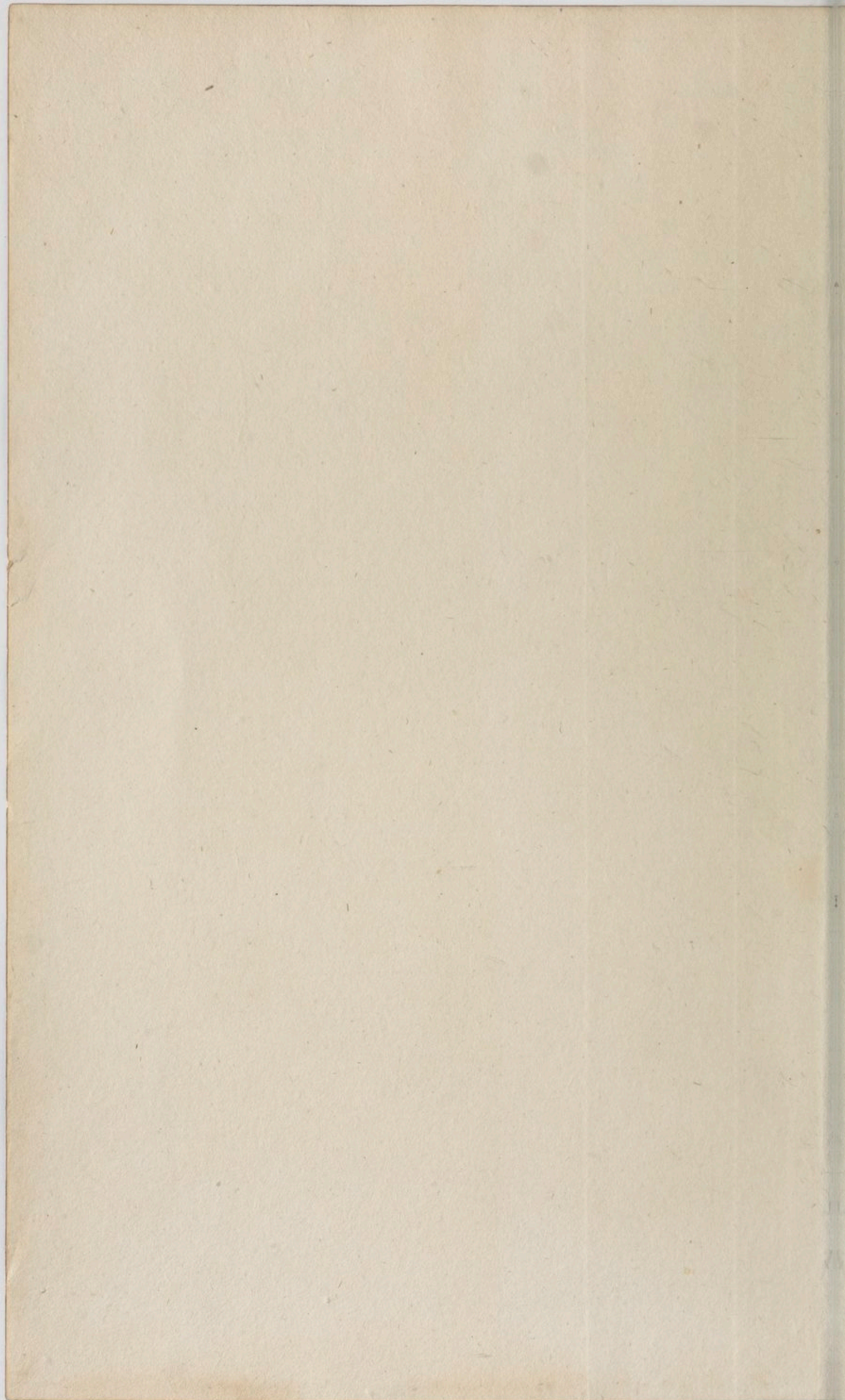
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

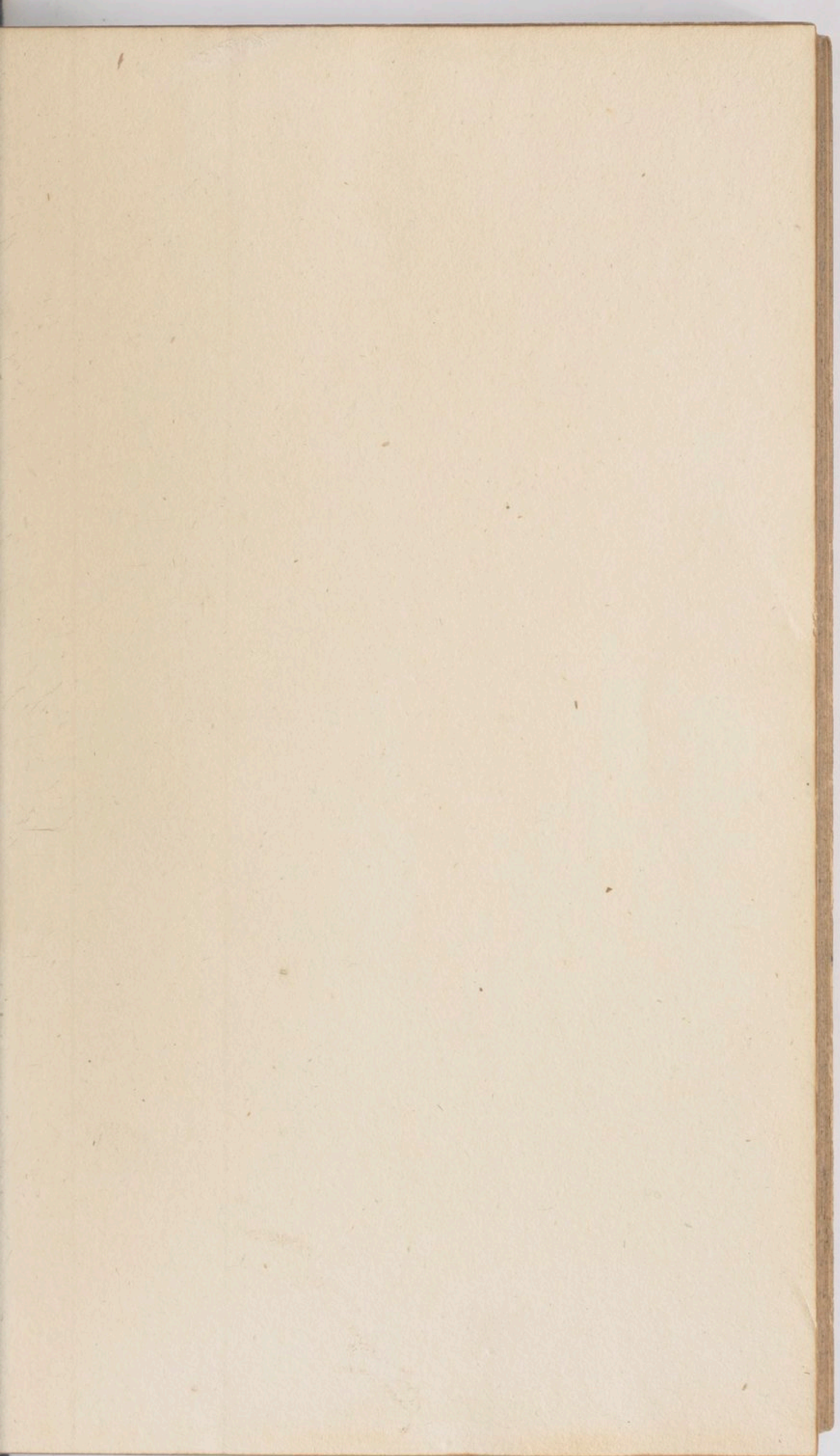
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.



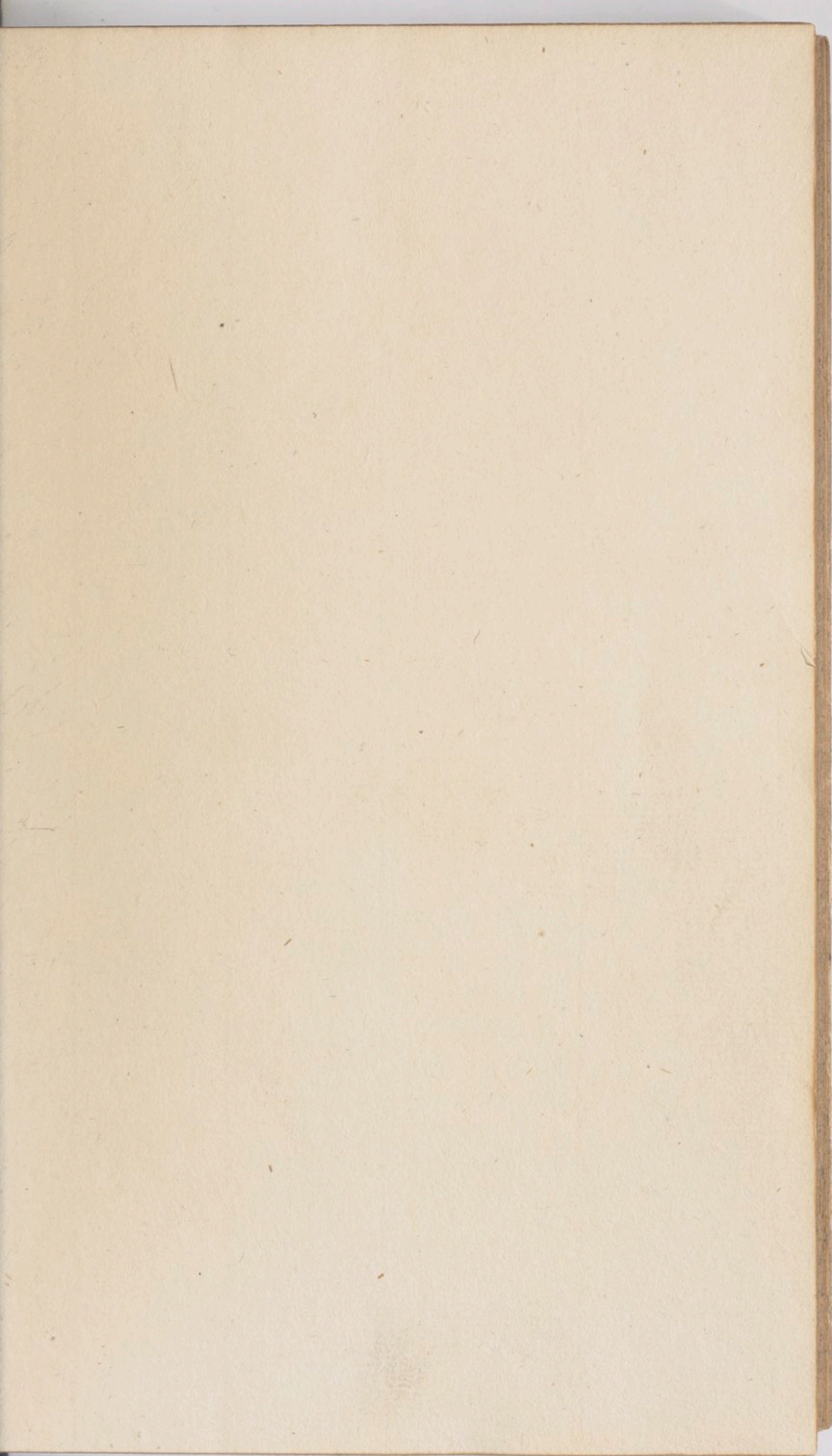


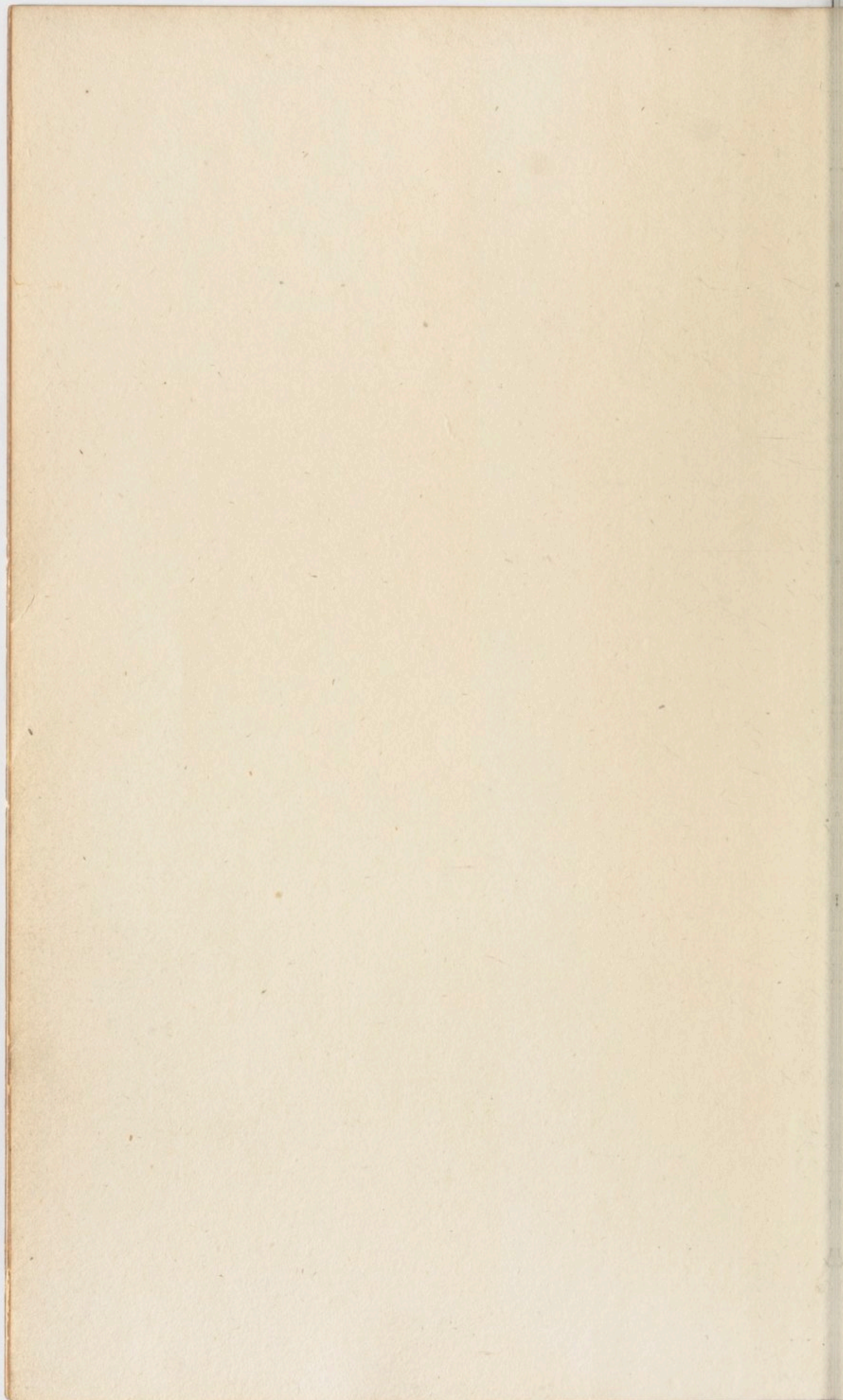


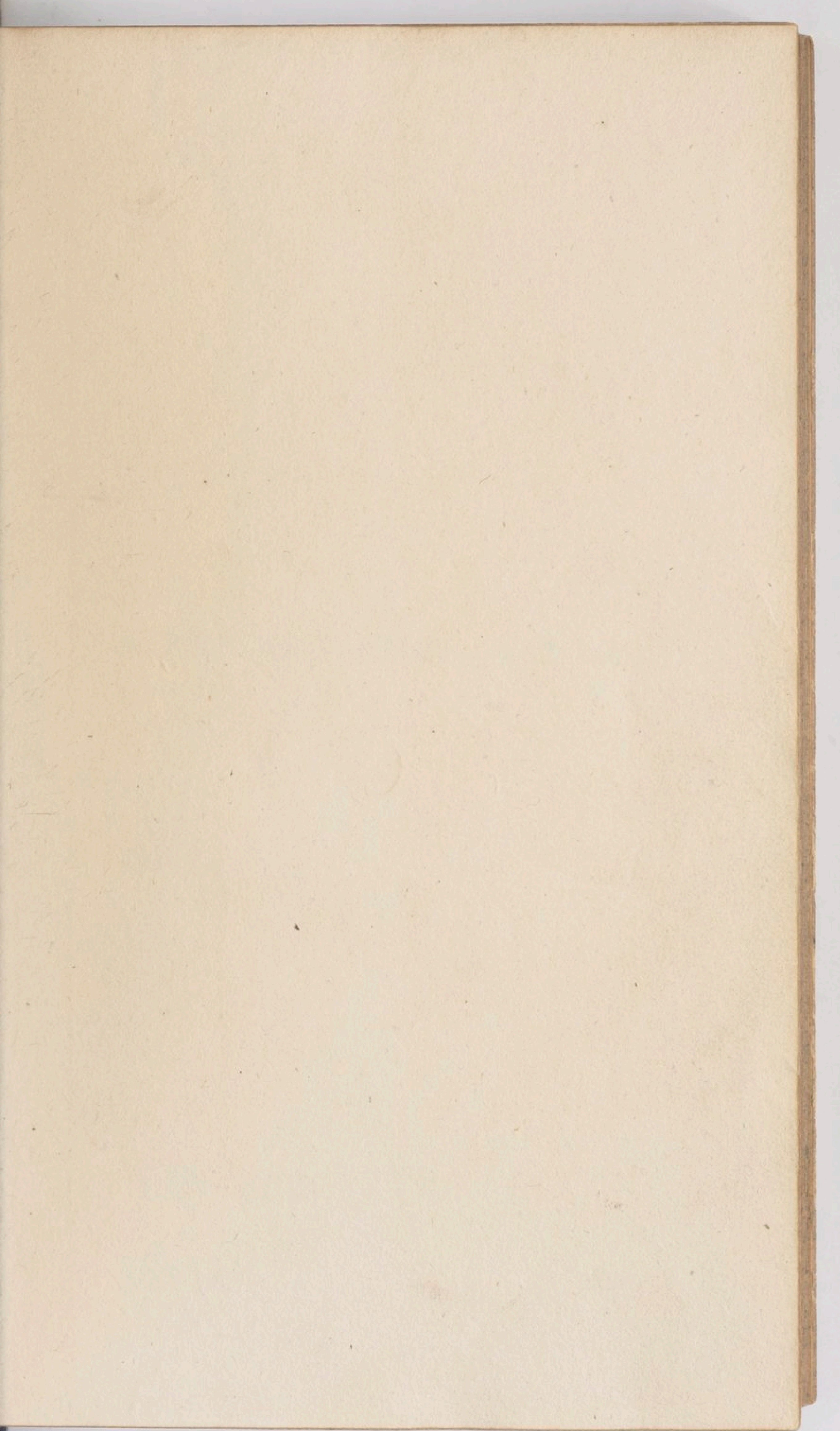




14







V

THE FINEST CHATEAU IN FRANCE

©

R95.198

51724

LE PEINTRE-GRAVEUR

FRANÇAIS.

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES.

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.



PARIS.

GABRIEL WARIN, LIBRAIRE, 10, RUE VIVIANE.

M. GUZARD, LIBRAIRE, 10, RUE VIVIANE.

IMPRIMERIE DE MADAME HENRIOT, 10, RUE VIVIANE.

LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Eperon , n^o 7.

LE PEINTRE-GRAVEUR

FRANÇAIS,

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

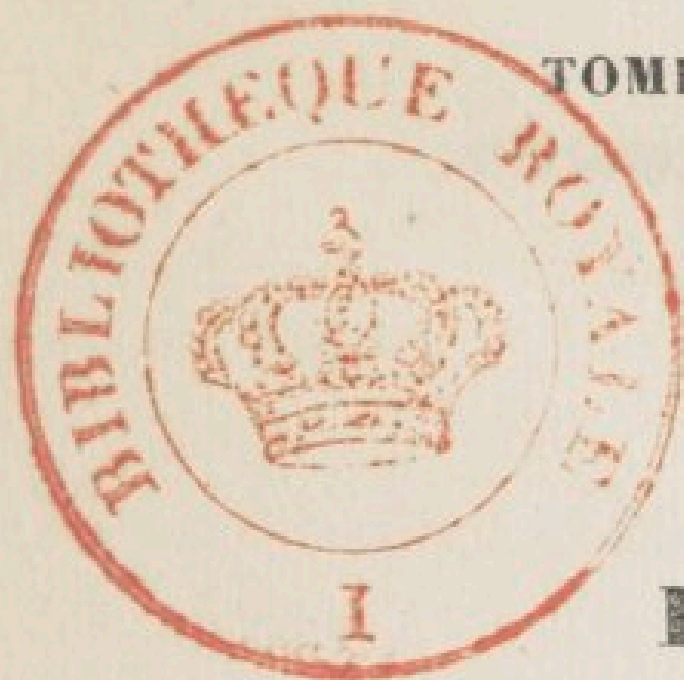
OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH.

PAR A.-P.-F. ROBERT-DUMESNIL.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

LA FONTAINE.

TOME TROISIÈME.



PARIS,

Chez { GABRIEL WARÉE, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE ;
M^{me} HUZARD, LIBRAIRE, RUE DE L'ÉPERON, N^o 7.

1838.

LE PEINTRE GRAVEUR

FRANÇOIS

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DRESSIERS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

PAR M. J. B. ROBERT DUMAS

PAR M. J. B. ROBERT DUMAS

Paris, chez M. J. B. Robert Dumais, 1853.

PARIS, 1853.

PARIS,

GARNIER, VALIN, LIBRAIRES, 20, rue de la Harpe.

ROBERT DUMAS, 1853.

1853



LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

Artistes nés dans le dix-septième siècle.

PREMIERE PARTIE.

LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS

Notre intention est de faire connaître

LE PEINTRE-GRAVEUR

TABLE,

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES ARTISTES DONT LES OEUVRES
SERONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME.

	Pages.
PIERRE SCALBERGE.	1
DANIEL VANDEN DYCK.	16
SIMON FRANÇOYS.	19
M. VISELLET.	21
JEAN BONNECROY.	32
HENRI CHÉRON.	37
NICOLAS PRÉVOST.	38
GUILLAUME PERRIER.	39
DOMINIQUE BARRIÈRE.	42
NICOLAS DE LA FAGE.	91
P.-J. DE BERSY OU DE BERCY.	97
LOUIS TESTELIN.	100
HENRI TESTELIN.	103
G. DE VIVIER OU DU VIVIER.	108
I. OU J. ESTORGES.	112
JEAN PESNE.	113
NICOLAS LOIR.	182
JEAN DESHAYES.	210
FRANÇOIS TORTEBAT.	214
I. OU J. DAMERY.	224
J. BECHON DE ROCHEBRUNE.	227
JEAN-BAPTISTE MONNOYER dit BAPTISTE.	229
ÉLISABETH-SOPHIE CHÉRON.	239
JOSEPH PARROCEL.	252
LOUIS DE BOULOGNE, le fils.	282
LOUIS CHÉRON.	285
ISAAC SARRABAT.	296
PIERRE-FRANÇOIS DUPUIS.	311
F. BARBABIN.	313
CHARLES-FRANÇOIS NATOIRE.	315

TABLÉ

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES ARTISTES DONT LES OEUVRES
SERONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME.

Pages	
1	PIERRE SCALBERG
16	DANIEL VANDEN DYCK
19	SIMON LANGOIS
21	M. VISSCHER
32	JEAN BONNEGOT
37	HENRI CHÉRON
38	NICOLAS PRÉVOST
39	GEORGES PERRIER
42	DOMINIQUE BARRIET
91	NICOLAS DE LA FAGE
97	P.-J. DE BERSY ou DE BERT
100	LOUIS TESTAUX
103	HENRI TESTAUX
108	G. DE VITRY ou DU VIVIER
112	A. ou J. ESTOUCES
113	JEAN PÉRE
182	NICOLAS LOR
210	JEAN DESHAIES
214	FRANÇOIS TOSTERAT
224	I. ou J. BAKER
227	J. BECHON DE HOCHERON
229	JEAN-BAPTISTE MONNETTE dit BAPTISTE
239	ELISABETH-SOPHIE CHÉRON
252	JOSEPH PARRONET
282	LOUIS DE BOUQUIN, le fils
285	LOUIS CHÉRON
296	ISAAC SARAGAT
311	PIERRE-FRANÇOIS BUTIN
313	P. BARREAU
315	CHARLES-FRANÇOIS NÉTOINE

PIERRE SCALBERGE.

Félibien (1) dit, de cet artiste, qu'il était Français, et que *Vouët* l'employa à travailler dans ses tableaux. Lui-même se qualifie de peintre et graveur sur cuivre, dans le N° 9 de son œuvre. Plusieurs de ses estampes démontrent qu'il eut quelque talent pour la composition et qu'il visita l'Italie. Il florissait à Paris en 1637 et 1638.

M. l'abbé *de Marolles* possédait 43 estampes de ce maître, parmi lesquelles figuraient, sans doute, les n°s 2, 3 et 7 de l'œuvre qui, bien que d'après son dessin, ne sont peut-être pas de sa main. La raison de douter qu'elles en soient provient de leur exécution qui est presque entièrement au burin. Cependant, si l'on fait attention à la manœuvre de l'outil, qui paraît n'appartenir à aucun graveur de profession connu, on peut les lui attribuer à titre d'essai, et cela avec d'autant plus de certitude que les inscriptions dont elles sont revêtues sortent de la main même qui traça le titre : *Dilectus meus*, etc., sur la sainte famille, n° 4 de l'œuvre, laquelle est incontestablement de lui.

D'après notre catalogue, l'œuvre gravé de SCALBERGE comprendrait 47 morceaux, si, indépendamment des trois pièces dont nous venons de parler,

(1) *Entretiens sur les vies des Peintres*, etc., t. III, p. 400, édition de 1725.

on lui attribue, comme l'a fait *Ottley*, toutes les pièces dépourvues de nom et de marques, et que nous décrivons sous les n^{os} 5, 38, 39 et 42 à 47.

Au surplus, les eaux-fortes marquées des noms du maître sont ou d'après ses compositions et témoignent de son peu de goût, ou d'après des tableaux renommés de peintres célèbres, et ce sont les meilleures; toutes sont traitées d'une pointe assez analogue à celles dont se sont servis Louis de Boulogne le père et Nicolas de La Fage; elles sont terminées avec des petits points dans une manière propre à notre artiste et à laquelle on reconnaît quelque charme quand on s'y est familiarisé.

PIERRE SCALBERGE ne saurait être confondu avec son homonyme *Frédéric Scalberge* ou *Scalle Berge*, comme il se signe tour à tour, dont nous connaissons quatre eaux-fortes éditées à Rome, en 1623; sans nom de lieu, en 1625 et 1627; et à Paris, en 1636. La première est traitée dans le goût de *Paul Bril*; les autres ressemblent assez au faire de *Guillaume Nieulant* ou, peut-être mieux, de *Nicolas Moyaert*. Nous croyons celui-ci Flamand. Il eut plus de science que le nôtre.

OEUVRE

DE

PIERRE SCALBERGE.

SUJETS PIEUX.

1. *Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.*

Adam et Ève dirigent leurs pas précipités à la gauche du devant, poursuivis par l'ange armé d'une épée flamboyante. Sur la terrasse, à gauche : *P. scalberge jn. et s^culpsit. Avec Priuilege du Roy 1637.*

Largeur : 10 po. 9 l. Hauteur : 6 po. 8 l.

2. *Le Sacrifice d'Abraham, d'après Raphaël.*

Debout à droite au pied de l'autel du sacrifice, Abraham assujettit Isaac qu'il allait immoler au Seigneur. Dans la marge, à gauche : *Raphael Durbin Jn. P. scalberge delin excū; à droite : Avec Priuilege du Roy. 1637; et, au milieu, quatre vers commençant par : Abraham Veut...*

Hauteur : 10 po. 9 l., y compris 6 l. de marge. Largeur : 8 po. 4 l.

3. *Le jugement de Salomon, d'après le même.*

Salomon est assis sur son tribunal, à gauche, environné des deux mères. Le bourreau, debout du côté opposé, s'apprête à exécuter la sentence. Dans

la marge : *Deux femmes comparoissent, etc.*, et au dessous : *Raphael Durbin In. P. scalberge delin. Avec priuilege du Roy 1637.*

Même dimension.

4. *Sainte Famille.*

Assise à droite, au pied des ruines d'un riche monument, près desquelles s'élèvent un palmier et un autre grand arbre, la Vierge tient sur son giron l'enfant Jésus, qui caresse le petit saint Jean qu'elle approche du Sauveur. Saint Joseph debout, appuyé sur un mur, sourit à cette aimable scène. Sur la terrasse, à gauche : *Petrus Scalbergius jnuent. et sculpsit Cum Priuilegio Regis. 1637*; et, dans la marge : *Dilectus meus mihi et ego illi.*

Hauteur : 11 po. 2 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 8 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année a été enlevée. On lit, un peu au delà de son emplacement, *vernesson excudit.*

5. *L'Enfant Jésus et le petit saint Jean.*

Jésus enfant donne la bénédiction au petit saint Jean agenouillé à gauche et s'inclinant profondément devant le Sauveur. Composition dans un paysage, sans nom ni marque, et dont les figures sont traitées dans le goût de *Robert Picou.*

Hauteur : 5 po. 4 l. Largeur : 5 po. 1 l.

6. *Jésus au Jardin des Oliviers.*

Agenouillé, les mains jointes et vu de face au mi-

lieu de l'estampe, Notre-Seigneur lève les yeux au ciel où apparaît une légion d'anges tenant plusieurs instrumens de la Passion. Un grand ange, prosterné sur un nuage, à gauche, tient, d'une main, l'arbre de la croix et offre, de l'autre, le calice au Rédempteur dont les disciples sommeillent au bas du côté opposé. Au milieu du bas, deux génies soutiennent un écusson armorié. Dans la marge, une dédicace adressée à *M. Hanry Auguste de Lomenie seigneur de la Villeaux Clers, etc.*, et à *Madame de la Ville aux Clers satres Illustre Etres uertueuse famme*, par *Scalberge, delin. et sculpcit et excū Auec priuilege du Roy 1637.*

Hauteur : 20 p. 3 l., y compris 5 l. de marge. Largeur : 15 po. 6 l.

7. *Le Christ porté au tombeau, d'après Raphaël.*

Composition de dix figures. La scène se passe dans une campagne où l'on voit, au fond à gauche, la montagne du Calvaire. Le convoi est dirigé à droite, en avant d'un grand rocher. Dans la marge, à gauche : *Raphael Durbin jn.* ; du côté opposé : *P. Scalberge, dellin.* ; au milieu : *Collocavit me, etc.*, et plus bas : *Auec Priuilege du Roy.* Morceau traité dans le goût de quelques faibles pièces de *Sebastien Vouillemont.*

Largeur : 15 p. 3 l. ? Hauteur : 15 po. 3 l., y compris 6 l. ? de marge.

8. *Le corps de Jésus-Christ devant le sépulcre.*

Le corps mort du Rédempteur est étendu en travers de l'estampe, sa partie antérieure posant sur

la sainte Vierge, assise à droite. Trois disciples sont debout, au fond, en avant du sépulcre. A gauche, la Madeleine et un petit ange sont agenouillés et pleurent. Au bas, de ce dernier côté, l'écusson des armes de M^{me} la duchesse d'Aiguillon, près duquel on lit : *Avec Priuilege du Roy 1638*. Dans la marge, une dédicace adressée à cette dame par *Pierre Scalberge inuenteur et sculp.* La figure du Christ est traitée dans le goût de *Bellange*.

Largeur : 11 po. 10 l. Hauteur : 9 po. 7 l. , y compris 6 l. de marge.

9. *L'ensevelissement de Notre-Seigneur, d'après Jacques da Ponte, dit le Bassan.*

Le corps mort du Sauveur est dans le linceul, sur un socle, à gauche, soutenu par Nicodème et Joseph d'Arimathie; saint Jean se penche vers le Rédempteur, que la Madeleine adore, agenouillée au bas du même côté. La sainte Vierge prie, assise, du côté opposé, au pied d'un arbre. Le fond offre la vue du Calvaire surmonté des trois croix. Au bas est une draperie, ornée, au milieu, de l'écusson des armes du personnage auquel cette estampe fut dédiée. Sur cette draperie se voit une dédicace adressée par l'artiste à *M. Jean de Loyac, évêque de Toulon*, au dessous de laquelle on lit : *Jac : Bassan jnuen Cum Priuilegio Regis 1638. Petrus Scalbergius Pictor, et in ære Cœlator delineabat Parisiis.*

Largeur : 11 po. 9 l. Hauteur : 9 po. 7 l.

10. *Saint Jean-Baptiste, d'après le Chevalier Joseph Cesari d'Arpino, dit le Josépin.*

Vu de profil et dirigé à gauche, saint Jean-Baptiste est assis, au milieu, sur un roc dans un antre, tendant sa tasse sous un filet d'eau qui s'échappe d'un rocher, ce que regarde son mouton. Dans la marge, à gauche : *Cauer Joseph jn.*; et à droite : *P. scalberge Sculpsit. Avec Priuilege du Roy 1637.*

Hauteur : 10 po. 5 l. Largeur : 7 po. 10 l.

11. *Saint Jérôme.*

Agenouillé, vu de trois quarts et tourné à gauche, saint Jérôme tient, d'une main, un caillou et montre, de l'autre, un crucifix implanté au bas du même côté, parmi des livres et une tête de mort. Dans la marge, à gauche : *P. scalberge In et sculpsit avec Priuilege du Roy 1637.*

Hauteur : 8 po. 7 l. ? La marge, 3 l. Largeur : 7 po. 1 l. ?

SUJETS HISTORIQUES, MYTHOLOGIQUES
ET DE FANTAISIE.

12. *La Bataille de Constantin d'après Raphaël.*

L'empereur victorieux est à cheval, environné de morts et de mourans, au milieu du sujet, dirigé à droite vers le Tibre, dans lequel Maxence est tombé, au bas de la droite. Trois grands anges planent au ciel. Sur les replis d'une draperie, on voit, aux deux côtés du bas, la dédicace adressée par l'artiste à

M. Roger du Plessis, seigneur de Liancourt, comte de Guercheville, etc., indiquant qu'il avait gravé ce morceau en 1637. Sur l'eau, vers le milieu, : *Hæc Constantini gallo*, etc., en deux strophes de quatre vers chaque, et dans la marge, au dessous, les initiales : L. H. Sur la terrasse, à gauche, une adresse que nous n'avons pu lire, ayant été grattée sur l'épreuve étant sous nos yeux. Composition sur quatre planches dont les épreuves se réunissent en forme de frise.

Dimension des morceaux assemblés. Largeur : 63 po. 8 l. Hauteur : 25 po. 3 l., y compris 3 l. de marge.

La Statue équestre de Marc-Aurèle animée.

15 A 25. SUITE DE TREIZE ESTAMPES, Y COMPRIS LE FRONTISPICE.

LES DOUZE DERNIÈRES SONT CHIFFRÉES DE **1 A 12.**

Hauteur : 4 po. 3 à 5 l. Largeur : 3 po. 1 à 4 l.

13. *Frontispice.*

Cartouche offrant, au haut, les armoiries du *Dédicataire*, soutenues par quatre Génies ailés. Au dessous, on lit, sur une draperie, la dédicace que l'artiste adressa, en 1637, à M. de Loménie de la Ville aux Clercs, comte de Montbrun et de Cognac, et prince de Mortagne.

14.

(1) L'empereur se dirige à la gauche du devant, les bras étendus, en longeant un mur de terrasse orné d'une fontaine, vu à droite.

15.

(2) Il est vu de profil, tourné à droite, où il se dirige. Des restes d'aqueduc et d'autres monumens, parmi lesquels on voit une *église au clocher pyramidal*, occupent le fond.

16.

(3) Il se dirige de même. Le fond offre la vue non du *Forum*, mais du *Campo Vaccino*.

17.

(4) Vu de trois quarts, l'empereur se dirige au fond de la droite, où l'on remarque la colonne Trajane et d'autres monumens.

18.

(5) Il se dirige à la gauche du fond, en étendant le bras gauche. Le Capitole se voit en perspective dans le lointain.

19.

(6) Il se dirige à la gauche du devant, en étendant la main droite. Un rocher, surmonté d'un monument en rotonde, occupe la droite.

20.

(7) Il se dirige à droite, dans la campagne. Un coteau couronné d'arbres occupe la gauche.

21.

(8) Vu par le dos, il se dirige au fond, où l'on voit la colonne Antonine, un obélisque et d'autres monumens.

22.

(9) Il se dirige à la gauche du devant, tendant la main gauche, et étendant le bras droit. Il marche dans une gorge dont les rives sont très escarpées. Un monument en rotonde occupe la gauche du fond.

23.

(10) Il se dirige, vu par le dos, vers le milieu du fond, en tendant les bras. Des fabriques sont à droite, et un bouquet d'arbres du côté opposé.

24.

(11) Vu de profil, il se dirige à droite, en étendant le bras droit. Une montagne boisée occupe la gauche. Dans le fond, se voient les *restes* du Forum et du Palais des Empereurs.

25.

(12) Vu pareillement de profil, il se dirige à droite, en tendant la main droite. De riches fabriques occupent le fond.

—
L'Éducation de l'Amour.

26 A 37. SUITE DE DOUZE ESTAMPES CHIFFRÉES, OFFRANT
VÉNUS AVEC SON FILS DANS DES PAYSAGES.

Hauteur : 6 po. 11 l. à 7 po. 2 l. Largeur : 5 po. 1 à 3 l.

26.

(1) Vénus, assise et s'accoudant, à droite, sur une pierre, tient sur elle l'Amour, privé d'ailes, qui lui sourit. Au milieu du haut : SCOLA D'AMORE, et sur

la terrasse : *Avec Priuilege du Roy P. scalberge jn et sculp. 1638* (comme nous le rapportons, N^o 4^{er} de nos planches auxiliaires). *F. L. D. Ciartres excud.*

27.

(2) Assise à gauche, Vénus contemple son fils dormant sur ses genoux, et toujours privé d'ailes. Sur la terrasse, à gauche, *Avec Priuilege du Roy. P. scalberge jn et sculp. 1638.*

28.

(3) Assise à droite, Vénus tient dans ses jambes l'Amour aux jeunes ailes, auquel elle montre à lire dans la *Croix de par Dieu*. Même inscription que la précédente.

29.

(4) Assise à gauche, Vénus s'apprête à corriger l'Amour, qui s'en défend. Même inscription.

30.

(5) Assise à droite, Vénus tient dans ses jambes l'Amour, qui bande son arc, en dirigeant sa flèche à gauche, vers le but que semble lui indiquer sa mère. Même inscription.

31.

(6) Un genou à terre et vue de profil, dirigée à gauche, Vénus soutient l'Amour qui joue à la boule. Sur la terrasse, à gauche : *Avec Priuilege du Roy. P. scalberge jn et sculp. 1638.*

32.

(7) L'Amour danse en s'accompagnant de casta-

gnettes. Vénus, assise en face de lui, à gauche, semble marquer la mesure. Même inscription qu'au N^o 2 de la suite.

33.

(8) Assise à droite, vue de profil, et dirigée du côté opposé, Vénus semble réprimander l'Amour, accroupi à ses pieds. *Idem.*

34.

(9) Debout, à gauche, et les mains jointes, l'Amour semble demander pardon à Vénus tenant des verges d'une main, et levant l'autre en signe de réprimande. Au milieu du bas : *Avec Priuilege du Roy. P. scalbe*

35.

(10) Couchée en travers de l'estampe, Vénus cherche à maîtriser l'Amour, qui veut la battre. Sur la terrasse, à gauche, l'inscription du N^o 2 de la suite.

36.

(11) Vénus, debout à droite, et vue par le dos, semble fuir les coups de son fils, qui lui arrache les cheveux. *Idem.*

37.

(12) L'Amour, aux ailes fortes et vigoureuses, s'envole, au milieu du haut, en montrant l'un de ses traits à sa mère agenouillée, et qui lui tend les bras. *Idem.*

38. *L'Amour en chasse.*

Vu de profil, et dirigé à droite, au milieu de l'estampe, l'Amour vient de lancer un trait dont il

semble suivre l'effet, en portant ses regards vers le haut de la droite du devant. Morceau sans marque.

Hauteur : 5 po. 5 l. Largeur : 3 po. 9 l.

39. *Le Jugement de Pâris.*

L'instant choisi par l'artiste est celui de la distribution du prix. Pâris, debout, en avant d'un siège de gazon, à gauche, remet la pomme à Vénus, debout à sa gauche, et qu'escorte l'Amour. Les deux autres déesses semblent se diriger au fond de la droite, où l'on voit Mercure à côté du char de Junon. Morceau sans marque et traité dans un goût approchant de celui de *Remi Vuibert*.

Hauteur : 9 po. 7 l. Largeur : 7 po. 6 l.

40. *Psyché dans l'Olympe, d'après Louis Cardi, dit le Cigoli ou Civoli.*

Psyché, conduite par l'Amour et escortée de Mercure, paraît devant Jupiter assis sur son aigle, à droite. Composition dans un cartouche ovale, en travers. Au bas, à gauche : *Chiuoly jnuentor*, et à droite : *P. Scalberge Sculp. Avec Priuilege du Roy 1637.*

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 8 po. 3 l.

41. *Les Nymphes de Diane disputant le prix de l'arc, d'après Dominique Zampierri dit le Dominiquin.*

Un groupe de Nymphes, dans des attitudes variées, se voit à droite, au delà d'une rivière, dans laquelle deux autres Nymphes se baignent, au milieu du devant. Deux Nymphes, debout au centre du

groupe, paraissent avoir décoché leurs flèches simultanément : le but a été atteint; il se voit à gauche. Diane, sur un tertre, au fond, agite son arc et son carquois, en signe de victoire. Dans la marge, à gauche : *Dominiquin jnu.*, et à droite : *P. Scalberge sculp. Avec Priuilege du Roy.*

Largeur : 15 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 10 l., y compris 3 l. ? de marge.

JEUX D'ENFANS, traités dans le goût de R. Picou.

42.

Trois Amours sont debout, au milieu et aux deux côtés de l'estampe. Celui du milieu tient une tête de mort et regarde de face. A ses pieds est tracé, à rebours : *Je tue*; celui de la droite, vu presque par derrière, tient deux brandons; entre ses pieds est tracé, à rebours : *Je brulle*; et celui de gauche, vu de profil et dirigé à droite, décoche un trait. A ses pieds est tracé, à rebours : *Je blesse*. Au milieu du bas, on lit : *I Lagniet ex.*

Largeur : 4 po. 8 l. Hauteur : 3 po. 6 l.

43.

Un enfant, debout, à droite, au delà d'un gros arbre tronqué par les bords de la planche, soutient avec effort un miroir, dans lequel se regarde une petite fille, derrière laquelle sont cinq autres marmots qui cherchent à se mirer aussi. Morceau sans marque.

Hauteur : 4 po. 3 l. Largeur : 3 po. 8 l.

44.

Un enfant, vu de profil, court, à gauche, après

une mouche qui vole et qu'il s'apprête à saisir. Morceau sans marque.

Hauteur : 5 po. 2 l. Largeur : 4 po. 9 l.

45.

Enfant debout, vu de trois quarts et dirigé à droite, dans une campagne au milieu de l'estampe, soutenant, de ses deux mains élevées devant lui au niveau de sa tête, une corbeille garnie de raisin. Morceau sans marque.

Hauteur : 9 po. 6 l. Largeur : 6 po. 6 l.

BACCHANALES EN FORME DE FRISES.

46.

Un enfant, à califourchon sur un bouc, au milieu du sujet, se dirige à droite, où cinq autres enfans le précèdent, la plupart jouant de divers instrumens. Le cortège est suivi de quatre autres marmots portant des vases ou des pampres. Morceau sans nom.

Largeur : 12 po. 5 l. Hauteur : 5 po.

47.

La monture de Silène se voit au milieu du sujet, dirigée à droite, montée par cinq enfans, dont un, à califourchon sur la partie inférieure de sa tête, lui ouvre la gueule et y verse du vin. Douze autres enfans animent d'ailleurs cette composition, bornée à droite par des cuves et, du côté opposé, par une construction. Dans la marge, à droite : *Huart excū avec Preuilige.*

Largeur : 14 po. 9 l. Hauteur : 7 po. 1 l.

DANIEL VANDEN DYCK.

DANIEL VANDEN DYCK, dit M. *Brulliot* (1), « naquit
» en France, selon *Boschini*, et, selon d'autres, en
» Flandre, et fut peintre d'histoire et graveur à
» l'eau-forte. Il travailla à Venise, et devint inspec-
» teur de la Galerie du due de Mantoue, en 1658.
» On a de lui différentes jolies eaux-fortes de sa
» composition, portant sa marque ou signées de son
» nom en toutes lettres, lesquelles sont gravées
» d'une pointe large et terminées avec des petits
» points. »

Nous ne connaissons, de cet artiste, que les cinq
pièces que nous allons décrire. Elles sont toutes
signées de son nom. Le catalogue du comte *Rigal*
mentionne une *Bergère près d'un berger*, sujet de
demi-figures, que nous n'avons pas rencontré. Au-
cune de celles marquées simplement du chiffre de
l'artiste, dont une doit porter la date de 1626, ne
s'est offerte à nos recherches.

(1) *Dictionnaire des Monogrammes*, etc., édition de 1832, tome I,
n° 1520 a.

OEUVRE

DE

DANIEL VANDEN DYCK.

1. *La chaste Suzanne.*

Suzanne, surprise au bain par deux vieillards placés derrière elle et dans des attitudes qui décèlent leurs desseins. Vue de trois quarts, tournée à droite et regardant, effrayée, l'un des vieillards, vu en partie au bas de la gauche, elle est assise sur le parapet d'une fontaine monumentale alimentée par l'outre d'un enfant, et ses jambes sont placées dans le bassin de cette fontaine.

Sur le bord de ce bassin, au milieu du bas : *Dani^l Vanden Dyck in et fecit*, comme nous le rapportons N° 2 de nos planches auxiliaires.

Hauteur : 9 po. 7 l. Largeur : 6 po. 8 l.

2. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La Vierge, à mi-corps et debout, en avant d'une muraille en ruines, tient dans ses bras son divin Fils, qui s'est jeté à son cou. Elle retourne la tête à gauche, où elle regarde.

Au bas de la droite : *D V. Dyck in et fec^t*, les deux premières lettres formant monogramme.

Hauteur : 4 po. 4 l. Largeur : 3 po. 3 l.

3. *Sainte Catherine.*

Vue à mi-corps, tournée à droite et regardant du

côté opposé, elle s'appuie, d'une main, sur la roue, instrument de son martyre, et tient, de l'autre, une palme.

Au bas d'une colonne cannelée, à droite : *D V Dyck. I*, les deux premières lettres liées et formant monogramme.

Hauteur : 3 po. 1 l. Largeur : 2 p. 4 l.

4. *La Déification d'Énée*

Vénus, assise à gauche, soulève une draperie qui cachait Énée, assis et dans l'état de nudité, au milieu, non loin des pièces de son armure. Le héros se retourne vers la déesse et s'abandonne aux soins que prennent de sa toilette et un Faune, assis à gauche, et une Nymphe et des Amours vus au milieu du fond.

Dans la marge, ornée, au milieu, d'un écusson couronné, on lit quatre vers latins, en deux colonnes, suivis d'une dédicace adressée, par l'artiste, au marquis Gicalteri, noble Vénitien.

Largeur : 15 po. 4 l. Hauteur : 11 po. 7 l., y compris 10 l. de marge.

5. *Bacchanale*.

Silène, ivre, est assis, vu de face, à droite, à côté d'une table dressée au milieu, tenant une aiguière, d'une main, et soutenu par une Bacchante. Sa course voit, partie à table, partie dans la campagne richement boisée qui l'entourne.

Sur la terrasse, à gauche : *Dani^l Vanden Dyck fec^t*.

Largeur : 15 po. 2 l. Hauteur : 11 po. 9 l.

SIMON FRANÇOYS.

Cet artiste, né à Tours, en 1606, devint peintre de lui-même, en copiant les tableaux des meilleurs maîtres. Le duc de Béthune l'emmena à Rome, lors de son ambassade, et il demeura jusqu'en 1638 en Italie, où il lia amitié avec *le Guide*, qui fit son portrait. De retour en France, il fut le premier peintre qui eut l'honneur de retracer les traits du dauphin, depuis Louis XIV, qui venait de naître. Cet ouvrage, dit M. de Piles, lui réussit bien ; mais quelque disgrâce, qu'il n'avait point méritée, lui fit quitter la cour pour mener une vie retirée et toute chrétienne. Dès lors il ne peignit que pour l'ornement des églises. Les tableaux qui décoraient le grand autel des Pères de l'Oratoire et le grand autel des Incurables étaient de lui. Il fit le portrait de saint Vincent de Paul, que Nicolas Pitau a gravé, pièce que FRANÇOYS (1) dédia lui-même à la reine-mère, en 1660. Adjoint à professeur, il mourut en 1671.

Nous connaissons deux estampes dues à sa pointe. Elles témoignent que ce fut à une autre école que celle de Vouët qu'il puisa sa manière. Les figures, d'un dessin savant, sont pleines de la plus noble expression.

(1) Son nom est écrit ainsi dans ce portrait.

1. *La Madeleine pénitente.*

La Madeleine, assise dans le désert, en avant d'une grotte, lit dans un livre qu'elle tient de la main droite. Elle s'appuie la tête sur son bras gauche, accoudé sur un rocher où se voit la boîte à onguent, et au pied duquel est une tête de mort soutenant une croix. Au bas de la droite, est un monogramme formé des lettres FS, que nous rapportons N° 3 de nos planches auxiliaires.

Largeur : 13 po. 6 l. Hauteur : 10 po. 3 l.

2. *Saint Sébastien.*

Saint Sébastien est vu jusqu'à la ceinture, presque de face, les mains liées aux deux branches latérales d'un gros arbre tronqué par le bord supérieur de la planche, et contre lequel il est placé. Sa tête est penchée à droite, et il lève les yeux au ciel, plein de résignation. Il est percé de deux flèches, l'une au flanc droit, l'autre sous l'aisselle gauche. Au bas de la droite, sur le tronc de l'arbre, le monogramme du maître.

Hauteur : 10 po. 1 l. Largeur : 6 po. 3 l.

M. VISSELLET.

Cet artiste, sur lequel l'histoire de l'art est absolument muette, florissait, selon toute apparence, au commencement du xvii^e siècle.

A son nom, nous estimons qu'il est Français, mais il paraît avoir constamment travaillé en Italie, puisque les inscriptions de la plupart de ses estampes sont dans l'idiome de ce pays.

Les quarante-trois estampes que nous connaissons de lui sont gravées à grands traits de burin, d'un faire large, mais d'un si mauvais choix et d'une si parcimonieuse variété de travaux, qu'elles ressemblent, à s'y méprendre, aux tailles de bois des camaïeux de J. Stella, dont elles sont visiblement la reproduction. Toutefois, les N^{os} 6, 31 et 32 de l'œuvre, qui nous paraissent sortir du goût de Stella, et dont, à coup sûr, le N^o 32 est d'après Simon Vouët, sont traités avec plus de frais d'outil, mais avec aussi plus de science que les autres, sous le rapport du dessin.

OEUVRE

DE.

M. VISSELLET.

1. La Visitation.

Sainte Élisabeth, debout, à droite, s'avance vers la sainte Vierge, suivie de saint Joseph, qui arrive du côté opposé. Au bas : VISITATIONE DELLA MADONNA . A . S . ELISABETTA.

Hauteur : 9 po. 1 l. Largeur : 6 po. 8 l.

2. La sainte Famille.

Saint Joseph et le jeune Jésus sont debout, aux deux côtés de l'estampe, occupés à scier une planche. La Vierge, vue de face, à mi-corps, est au fond de la droite : Au bas : S. GIOSEPPE.

Hauteur : 10 p. 8 l. Largeur : 6 po. 5 l.

3. Le Baptême de Notre-Seigneur.

Jésus-Christ, agenouillé à gauche, au bord du Jourdain, reçoit, dans un pieux recueillement, l'eau sainte que lui verse saint Jean, debout à droite. Au bas : BATESIMO DEL SIGNORE, et ensuite : MV. F., comme nous le rapportons N° 4 de nos planches auxiliaires.

Hauteur : 10 p. 9 l. Largeur : 6 po. 7 l.

4. *Jésus-Christ dans le sépulcre.*

Le corps du Rédempteur est déposé dans le sépulcre par trois saints hommes. Deux saintes femmes et saint Jean se voient au fond. Au bas : **SEPOLCRO DEL SIGNORE**, et ensuite : **MV. F.**

Hauteur : 10 p. 6 l. Largeur : 6 po. 8 l.

5. *Le Repas à Emaüs.*

Notre-Seigneur est assis à gauche ; l'un des disciples est à droite, et l'autre au fond. Pièce sans marque.

Hauteur : 10 po. 3 l. Largeur : 8 po.

6. *Le Sauveur.*

Jésus-Christ est debout, dirigé à droite et regardant de face. Un long manteau recouvre sa tunique, et ses mains sont posées l'une sur l'autre. Le fond est blanc, sauf quelques travaux de terrasse. Morceau sans marque.

Hauteur : 9 po. 8 l. Largeur : 6 po. 7 l.

7 A 21. JÉSUS-CHRIST, LA VIERGE ET LES APOTRES.

SUITE DE QUINZE ESTAMPES NON CHIFFRÉES.

Hauteur : 10 po. 3 à 9 l. Largeur : 6 po. 3 à 8 l.

7. *Jésus-Christ.*

(1) Debout sur les nuées, le Christ tient, de la main gauche, le globe surmonté d'une croix, et donne, de l'autre, la bénédiction. Son corps est entouré d'une gloire rayonnante, et sa tête d'une auréole à la grecque. Au milieu du bas : **IL SALVATORE**, et à droite : **MV. F.**

8. *La Vierge.*

(2) Debout sur un croissant, vue de face, les bras étendus et les yeux levés au ciel, sa tête est environnée d'une auréole d'étoiles. Son corps est entouré d'une gloire rayonnante. Au bas : S. MARIA.

9. *Saint Pierre.*

(3) Il se dirige à gauche, en retournant la tête du côté opposé, portant un livre sous le bras, et tenant, d'une main, deux grandes clefs. Un pont est dans le lointain, à droite. Au bas : S. PIETRO APOST.

10. *Saint Paul.*

(4) Il est debout, accoudé sur un piédestal, tenant un livre. Il s'appuie, de la main droite, sur son glaive. Au bas : S. PAOLO APOST.

11. *Saint André.*

(5) Vu de face et levant les yeux au ciel, il tient sa croix de la main droite, ayant l'autre étendue. Au milieu du bas : S. ANDREA APOST., et à droite : *Visselet F.*

12. *Saint Jacques le Majeur.*

(6) Marchant vers la gauche, il tient son bourdon de la main droite, en soutenant, de l'autre, un livre. Il regarde de face. Au bas : S. GIACOMO APOST.

13. *Saint Jean.*

(7) Vu de profil et tourné à droite, il tient, d'une main, un calice d'où sort un serpent, qu'il charme de l'autre. L'aigle est à droite, appuyant l'une de

ses serres sur un livre. Au bas : S. GIOVANNI APOST ET EVAN.

14. *Saint Philippe.*

(8) Vu de face et tournant la tête à gauche, il est debout, en avant de deux arcades ruinées, soutenant, de la main droite, un livre et tenant, de l'autre, une grande croix. Au bas : S. FILIPPO APOST.

15. *Saint Barthélemy.*

(9) Vu de profil et tourné à gauche, il est debout sur une terrasse, au delà de laquelle on voit un paysage orné d'une tour. Il lit dans un livre, en tenant son couperet. Au bas : S. BARTOLOMEO APOST.

16. *Saint Matthieu.*

(10) Il est debout, vu de face, s'appuyant à droite sur un socle où sont placés un écritoire et un livre ouvert, tenant une hallebarde, d'une main, et relevant, de l'autre, un pan de son manteau. Sa tête est penchée, et il regarde à la gauche du bas. Au bas : S. MATTEO APOST ET EVAN.

17. *Saint Thomas.*

(11) Vu de profil, il marche, à gauche, sur un sol jonché de débris d'architecture, au bord de la mer, vers laquelle il regarde, tenant, d'une main, sa lance et soutenant, de l'autre, un livre. Au bas : S. TOMASSO APOST.

18. *Saint Jacques le Mineur.*

(12) Debout, vu de face, dans un paysage, il tourne la tête à gauche, où il regarde. Il tient sa massue. Au bas : S. GIACOMO MIN APOST.

19. *Saint Thadée.*

(13) Il porte ses pas à droite, en regardant du côté opposé. Il tient, de la main droite, sa hallebarde. Au bas : S. TADEO APOST.

20. *Saint Simon.*

(14) Vu de profil et dirigé à droite, il regarde à gauche, en soutenant, d'une main, un livre et, de l'autre, une scie. Au bas : S. SIMONE APOST.

21. *Saint Mathias.*

(15) Vu par le dos, et regardant à gauche, il semble arrêté dans une campagne couverte de débris. Il s'appuie sur une hache, qu'il tient de la main gauche. Au bas : S. MATTIA APOST.

—

**22 A 25. LES QUATRE ÉVANGÉLISTES,
REPRÉSENTÉS ASSIS.**

SUITE DE QUATRE ESTAMPES NON CHIFFRÉES.

Hauteur : 9 po. 10 l. à 10 p. 2 l. Largeur : 6 po. 5 à 6 l.

22. *Saint Jean.*

(1) Vu de face et les yeux levés au ciel, il tient un livre, d'une main, et sa plume, de l'autre. L'aigle est vu en partie, à gauche. Au bas : SANTO GIOVANNI.

23. *Saint Luc.*

(2) Vu pareillement de face, il écrit dans un livre. Le bœuf ailé est vu en partie, à gauche. Au bas : SANTO LVCA.

24. *Saint Marc.*

(3) Vu aussi de face, les yeux levés au ciel, à droite, il tient, des deux mains, un livre. Le lion ailé est vu en partie, à droite. Au bas : SANTO MARCO.

25. *Saint Matthieu.*

(4) Vu de profil, il écrit, à droite, dans un livre qu'un ange soutient. Au bas : SANTO MATTEO.

—
SAINTS.**26. *Saint Ambroise.***

Assis au milieu et vu de face, il écrit sur une table étant à gauche. Sa mitre est posée à droite. Au bas : SANTO AMBROSIO.

Hauteur : 9 po. 10 l. Largeur : 6 po. 5 l.

27. *Saint Augustin.*

Assis à gauche et vu de profil, tourné à droite, il écrit dans un livre posé sur ses genoux. Sa mitre et sa crosse sont à droite. Au bas : SANTO AVGVSTINO.

Hauteur : 9 p. 7 l. Largeur : 6 po. 6 l.

28. *Saint Benoît.*

Assis sur un rocher et dirigé à droite, il lève les yeux au ciel, en joignant les mains. Un corbeau est au bas de la gauche. On lit au bas : S. BENEDETTO.

Hauteur : 10 po. 4 l. Largeur : 6 po. 5 l.

29. Saint Bernard.

Agenouillé dans sa cellule et tourné à droite, en regardant vers le côté opposé, le saint est environné des instrumens de la Passion, dont plusieurs sont tenus par lui. Au bas : S. BERNARDO.

Hauteur : 10 po. 9 l. Largeur : 6 po. 6 l.

30. Saint Bruno.

Agenouillé dans le désert, il est vu presque de face et tourné à gauche, les bras étendus et les yeux dirigés à la gauche du haut, où brille un rayon. Sa mitre et sa crosse sont au bas de la gauche. Au bas, du côté opposé : S. BRVNO.

Hauteur : 10 po. 2 l. Largeur : 6 po. 9. l.

31. Saint Charles Borromée et saint Philippe de Néri.

Vue de l'intérieur d'une galerie, dans laquelle les deux saints personnages, venus à la rencontre l'un de l'autre, sont prêts à s'embrasser. Dans le lointain, à gauche, on voit d'autres figures et de riches monumens. Dans la marge : *S. Carlo visitando piu volte il Beato Filippo Neri, e' veduto da lui con la faccia risplendente' come' d'on Angelo. M. Vis-sellet F.*

Hauteur : 9 po. 6 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 7 po. 1 l.

32. Saint Étienne.

Vu de face et dirigé à droite, il tient de la main droite une grande palme, et, dans le pan retroussé de sa robe, les pierres, instrumens de son martyre.

Il regarde à la gauche du haut, où brille un rayon céleste. Dans la marge : *Lapidabant Stephanum.... Spiritum meum. Act. 7.*

Hauteur : 10 po. 4 l., y compris 5 l. de marge. Largeur : 6 po. 6 l.

33. *Saint François de Paule.*

Agenouillé sur les nues et tourné à gauche, il contemple, les bras étendus, une gloire lumineuse qui brille au haut du même côté, et portant ce mot : CHARITAS. Au bas, on lit : S. FRANCESCO DI PAOLA.

Hauteur : 10 po. 4 l. Largeur : 6 po. 6 l.

34. *Saint Grégoire.*

Assis à gauche et tourné du côté opposé, il lève les yeux au ciel, en prêtant l'oreille au Saint-Esprit, qui en approche sous la forme d'une colombe. La tiare est sur une table, à droite. Au bas : SANTO GREGORIO.

Hauteur : 10 po. 3 l. Largeur : 6 po. 5 l.

35. *Saint Jérôme.*

Il est vu de face, assis, tenant le crucifix, d'une main, et une pierre, de l'autre. Le lion est vu en partie, à droite. Au bas : SANTO GIROLAMO.

Hauteur : 9 po. 9 l. Largeur : 6 po. 1 l.

36. *Saint Nicolas.*

Le saint évêque est debout, à droite, donnant la bénédiction à trois enfans qui se voient dans un tonneau, à gauche. Au bas : S. NICOLO.

Hauteur : 10 po. 5 l. Largeur : 6 po. 8 l.

SAINTES.

37. *Sainte Apollonie.*

Vue presque de face et dirigée à gauche, elle regarde du côté opposé, en tenant, d'une main, des tenailles, et, de l'autre, une palme. Au bas : SANTA APOLLONIA.

Hauteur : 10 po. 6 l. Largeur : 6 po. 6 l.

38. *Sainte Brigitte.*

Agenouillée à droite et vue presque de face, elle adore le crucifix, placé du côté opposé. Au bas : S. BRIGIDA.

Hauteur : 10 po. 3 l. ? Largeur : 6 po. 9 l.

39. *Sainte Catherine.*

Debout, vue de face et regardant à droite, elle s'appuie, d'une main, sur une épée, et tient, de l'autre, une palme. La roue, instrument de son martyre, est à droite. Au bas : SANTA CATERINA.

Hauteur : 10 po. 6 l. Largeur : 6 po. 8 l.

40. *Sainte Cécile.*

La tête couronnée de fleurs et les cheveux épars, elle est agenouillée, vue de profil, au pied d'un orgue dont elle touche, en levant les yeux au ciel. Elle tient une palme de la main gauche. Au bas : S. CECILIA.

Hauteur : 10 po. 5 l. Largeur : 6 po. 8 l.

41. *Sainte Marguerite.*

Elle foule aux pieds le Péché, sous la forme d'un horrible dragon étendu au bas de l'estampe, et tient,

de la main droite élevée, une petite croix. Au milieu du bas : SANTA MARGARITA.

Hauteur : 10 po. 5 l. ? Largeur : 6 po. 6 l.

42. *Sainte Marthe.*

Debout, à droite, elle tient en laisse le Péché, sous la forme d'un dragon gisant à gauche, et qu'elle asperge. Au bas : S. MARTA.

Hauteur : 10 po. 5 l. ? Largeur : 6 po. 8 l.

43. *Sainte Thérèse.*

Elle est assise à une table étant à gauche, étendant une main et retournant la tête à droite, où apparaît le Saint-Esprit. Dans la marge, au milieu : S. TERESIA, et à droite : M. V. *Fec'*.

Hauteur : 10 po. 6 l. ? y compris 4 l. de marge. Largeur : 6 po. 11 l.

JEAN BONNECROY.

Bien que ce nom soit français, l'artiste qui le porta, et que nous croyons être né au commencement du xvii^e siècle, n'eut peut-être pas la France pour patrie.

M. *de Heineken* est, ce nous semble, le seul auteur qui en parle, en révélant, toutefois avec peu de précision, une seule des pièces sorties de sa pointe, notre N^o 1.

M. *Bartsch* donne à *Lucas Van Uden*, sous les N^{os} 36, 37, 38, 39, 40, 43 et 44 du Catalogue de son œuvre (T. V du *Peintre-Graveur*), sept pièces de notre artiste. Cela a d'autant plus lieu de surprendre, que quatre, parmi lesquelles figure celle indiquée par M. *de Heineken*, portent le nom de BONNECROY.

Nous connaissons un huitième morceau, revêtu de ce nom, que nous décrirons après avoir emprunté à M. *Bartsch* la description des sept premiers, en la rectifiant quand il sera nécessaire.

Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Paris possède les huit pièces du maître. Nous les avons possédées nous-même, et c'est sur ces deux suites que nous avons fait nos remarques.

Évidemment, BONNECROY, dans cinq ou six de ses productions, s'est inspiré de *Lucas Van Uden* et de *Louis de Vadder*, au point de faire illusion. Dans les autres, fruit probable de ses commencemens, il flottait incertain en cherchant un mode qu'il finit par trouver, et dans lequel il obtint quelque bonheur.

OEUVRE

DE

JEAN BONNECROY.

1 A 8. DIFFÉRENS PAYSAGES.

SUITE DE HUIT ESTAMPES NON CHIFFRÉES.

1. *L'Enfant prodigue.*

(1) Vue d'un village dont les maisons sont bâties à différens intervalles. Presqu'au milieu de la planche est un puits, en avant duquel on remarque quatre poules. Au delà de ce puits, paraît un chariot; un autre se présente, à droite, entre deux maisons. Au milieu du devant on aperçoit *l'enfant prodigue agenouillé gardant des pourceaux. A gauche, s'élèvent deux arbres. Sur l'eau, au bas de la droite : I. Bonnecroy fec Exc.*, comme nous le rapportons N° 5 de nos planches auxiliaires.

Largeur : 6 po. 3 l. Hauteur : 4 p. 2 l.

2. *Le Troupeau près du hameau.*

(2) Autre vue de village, qui a quelque rapport avec la précédente. Les maisons, jointes l'une à l'autre, se tirent de la gauche vers le milieu du fond. La seconde, à gauche, se fait remarquer par ses deux pignons en degrés. Dans une place libre, au milieu de l'estampe, est un puits, et sur le devant, un berger debout vis à vis de son troupeau, que l'on

voit un peu vers la gauche, au penchant d'une élévation de terre. Au delà du troupeau est un chariot qui n'a que deux roues. Un grand arbre est planté sur le devant vers la droite. *Sur la terrasse, à droite, on lit, non sans difficulté : 1. B. F. Bonnecroy F.*

Largeur : 6 po. Hauteur : 4 p. 3 l.

3. *Berger assis gardant son troupeau.*

(3) Autre vue de village, remarquable par un arbre touffu qui occupe le milieu de l'estampe. Le tronc de cet arbre est entouré d'un banc de gazon, revêtu de claies, sur lequel est assis un berger qui joue de la cornemuse vis à vis de son troupeau qui se trouve sur le devant, un peu vers la gauche. On remarque, à droite, un chemin bien aplani, qui, du bas de la planche, se prolonge vers le fond presque en ligne droite. *Morceau sans nom ni marque, traité dans le goût du N° 8.*

Largeur : 6 po. Hauteur : 4 po. 5 l.

4. *Le Bouvier et sa famille.*

(4) Autre vue de village, entouré de plusieurs arbres. On remarque, à gauche, une maison dont le pignon s'élève en degrés. Le devant de ce même côté est orné de quatre vaches, d'un pâtre accompagné d'un jeune garçon et d'un homme assis à terre. Au milieu, s'élève un grand arbre. *Sur la terrasse, vers la droite, le nom de l'artiste, que nous n'avons pu déchiffrer, étant surchargé de travaux.*

Largeur : 5 po. 11 l. Hauteur : 4 po. 5 l.

5. *La Pièce d'eau au bord du chemin.*

(5) Autre vue de village. On remarque, à droite dans le fond, une espèce de château à pignons élevés en degrés, lequel est entouré d'une riche plantation. Un peu plus en avant, est une pièce d'eau qui vient occuper le milieu de l'estampe. A gauche, deux petites figures, et une femme qui fait marcher deux vaches, sont sur un chemin qui, à commencer du bas de la planche, tournoie vers le milieu du fond. Le devant, à droite, est formé par une colline surmontée de plusieurs arbres. *Sur la terrasse, vers la droite : I. BON..... le surplus est caché par des travaux.* Ce morceau, dont les figures sont mieux traitées que de coutume, est tout à fait dans le goût de *Van Uden*.

Largeur : 6 po. 5 l. Hauteur : 4 po. 4 l.

6. *La Colline circulaire.*

(6) Un village richement garni d'arbres au sommet d'une colline qui s'étend en demi-cercle sur presque toute la largeur de la planche. Elle est entourée d'arbrisseaux touffus et baignée par une pièce d'eau qui, à gauche, se répand jusqu'au bas de la planche. On remarque, de ce côté, au pied de la colline, un homme précédé de son chien. Au devant de la droite, sur un chemin dirigé en droite ligne vers le fond, marche une femme portant un panier sur la tête. Près d'elle, une autre figure se voit au bord du chemin. Ce morceau, *dans le goût de Van Uden*, ne porte ni nom ni marque.

Largeur : 6 po. 3 l. Hauteur : 4 po. 4 l.

7. *Le Berger au bord du bois.*

(7) Presqu'au milieu de ce morceau, dans un chemin qui se tire en droite ligne du lointain jusqu'au bas de l'estampe, une femme, portant un panier sur la tête et suivie d'un chien, fait l'aumône à un gueux près d'un groupe de quelques petites maisons garnies d'arbres et placées à la gauche. Le côté droit offre un bois touffu qui remplit la moitié de la planche. Sur le devant, on aperçoit un berger debout et quatre moutons qui paissent devant lui. Ce morceau est sans nom d'auteur.

Largeur : 6 po. 9 l. Hauteur : 4 po. 8 l., y compris une marge blanche de 2 l.

8. *Le Cheval effrayé.*

(8) Au bas de la gauche, sur un chemin qui tournoie jusqu'au fond de la droite, en longeant, d'un côté, un village environné de riches plantations, et, de l'autre, un étang dont la bonde est au milieu de l'estampe et le déversoir à droite, un cheval, effrayé par les aboiemens d'un chien, est retenu par un rustre à pied sur une colline verte bordée de pieux. Un gros arbre, tronqué par le bord de la planche, s'élève au bas de la droite. Dans la marge, du côté opposé : *Joan · Bonnecroy Inv. Fec.* Les arbres, dans le lointain, les fabriques et le ciel sont traités dans le goût de *Louis de Vadder*.

Largeur : 6 po. 8 l. Hauteur : 4 po. 6 l., y compris 2 l. de marge.

HENRI CHÉRON.

HENRI CHÉRON, peintre en miniature, de la ville de Meaux, qui fut père de la célèbre Élisabeth-Sophie Chéron et de Louis Chéron, dont nous décrivons les œuvres dans ce volume, naquit et mourut, selon toute apparence, dans le xvii^e siècle.

Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale conserve le portrait ci-après, fort spirituellement traité à l'eau-forte, d'une pointe délicate, que nous ne balançons pas à lui attribuer. Il est classé dans l'*œuvre des Chéron*, et nous ne voyons pas qu'il puisse être donné à l'un ni à l'autre des enfans de notre artiste.

Portrait de Pierre Dumoulin, ministre calviniste à Charenton, puis à Sedan.

Né en 1568 et au château de Buhvry dans le Vexin, selon une version qui nous paraît la meilleure, et mort à Sedan, en 1658, ce personnage est représenté à mi-corps, vu de trois quarts, dirigé à gauche, regardant de face, et tête nue.

Dans la marge, les vers suivans, légèrement tracés :

*Ô dieu parmi les tiens ton nom ce-manifeste,
Si les mondains en fons de^s peruers jugements
tu les rendras confus par les enseignements
et la sage conduite de ce tien interprete.*

Cheron fecit.

Nous rapportons cette signature sous le N^o 6 de nos planches auxiliaires.

Hauteur : 6 po. 3 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 4 p. 5 l.

NICOLAS PRÉVOST.

M. l'abbé *de Marolles* (1) parle de cet artiste, qu'il nomme *Provost*, en ajoutant qu'il était de Paris et élève de *Claude Vignon*; il lui attribue six pièces à l'eau-forte, et nous apprend que Charles David a gravé d'après lui. Ce PRÉVOST est celui-là même, sans doute, qui peignit un *May* pour l'église de Notre-Dame de Paris, représentant la Décollation de saint Jacques dans Jérusalem, lequel fut offert en 1641.

Tous les chalcologues postérieurs se taisent sur notre artiste, qui ne méritait pas cet oubli, s'il est, comme nous le croyons, l'auteur de la pièce que nous allons décrire, laquelle est traitée d'une pointe savante, spirituelle et légère, rappelant ce que *L. Ferdinand* a fait de mieux.

1. *Sainte Famille.*

La sainte Vierge est assise de face au milieu de l'estampe, tenant d'une main son divin Fils debout à son côté, et étendant l'autre sur le petit saint Jean, qui, genou à terre au bas de la droite, a saisi la main du Sauveur, qu'il baise.

Dans la marge, au milieu : *S^a Maria*, et à droite : *N. Preuost Jn.*

Hauteur : 7 po. 6 l. Largeur : 5 po. 9 l.

(1) Catalogue de 1666, page 75.

GUILLAUME PERRIER.

Neveu et élève du célèbre François Perrier, cet artiste, né à Mâcon, département de Saône-et-Loire, dans les premières années du xvii^e siècle, peignit différens tableaux dans l'église des Minimes de Lyon, chez lesquels il se retira après s'être rendu coupable d'un meurtre, et où il mourut en 1655. Il paraît qu'il eut beaucoup moins de talent que son oncle, dont il imita la manière.

Gabriel Le Brun a gravé, d'après lui, saint Étienne, premier martyr du christianisme, disputant avec les docteurs de l'ancienne Loi; tableau d'une assez belle ordonnance.

Il a lui-même gravé à l'eau-forte, d'une pointe badine et spirituelle, les quatre pièces que nous allons décrire; le N^o 2 est signé, et les autres portent des initiales et un monogramme que nous estimons se rapporter à sa personne.

1. *Sainte Famille.*

La Vierge, assise à droite, en avant d'un monument d'une riche architecture, lève les yeux au ciel, en tenant le voile qui recouvrait son divin Fils, couché dans le berceau, vers la gauche, et que trois anges, prosternés, adorent en lui offrant des fleurs et des fruits. Saint Joseph est debout, derrière la sainte Vierge. Au bas, à droite, le millésime 1647,

précédé d'un monogramme formé des lettres *Gp.*, d'une autre forme que celui du N° 4, et si couvert de travaux, qu'il ne nous a pas été possible de le calquer.

Hauteur : 8 po. 6 l. Largeur : 7 po.

2. *La Mort de la Madeleine.*

Sur son séant, à droite, et le buste renversé, la Madeleine pécheresse vient de rendre le dernier soupir. Deux anges tiennent sa boîte à onguent, du côté opposé, et une gloire de chérubins, éclairant le sujet, brille au haut de ce dernier côté. Sur la terrasse, à gauche : *G. perier Matisconensis . in . fecit 1647* (le 6 à rebours), comme nous le rapportons N° 7 de nos planches auxiliaires; et dans la marge : *Mors Sanctæ Magdalænæ.*

Largeur : 6 po. 1 l. Hauteur : 5 po. 1 l., y compris 6 l. de marge.

VIGNETTES DÉCORANT LA RELATION IMPRIMÉE D'UNE CURE MIRACULEUSE OPÉRÉE PAR *Lazare Meyssonier* Conseiller et *Medecin ordinaire du Roy*, docteur en l'université de Montpellier, agrégé et Professeur au Collège des Médecins, demeurant à Lyon.

3. *Portrait de Lazare Meyssonier.*

(1) Il est vu de trois quarts, à mi-corps, dirigé à gauche et regardant de face, dans un médaillon entouré d'une couronne de roses, d'épis et de feuilles de laurier. Ce médaillon est soutenu par l'archange Raphaël et par saint Luc, assis aux deux côtés, et qui se regardent. Il est au centre d'une décoration d'autel, au haut de laquelle planent deux anges te-

nant des banderoles enrichies d'un rideau, sur lequel on lit : HOC OMNE SCIBILE. Sur la base de cet autel : C. C. V. LAZARI MEYSSONIER CONS. MEDICI, etc.. G. F. P. Q.; et au bas de ce morceau : ÆT. XXLIIX CLO IJCL XPI .

Hauteur : 10 p. 9 l. Largeur : 7 p. 5 l.

4. *Pièce emblématique.*

(2) Le personnage dont on vient de décrire le portrait se voit ici, en robe et en manteau de docteur, agenouillé à droite, en avant de l'archange Raphaël. La Vierge et l'enfant Jésus apparaissent au haut de la gauche, dans une gloire d'anges et de chérubins. Dans le fond de ce dernier côté, est un malade couché dans son lit, pour la guérison duquel le pieux docteur demande à Dieu sa bénédiction, par l'intercession de N.-S. J.-C., l'invocation de la Vierge et les prières de Raphaël. Au bas de la droite, un monogramme formé des lettres G P F. La marge est ornée, au milieu, d'un écusson armorié, et, aux deux côtés, de figures géométriques inscrites dans des cercles portant des inscriptions.

Hauteur : 10 p. 3 l., y compris 1 po. 10 l. de marge. Largeur : 7 po. 5 l.

DOMINIQUE BARRIÈRE.

Ce qu'il y a de certain sur cet artiste, c'est qu'il était de Marseille et qu'il habita longtemps Rome, où il vivait encore en 1674, date de la tenue du synode qu'il a retracé dans le N° 482 de son œuvre. Plusieurs de ses productions font foi de ce que nous disons sur son lieu natal et témoignent aussi de son long séjour à Rome. Il est probable qu'il y mourut, et ce fut en 1673, si nous en croyons un manuscrit daté de l'année suivante qui a appartenu à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, et qui est devenu notre propriété.

Les auteurs qui en ont parlé assignent à sa naissance les années 1622, 1630 et même 1637.

Ces époques, jetées comme au hasard, ne sont nullement en rapport avec celles de l'apparition de plusieurs de ses productions. Il mit au jour, dès 1640, date de la première des deux éditions in-fol. de la Guerre de Belgique de *Strada*, la planche N° 476 de son œuvre. L'année 1646 vit paraître tout à la fois, à Rome, les Hespérides du *P. Ferrari*, contenant les N°s 63 et 64, et à Paris, l'édition, par *de Fer*, des différentes vues de mer, N°s 1 à 28; édition séparée par un long intervalle, ce nous semble, de la première mise au jour des morceaux de cette suite dont le faire n'a rien d'analogue avec celui des

pièces des Hespérides , qui fixèrent définitivement son style, puisque, depuis lors, il exécuta toutes ses planches dans le même goût.

Quoi qu'il en soit, DOMINIQUE BARBIÈRE fut bon dessinateur et excellent graveur à la pointe. Quelques uns disent qu'il fut peintre, mais rien ne justifie leur assertion. D'autres veulent qu'il ait manié la pointe dans le goût d'Étienne *Della Bella* ; sans doute, il eut une facilité de main assez analogue, mais le produit de sa pointe, très fermement conduite, dut faire naître des effets fort dissemblables. Si l'on veut décidément une comparaison, nous offrirons les plus belles pièces de *G. B. Falda*, dont l'effet disparaît, si on leur oppose le N° 194 de notre maître, véritable chef-d'œuvre d'exécution.

On lui doit les estampes que nous allons décrire et quelques autres encore, puisque nous n'avons pas vu : 1° le Paysage au Zodiaque avec cette devise : *Vim profert ubi maximam* ; 2° la Citadelle investie, pièce en largeur portant cette inscription : *Inter lumina fulmen* ; 3° le sujet de thèse avec ces mots : *Auget et ornat* ; 4° la devise d'un chien lié à un arbre, petite pièce où est écrit : *Arcanis nodis* ; 5° la devise où une étoile éclaire une montagne dans un paysage, pièce in-4°, contenant ces mots : *Cœlestis ad omnia virtus* ; morceaux que cite M. de Heineken, qui, par parenthèse, a confondu notre maître avec *Domenico del Barbieri*. Il en est de même des pièces que, selon cet auteur, l'artiste aurait gravées d'après le Bolognèse et de celles que MM. Malpé et Bavarel lui attribuent d'après le Bourguignon.

Nous décrivons un paysage d'après *le Titien*, et *M. de Heinecken* en accuse plusieurs.

Mais si notre catalogue est muet sur ces pièces, en revanche il en comprend beaucoup dont les auteurs cités n'ont pas eu connaissance. De ce nombre sont : 1^o la première suite de l'œuvre, traitée d'une pointe fine et spirituelle, sur laquelle nous reviendrons tout à l'heure ; 2^o et la suite nombreuse de *Roma ricercata*, productions du meilleur temps du maître, dont nous ne décrivons pourtant que six morceaux.

Notre artiste a marqué ses estampes tantôt de ses noms tout au long ou abrégés, qu'il a parfois latinisés ou italianisés, comme nous le rapporterons exactement dans notre description ; tantôt des initiales en majuscules italiques, *D. B.*, ce qui a induit *Florent le Comte*, T. III, p. 339, à le confondre avec les *de Bry* qui ont employé les mêmes initiales, et pareillement *M. de Heinecken* à le confondre avec *Dominique Bonnavera*, qui a marqué de ces lettres le portrait de Jean de la Valette, grand-maître de Malte ; tantôt d'un monogramme formé des lettres DB (le B inclus dans le D dont le jambage forme celui du B ; monogramme suivi d'un I, initiale d'*Inventor* dans un seul morceau, notre N^o 176) ; tantôt enfin, et cela dans la première suite de l'œuvre, des lettres DB accompagnées de IN, of-

N

frant ces dispositions D BI, D BI, DB IN, ou D BIN,

N

dispositions qui, aussi bien que les initiales *D B* en

écriture cursive qu'on remarque sur la 20^e pièce de la même suite, ont fait que M. *François Brulliot* a attribué ces marques et, par conséquent, la suite entière à un prétendu *D. Bin*, graveur français, qui n'a jamais existé que sur les chemises du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Paris, où un classificateur peu réfléchi avait anciennement inscrit ce nom, comme étant celui de l'auteur des pièces en question, bien que les N^{os} 24, 25 et 27 de la suite existassent parmi toutes les autres, *moins le frontispice.*

OEUVRE

DE

DOMINIQUE BARRIÈRE.

DIFFÉRENTES VUES DE MER.

SUITE DE 28 ESTAMPES CHIFFRÉES A DROITE, DANS LES MARGES
OU SUR LES COMPOSITIONS, A L'EXCEPTION DU FRONTISPICE.

Dimensions, non compris les marges :

Des 24 1^{ers}. morceaux. Largeur : 6 po. 7 à 10 l. Hauteur :
4 po. 4 à 6 l.

Du N^o 25. Largeur : 5 po. 4 l. Hauteur : 2 po. 8 l.

Du N^o 26. Largeur : 4 po. 9 l. Hauteur : 2 po. 5 l.

Et des N^{os} 27 et 28. Larg. : 3 po. 5 à 6 l. Haut. : 2 po. 5 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros ; il est à l'eau-forte pure.

II. Avec les numéros ; il a été retouché au burin.

1. Frontispice.

Cartouche orné, au haut, de deux têtes de poissons chimériques et, au bas, d'un mascarón embouchant deux trompettes. Il est entouré de trophées d'armes et d'instrumens maritimes. On lit dans le champ : *DIFFERENTE VUES DE MER Navires et Galeres Combattans designé et gravé au naturel par Dominique Barriere Provençal. A Paris chez Antoine de Fer Marchant de taille doulces enlumineur de cartes Geographiques demeure. au bout du*

Pont au Change deuant l'horloge du Pallais à l'aage de Fer. 1646. En dehors, à droite : Avec Priuilegie du Roy; ces mots sont précédés d'une autre inscription, imparfaitement enlevée et qu'il est impossible de déchiffrer. Pièce douteuse.

2.

(1*) Galère sous voile, à gauche. Sur le rivage, à droite, non loin d'un rocher à pic surmonté d'un phare, un cavalier et un fantassin regardent en mer.

N

Dans l'angle bas, de ce dernier côté : D · BI.

3.

(2) Chaloupe montée de soldats près d'un vaisseau en panne au milieu. Deux de ses hommes grimpent au vaisseau, qui paraît avoir livré combat à un autre étant au delà, et du sein duquel s'élèvent des tourbillons de fumée. Sur un rocher, au bas de la droite : D BI, comme nous le figurons N° 8 de nos planches

N.

auxiliaires.

4.

(3) Chaloupe montée de soldats, au milieu du devant, dirigée, à force de rames, vers une galère enflammée, vue de l'arrière à droite. Sur le rivage de ce côté : D BIN.

5.

(4) Vue de deux galères en panne. Le fond offre

(*) N'ayant jamais rencontré que des épreuves du 1^{er} état de ce morceau et des N^{os} 3, 9 et 29 de la suite, il est presumable que nous intervertirons leur ordre.

une côte escarpée où, vers la gauche, on remarque une ville. Sur une langue de terre, de ce côté : D BIN.

6.

(5) Un vaisseau mâté et armé est vu de trois quarts, à droite ; des tourbillons de fumée s'en échappent. Des galères occupent la gauche du fond. Sur une pointe de rivage, à droite : D B IN.

7.

(6) Une galère, la proie des flammes, est en travers de la composition. Une chaloupe, montée de soldats, en est proche à droite. Sur l'eau, à gauche : D BIN.

8.

(7) Vue d'une autre galère enflammée au milieu, tirant le canon de détresse. Deux soldats, sur le rivage, à gauche, semblent prendre part à l'événement. Sur un récif vers le milieu : D BIN.

9.

(8) Un vaisseau, d'où s'échappent des tourbillons de fumée, vu de l'arrière, occupe la gauche. Une chaloupe, chargée d'hommes au milieu, semble s'en approcher. Sur un récif vers la gauche : D BIN.

10.

(9) Un vaisseau s'abîme dans les flots, à droite, en vue de deux galères occupant l'autre côté. Sur un
N
récif, dans l'angle de la droite : D BI.

11.

(10*) Deux vaisseaux guerroyant : l'un est vu de l'avant au milieu et l'autre présente le flanc à gauche. Sur un rocher, au bas de la droite : D BIN.

12.

(11) Combat entre un vaisseau de haut bord, vu de l'arrière à gauche et une galère présentant le flanc
N
au milieu. Sur un récif, à droite : D BI.

13.

(12) Un vaisseau naufragé entre des rochers à gauche ; d'autres, battus par la tempête, occupent la droite et le milieu du fond. Sur un rocher, vers la gauche : D BIN.

14.

(13) Vue d'un ermitage à droite, dans l'enceinte duquel est plantée une grande croix. A gauche est la mer couverte de vaisseaux. Sur un rocher, à droite : D BIN.

15.

(14) Vaisseau enflammé, vu, en partie, au bas de la droite, dont semble s'éloigner la chaloupe, vue au milieu du bas. Deux vaisseaux se canonnent à gauche. Sur l'eau, au bas de ce dernier côté : D BIN.

16.

(15) La droite de ce morceau offre un site escarpé, couronné d'un fort qui fait feu sur une es-

(*) Ce Numéro est tracé à rebours, oi.

cadre de galères, dont une sombre au bas de la gauche. Dans l'angle bas de la droite : D B IN.

17.

(16) La gauche offre une montagne couronnée d'un fort et baignée par la mer, sur laquelle, au milieu du bas, est un bateau à rames. Sur le rivage, à droite : D BIN.

18.

(17) Une tour, que surmonte un beffroi, occupe la gauche. Elle est au sein d'un enclos garni d'un escalier conduisant à la mer et près duquel on voit une barque chargée. Une galère est amarrée à droite. Sur un récif, à gauche : D BIN.

19.

(18) Un vaisseau, vu, en partie, à gauche et environné de tourbillons de fumée, semble livrer combat à des galères en ligne, depuis la droite jusqu'à la gauche du fond. Sur l'eau, de ce dernier côté : D BIN.

20.

(19) Combat naval. Deux vaisseaux, d'où s'échappent des tourbillons de fumée, occupent le centre de la composition. Ils sont entourés de beaucoup de galères, dont deux, au milieu du devant, semblent *coupées* par un autre vaisseau allant au secours des deux premiers. Sur un rocher, au bas de la gauche, en caractères d'écriture cursive : D B.

21.

(20) Rocher percé, à droite, en avant duquel est

une galère démantelée, dont l'équipage, composé probablement de forbans, se jette à la mer, effrayé par un vaisseau étant à gauche. Un canot est halé sur le rivage de ce dernier côté, où on lit : D BIN.

22.

(21) Vue de mer par un gros temps. Quatre rayons d'éclairs sillonnent les nues, à gauche. Une galère est poussée, au bas, contre un rocher à pic, surmonté d'une tour, étant à droite. Au pied de ce rocher : D BIN.

23.

(22) Une barque, au bas de la droite, est dirigée, à force de rames, par six marins, vers un vaisseau d'où s'échappent des tourbillons de fumée, et vu de l'arrière, à gauche. Sur l'eau, dans l'angle de ce dernier côté : D BIN.

24.

(23) Vaisseaux en radoub, à gauche, dans le bassin d'un port, dont la porte, flanquée de deux tours, occupe la droite. Vers le milieu du bas : D BIN.

25.

(24) Combat de galères. Celles de la droite sont environnées de tourbillons de fumée qui s'élèvent jusqu'au haut de la planche. Dans la marge, à gauche : *Dominique Barriere.*

26.

(25) Autre combat de galères. Un homme court sur le rivage, à gauche. Dans la marge, de ce côté : *Dominique Barriere.*

27.

(26) Un rocher, coupé par le bord de la planche, occupe la droite. Un vaisseau enflammé s'abîme dans les flots, à l'opposite. Morceau sans nom ni marque.

28.

(27) Vaisseau d'où s'élèvent des tourbillons de fumée. Deux hommes, attentifs au sinistre, sont sur le rivage, à droite. Dans la marge, du côté opposé : *Dominique Barriere.*

29. *Morceau devant faire partie de cette suite, comme étant traité dans le même goût. Il fait pendant au N° 22 (21).*

Vue de mer par un gros temps. Des éclairs venant de la droite sillonnent les nues. Le fond de la gauche offre des rochers à pic, dont le plus élevé est surmonté d'une croix. Des vaisseaux ont fait naufrage de ce côté; d'autres, en butte à la tempête, voguent péniblement, à droite. Sur un débris, à gauche : D BIN.

MARINES.

30 A 41. SUITE DE 12 PIÈCES CHIFFRÉES DANS LES MARGES, AU MILIEU. Dans ces marges on lit, savoir, à gauche : *Dominicus Barriere Marsi. In = et Sculp.*, et à droite : *Gio : Giacomo de Rossi formis Rome*, à l'exception du premier morceau, où le nom du maître se lit ainsi, au bas de la marge, à droite : *Dominicus Barriere Marsiliensis In : et Sculp.* Le nom de l'éditeur, vers le milieu du bas de cette marge, est ainsi exprimé : *Gio : Jiacommo de Rossi DDD.*

Largeur : 7 po. à 7 p. 1 l. Hauteur : 4 po. 6 à 7 l., y compris les marges de 3 l., sauf celle du premier morceau, qui porte 9 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. C'est celui dont nous venons de rappeler les inscriptions.

II. Ces mots : *Alla pace* précèdent ou suivent l'adresse de *Rossi*.

30.

(1) Neptune sur son char, à droite, vogue, du côté opposé, en regardant la Renommée qui aide un Génie à soutenir les armoiries des *Orsini*, au ciel, de ce dernier côté. Dans la marge, une Dédicace de cette suite adressée par Rossi à Lelio Orsino, datée du 30 décembre 1654.

31.

(2) Dans un port, dont les monumens occupent la droite, en se prolongeant jusqu'au milieu du fond, on voit des vaisseaux, deux galères et d'autres embarcations.

32.

(3) Le fond de la gauche offre une ville ayant un port de mer environné de trois galères. Le rivage,

au bas de l'estampe, est animé, au milieu, de plusieurs figures; d'autres entourent un brasier d'où s'élèvent des tourbillons de fumée.

33.

(4) Deux figures, vers le milieu du bas, marchent contre le vent, en se dirigeant à gauche, où est un monument ruiné, offrant une arcade au travers de laquelle on distingue trois figures, dont une semble effrayée à l'aspect du naufrage d'une galère, dans le fond de la droite.

34.

(5) Vue de mer par une tempête. Plusieurs vaisseaux se sont perdus dans des récifs au bas d'une haute montagne couronnée d'un fort, vue au fond de la droite.

35.

(6) Une galerie somptueuse occupe la gauche de ce morceau et paraît servir de débarcadour. Une fontaine jaillissante se remarque en avant. Le fond de la droite offre des vaisseaux, dont un est en radoub.

36.

(7) Combat naval. Au milieu, une galère attaque un vaisseau de haut bord par son travers; ils sont enveloppés de tourbillons de fumée que le vent chasse à droite. Au bas, de ce côté, deux bateaux se livrent combat.

37.

(8) Le bas de cette estampe est baigné par la mer. Un port se voit, dans le milieu du fond, adossé à

deux hautes montagnes, dont la plus élevée occupe la droite.

38.

(9) Le grain. Deux figures sont sur le rivage, à droite, où, dans le lointain, on aperçoit un fort sous lequel cherchent à s'abriter deux vaisseaux battus par le mauvais temps. Un troisième, tourmenté par la tempête, se voit à gauche.

39.

(10) Vue d'un port aux rayons du soleil. Un vaisseau marche à côté du phare d'une ville maritime, occupant le fond de la gauche.

40.

(11) En avant de deux arbres, on voit, à droite, un homme monté sur un âne qu'un autre homme semble conduire en faisant une indication du côté opposé, où, dans le lointain, est une forteresse paraissant rendre le salut à un vaisseau, vu au milieu, dans le plus grand lointain.

41.

(12)

PAYSAGES.

42 A 47. SUITE DE 6 ESTAMPES NUMÉROTÉES DANS LES MARGES, AU MILIEU, où on lit, à gauche : *Dominicus Barriere in et sculp.*, et à droite : *si stampano in Roma da Gio Iacomo de Rossi alla pace.*

Largeur : 8 po. 2 à 6 l. Hauteur : 5 po. 4 à 8 l., non compris les marges, qui, dans les 5 derniers morceaux, portent 2 l.

42.

(1)

43.

(2) A droite, sur une colline richement boisée, que baigne une rivière coulant au bas de la gauche, un pêcheur, suivi d'un cavalier, se dirige de ce dernier côté, où l'on aperçoit, au bord de l'eau, un berger gardant son troupeau, et, plus loin, un palais. La mer, garnie de vaisseaux, se voit dans le fond, où, à droite, est un port.

44.

(3) Deux figures, dans le costume antique, parcourent, en se parlant, un chemin aboutissant au bas de la droite, au bord duquel, vers le milieu, une troisième figure, assise, semble adresser la parole aux autres. Un pont de deux arches occupe le fond de la gauche. Une ville antique y aboutit, à droite.

45.

(4) Un homme et une femme conversent assis, au milieu du devant, sur le revers d'une colline baignée par une rivière qui se perd au bas de la gauche et dans laquelle vont se désaltérant trois bœufs que garde un bouvier. Une haute montagne borne l'horizon, au milieu du fond; elle est couronnée par une forteresse d'où s'élèvent des tourbillons de fumée.

46.

(5) Pays montueux et boisé, parsemé de rochers et baigné par une rivière tombant en cascade, au

milieu du bas. Au bord de cette eau, vers la droite, on remarque deux femmes, dont l'une, debout, porte un vase sur sa tête; l'autre, accroupie, s'occupe à remplir le sien.

47.

(6) Une montagne à pic, coupée par le bord droit de la planche, s'élève, de ce côté, au bord d'un chemin parcouru par une femme et un jeune berger, chassant devant lui son troupeau, occupant le milieu du bas. Une ville, baignée par des eaux sur lesquelles voguent des nacelles à voiles latines, occupe le milieu du fond.

ROMA RICERCATA.

48 A 53. SUITE DE 6 ESTAMPES.

Nota. Ces pièces sont si rares, que nous n'avons jamais pu en rencontrer que le nombre cité. A juger des Numéros dont elles sont revêtues, elles excéderaient 300, puisque le N° 51 est chiffré 321.

Ces pièces sont numérotées à gauche dans les marges, où se lit, à droite : *Dom. ou Dominique Barriere delin. et sculp.*

Dimensions du premier morceau : Hauteur : 3 p. 4 l. Largeur : 2 po. 3 l. ; et des autres : Largeur : 4 po. 4 l. Hauteur : 3 po. 2 l., y compris 1 l. et demie de marge.

48.

Titre. Quatre figures sont prosternées autour de la figure de la Religion, érigée entre celles de saint Pierre et de saint Paul, en avant d'une décoration, vers le haut de laquelle on lit : ROMA RICERCATA.

49.

Vue de la place de Saint-Pierre, dans un rond, dont les angles sont richement ornés. Au bas, dans ce rond, sur une banderole : FVNDAMENTA EIVS IN MONTIBVS SANCTIS. Et dans la marge, au milieu : *San Pietro*.

50.

Façade d'église, dont la place est animée de onze figures.

51.

Vue de la porte du Peuple, vers laquelle deux cavaliers courent au galop. A droite, se voit obliquement la façade de la *Madonna del Popolo*.

52.

Façade de l'église de Sainte-Marie-de-la-Paix. Au devant, sur la place, le pape reçoit un placet.

53.

Vue de la cour intérieure d'un palais, animée de dix figures.

54 A 62. VIGNETTES DÉCORANT LES POÉSIES DE GUILLAUME DONDINI, 1 vol. in-12, Venetiis, M. DC. LV, chez François Baba.

Elles sont au nombre de neuf, non chiffrées et ne portant ni nom ni marque.

Hauteur : 5 po. 5 à 6 l. Largeur : 3 po. 6 à 7 l.

54.

(1) Pièce emblématique en l'honneur du pape Alexandre VII. Quatre figures de femmes sont, en

diverses attitudes, autour d'un vase, et l'une d'elles tient une feuille sur laquelle on lit : SERVET ALEXAN. NVTANTEM SEPT. ORBEM. Deux anges soutiennent les armoiries de S. S., au haut de la droite. Le Saint-Esprit plane à gauche. Dans le fond, l'église de Saint-Pierre de Rome.

55.

(2) Vue de la Porte Farnèse inachevée, sous laquelle passent le pape Innocent X et son cortège, en se dirigeant au fond. Saint George triomphe du dragon, au haut de la droite.

56.

(3) Un empereur d'Allemagne, debout, en avant de son trône, à gauche, montre à un guerrier, debout devant lui, du côté opposé, un continent sur un globe terrestre, élevé entre eux. Partie du zodiaque se voit dans le fond.

57.

(4) Figure de la Nature ou de la Fécondité, assise sur un nuage, au haut de la gauche. Deux femmes l'implorent, à droite, escortées par un guerrier armé et dont le bouclier est orné d'un dauphin couronné.

58.

(5) Casimir IV, roi de Pologne, à cheval, à gauche, regarde du côté opposé, où des figures symboliques lui présentent les insignes du pouvoir souverain. Deux anges soutiennent l'écusson de ses armes, au haut de la gauche, et l'un d'eux le couronne.

59.

(6) Venise personnifiée est sur un char maritime, à droite, étendant son sceptre sur la mer et brandissant son glaive. Elle semble se diriger à la gauche du bas. Des galères combattent dans le lointain, à gauche.

60.

(7) Pièce emblématique en l'honneur de Cosme III, grand-duc de Toscane. Un Fleuve est couché, à gauche, à côté du lion florentin, au pied d'une haute montagne où sont sculptées les armes de Florence. Deux enfans sont à droite.

61.

(8) Guerrier, debout, à droite, portant un drapeau sur lequel, au dessous du monogramme du Christ, on lit : IN NOMINE IESV. Il semble invoquer saint Patrice, dont le buste est dans une niche, à gauche.

62.

(9) Hercule, debout sous le vestibule d'un temple, à droite, embrasse deux de ses colonnes, comme s'il voulait les emporter. Des nymphes sont en avant d'un sépulcre, au fond. Sur une haute montagne, dans le plus grand lointain, on voit le sacrifice d'Abraham.

63 ET 64. DEUX PIÈCES faisant partie de celles qui décorent l'ouvrage intitulé : *Hesperides, sive malorum Aureorum cultura et usus libri quatuor Io. Baptistæ Ferrarij Senensis Societate Iesu, in-fº, Romæ, Hermannî Scheus, 1646.*

63.

(1) Hercule vu de profil, tourné à droite, est assis à gauche, au pied d'un arbre dans les branches duquel est un serpent entortillé. Il semble parler à Hygie debout devant lui. Le monogramme de l'artiste est au bas de la gauche. Dans la marge : *Hercules inter Hesperides Bonnonis in hortis Medicoru.*

Hauteur : 11 po., y compris 3 l. de marge. Larg. : 7 po. 4 l.

64.

(2) Tige de limonier en fleur. Sur une banderole, au bas : LIMONIAE FLORES. Le monogramme est au bas de la tige.

Hauteur : 11 po. 3 l. Largeur : 7 po. 7 l.

65 A 137. PIÈCES formant la majeure partie d'un ouvrage intitulé : *VILLA PAMPHILIA Eiusque Palatium Cum suis Prospectibus, Statue, Fontes, Vivaria, Theatra, etc., in-fº, Romæ, Jo. Jacobi de Rubeis.*

65.

(1) Frontispice. Il représente la porte d'entrée de cette villa, au delà de laquelle, dans l'allée faisant face, on distingue trois personnes. Sur l'entablement, on lit : VILLA PAMPHILIA, et, sur une pierre, à la gauche du bas : *Dominicus Barriere Massiliensis delin. et sculp. Romæ.*

Hauteur : 13 po. Largeur : 8 po. 4 l.

STATUES.

Hauteur : 13 po. Largeur : 6 po. 6 l.

66.

(2) LEDA . ET . IVPPITER IN CYCNVM. *Crediderat Cycnum, etc.*

67.

(3) CYBELE. *Siue Iuno Tyria, etc.*

68.

(4) APOLLO. On voit la campagne au fond.

69.

(5) APOLLO. Des bâtimens sont au fond.

70.

(6) APOLLO LYRAM ET PLECTRŪ TENENS.

71.

(7) APOLLO *Musarum præses, et salutaris.*

72.

(8) EVTERPE. *Dulci loquis.* Le fond offre la campagne.

73.

(9) EVTERPE. *Idem.* Le fond présente un parterre.

74.

(10) MARSYAS AB APOLLINE VICTVS TRVNCO AD LI-GATUS.

75.

(11) ÆSCVLAPIVS.

76.

(12) DIANA.

77.

(13) DIANA VENATRIX. Avec son chien.

78.

(14) DIANA VENATRIX. Sans son chien.

79.

(15) ALMA VENVS.

80.

(16) VENVS MARINA GENETRI^X ALMA.

81.

(17) VENVS *Pulchra amoris mater.*

82.

(18) VENVS AMOR. *Quid Delphinum, etc.*

83.

(19) AMOR. *Victor gaudet, etc.*

84.

(20) OSTENDIT. BACCHI. LÆTOS AUTVMN^{VS} HONORES, etc.

85.

(21) SILENVS IVVENIS, *ex Choro Dyonisiaco.*

86.

(22) SILENVS. IVVENIS. *ex Choro Bacchi, etc.*

87.

(23) CERES. *Prima Ceres homine, etc.*

88.

(24) CERES *Spicas, etc.*

89.

(25) FLORA *Cloris eram, etc.*

90.

(26) NYMPHA.

91.

- (27) HERCVLES IVVENIS *siue Heraclidarum*, etc.

92.

- (28) *Heros Auentinus Herculis filius.*

93.

- (29) MELEAGER.

94.

- (30) CAMILLVS PAMPHILIVS, etc. HERMAPHRODITVS
exiens è balmo.

95.

- (31) HERMAPHRODITVS.

96.

- (32) BERENICES.

97.

- (33) C. CÆSAR CALIGVLA.

98.

- (34) SENECA MORIENS IN BALNEO.

99.

- (35) IVLIA AVGVSTA. IMP. CÆS. L. SEPTIMI SEVERI.

100.

- (36) IVLIA AVGVSTA *Cereris habitu.*

101.

- (37) LIVIA *siue Iulia Augusta.*

102.

- (38) IMP. CAES. C. VIBIVS VOLVSIANVS AVG.

103.

- (39) SACRIFICANS *ex quo Romanæ*, etc.

104.

(40) SENATOR *cum lato clauo*, etc.

105.

(41) GLADIATOR IN ARENA.

106.

(42) GLADIATOR.

107.

(43) VENATOR.

108.

(44) TIBICEN MUSICO CERTAMINE VICTOR.

109.

(45) Statue laurée et nue, paraissant représenter un orateur. Une figure de muse orne son piédestal.

110.

(46) Statue couronnée de pampres, tenant une boule. Son piédestal est orné de la figure de la Vérité.

111.

(47) VICTORIA, dans une campagne ornée de fabriques.

112.

(48) VICTORIA. Le fond offre un paysage.

113.

(49) HEROINA.

114.

(50) HEROINA GRAECA *siue Poetria*, etc.

115.

(51) PROVINCIA CAPTIVA MODERENS.

BUSTES.

Hauteur : 8 po. 6 à 9 l. Largeur : 6 po. à 6 po. 3 l., y compris les marges de 6 à 9 l.

116.

(52) APOLLO.

117.

(53) HOMERVS.

118.

(54) HEROÏNA GRAECA.

119.

(55) HEROÏNA, regardant à droite.

120.

(56) HEROÏNA, regardant de face.

121.

(57) TI. CLAVDIVS CEASAR AVG.

122.

(58) DRVSVS CAESAR TI. AVG. E. DIVI. AVG. N.

123.

(59) BRITANNICVS IMPER. CLAVDII FILIVS *puerili cetate.*

124.

(60) MARCIANA AVGVSTA SOROR IMP. TRAIANI.

125.

(61) MATIDIA AVGVSTA • MARCIANAE AVG. FILIA.
Capite lunato, etc.

126.

(62) ANTINOVS.

127.

(63) M. AVRELIVS. ANTONINVS. AVGVSTVS.

128.

(64) M. AVRELIVS. CAESAR ANTONINI AVG. PI. FILIVS.

129.

(65) L. VERVS AVGVSTVS.

130.

(66) CRISPINA • AVGVSTA. M. COMMODI. AVG.

131.

(67) IVLIA AVGVSTA IMP. CAES. L. SEPT. SEVERI,
regardant à droite.

132.

(68) IVLIA AVGVSTA IMP. CAES. L. SETIMI SEVERI,
regardant à gauche.

133.

(69) LIVIA *siue* IVLIA AVGVSTA.

134.

(70) IMP. C. M. OPEL. SEVERVS MACRINVS AVGVSTVS.

135.

(71) IVLIA PAVLA AVGVSTA M. AVREL. ANT ELAGABALI.

136.

(72) Buste anonyme d'homme regardant à gauche.

137.

(73) Buste anonyme d'homme regardant de face.

VUES DE LA VILLA PANFILIA.

138 A 142. SUITE DE CINQ ESTAMPES NON CHIFFRÉES, ET NE PORTANT NI NOMS NI MARQUES.

Largeur : 23 po. 8 à 11 l. Hauteur : 13 po. à 13 po. 4 l., y compris les marges de 7 à 9 l.

138.

(74) Le palais est vu de face, au fond de l'estampe, dont il embrasse toute la largeur. En avant, à droite et à gauche, sont les parterres entourés de charmilles et décorés de vases et de statues. Au milieu, divers groupes de figures et un coche qui stationne. Dans la marge : PAMPHILIAE VILLAE PROSPECTVS PRIMVS AD AQVILONEM VERSVS. *Quæ Spatiosa, etc.*

139.

(75) Le palais est pareillement vu de face, au fond, laissant voir l'horizon formé de montagnes. En avant sont les terrasses, et dans le bas, les parterres, dont l'une des allées est parcourue par un coche. Celle du milieu, qui aboutit au bas, est ornée là, de chaque côté, d'un obélisque fleurdelisé. Dans la marge : PAMPHILIAE VILLAE PROSPECTVS SECVNDVS AVSTRVM EXCIPIENS 'A MERIDIE. *Lauta licet, etc.*

140.

(76) Le palais est vu obliquement, à droite, et les parterres occupent le bas de la gauche, où s'élèvent trois arbres au delà desquels on remarque un jar-

dinier qui court au passage du pape, dont le cortège paraît se diriger à la droite du bas où sont des chevaux de main. Dans la marge : PAMPHILIAE VILLAE PROSPECTVS TERTIVS QVI A SOLE ORIENTE PROSPICITVR, *Deliciis fabricata*, etc.

141.

(77) Le château d'eau et les fontaines jaillissantes, ornés d'arbres, occupent le fond de ce morceau dans toute sa largeur. En avant sont les parterres entourés de charmilles, dont les allées sont parcourues par un cortège et une foule de peuple. Dans la marge : PAMPHILIAE VILLAE PROSPECTVS QVARTVS SOLEM ORINTEM VIDENS. *Myrtea tonsa*, etc.

142.

(78) Un lac artificiel, sur lequel vogue un bateau, occupe le bas de ce morceau. Le milieu du fond offre le château d'eau. La forêt est à gauche; on y remarque une chasse au cerf. Dans la marge : PAMPHILIAE VILLAE PROSPECTVS QVINTVS AD MERIDIEM DIRECTVS. *Stagna superfusi*, etc.

 GRANDE VUE DE ROME.

143.

(79) Vaste composition, sur deux planches, dont les épreuves se réunissent côte à côte. Elle représente la vue de la ville de Rome, dont les monumens sont marqués d'un chiffre qui renvoie à des explica-

tions contenues dans la marge du bas. Sur la terrasse, à droite : *Dominicus Barriere Massiliensis fecit.* Dans la marge du haut : RECENS VRBIS ROMAE EX AVSTRALI PLAGA PROSPECTVS ANNO DOMINI 1649. Et dans celle du bas, coupée vers le milieu par un écusson armorié, on lit, outre l'adresse de Rossi, une Dédicace suivie des explications correspondantes aux chiffres de renvoi. (77)

Largeur des deux morceaux réunis : 33 po. 3 l. Hauteur : 24 p., y compris 6 l. de marge au haut, et 19 l. de marge au bas.

LA VILLA ALDOBRANDINA,

à présent *villa Panfilia* ou *di Bel Respiro*, près de Frascati.

144 A 163. SUITE DE VINGT-DEUX ESTAMPES CHIFFRÉES.

144.

(1) La figure de la Peinture, assise à droite, fait hommage à Louis XIV, vu en buste dans un médaillon, vers le milieu du haut, de cette suite qu'elle semble tenir d'une main, et sur la couverture de laquelle on lit : VILLA ALDOBRADINA TVSCVLANA siue uarij illius Hortorum et Frontium prospectus. Au bas du sujet, à gauche : *Dominicus Barriere Inue. et deline et Sculp' Romæ Super' permissu 1647 Cum Priuilegio Summi Pontificis et Regis Christianissimi.*

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 8 po. 4 l.

145.

(2) Cette estampe offre la dédicace de l'ouvrage, adressée à Louis XIV par notre artiste.

Hauteur : 12 p. 7 l. Largeur : 8 po. 6 l.

146.

(3) Celle-ci offre l'avis au lecteur. Son texte commence par la lettre fleurie T. Il est précédé d'un fleuron et terminé par un cul-de-lampe formé de deux cornes d'abondance accouplées.

Hauteur : 11 po. 7 l. Largeur : 6 po.

147.

(4) A l'ombre de deux grands arbres, étant à gauche, et dont les cimes se perdent dans le bord supérieur de la planche, se voient deux hommes, l'un assis, remettant sa chaussure, et l'autre debout. Au milieu, est un homme à cheval, sur le penchant d'une colline. Au fond, se voit la ville de Frascati, au centre, et la villa Aldobrandine dans l'éloignement, à droite. Dans la marge : *Ciuitatis Tusculanae, etc.... Dominicus Barriere fecit. Cum, etc.*

Largeur : 14 p. 7 l. Hauteur : 10 po. 1 l., y compris 7 l. de marge.

148.

(5) Vue de la façade du palais. Un coche, attelé de six chevaux, s'y rend de la gauche. Au bas de ce côté, le monogramme du maître, et dans la marge : *Prima Villæ Aldobrandinae Facies, etc.... Cum priuileg., etc.*

Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 10 po., y compris 8 l. de marge.

149.

(6) Vue des fontaines et cascades, embrassant toute la largeur de l'estampe. Un coche, attelé de

deux chevaux, débouche de la gauche. Le devant est animé de beaucoup de personnages, dans une grande variété d'action. Dans la marge : *Theatrum fontium ante Palatium*, etc... *Cum priuilegio*, etc., et dans l'angle bas, à gauche, le monogramme du maître.

Largeur : 18 po. 3 l. Hauteur : 11 po. 10 l., y compris 10 l. de marge.

Dans les II^{es} épreuves de ce morceau, une petite marge de 2 l. de haut a été pratiquée au dessus de la grande, et on y lit : *Quæ precipue*, etc.

150.

(7) Le palais est vu obliquement, à droite. Deux hommes sont assis, du côté opposé, non loin de trois grands arbres, tronqués par les bords de la planche. Dans la marge, le monogramme du maître et ces mots : *Prospectus, quo Palatium*, etc.... *Cum*, etc.

Largeur : 13 po. 2 l. Hauteur : 10 po. 8 l., y compris 5 l. de marge.

151.

(8) Vue de la façade du palais, au milieu. Les terrasses occupent le surplus de l'estampe. Au bas de son perron, vers la droite, un groupe de six personnes s'entre-parlant. Dans la marge, à gauche, le monogramme du maître, au milieu : *Facies Palatij respiciens Theatrum*, et à droite : *Cum Priuilegio*, etc.

Largeur : 13 po. 4 l. Hauteur : 8 po. 5 l., y compris 5 l. de marge.

152.

(9) Façade d'une fontaine monumentale, décorée de deux niches avec statues et de deux escaliers

rampans à ses côtés. Dans la marge, à gauche, le monogramme du maître; au milieu : *Alius aquæ illapsus*, etc., et à droite : *Cum*, etc.

Largeur : 11 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 4 l., y compris 5 l. de marge.

153.

(10) Façade des cascades. Un homme et une femme, debout vers la droite, près du bassin inférieur, en contemplent les effets. Au bas, à gauche, le monogramme du maître, et dans la marge : *Primus exitus aquæ*, etc. *Cum priuilegio*, etc.

Largeur : 10 p. 2 l. Hauteur : 7 p. 6 l., y compris 4 l. de marge.

154.

(11) Vue de la façade de la fontaine du mont Parnasse. Un groupe de quatre personnes, debout au milieu, prête l'oreille au murmure des eaux tombées sous terre. Au bas, à gauche, le monogramme du maître, et dans la marge : *I. Apollinis Conclaue*, etc. *Cum priuilegio*, etc.

Hauteur : 12 po. 4 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 8 po. 3 l.

155.

(12) Apollon, planant au haut, décoche une flèche contre le serpent Python, debout au bas. Sur la terrasse, à gauche : *Dominicus Zampier Bononiensis in. et Pinxit* (1), et à droite, le monogramme

(1) Il est au moins singulier que notre graveur n'ait point parlé du *Viola*, dans ce morceau ni dans les suivans. Il est certain que le Dominiquin n'a peint que les sujets, le paysage l'ayant été par Gio. Bat. Viola.

de notre artiste, suivi de : *del. et inc.*, et dans la marge : *Apollo Pythonem*, etc., et *Cum priuilegio*, etc.

Hauteur : 10 po. 11 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 5 po. 3 l.

156.

(13) Apollon, debout, à gauche; il a tendu son arc et vise un cyclope qui s'enfuit, à gauche, au delà d'un autre, étendu mort au milieu du devant. Sur la terrasse, à gauche : *D. Z. Pin.*, et dans la marge, le monogramme du graveur, puis ces mots : *Apollo Cyclopas interimit*, suivis de : *Cum*, etc.

Hauteur : 11 po. 11 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 7 po. 3 l.

157.

(14) Apollon, assis à droite, punit Midas, debout au milieu, du jugement qu'il vient de porter. Marsyas est assis, du côté opposé, en avant des trois bergers. Sur un rocher, vers le milieu : *D. Z. Pin.*, et dans la marge, le monogr. du graveur, puis ces mots : *Midæ auriculæ Asininæ*, etc.... *Cum*, etc.

Hauteur : 12 po., y comp. 4 l. de marge. Largeur : 8 po. 1 l.

158.

(15) Apollon est à gauche, courant, du côté opposé, après Daphné, qui se métamorphose. Sur la terrasse, du premier côté : *D. Z. Pin*, et dans la marge, le monogramme du graveur, suivi de : *Daphne in laurum conuersa*, puis *Cum*, etc.

Hauteur : 12 p. 1 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 7 po. 3 l.

159.

(16) Apollon, sur un nuage au haut, regarde au bas de la gauche où Cyparisse, debout à côté de son cerf mort, est métamorphosé. Sur la terrasse, vers le milieu : *D. Z. Pin.*, et dans la marge, le monogramme du maître, suivi de : *Cyparissus in arborum*, etc.... *Cum*, etc.

Hauteur : 10 po. 11 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 5 po. 2 l.

160.

(17) La tête d'Orphée flotte, avec un instrument de musique, dans l'Hèbre, à la droite du bas ; elle est léchée par un dragon, sous les yeux d'Apollon, qui est dans un nuage au haut. Sur l'eau, à droite : *D. Z. i*, et dans la marge, le monogramme du maître, suivi de : *Lira. et Caput Orphei*, etc. *Cum*, etc.

Hauteur : 11 po., y comp. 4 l. de marge. Largeur : 5 po. 2 l.

161.

(18) Laomédon semble donner son avis à Neptune et Apollon tenant un plan devant lui, au milieu, sur la construction des murailles de Troie. Sur la terrasse, vers la gauche : *D. Z. Pin.*, et dans la marge, le monogramme du maître, suivi de : *Apollo et Neptunus*, etc. *Cum*, etc.

Hauteur : 12 p., y comp. 4 l. de marge. Largeur : 7 po. 3 l.

162.

(19) Apollon, assis, vu de face, sur une colline au devant de la gauche, joue de la flûte, tandis que Mercure ravit le troupeau d'Admète dans le fond,

du côté opposé. Sur la terrasse, à gauche : *D. Z. i.* et dans la marge, le monogramme du maître, suivi de ces mots : *Apollini Admetis, etc. Cum, etc.*

Hauteur : 12 p., y comp. 4 l. de marge. Largeur : 8 po. 1 l.

163.

(20) Apollon, planant au haut, vient de blesser mortellement Coronis, étendue à la droite du bas. Sur la terrasse, à gauche : *D. Z. Pin.*, et dans la marge, le monogramme du maître, suivi de : *Interficit Apollo Coronidem.... Cum, etc.*

Hauteur : 11 po., y comp. 2 l. de marge. Largeur : 5 po. 2 l.

164.

(21) Apollon écorche Marsyas, étendu sur une colline au milieu, et lié par les membres aux arbres qui la décorent. Il est environné de nymphes qui s'apitoient sur son sort. Dans la marge, le monogramme de notre artiste, suivi du nom du peintre et de ces mots : *Ab Apolline Marsias, etc. Cum, etc.*

Largeur : 13 po. 6 l. Hauteur : 9 po. 1 l., y compris 7 l. de marge.

165.

(22) Plan topographique de la villa Aldobrandine, dont les parties sont marquées de chiffres qui correspondent à d'autres, accompagnés d'explications, étant au bas. Au milieu du bas, à côté du monogramme de l'artiste, sont les explications des chiffres de renvoi, suivies de *Cum Priuilegio, etc.*

Hauteur : 12 po. 3 l. Largeur : 8 po. 4 l.

166 A 170. VIGNETTES DÉCORANT LE LIVRE INTITULÉ : POMPA
FVNEBRE *Nell' Esequie celebrate in Roma al Cardinal
Mazarin nella Chiesa de SS. Vincenzo et Anastasio, etc.*,
grand in-4°. Rome, imprimerie de la Chambre Aposto-
lique, 1661.

166.

Façade extérieure de l'église, décorée, au haut, de
cassolettes où brûlent des parfums. Au dessus de la
porte : IVLIVS . S. R. E. CARD. MAZARINVS.
Aux deux côtés de cette porte, deux tableaux. Sous
celui de gauche : *Regum Conciliator*. Sous celui de
droite : *Pugnantium Compositor*. Au bas, à gauche :
Abbas Elpidius Benedictus Inuentor, et à droite :
D. Barriere del.

Hauteur : 14 po. Largeur : 10 po. 8 l.

167.

Cénotaphe surmonté d'un médaillon offrant les
traits du défunt, soutenu par deux petits anges, et
que deux autres, placés dans un laurier et un pal-
mier, aux deux côtés de la décoration, couronnent.
Les figures de Bellone et de la Paix se voient au pied
de ces arbres sur le devant de la décoration, ornée,
à sa base, de torchères et de reliefs. Au bas, les
mêmes inscriptions qu'au morceau qui précède.

Hauteur : 14 po. 6 l. Largeur : 10 po. 4 l.

168.

Vue du chœur et de l'autel de l'église. Cet autel
est décoré d'un tableau représentant saint Jérôme
qui se mortifie devant le crucifix. Morceau sans nom.

Hauteur : 10 po. 4 l. Largeur : 6 po. 10 l.

169.

Vue d'un des côtés de l'église, orné de tentures et de décorations funéraires. Morceau sans nom.

Largeur : 10 po. 5 l. Hauteur : 6 po. 11 l.

170.

Vue du bas de l'église, orné comme le côté ci-dessus. Sur un tableau, soutenu par deux grands anges au dessus de la porte on lit : D. O. M. IVLIVS MAZARINVS. Morceau sans nom.

Hauteur : 10 po. 4 l. Largeur : 6 po. 9 l.

—
MORCEAUX ISOLÉS PARAISSANT ÊTRE D'APRÈS LES COMPOSITIONS
DU MAÎTRE.

171.

Un enfant, debout à gauche, auprès d'une fontaine, paraît se mirer dans l'eau, en ajustant sur sa tête une couronne de fleurs. Un chien accourt vers lui du côté opposé. Au fond est une palissade de fleurs avec cette devise : MVNIT ET ORNAT. Sur la terrasse, à gauche : *D. Bar. Sculp.* Composition avec une riche bordure, au haut de laquelle on lit : INTRECCIATI.

Largeur : 7 po. 5 l. Hauteur : 5 po. 1 l.

172.

Vue des jardins d'une villa. A droite, une fontaine monumentale, entourée de grands arbres, accompagne du murmure de ses eaux des concertans assis autour et que semblent écouter trois personnes

debout au milieu du bas. Au haut, le soleil brille dans le signe du lion; il est environné d'une banderole portant ces mots : **PER INSIDIAS ITER EST AC MONSTRA.** Sur la terrasse, à gauche : *D. Barrier fecit* (1).

Largeur : 8 po. 1 l. Hauteur : 6 po. 6 l.

173.

Femme debout, à droite, regardant au ciel où brillent deux étoiles. Elle s'appuie sur un miroir d'où part une banderole avec la devise : **MELIORI REDDITA FORMÆ.** Cet instrument réfléchit le paysage, du côté gauche, animé de quadrupèdes. Au bas, vers le milieu : *D. Barriere f.* Composition richement bordée.

Largeur : 9 po. 3 l. Hauteur : 7 po. 2 l.

174.

Figure de Fleuve, sculptée à même le roc, assise au sommet d'une haute montagne, à droite. Elle porte, dans une main, une citadelle et s'appuie, de l'autre, sur une urne d'où s'échappent des eaux qui, après maints circuits, vont se perdre dans la mer, au fond de la gauche. Deux anges volent au haut de ce dernier côté, l'un soutenant un écusson armorié, et l'autre une banderole sur laquelle on aperçoit des traces d'inscription. Au bas de la gauche, au pied d'un grand arbre et non loin d'un autre écusson armorié : *Dominicus Barriera Fe.*

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 2 l.

(1) Des travaux, au milieu du haut, tout près du trait carré, qu'ils

175.

Vue d'un palais. Ses parterres règnent en face; ils sont bordés, sur le devant de l'estampe, d'un mur d'appui ayant une ouverture, dont les pilastres sont ornés de vases d'où jaillissent des eaux qui retombent dans d'autres vases. A l'entrée de cette ouverture, le manche d'un mail est entouré d'une banderole portant ces mots : **TERTIA CONCLVDIT**. Sous le trait carré, à gauche : *Dom^o Barriero Inuent. et fecit.*

Largeur : 12 po. 6 l. Hauteur : 9 po. 1 l.

176.

Bataille près de Bommel, en 1585. Un corps de troupes débouche d'une ville, vers le milieu du bas, pour appuyer une batterie de canons étant à droite, à mi-hauteur. La Meuse et ses îles occupent presque tout le surplus de la composition. Des troupes, en bateaux et sur les glaçons que le fleuve charrie, se livrent des combats. Une large banderole est au haut de ce morceau; elle contient, au dessous du titre, des explications marquées de lettres qui renvoient à celles étant sur la composition. Au milieu du bas est le monogramme de l'artiste, suivi de la lettre I (1).

Largeur : 14 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 3 l.

coupent en cercle, semblent indiquer que ce morceau fait partie d'une plus vaste composition.

(1) Cette estampe décore la Guerre de Belgique de *Strada*, dont nous avons parlé, T. I^{er}, lors de la description de l'œuvre de *Jacques Courtois*, dit *le Bourguignon*.

177.

La figure de la Vigilance, debout à gauche, tient, sur un socle, le buste en médaillon d'un personnage regardant de face. Deux enfans, l'un tenant un serpent, l'autre un miroir, sont à ses pieds. Un cardinal est assis à droite, à côté d'une pile de livres, en avant de l'obélisque érigé, à Rome, par Innocent X, dont la bannière est portée par la Renommée au haut de la droite. Au bas, de ce dernier côté: *Dom. Barr. fe.*

Largeur : 16 po. 9 l. Hauteur : 12 po. 8 l.

178.

Vue de la maison de M. *Delaborne*, à Rome, surmontée d'un baldaquin que couronnent les armes de France. Au bas est une dédicace adressée, par notre artiste, à ce Français célèbre, le 1^{er} janvier 1665.

Largeur : 18 po. 9 l. Hauteur : 15 po.

179.

Vue d'une ville antique, ayant port de mer, décorée de monumens somptueux et que deux volcans semblent dominer dans le fond. Au bas de la gauche, on voit un roi à côté d'un personnage qui lui montre une foule de peuples occupant le côté opposé. Au haut, deux anges supportent les armes des *Barberins* soutenus par la Renommée. Au bas, à gauche: *Dominicus Barriere Massilien. Inuen. delin. et Sculp.*

Largeur : 22 po. 2 l. Hauteur : 14 p. 3 l., y compris une marge blanche de 5 l.

180.

Représentation de la fête donnée à Rome, en 1656, à la reine de Suède. Un obélisque est posé sur un socle contenant les explications des caractères hiéroglyphiques marqués sur la face de cet obélisque. On lit très bien ces mots : **CRISTINAE SVECORVM REGINAE**. Deux aigles soutiennent des légendes aux deux côtés du haut. Au bas, à gauche : *D. B. fe.*

Hauteur : 13 po. Largeur : 6 p. 10 l.

181.

Cénotaphe érigé en l'église de Saint-Ignace du palais Ludovisi lors des funérailles de Nicolas Ludovisi, prince de Piombino. Il est surmonté d'une figure ailée tenant deux médaillons offrant les traits du défunt et de Constance Panfilia, sa femme. Au bas de la gauche : *Dominicus Barriere Gallus Inventor Erexit delineavit et sculpsit*, et dans la marge : **CENOTAPHIVM ET APPARATVS**, etc.

Hauteur : 22 po. 10 l., y compris 11 l. de marge. Largeur : 15 p.

182.

Représentation du synode diocésain tenu dans l'église abbatiale de Sainte-Scholastique, à Subiaco, par le cardinal Charles Barberin et son clergé, en 1674. Au bas, à gauche : *Dom. Barriere del et sculp.*, et sur une espèce de console : *Consesso Senodale nello Chiesa*, etc. Composition richement bordée.

Hauteur : 26 po. 9 l. Largeur : 16 po. 10 l.

MORCEAUX D'APRÈS DIFFÉRENS MAÎTRES.

(D'après le Titien.)

183.

A mi-hauteur d'une montagne occupant la gauche de ce morceau, dans plus de la moitié de la largeur de l'estampe, on remarque de vastes fabriques parmi lesquelles on distingue un moulin. Dans la marge, à gauche : *Ticianus Inu. Domenico Barriara Fe.*; et à droite : *Gio Giacomo Rossi Formi Roma alla pace.*

Largeur : 12 po. 2 l. Hauteur : 9 p. 2 l., y compris 6 l. de marge.

(D'après Poussin.)

184.

Jésus, à table chez Simon le Pharisien, est sur la partie du *triclinium* occupant le devant de la gauche; il semble bénir la Madeleine, agenouillée à ses pieds, qu'elle vient d'oindre et qu'elle essuie avec sa chevelure. Un jeune échanson, vu de profil, au milieu du devant, est attentif à cette scène. Ce morceau est la reproduction du *Sacrement de Pénitence*, l'un des sept de la suite peinte par Poussin pour le commandeur Del Pozzo. Dans la marge, à gauche : N. POVSIN INVENTOR.

Largeur : 12 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 3 l., y compris 1 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre et non fini, l'eau-forte ayant manqué à plusieurs places.

II. C'est celui décrit; il est fini.

III. On lit, à la suite de l'inscription rapportée : *Rome Giacomo Rossi.*

(D'après Claude le Lorrain.)

185.

Marine. Au milieu, deux guerriers, dans le costume antique, se dirigent vers une embarcation étant à droite. Le soleil paraît, au fond de la gauche, derrière une tour ronde, et éclaire cette composition. Dans la marge, à gauche : *Claudio Gillée Inu. Con licenza de sup. An. 1660*; et à droite : *Dom. Barriere Sculp.*

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 4 l., y compris 1 l. et demie de marge.

186.

Autre Marine. Sur le perron d'un édifice somptueux, au fond de la droite, Ulysse fait remettre Chryséis à Chrysès, son père, grand-prêtre d'Apolon. Des taureaux conduits par des sacrificateurs se débarquent au bas de ce côté. Le milieu du devant est garni de matelots, de guerriers et de marchandises. Dans la marge au milieu : *Ulissee rende Criseide*, etc.; à gauche : *Claudio Gillée inuen. in Roma 1664. con licenza de superiori*; et à droite : *D. B. sculp.*

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 4 l., y compris 3 l. de marge.

187.

L'embarquement de sainte Ursule. La sainte, entourée d'une partie de ses compagnes, est debout en avant d'un temple en rotonde étant à gauche, et d'où

sortent d'autres compagnes d'Ursule. Deux bateaux sont assujettis de ce côté, et une flotte, formant le demi-cercle à droite, paraît offrir des moyens de transport. Dans la marge, au milieu : *L'Imbarcamento di S^{ta} Orsola*, etc.; à gauche : *Claudio Gillée inuen. in Roma 1665; con licenza de superiori*; et à droite : *D. B. Sculp.*

Largeur : 9 po. 5 l. Hauteur : 7 po. 4 l., y compris 3 l. de marge.

188.

La droite de ce morceau présente un monument d'ordre corinthien ruiné, vers lequel se dirigent deux femmes. Deux autres, dont une en pleurs, paraissant en venir, escortées par Mercure, se dirigent vers le milieu du bas où est une figure assise. Le fond de la gauche présente la mer couverte de vaisseaux. Dans la marge : *Claudio Gillée Inu Con licenza de Sup. An. 1668. Dom^o Barriere Sculp.*

Largeur : 9 po. 3 l. Hauteur : 7 po. 5 l., y compris 3 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

III. Au milieu de la marge : p. 5. en caractères semblables à ceux tracés sur certaines épreuves des N^{os} 1, 2, 3, 5, 13, 15 et 22 de l'œuvre de Claude le Lorrain et sur différentes eaux-fortes d'*Orizonti*.

189.

Bellérophon domptant la Chimère. Il est à cheval, au milieu du devant, tirant le glaive contre le monstre étendu à ses pieds et déjà blessé de sa lance.

Dans la marge : *Claudio Gillée Inu. Con licenza de sup. An. 1668. Dom. Barriere Sculp.*

Même dimension.

(D'après Piètre de Cortone.)

190.

La Foi, l'Espérance et la Charité entourent la globe terrestre, au dessus duquel est descendu un ange qui leur montre le ciel. Au bas, à droite : *Petr. Beretinus Cort. Inuen. Domin^e Barrier. sculps.*

Hauteur : 9 po. 6 l. Largeur : 7 po. 2 l.

191.

Façade de l'église de Sainte-Marie-de-la-Paix. Le pape Alexandre VII se voit au milieu de la place, et sa garde est rangée à droite. Au bas de ce côté : *Dominicus Barriere Massilien. delin. et sculp.*; et à gauche : *Petrus. Berretin Corton. Arch.*; et dans la marge, une dédicace adressée à S. S. par de Rubeis.

Largeur : 14 po. 5 l. Hauteur : 11 po. 8 l., y compris 1 po. de marge.

(D'après Menghini, architecte.)

192.

Décoration faite dans l'église des Jésuites, à Rome, le 6 avril 1646, lors des prières pour le rétablissement de la santé d'Innocent X. Vaste composition représentant, au bas, le peuple de Dieu après le passage de la mer Rouge. Moïse est au milieu du devant, faisant un signe vers la mer, à gauche, où l'armée de Pharaon s'engloutit. Au haut, brille, entouré d'une gloire céleste, un ostensor garni de la sainte hostie.

Composition cintrée du haut. Au dessus du cintre et dans les angles : *DISEGNO DEL TEATRO*, etc. Sur la terrasse, vers le milieu : *B.C. delin.*, et à droite : *D. B. Incid.* Et dans la marge, une ample dédicace à S. S. indiquant que ce morceau est de la composition de Nicolas Menghini.

Hauteur : 27 po. 3 l., y compris 14 l. de marge. Largeur : 16 po. 5 l.

(D'après Rainaldi , architecte.)

193.

Vue de la place du Peuple. Au delà de l'obélisque, les églises de Notre-Dame-des-Miracles et de Campo Santo, de même forme, dues à cet architecte. Composition dans un rond dont les angles sont ornés. Au bas, à gauche : *Eques C. Rainaldus Inu Domenico Barriero fe et del.*; et dans la marge, une dédicace adressée au prince Borghèse.

Largeur : 13 po. 1 l. Hauteur : 11 po. 5 l., y compris 1 po. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le nom de Rainaldi.

II. C'est celui décrit.

194.

Réjouissances faites par les Espagnols à Rome, l'an du Jubilé 1650. Représentation de la place Navone, sur laquelle, au milieu du devant, N.-S. paraît s'élever comme au jour de sa résurrection. En face, au fond, la sainte Vierge paraît faire son assomption. Cette composition est ornée d'une prodigieuse quan-

tité de figures dans une singulière variété d'action. Elle est marquée de chiffres et de lettres qui renvoient à des explications contenues dans la marge au centre de laquelle on lit : *Circum Urbis*, etc.; et au dessous : *Eques Carol. Rainal. Archit? Dominicus Barriere Marsi delin. et sculp.* Très belle pièce.

Largeur : 23 p. 3 l. Hauteur : 14 p. 1 l., y compris 1 p. de marge.

(D'après Contini.)

195.

Catafalque dressé à la mémoire du cardinal Antoine Barberin, dans l'église des Jésuites, à Rome, le 3 août 1671. Au dessous d'un bas-relief, représentant le cardinal faisant l'aumône, on lit : BENE-FICO. Au haut : *Cenotaphium funeri celebrando*, etc. Au bas, deux distiques : *Magnanium.... ipse sibi.....*; et au dessous, à gauche : *Jo. Bapta Continus Architectus*; et à droite : *Dominicus Barriera sculpsit.* Morceau avec bordure.

Hauteur : 19 po. Largeur : 13 po.

(D'après Giorgetti.)

196.

Fête donnée à Rome par l'ambassadeur d'Espagne, le 19 février 1662. Le dieu du jour est dans son char, au haut de la droite, se dirigeant du côté opposé, où, vers le milieu de l'estampe, dans une forêt, est le phénix sur des flammes. Une figure, tenant le symbole de l'éternité, plane dans la forêt entre le phénix et un lion sorti de sa caverne. Au bas, à gauche : *Antonius Giorgettus inuent. Dominicus*

Barriere Marsilien. delin. et sculpt.; et dans la marge, une dédicace adressée à D. Louis de Guzman; puis l'adresse de Rossi.

Hauteur : 24 po. 7 l., y compris 2 po. 6 l. de marge. Largeur : 16 po. 1 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les noms de *Giorgettus*.

II. C'est celui décrit.

(D'après Maggi et autres.)

Les pièces qui suivent font partie d'une suite nombreuse publiée par Rossi, sous ce titre : *Fontane Diverse che si uedano nel Alma Città di Roma et altre parte d'Italia*, etc.

197.

Fontana incontro il Palazzo nel Giardino di Tiuoli. Le monogramme de Barrière est sur la plinthe de ce monument, vers la gauche.

Hauteur : 7 po. 11 l. Largeur : 6 po.

198.

Fontana à canto a Lorghine nel Giardino di Tiuoli. Le monogramme est à droite, au dessous du bourrelet du bassin inférieur.

Même dimension.

199.

Fontana à canto la Roma antica nel Giardino di Tiuoli. Le monogramme est à droite de la niche, au dessus du bassin inférieur.

Hauteur : 7 po. 11 l. Largeur : 5 po. 11 l.

200.

Fontana nel Giardino di Tiuoli inazi la faciata del Palazo. Le monogramme est à gauche, près du

trait carré, sur le parement extérieur d'une rampe d'escalier.

Hauteur : 11 po. 3 l. Largeur : 7 po. 9 l., y compris 5 l. de marge.

201.

Fontana Maggiore nel Giardino di Tivoli vicino all' Organo. Le monogramme est sur une pierre au bas, à gauche.

Largeur : 11 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 11 l., y compris 5 l. de marge.

202.

LA CASCATA DI TIVOLI. Deux pêcheurs sont, au milieu du bas, sur le revers d'une colline. Morceau sans marque, traité dans le goût du paysage d'après le Titien.



NICOLAS DE LA FAGE.

Selon M. *de Marolles*, cet artiste, qui était de la ville d'Arles, en Provence, fut *peintre en broderie et à l'aiguille* (1). Nous sommes à même d'ajouter qu'il dessina assez correctement la figure et qu'il fut bon graveur à l'eau-forte.

Comme il retraça des évènements qui s'accomplirent de son temps : la naissance du Dauphin, depuis Louis XIV, en 1638; le premier mariage de Louise-Marie de Gonzague, en 1645, et l'entrée de l'armée française en Catalogne, dans cette dernière année, nous pouvons dire qu'il naquit, fleurit et mourut dans le xvii^e siècle.

Nous n'avons rencontré que sept pièces sorties de sa pointe; leur rareté est la seule cause du silence des auteurs postérieurs à M. *de Marolles*; car bien des artistes de nos jours, et des meilleurs, s'enorgueilliraient de les avoir faites.

(1) Lui-même se qualifie de *peintre du Roi à l'aiguille*, dans le N^o 5 de son œuvre; ce qui revient à dire qu'il était *peintre et brodeur*.

OEUVRE

DE

NICOLAS DE LA FAGE.

1. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Assise à terre, à gauche, et vue de profil jusqu'aux genoux, la Vierge, tournée à droite, tient dans ses bras son divin fils, qui regarde de face. Composition dans un ovale clair, sauf quelques travaux de terrasse. Ce morceau est entouré d'une couronne de roses animées de papillons, et les angles de la planche sont ornés de quatre roses épanouies. Tous ces accessoires nous paraissent avoir été faits par *de Bercy*, dont nous décrivons l'œuvre dans ce volume. Pièce sans nom ni marque.

Hauteur : 6 po. 10 l. ? Largeur : 5 po. 9 l. ?

2. *La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après Annibal Carrache (1).*

La Vierge, en demi-figure, entourée de rayons, vue de trois quarts et dirigée à droite, donne le sein à son divin fils, qu'elle soutient devant elle et qu'elle contemple amoureusement. Composition entourée d'une couronne de roses dont les angles sont blancs. Morceau sans nom.

(1) Le même sujet a été gravé plus en petit par *Raphaël Sadeler*, comme étant de ce maître.

Au bas, en deux colonnes :

*Sainte Vierge que je reclame
Soyes moy propice enuers Dieu
Du péché préservé mon ame
Je vous serviré en tout lieu.*

Hauteur : 8 po. 8 l. Largeur : 6 po. 2 l.

3. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Morceau qui nous paraît avoir été fait à l'occasion de la naissance de Louis XIV, dans lequel la Vierge, assise sur une chaise, à droite, vue de trois quarts, la tête de profil et tournée à gauche, adore, les mains jointes, son divin fils étendu sur elle. Le fond de ce dernier côté, où brille l'arc-en-ciel, offre une espèce de parterre figurant les armes de Navarre, du sein duquel s'élève un lis fleuri des trois lis de France. La marge est ornée d'un écusson mi-parti de France et d'Anne d'Autriche, surmonté de la couronne de France. Composition bordée d'un double trait régnant aussi autour de la marge. Au bas de la composition, entre le double trait : *Virgo ad Filium*. Dans la marge : *Gallia Rex Mater, FILI*, etc.; et au dessous, à gauche : *Cum priuilegio Regis*; et à droite : *Nicolas de la Fage DDD*.

Hauteur : 11 po. 10 l., y compris 2 po. de marge. Largeur : 7 po. 11 l. ?

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse de *P. Mariette*.

II. Avec cette adresse.

4. *Portrait de Louise-Marie de Gonzague, Reine de Pologne.*

Vue de trois quarts, à mi-corps, dirigée à gauche et regardant de face, cette princesse est dans un ovale entouré de palmes et couronné, sur lequel on lit : *LOUISE MARIE DE GONZAGUE. PRINCESSE DE MANTOVE.* Anagramme *VA SERENESSIME DAME, AVGVSTEROINE DE POLOGNE.* Au bas, dans un cartouche, entre deux aigles :

*Allez Princesse de renom
Sous la conduite d'Hyménée,
Ou les lettres de votre nom
Appellent votre destinée.*

Et en dehors, à droite, le monogramme de l'artiste, formé des lettres N F, telles que nous les rapportons N° 9 de nos planches auxiliaires.

Hauteur : 6 po. 9 l. ? Largeur : 4 po. 6 l. ?

5. *Pièce allégorique.*

La Renommée, portant deux trompettes, vole au dessus de la mer, sur laquelle, à droite, voguent des vaisseaux et dont le rivage, du côté opposé, est garni d'une ville. Une gloire de quatre anges, tenant une banderole où se lit la première partie de l'inscription de l'ovale du portrait qui précède, brille au milieu du haut, tandis qu'un autre ange, volant plus bas, à gauche, répand des fleurs sur la ville. Cette composition est ornée, au bas, d'un écusson armorié, tombant dans la marge. Dans cette marge, une dédicace adressée à *M. Christophe Comte de Bnin Opa-*

lenski, terminée par ces mots : *Nicolaus Fagius
acu Pictor Reg̃ In : et F. DDD.*

Hauteur : 12 po. 11 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 9 po. 11 l.

6. Autre.

Entre deux obélisques fleurdelisés s'élève un piédestal surmonté d'un lion tourné à gauche, sur lequel un génie ailé va poser une couronne et une palme. Quatre esclaves sont à sa base, que deux couples de dauphins supportent. Une banderole blanche est au haut. Ce morceau a tout l'air d'une décoration de feu d'artifice.

Sur la base de l'obélisque, à droite, le monogramme du maître.

Hauteur : 9 po. ? Largeur : 6 po. 8 l.

7. Carte topographique.

Plan du passage de la rivière de Sègre, en Catalogne, par l'armée française, commandée par M. le comte d'Harcourt, du 15 au 23 juin 1645. La Renommée vole au milieu du haut. L'aigle de Lorraine tient dans ses serres, à gauche, la *légende* de ce morceau, orné, au milieu du bas, des armoiries du général, entourées de palmes et de trophées. Sur une draperie soutenue, à gauche, par un Génie tenant un bouclier portant cette devise : *Tout* ; et à droite, par un autre Génie tenant un bouclier portant celle-ci : *Fidelis et audax*, on lit :

*Il ne se peut trouver d'obstacles
Qui ne soient debiles et uains*

*Contre ce foudre de miracles
Qui porte la palme en ses mains.*

Au bas de la droite : *N* De la fage *F*, les deux premières lettres formant monogramme.

Largeur : 16 po. Hauteur : 8 po. 10 l.



P.-J. DE BERSY ou DE BERCY.

MM. de Marolles et Florent Le Comte, en parlant de cet artiste, qu'ils nomment par erreur P.-J. de Berry ou J. Berey, disent qu'il a fait des morceaux pour broderies, dentelles et compartiments.

Leurs assertions se trouvent corroborées par nos recherches, qui nous ont fait connaître six pièces sorties de sa pointe badine et gracieuse.

Contemporain d'Étienne de La Belle, dont il imita la manière, au moins dans le sujet qu'offre notre N° 6, et de Nicolas De La Fage dont il a fait la bordure du N° 1 de l'œuvre, on peut conjecturer, avec assez de vraisemblance, qu'il naquit, brilla et mourut dans le XVII^e siècle.

Les estampes que nous lui devons sont touchées avec une précision de dessin et une délicatesse de travail si remarquables, qu'on a lieu d'être surpris qu'aucun chalcologue postérieur n'en ait parlé. Ce sont autant de bijoux que doivent étudier et que ne sauraient trop imiter les artistes actuels du genre.

1.

Bordure circulaire de roses animées de papillons sur une planche carrée dont les angles sont ornés de quatre roses épanouies. Ce morceau sert d'entourage à la Vierge et l'Enfant Jésus, n° 1^{er} de l'Oeuvre de Nicolas De La Fage.

Hauteur : 6 po. 10 l. ? Largeur : 5 po. 9 l. ?

3^e v.

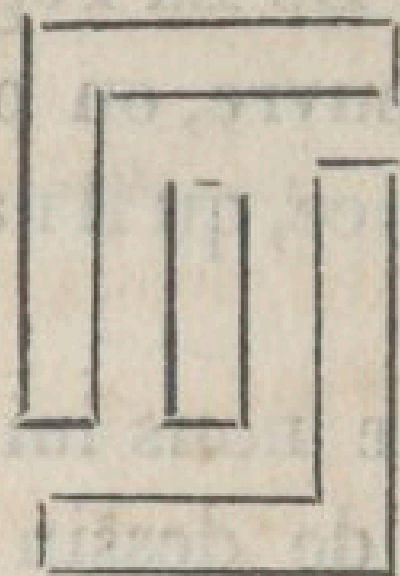
2.

Encadrement, de forme carrée, composé de roses, œillets, tulipes, etc. Le champ de la planche est entièrement blanc. Au bas de la gauche : *Herman Weyen excu Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 13 p. 6 l. Largeur : 10 po. 10 l.

3.

Au centre d'une bordure carrée formée de pensées, de digitales, d'anémones, de pavots, etc., on voit trois bandes ou guirlandes de broderies en fleurs disposées comme il suit :



Au bas, à gauche : *P. J. de Bersy Fecit*, et au milieu : *Herman Weyen excu cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 12 po. 1 l. Largeur : 4 po. 10 l.

4.

Trois guirlandes ou bandes perpendiculaires et parallèles, composées de roses, de tulipes, d'œillets, de digitales et de jacinthes.

Au bas de la droite : *P. J. de Bersy Fecit. cum Priuile° Regis*, et au haut, en renversant la pièce, on lit encore, à droite, la même inscription, tracée légèrement à la pointe par l'artiste même (V. le N° 10

de nos planches auxiliaires); et à gauche : *Herman Weyen excudit cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 14 po. 11 l. Largeur : 8 po. 8 l.

5.

Guirlande circulaire de deux rameaux de rosiers en boutons et en fleurs enlacés au bas, où ils forment un cartel. Ce cartel est en blanc, aussi bien que le centre de la guirlande.

Au bas, à gauche : *P. J. de Bercy fecit*, et à droite : *à Paris de l'impression de Herman Weyen rue S^t Iaque à l'image S Benoit Avec priuilege du Roy.*

Hauteur : 18 po. 6 l. Largeur : 13 po. 10 l.

6. L'Éventail.

Dessin d'un éventail, entouré d'une guirlande de feuilles de laurier parsemées de fleurs qu'ornent, au haut, un groupe de fruits et une banderole. Les deux côtés sont garnis de rameaux de rosiers en fleurs et en boutons inachevés, et d'autres fleurs. Au sein d'un cartouche, pratiqué au centre et qu'entourent des rinceaux d'ornemens parsemés de fleurs diverses, on voit, à droite, un homme et deux dames à cheval regardant une chasse au cerf dans le lointain, du côté opposé; sujet traité tout à fait dans la manière de *Stephano Della Bella*, à qui on pourrait l'attribuer. Dans la banderole, on lit quatre vers italiens commençant par : *Qui Donna c'hagiudaro'l nostro amore*, etc.

Largeur : 17 po. Hauteur : 5 po. 9 l., non compris une échancrure circulaire, au milieu du bas, de 2 po. 9 l.

LOUIS TESTELIN (1).

Né à Paris, en 1615, et élève distingué du célèbre Vouët, LOUIS TESTELIN devint académicien en 1648 et professeur en 1650. Il mourut en 1655.

Deux de ses tableaux décoraient l'église de Notre-Dame; ils représentaient la résurrection de Tabithe, exécutée en 1652 et reproduite au burin par *Étienne Picard* dit *le Romain*, et la flagellation de Paul et de Silas, exécutée l'année même de sa mort. Un troisième, représentant le roi saint Louis pansant un malade au milieu des princes de sa cour, se voyait à la Charité.

Il fut l'ami des sommités artistiques de l'époque, et, comme il possédait parfaitement la théorie de son art, la plupart ne dédaignèrent pas de le consulter; ils furent d'autant plus portés à le faire, que sa modestie et sa discrétion égalaient son mérite.

On doit à sa pointe un morceau traité avec pureté, naïveté et élégance : c'est une sainte famille, sujet de prédilection autant que de mode pour tous les artistes pieux qui manièrent la pointe depuis le Vœu de Louis XIII.

M. d'Argenville, qui ignora l'existence de cette pièce, attribue à notre artiste : 1° *Plusieurs suites*

(1) Le nom de cet artiste, comme celui de son frère, a été écrit indifféremment *Tettelin*, *Tetelin* ou *Testelin*, dans les morceaux gravés par et d'après eux. L'aîné paraît avoir préféré *Tettelin*, et le cadet, *Testelin*.

d'Enfans jouant ensemble, au nombre de cinquante morceaux. Ce n'est pas ici le lieu d'examiner si ce nombre est exact; il nous suffira de dire que les compositions en question, du dessin de l'artiste, ont été gravées par *L. Ferdinand*; 2° et les vignettes pour le livre des *Sentimens des plus habiles peintres, etc., de Henri Testelin*. A ce sujet, nous différons d'opinion avec ce biographe. Nous sommes convaincu que ces vignettes sont dues à Henri Testelin lui-même, dans l'œuvre duquel nous les décrirons. Notre raison de décider, c'est que la pièce de L. TESTELIN est marquée de son nom et que les vignettes sont anonymes, *H. Testelin* n'ayant pas cru nécessaire apparemment de signer des pièces destinées à décorer un ouvrage qui devait paraître sous son nom; c'est que cet ouvrage est le résumé des conférences tenues à l'Académie de peinture et de sculpture de Paris, de 1667 à 1679, auxquelles ne put concourir LOUIS TESTELIN, mort dès 1655; c'est qu'une des vignettes porte la date de 1681, qu'on peut, avec vraisemblance, appliquer à toutes; c'est enfin que la touche d'aucune de ces pièces n'a pas la moindre analogie avec celle du morceau que nous allons décrire.

Sainte Famille.

La Vierge, assise de face, au milieu du sujet, tient son divin Fils debout devant elle; ils regardent à gauche, où sainte Anne, penchée, contemple le



Sauveur. Saint Joseph, debout, au fond du côté opposé, regarde le spectateur.

Sur la terrasse, à gauche : *L. Tettelin in.* "fe, comme nous le rapportons N° 11 de nos planches auxiliaires.

Largeur : 7 po. 3 l. Hauteur : 6 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La planche réduite des deux côtés et du bas. En cet état, l'Enfant Jésus n'est vu que jusqu'aux genoux, et le nom de l'artiste a disparu. L. : 6 po. H. : 4 po. 7 l.



HENRI TESTELIN (1).

Frère puîné de Louis Testelin dont nous venons de décrire l'œuvre, HENRI TESTELIN naquit à Paris, en 1616, et fut, comme lui, élève de Vouët.

Membre de l'Académie la même année que son frère, à sa mort, il lui succéda comme professeur, ayant été pourvu, dès 1650, du titre de secrétaire de ce célèbre établissement.

L'histoire de l'art ne lui attribue, comme peintre, que des portraits dont la savante exécution lui mérita un logement aux Gobelins.

On lui doit un ouvrage intitulé : *Sentimens des plus habiles peintres sur la pratique de la peinture et de la sculpture, mis en tables de préceptes avec plusieurs discours académiques, ou Conférences tenues en l'Académie royale desdits Arts, etc.*, qui eut du succès dans le temps et qui est devenu fort rare. C'est un grand in-f° de 40 pages, imprimé avec l'adresse de la V^e Marbre-Cramoisy, M. DC. XCVI, conséquemment, après la mort de l'auteur, si M. d'Argenville n'a pas fait erreur en la fixant à l'année 1695.

Cet ouvrage est enrichi, notamment, des planches que nous allons décrire, lesquelles offrent des exemples sur les proportions, sur l'expression des têtes,

(1) Voyez la note au bas de la 1^{re} page de la notice de *Louis Testelin*.

sur le dessin et sur l'ordonnance générale d'un tableau, d'après la doctrine établie par l'Académie.

Elles sont d'après différens maîtres et exécutées par notre artiste même, comme nous croyons l'avoir démontré dans la notice qui précède la description de l'œuvre de son frère.

OEUVRE

DE

HENRI TESTELIN.

1. Études de têtes d'expression, au simple trait.

Au dessous d'une vignette, en forme de frise, gravée par l'un des Audran, d'après l'un des Testelin, qui nous paraît être Louis, on voit un nez, une bouche et un buste de face, et neuf têtes exprimant la joie, la tristesse, l'étonnement, l'aversion, l'admiration, l'admiration mêlée d'étonnement, la douleur extrême et le rire; cette dernière expression caractérisée par deux têtes, l'une en buste vu de trois quarts, dirigé à gauche; l'autre, de face, comme les sept précédentes. Ce morceau est dédié par Testelin aux amateurs de la peinture.

Largeur : 16 po. 3 l. Hauteur : 12 po.

2. Études de statues antiques, avec proportions.

Trait des statues, dites l'Hercule Commode, le petit Faune, l'Hercule Farnèse, l'Apollon du Belvédère et le Ganymède, sur une seule ligne. Planche datée de 1681. Au haut de la gauche : *Exemple touchant les Proportions et les Contours*; et dans la marge, au dessous de chaque statue, une explication.

Largeur : 17 po. Hauteur : 12 po. 2 l., y compris 18 l. de marge.

3. *Études de têtes d'expression , d'après
Le Brun.*

Douze têtes d'expression, les unes au burin , les autres à l'eau-forte, se voient quatre par quatre, sur trois rangs, dans ce morceau. Elles représentent l'étonnement, la contemplation , la tristesse , le rire, l'effroi, la crainte, la colère, le dédain, le désespoir, l'inquiétude, l'abattement, la douleur aiguë. Au bas, vers la gauche, on lit : *Le Brun inventor.*

Largeur : 16 po. 8 l. Hauteur : 12 po. 3 l.

4. *La Manne dans le désert, d'après Poussin.*

Une femme agenouillée, à gauche, prive son enfant de son sein pour le donner à sa mère mourante d'inanition. L'enfant paraît sangloter en réclamant la nourriture qui lui appartient, et sa mère semble pleurer en le consolant ; exemple sublime de tendresse maternelle et de pitié filiale, et sujet de l'admiration de deux hommes étant de ce côté. A droite, une autre femme, genou à terre, son nourrisson sur un bras, touchée des misères d'autrui, fait signe à un jeune homme , tenant une corbeille de manne, d'aller promptement au secours d'un vieillard qui tombe de faiblesse, à côté du premier groupe. Vers le milieu, deux jeunes gens se disputent en ramassant la céleste rosée ; le plus grand semble ne repousser l'autre que pour se faire une plus grosse part. Moïse et Aaron sont debout au fond ; celui-ci rendant grâces au Très-Haut, et l'autre faisant des remontrances aux anciens du peuple qui les environ-

nent. Dans la marge, au milieu, ce titre : *Exemple touchant L'ORDONNANCE*, et plus bas : *Avec priuilege du Roy*, et aux deux côtés, deux préceptes commençant, l'un, par : *La liaison des groupes....*; l'autre par : *De l'autre costé du tableau.....* Superbe pièce traitée d'une pointe savante et spirituelle.

Largeur : 16 p. 4 l. Hauteur : 11 po. 11 l., y compris 16 l. de marge.

5. *Sainte Famille, d'après Raphaël.*

Reproduction, au trait, de la sainte famille de Raphaël, dont le tableau est exposé au Musée royal, sous le N° 1184 du Livret, et qui a été si parfaitement gravé au burin par Gérard Edelinck. Morceau sans nom.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 8 po.

6. *Saint Michel terrassant le démon, d'après le même.*

Reproduction, également au trait, du tableau de saint Michel terrassant le démon, peint par Raphaël, et qui est exposé au Musée royal, sous le N° 1187. Vers le milieu du bas : *Raphaël pinxit.*

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 7 po.

G. DE VIVIER ou DU VIVIER.

M. de Marolles, qui possédait les estampes que cet artiste a gravées d'après *Antoine Van Heuvel*, le range dans l'École française (1). A part son nom, il faut convenir que sa pointe, pleine de goût et d'effet, décèle bien plutôt un maître des écoles flamande ou hollandaise.

MM. *Huber* et *Rost* (2) le confondent avec *Jean Duvivier*, graveur en médailles de Louis XV, et ne font des deux qu'une seule et même personne, en interprétant l'initiale G, qui précède le nom de notre artiste, par le prénom *Giovanni* que *Jean Duvivier* aurait porté lors de son séjour en Italie.

Jean Duvivier, né en 1687, ne peut avoir gravé des estampes mises au jour avant 1666. Dès lors c'est un artiste fort distinct de son homonyme.

Nous allons décrire huit pièces de notre artiste, qui a dû naître dans le xvii^e siècle. Elles sont toutes très rares, à l'exception des N^{os} 6 et 7 dont on rencontre des épreuves modernes.

(1) Voyez son Catalogue, 1666, p. 92.

(2) *Manuel des Amateurs de l'Art*, t. VIII, p. 49.

OEUVRE

DE

G. DE VIVIER ou **DU VIVIER.**

1. *Le Corps du Christ dans le sépulcre.*

Le corps mort du Rédempteur est étendu dans le sépulcre, sur une pierre, en travers de l'estampe, la tête à droite. Un ange soulève le linceul de dessus Notre-Seigneur, dont une sainte femme contemple les plaies. Joseph d'Arimathie, vu en partie à droite, tient une torche qui éclaire le sujet.

Dans la marge, à gauche : *Anton. van Heuvel inuent. G. de Vivier fecit*, et au milieu, quatre vers en deux colonnes, commençant par : **HIER IS HET LEVEN SOET.....**

Largeur : 11 po. Hauteur : 9 po. 9 l., y compris 7 l. de marge.

2. *Les Quatre Évangélistes.*

Saint Jean, saint Luc et saint Matthieu, assis au milieu, sur des fragmens d'architecture, et saint Marc, debout au fond, semblent conférer sur les Saints Évangiles. Un ange, debout à droite, apparaît à saint Matthieu et lui montre le ciel. Pièce sans marque.

Largeur : 9 po. 8 l. Hauteur : 6 po. 11 l.

3. *La Tentation de saint Antoine.*

Saint Antoine, premier ermite, prosterné devant son prie-dieu, à gauche, rejette les sollicitations d'une appareilleuse, aux ailes de chauve-souris, qui lui montre une courtisane richement vêtue, dont les ergots décèlent l'origine infernale. Cette composition, amplement ornée de démons sous toutes sortes de formes, est d'une savante exécution et très curieuse.

Sur la terrasse, à gauche : *Anton. van Heuvel inuent.*, et à droite : *G. de Vivier fecit.*

Hauteur : 11 po. 7 l. Largeur : 9 po. 3 l.

4. *Thétis et Chiron.*

Le centaure Chiron, vu de profil, à gauche, tient dans ses bras Achille, enfant, que Thétis, sa mère, assise du côté opposé, vient de confier à ses soins. Pièce sans marque.

Largeur : 7 po. 9 l. Hauteur : 6 po. 11 l.

5. *Cuisine flamande.*

Vue d'une cuisine flamande, où l'on remarque une cuisinière assise, vidant une volaille, qui parle à une femme tenant un pot, debout, à gauche. Au dessous de la table, du côté opposé : *Ant V. Heuvel Pinxit. G. du Vivier fecit.*

Largeur : 6 po. 11 l. Hauteur : 4 po. 8 l.

6. *Le Flûteur.*

Jeune homme, vu de face, à mi-corps, regardant

à gauche. Il tient un flageolet dont il semble venir d'interrompre les sons. Pièce sans marque.

Hauteur : 5 po. 3 l. Largeur : 4 po. 5 l.

7. *Le Buveur.*

Homme barbu, vu presque de face, où il regarde, et riant. Il est en demi-figure, tenant un verre de ses deux mains qu'il élève à gauche. Son vêtement est garni de boutons sur la poitrine; ses cheveux sont ras. Une toque à la Rembrandt lui couvre la tête en penchant sur l'oreille droite. Morceau sans marque.

Hauteur : 5 po. 1 l., y compris une marge blanche de 4 l.
Largeur : 4 po.

8. *Paysage.*

Vue de l'extérieur d'une ville dont les remparts, à gauche, sont garnis de nombreux habitans qui regardent les amusemens d'hiver, auxquels se livrent une foule de personnes qui glissent, patinent ou se promènent en traîneau sur le fleuve glacé qui borde les remparts. Un groupe nombreux forme le cercle au milieu de l'estampe. Des curieux, les uns à pied, les autres en coches, de sexes et de conditions différens, tous dans le costume du temps de Louis XIII ou de la minorité de Louis le Grand, se voient à droite, où est un hameau bordé d'arbres. Morceau sans marque et plein de mouvement.

Largeur : 8 po. 9 l. Hauteur : 5 p. 9 l.



I. ou J. ESTORGES.

A part le Catalogue de vente de la Collection Basan, qui, page 205, révèle seulement son nom, aucun auteur ne parle de cet artiste, que nous croyons Français et avoir vu le jour dans le XVII^e siècle.

Nous connaissons une pièce de sa composition, qu'il a gravée à l'eau-forte, d'une pointe qui ressemble assez à celle dont s'est servi Pierre *Del Pò*, mais encore plus molle ; en voici la description :

Jésus en prière au Jardin des Oliviers.

Ce sujet est rendu d'une façon mystique. Notre-Seigneur est agenouillé, vu de face, au milieu de l'estampe, les yeux levés au ciel et tenant entre ses bras, les mains jointes, l'arbre de la croix. Trois grands anges l'entourent ; l'un d'eux, genou à terre, à gauche, lui présente le calice. Un jeune enfant éploré est debout, à droite. Au delà, sont trois disciples qui sommeillent dans les ténèbres, et dans le lointain, paraissent, armés de flambeaux, les gardes, guidés par Judas, qui viennent s'emparer du Sauveur. Divers instrumens de la Passion brillent, au milieu du haut, dans une gloire animée d'anges et de chérubins.

Dans la marge : *Et cum processisset..... Matte. 26 cap.*, et plus bas, à gauche : *I. Estorges Jnu et fec*, comme nous le rapportons N^o 12 de nos planches auxiliaires.

Hauteur : 12 po. 1 l., y compris 18 l. de marge. Largeur : 9 po. 10 l.

JEAN PESNE (1).

Cet artiste, né à Rouen, en 1623, et mort à Paris, en 1700, fut peintre, mais s'adonna de préférence à la gravure, qu'il cultiva jusqu'au déclin de la vie.

Il eut deux manières principales de graver : dans l'une, son faire est analogue à celui des burinistes de son temps ; les N^{os} 2, 3, 4 et de 31 à 49 de l'œuvre en fournissent la preuve ; dans l'autre, fruit d'études réfléchies à l'aide, sans doute, des conseils de l'illustre Poussin, il créa un nouveau mode de graver dans lequel il n'a laissé ni imitateurs ni rivaux, comme le démontrent les N^{os} 5, 6, 9, 11, 12, 14, 15 à 26, et 29 et 30 de l'œuvre. Ces morceaux sont exécutés à la pointe et au burin avec un mélange de points, le tout amalgamé avec une si heureuse intelligence qu'il semble, comme le dit M. Denon, que ces deux instrumens soient venus, à chaque instant, au secours l'un de l'autre, comme les différentes teintes sous le pinceau du peintre. Ajoutons que ces travaux, en quelque sorte bruts et sans attrait pour la plèbe des graveurs de profession, ont été conduits avec une correction de contours, une harmonie, une expression et une science pittoresque si parfaites, que notre artiste a su, mieux qu'aucun autre graveur, rendre complètement Poussin. Aussi les pein-

(1) Ou *Paine*, comme on le voit sur les N^{os} 1 et 19, II^e état.

tres et les amateurs recherchent-ils avec passion tout ce qui est sorti de sa main, sans se borner à ce qu'il a fait d'après Poussin, parce qu'il sut également conserver, dans les pièces qu'il grava d'après d'autres maîtres, l'esprit et la touche qui caractérisent leurs différens genres.

Notre catalogue comprend cent soixante-six estampes.

Florent le Comte, qui ignore l'existence de plusieurs de ces pièces, attribue à notre artiste *un Soldat grec*, d'après Poussin, que nous n'avons pas rencontré, et *quatre Statues*, d'après le même, dont nous n'avons aperçu que deux, Nos 50 et 51.

De son côté, *Regnault-Delalande* (catalogues de *Valois*, *Alibert*, de *Saint-Yves* et *Rigal*) cite, comme étant de l'artiste : 1° *l'Enfance de Jupiter*; mais ce morceau, qui est anonyme, est, d'ailleurs et avec bien plus de fondement, attribué à *Jean Dughet*; 2° *l'Annonciation*, *la Fuite en Égypte* et *la Naissance de Bacchus*. Les deux premières pièces sont de *Pierre Del Pò*, comme l'a dit *Florent le Comte*, et la dernière est d'un anonyme dont la manière est peu analogue à celle de *Pesne*; 3° *le jeune saint Jean*, d'après *Raphaël*. Nous croyons qu'il a voulu dire d'après *Annibal Carrache*, auquel cas cette pièce est de *Pierre Del Pò*, *Bartsch* l'a décrite; 4° *Notre-Seigneur apparaissant à la Madeleine sous la forme d'un jardinier*. Nous connaissons ce morceau, qui n'est pas de *Pesne*; il a été gravé par *Pierre Del Pò*, et décrit par *Bartsch*, N° 12 de son œuvre.

La raison de ces attributions peu réfléchies provient de l'analogie existante entre le faire de ces différentes pièces et celui de *la sainte Famille*, d'après Raphaël, notre N° 95, qui, il faut l'avouer, est traité effectivement dans un goût assez approchant de *Del Pò*.

Enfin, M. *Bénard*, catalogue *Paignon-Dijonval*, cite, comme étant de Pesne, un *Portrait d'homme coiffé d'un chapeau mis sur l'oreille, tenant un gant de la main droite*, d'après Raphaël, pièce anonyme que nous n'avons pas rencontrée.

Il nous reste à dire que notre artiste fut père d'*Antoine Pesne*, premier peintre de Frédéric le Grand, roi de Prusse.

OEUVRE

DE

JEAN PESNE.

MORCEAUX D'APRÈS SES PROPRES COMPOSITIONS.

1. La Vierge et l'Enfant Jésus.

Composition d'une pointe légère que réveille un grignotis analogue à celui employé par Antoine Garnier, dans les pièces qu'il a gravées d'après Blanchard. On y voit la Vierge assise au pied d'un mur, à gauche, tournée du côté opposé et offrant à son divin Fils, posé sur elle, un bouquet de cerises.

Dans la marge, à gauche, en caractères très déliés : *J. Paine fecit* (comme nous le rapportons N° 13 de nos planches auxiliaires), et au milieu : *Mater Dei.*

Largeur : 4 po. 6 l. Hauteur : 3 po. 4 l., y compris 2 l. de marge.

2. Portrait de Jacques-Auguste de Thou, président des enquêtes du parlement de Paris.

Frère du compagnon d'infortune de Cinq-Mars, ce magistrat est représenté à mi-corps, vu de trois quarts, tourné à droite et regardant de face, dans

une bordure ovale armoriée à sa base, et sur laquelle on lit : IACOBVS AVGVSTVS THVANVS IACOBI FILIVS IN SVPREMA REGNI CVRIA PRÆSES.

Sur la tablette de l'appui, à gauche : *J. Pesne, pinxit, et sculpsit.*

Hauteur : 11 po. 7 l. Largeur : 9 po.

3. *Portrait de Guillaume de la Brunetiere-Du-Plessis-de-Gesté, évêque de Saintes.*

Plus connu sous ces noms, ce personnage, qui était pourvu de l'archidiaconé de Brie, dans l'église de Paris, à l'époque où notre artiste retraça ses traits (1), devint dans la suite évêque de Saintes (2). Il est en demi-figure, vu de trois quarts, dirigé à gauche et regardant de face, dans une bordure ovale armoriée à sa base, sur laquelle on lit : GVILLEMVS DE LA BRUNETIERE ARCHIDIACONVS BRIÆ ET CANONICVS ECCLESIAE PARISIENSIS. Sur la tablette de l'appui, à gauche : *J. Pesne Pinxit, et sculpsit.*

Hauteur : 15 po. Largeur : 11 po. 6 l.

4. *Portrait de Louis Le Conte, sculpteur.*

Il est en demi-figure, vu de trois quarts, dirigé à gauche et regardant de face, dans une bordure ovale,

(1) Il présida les conférences sur la réformation du Bréviaire, et composa une partie des hymnes que l'on y récite encore; la plupart des autres sont dues au célèbre Santeuil.

(2) Louis XIV, après l'avoir choisi pour cet évêché, dit : *Je viens de donner un évêché à un homme que je n'ai jamais vu, mais je n'en parle à personne qui ne m'en dise du bien.* Et lorsque le nouveau prélat alla remercier le roi, ce prince lui dit : *Quand je n'aurais pas*

sur laquelle on lit : LOUIS LE CONTE . DE BOU-
LONGNE PRES PARIS . SCULTEUR DU ROY.

Il est censé debout dans une galerie, laissant voir, à gauche, un jardin décoré d'une statue dont on voit partie du torse. Sur la tablette du soubassement, on lit, à gauche : *J. Pesne Pinxit et Sculpsit*, et sur la face de ce soubassement :

*N'ai-je pas deü faire Revivre ,
Dans l'Immortalité du Cuivre ,
Celui qui d'Vn Art sans Egal ,
Vainqueur du Temps de la Parque ,
Trouvoit l'Image du Monarque ,
Dans le Marbre et dans le Metal.*

Hauteur : 13 po. 6 l. Largeur : 9 po. 4 l.

MORCEAUX D'APRÈS POUSSIN.

PIÈCES EN HAUTEUR.

5. *Portrait de Nicolas Poussin.*

Vu en demi-corps et dirigé à gauche, dans son atelier, il regarde à droite, d'un air calme et plein de dignité. Sa tête, presque de face, est fournie d'une chevelure séparée au sommet et tombant, de chaque côté, jusqu'à la naissance des épaules, que couvre un manteau, de dessous lequel sort sa main gauche, qu'il pose sur un rouleau de papiers. Sur une toile bordée, dans le fond, on lit, à gauche, en mi-hau-

donné cet évêché à votre mérite, je l'aurais accordé à votre personne après vous avoir vu.

teur : EFFIGIES NICOLAI POVSSINI ANDELYENSIS PICTORIS ANNO ÆTATIS 56 ROMÆ ANNO IVBILEI 1650; et, dans la marge, une dédicace adressée, par Pesne, à M. de Chantelou.

Hauteur : 12 p., y compris 16 l. de marge. Largeur : 8 po. 1 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Dans la dédicace, le nom de M. de Chantelou est écrit avec un petit *c*; les mots *et Gouverneur du Chasteau du Loir* ne s'y trouvent pas; les mots où *M^r. Poussin* sont écrits ainsi : *ou M^r Poussin*; les deux mots *donné* sont écrits avec un *e* muet; le mot *meilleures* a été écrit *meilleurs*; le mot *possédés* a été écrit *possedes*, sans accent sur le dernier *e*; enfin *Je me dédie* a été écrit *Je me dedié*, avec un accent sur le dernier *e*. — *Rare* (1).

II. Avec l'inscription rectifiée d'après ce que nous venons de dire.

III. On lit au bas de la marge, à gauche : *le Blond avec Priuilege du Roy*.

6. Autre Portrait de Nicolas Poussin.

Pareillement en demi-figure et dirigé à la gauche du devant, dans une galerie décorée, au fond, de deux enfans supportant une guirlande, il est vu de trois quarts, et regarde presque de face, d'un air pensif et plein de bienveillance. Ses mains sont sorties de dessous son manteau; de la droite, il tient un porte-crayon, et s'appuie, de l'autre, sur un livre

(1) Le cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale possède une épreuve bien autrement rare, et peut-être unique, de ce portrait : elle est à l'eau-forte pure et avant toute lettre dans la marge et sur le fond, où quatre espaces ont été ménagés en blanc pour recevoir les mots EFFIGIES, etc.

au dos duquel on lit : *DE LVMINE ET COLORE*. Dans le fond , entre les deux enfans : *NICOLAUS POVSSINVS ENDELIENSIS ACADEMICVS ROMANVS PRIMVS PICTOR ORDINARIVS LVDOVICI IVSTI REGIS GALLIÆ ANNO DOMINI 1649. Romæ. ÆTATIS SVÆ, 55.* ; et dans la marge , à droite : *Audran ex. cum Priuil Regis*, et, plus bas , une dédicace adressée par Pesne à M. de *Cerisier*.

Hauteur : 13 po. 2 l. , y compris 14 l. de marge. Largeur : 8 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse d'*Audran*. On voit seulement les mots : *cum Priuil Regis*.

II. C'est celui décrit.

7. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Assise presque de face, en avant d'un pilastre, au milieu de l'estampe , et vue jusqu'aux genoux, la sainte Vierge tient, sur le bras droit, son divin Fils donnant la bénédiction.

Dans la marge , à gauche : *N. Poussin Pinxit* ; à droite : *J. Pesne sculpsit cum Priuil. Regis* ; et au milieu : *Beata es Virgo Maria quæ Dominum portasti Creatorem mundi : Genuisti qui te fecit et in æternum permanes virgo.*

Hauteur : 14 p. 3 l. , y compris 13 l. de marge. Largeur : 10 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

III. Retouché par un maladroit, après, sans doute , que la planche, mise en oubli, aura été retrouvée bosselée et oxydée.

Les auréoles qui se distinguent parfaitement au dessus des têtes de la Vierge et de l'Enfant Jésus, dans les deux I^{ers} états, sont presque éteintes dans celui-ci. Le nom du peintre a d'ailleurs été enlevé.

8. *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.*

La Vierge, assise à gauche, en avant d'une muraille décorée de pilastres, adore l'Enfant Jésus assis sur l'un de ses genoux, et donnant la bénédiction au petit saint Jean prosterné à droite.

Dans la marge, à gauche : *N. Poussin Andelien-sis Pinxit*; à droite : *J. Pesne delin. et sculp. et ex. cum Priuil. Re.*; et au milieu : *Dilectus meus mihi et ego illi. Cant. canticor. cap. 2.*

Hauteur : 17 po. 6 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 12 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Sous le nom du peintre, on lit : *Malbouré ex Cour d'Albret*, et sous celui du graveur, à la suite duquel les mots *et ex* ont été conservés, on lit aussi : *Proche St. Hilaire*. On rencontre des épreuves de cet état imprimées avec un cachet-lettre sur les mots *Dilectus meus*, etc., et en usant de la précaution de placer un papier rond de 18 l. de diamètre sur la terrasse à gauche, afin d'obtenir un blanc sur lequel on a appliqué à la main l'empreinte en noir d'un écusson armorié fort mal gravé. Cela a eu lieu probablement à l'occasion d'une thèse que les épreuves ainsi armoriées décoraient.

9. *Sainte Famille.*

La Vierge, assise à gauche, dans une campagne, tient sur ses genoux son divin Fils, à qui sainte Élisabeth, agenouillée du côté opposé, présente saint

Jean. Saint Joseph, debout au fond et les mains jointes, prie avec ferveur. Au bas, à gauche : *N. Poussin Pinxit* ; et à droite : *J. Pesne Sculp. cum priuil.*

Dans la marge : *Clarissimo Nobilissimoque viro D. Domino Carolo le Brun . Pictori Regis Primario ; Academiae Regiae Pictorum Sculptorumq^{ue} Cancellario dignissimo ; Regijs operibus ad Picturae artem pertinentibus Præposito Vigilantissimo : suum hoc Opusculum chalcographicum, ex Pereleganti nec Vsquam satis laudato, mutuatum penicillo, N. Poussin Regis quondam Pictoris Primarij celeberrimi ; In perpetuum debitæ obseruantiae monimentum. J. Pesne, D. C. Q. ;* et au dessous, à gauche : *Excudebatur Lut. Paris. an. Dñi 1670 ;* et à droite : *cum priuilegio Regis. — Très belle pièce.*

Hauteur : 18 po. 10 l. , y compris 15 l. de marge. Largeur : 13 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

- I. C'est celui décrit. — *Rare.*
- II. Avec l'adresse de Malbourné.
- III. La dédicace enlevée.

10. *Le Baptême de Jésus-Christ.*

Saint Jean, agenouillé à gauche, au bord du Jourdain, lève les yeux au ciel, où Dieu le Père apparaît, et impose une main sur la tête du Sauveur, debout à droite, dans le fleuve, et s'inclinant avec recueillement.

Dans la marge : *Jesu baptisato et orante apertum*

est cœlum. Luc. 3. v. 1.; et plus bas, à gauche : *N. Poussin Pinxit. J. Pesne, delin. et Sculp.*; et à droite : *A Paris chez Hallier, etc.* Les mots *Hallier ex.* se voient encore sur l'eau, au bas de la gauche de la composition.

Hauteur : 11 po. 11 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 8 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *Hallier ex* sur l'eau ont été enlevés, et à la place du nom et de l'adresse de cet éditeur dans la marge, on lit : *A Paris ches Van Merle rue St. Jacques a la Ville d'anuers.*

11. *L'Assomption.*

Quatre anges soutiennent le corps ressuscité de la sainte Vierge, vue de face, qui s'élève majestueusement dans les airs, les traits de son visage empreints d'une grace céleste.

Dans la marge, au dessous d'une dédicace adressée par Pesne à M. de Mauroy, on lit, à gauche : *N. Poussin Pin.*, et vers le milieu : *Le Blond avec Priuilege du Roy. — Très belle pièce.*

Hauteur : 20 po., y compris 1 po. 9 l. de marge. Largeur : 14 po.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant l'adresse de *Le Blond*. — *Très rare.*

II. C'est celui décrit. — *Rare.*

III. Avec l'adresse de *Gantrel*.

12. *Le Ravissement de saint Paul.*

Poussin a représenté, dans ce tableau, la vision de saint Paul, que l'Apôtre des Nations raconte

chapitre xii de son Épître aux Corinthiens. Le saint est supporté dans les airs par quatre anges. Vu de face, les bras étendus, et dans un ravissement extatique, il semble contempler l'éternelle félicité.

A un pouce du trait carré du bas, sur le ciel, on lit : *Le Blond ex C P. R.*; et dans la marge, au dessous d'une dédicace adressée par Pesne à M. de Chantelou, on lit encore, à gauche : *N. Poussin Pinxit avec Priuil. du Roy*; et au milieu : *Le Blond Exc.* — *Belle pièce.*

Hauteur : 17 po. 3 l., y compris 1 po. 10 l. de marge.
Largeur : 11 po.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avec l'adresse de *Le Blond* seulement au bas de la marge, au dessous de la dédicace. — *Très rare.*

II. C'est celui décrit : on y voit deux fois cette adresse. — *Rare.*

III. Retouché. L'adresse de *Le Blond*, sur le ciel, a été enlevée; avec de l'attention, on en reconnaît des traces. D'ailleurs le petit nuage existant au dessous de celui étant immédiatement derrière l'avant-bras du saint, blanc dans les I^{er} et II^e états, a été teinté dans celui-ci.

IV. Le bord bas de la planche a été bosselé entre les deux phrases *avec Priuil. du Roy* et *Le Blond Exc.*, ce qui a détruit la continuité de sa vive arête dans l'empreinte de la planche sur les épreuves de cet état. On conçoit que cette remarque n'est sensible que sur les épreuves pourvues du témoin du cuivre.

13. *La Charité romaine.*

Composition en demi-figure, dans laquelle Péro, assise à gauche, vue de profil et dirigée du côté opposé, nourrit de son lait Cimon, son père, dans la prison.

Dans la marge, à gauche : *J. Pesne fecit* ; au milieu : *Hinc pater hinc natus*, etc., suivis de : *Poussin Inuentor Le Blond Exc. Auec Priuilege du Roy*.

Hauteur : 10 po. 9 l., y compris 1 po. de marge. Largeur : 8 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les éraillures dont nous allons parler.

II. Avec deux lignes transversales et à peu près parallèles sur le dos de Cimon, occasionnées par le frottement accidentel de la planche contre un corps dur. Des éraillures semblables se voient encore sur l'avant-bras du père et sur le genou de la fille.

PIÈCES EN LARGEUR.

14. *L'Évanouissement d'Esther*.

Assuérus se voit, à gauche, assis sur son trône et tenant son sceptre d'or ; il paraît encore plus touché du saisissement qu'éprouve Esther, parvenue au pied du trône, à l'accueil favorable de la demande qu'elle était venue faire, que frappé de son *incroyable beauté qui la rendait aimable et agréable à tous ceux qui la voyaient* ; elle tombe évanouie entre les bras de trois de ses servantes.

Dans la marge, au dessous de l'inscription : *Cum Assuerus Rex eleuasset faciem*, etc., on lit, à gauche : *N. Poussin Pinxit et ex archetypo in Museo D. D. J. Cerisier asseruato* ; et à droite : *J. Pesne sculp. et ex. cum Pri. Re.* — Très belle pièce.

Largeur : 25 po. 8 l. Hauteur : 19 po. 2 l., y compris 8 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. Le talon de la femme le plus près du trône n'est ombré que de deux lignes semi-circulaires et de six points. De là le nom au *Talon blanc*, des épreuves de cet état. — *Très rare*.

II. Le talon en question a été entièrement teinté. — *Rare*.

III. Avec l'adresse de *Vallet* sur le pavé, à gauche.

15. *L'Adoration des Bergers.*

La Vierge, agenouillée et vue de profil, à droite, et saint Joseph debout au delà, adorent l'Enfant Jésus étendu sur de la paille, que les bergers, prosternés à gauche, adorent aussi.

Sur la terrasse, vers le milieu : *N. Poussin pinx.*; et à droite : à *Paris chez Est. Gantrel rue s^t Iacq; à l'image s^t maur.*

Et dans la marge, à gauche : *N. Poussin Pinxit J. Pesne delin. et sculp.*; et au milieu : *Inuenerunt Mariam et Joseph et Infantem positum in præsepio. luc. cap 2.*

Largeur : 20 po. 1 l. Hauteur : 16 po. 1 l., y compris 10 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare*.

II. Retouché. Le nom du peintre, sur la terrasse, a été enlevé, et les travaux ont été raccordés. Au lieu de : à *Paris, chez Est. Gantrel*, etc., on lit : *Hallier excudit*. Le nom et l'adresse de ce nouvel éditeur se voient d'ailleurs dans la marge.

III. Avec l'adresse de *Vermeulen*.

16. *La grande sainte Famille servie par les anges.*

La Vierge, assise au milieu de l'estampe, à côté de saint Joseph, vient de sortir du bain l'Enfant Jésus étendu sur elle, et qui joue avec le petit saint Jean, debout à gauche, en avant de sainte Élisabeth. Quatre Anges, diversement occupés, sont du côté opposé.

Dans la marge, à gauche : *N. Poussin pinxit. Ex Museo Jo. Formont D. de Venne*; et à droite : *J. Pesne del. et sculps. cum priuil. Regis.* — Très belle pièce.

Largeur : 23 po. 7 l. Hauteur : 18 po. 2 l., y compris 4 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare* (1).

II. La lettre enlevée. Le champ de la composition s'est accru de toutes les marges dans lesquelles les travaux ont été continués. Dans l'emplacement de la marge du bas on lit, à gauche, sous les travaux continués : *N. Poussin pinxit R^e. Ex Museo, J. Formont, D. de Venne, J. Pesne del. et sculp.*, et au dessus se voit l'adresse de *Vallet*.

Dimensions de cet état : L. : 24 p. 2 l. H. : 18 p. 5 l.

III. Avec l'adresse de *Dreuet*. Planche ruinée.

17. *La Samaritaine.*

Notre-Seigneur, assis à gauche, près du puits, s'entretient avec la femme samaritaine, debout du côté opposé.

(1) M. Gérard, sculpteur, possède une épreuve de cette planche bien autrement rare. Elle est avant toute lettre. Les travaux qui ombrent le visage de la Figure marchant dans le fond, à gauche, ne sont pas encore ébarbés, ce qui fait ressembler cette Figure à une négresse.

Au bas : *Malboure ex. in aula albreiaca propte Stum Hilarium* ; et dans la marge, savoir, à gauche : *N. Poussin Pinxit* ; à droite : *J. Pesne delineavit et sculpsit cum Priuil. Regis* ; et plus bas, le titre : *Dicit ei Jesus*, etc., suivi de ces mots : *Ex musæo domini De Chantelou Parisijs.* — *Belle.*

Largeur : 16 po. 1 l. Hauteur : 12 po. 9 l., y compris 1 po. de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très rare.*

II. Avec les inscriptions rapportées dans la marge, mais avant l'adresse de *Malboure*.

III. Avec l'adresse de *Malboure* ; c'est celui décrit.

IV. La planche réduite à la dimension de la composition, la marge ayant été coupée. En cet état, l'adresse de *Malboure* a été enlevée, et on lit sur la terrasse, à gauche : *N. Poussin Pinxit* ; *J. Pesne sculpsit C. P. R.*

18. *Le Christ mort étendu près du sépulcre.*

Le corps du Sauveur est étendu mort en travers de l'estampe, la tête soutenue par saint Jean, agenouillé à droite et pleurant. Joseph d'Arimathie, les jambes dans le sépulcre, à gauche, montre, plein d'émotion, les restes inanimés du Rédempteur, que la Madeleine couvre de ses baisers et inonde de ses larmes. La Vierge et une autre sainte femme, debout au fond, sont en proie à la douleur.

Dans la marge, à gauche : *N. Poussin Pinxit* ; à droite : *J. Pesne sculpsit et ex. cum Priuil. Regis* ; et plus bas, ces paroles : *Dolebunt super eum ut doleri solet in morte primogeniti.* Zach. c. 12. v. 10. — *Belle pièce.*

Largeur : 16 po. 4 l. Hauteur : 12 po. 9 l., y compris 8 l. de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. Avant les initiales *J. P.* sur la terrasse, à gauche, sur une butte au dessous d'un pan du linceul ; initiales que nous rapportons N° 13 de nos planches auxiliaires.

II. Avec les initiales en question.

III. Le titre : *Dolebunt super eum*, etc., a été enlevé. Les épreuves de cet état, presque entièrement retouchées, ont passé jusqu'à présent dans le commerce pour être ce qu'elles ne sont pas, c'est à dire comme du I^{er} état de la planche.

IV. Sur la coupe de face de la pierre sur laquelle une Cuvette est posée, on voit l'Écusson des armes de M. de Maboul, qui devint évêque d'Alais. Cet Écusson fut placé à l'occasion d'une thèse, que les épreuves de cet état décoraient, ce qui occasionna un tirage extraordinaire.

V. Cet Écusson enlevé, et les travaux repris sur la pierre. Cet état porte l'adresse de *Malbouré*.

19. *La Mort de Saphire.*

La veuve récente d'Ananie, Saphire, est, à son tour, vue expirante à droite, aux pieds de saint Pierre debout, du côté opposé, qui vient aussi de lui reprocher le détournement de partie du prix d'un fonds de terre dont la valeur devait être apportée aux Apôtres.

Dans la marge, à gauche : *N. Poussin pinxit. Ex Musæo Jan. Fremont D. de Venne* ; à droite : *Joan. Pesne sculpsit cu! priuil? Regis* ; et au dessous : *Sapphira Super agri Venditi pretio Spiritui sancto mentita, Increpante fraudem Petro expirat. Ex. Act. Apostol. cap. 5. — Très belle pièce.*

Largeur : 25 po. 7 l. Hauteur : 16 po. 8 l., y compris 8 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. Le texte : *Sapphira*, etc., est resté le même ; mais à la place des autres inscriptions, on lit, à gauche : *N. Poussin pinxit* ; et à droite : *Gravé par J. Paine, d'après le tableau du Poussin qui est au Cabinet du Roy.* Cet état porte d'ailleurs l'adresse de *P. Drevet.*

LES SEPT SACREMENS.

20 A 26. SUITE DE 7 ESTAMPES NON CHIFFRÉES, de deux feuilles chaque, qui s'assemblent côte à côte.

Pour la description de ces pièces, nous donnerons un extrait de celle qu'un auteur du siècle de Louis XIV a faite des tableaux mêmes qu'il avait sous les yeux, en conservant ce qu'il dit touchant la couleur des vêtemens et des ameublemens. Comme les estampes sont en contre-partie des tableaux, ce qu'il indique être à droite sera mis, par nous, du côté opposé, et vice versa.

20. *Le Baptême.*

« La scène se passe dans un paysage qui représente, sur le devant, le Jourdain et, dans le lointain, des fabriques et des montagnes, avec des figures sur différens plans.

» Notre-Seigneur, nu, ayant seulement un linge autour du corps, est au bord du fleuve ; il a un genou en terre, la jambe à moitié pliée, la main gauche sur la poitrine et l'autre baissée et ouverte. Saint Jean, vêtu d'un grand manteau de pourpre, est à sa droite ; il étend le bras gauche et tient une coquille avec laquelle il verse de l'eau sur la tête de Jésus-Christ. Au dessus de ce groupe, paraît une colombe, les ailes déployées. A gauche du Sauveur, on voit trois hommes, dont celui du milieu est un vieillard

qui tient sa barbe de la main gauche, et, plus loin, des gens déshabillés, dans différentes attitudes, qui viennent de recevoir le baptême : un vieil homme, assis, remet son bas ; un jeune marié, couronné de myrte, s'essuie avec un linge. Derrière le Précurseur de Jésus-Christ, on voit un jeune homme qui regarde avec surprise la colombe ; à côté de lui est un vieillard courbé, joignant les mains derrière lui, et, à ses côtés, deux jeunes gens, dont l'un est assis sur ses talons, paraissent, ainsi que toutes les figures de ce groupe, attendre le baptême. Une mère, avec ses deux enfans, est accompagnée de deux femmes, dont la tête de l'une est à moitié cachée par un des disciples de saint Jean, habillé de rouge. Ce disciple fait groupe avec deux autres, et leur montre de la main la colombe, qu'ils regardent tous trois avec étonnement : celui des deux derniers, qui est plus sur la gauche, est vêtu de bleu et cache l'autre assez pour qu'on ne lui voie que la tête et une main. Le devant du tableau est rempli de draperies qui sont les habits de ceux qui ont été baptisés ou qui vont l'être. »

On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin andeliensis Pinxit. Ex musæo P. Freart D. de Chantelou Parisijs* ; à droite : *Jean Pesne delin. et sculp. et excudit cum priuil. Regis* ; et au milieu : **VENIT IESVS AD IOANNEM VT BAPTIZARETVR AB EO. Matth. Cap. 3.**

Largeur : 32 po. 1 l. Hauteur : 22 po. 1 l. , y compris 13 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche (1) :

I. C'est celui décrit ; il ne porte pas l'adresse d'*Audran*.

II. Retouché. En avant du nom de Pesne, on lit : *A Paris Chez Audran, rue S^t Jacques aux 2 pilliers d'or. Avec Priuil, du Roy.*

III. Les mots : *cum priuil. Regis*, à la suite du nom de Pesne, ont été enlevés. Avec de l'attention, on en reconnaît les traces.

21. *La Confirmation.*

« La scène offre un temple où l'on voit un autel dans le milieu, avec une lampe dessus, et deux autres suspendues aux deux côtés. L'évêque, revêtu d'une aube qui lui enveloppe la tête, avec une riche étole par dessus, est assis à droite, proche de la crédence ; un peu en arrière, un clerc à genoux tient un bassin d'or, sur lequel est le vase du Saint-Chrême ; il oint un homme agenouillé, vêtu d'une tunique bleue que recouvre une draperie écarlate. Très près de l'autel, un prêtre, vêtu d'une robe tirant sur le pourpre, lie un bandeau à une femme ; un enfant de chœur tient derrière lui un bassin rempli d'étoupes pour essuyer le Saint-Chrême ; un autre prêtre, placé entre eux, le dos tourné à l'autel, brûle celles qui ont servi. Deux clercs sont près de la crédence ; l'un des deux pose dessus un bassin, et l'autre allume un flambeau. Un desservant, près d'eux, regarde la cérémonie. Der-

(1) Dans nos remarques, au sujet des différens états des planches, nous n'aurons pas égard à certaines épreuves, évidemment d'essai et très curieuses sans doute, conservées par différens amateurs, qui les ont fait assembler comme ils les ont rencontrées, c'est à dire dans divers degrés d'avancement et presque toujours privées de marge, et quelquefois avant toute lettre.

rière celui qui reçoit le sacrement, deux jeunes filles et un jeune garçon agenouillés attendent pour se présenter l'un après l'autre à l'évêque. Le reste de la scène est rempli d'assistans, entre lesquels on remarque une femme à moitié à genoux sur le devant, et qui paraît être la mère du jeune homme qui attend la confirmation; elle le montre à un jeune enfant vêtu de blanc. Près de la porte de l'église, un clerc, à côté d'un bénitier, tient une branche d'hyssope, pour offrir de l'eau bénite, selon l'ancien usage. »

On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin andeliensis Pinxit. Ex musæo P. Freart D. de Chantelou Parisijs*; à droite : *J. Pesne delin. et sculp. et excudit cum priuilegio. Regis*; et au milieu : **SIGNATVR SIGNO CRVCIS : CONFIRMANTVR CHRISMATE SALVTIS. ex Tradit Apostol.**

Largeur : 31 po. 9 l. Hauteur : 22 po. 2 l., y compris 14 l. de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avec les inscriptions rapportées, mais avant partie des tailles verticales sur la joue gauche du jeune homme debout derrière l'évêque et près de sa droite, et où la lumière est prolongée sur toute la partie éclairée de la jambe droite de l'enfant, debout à la gauche de la composition. Cette lumière, dans les états suivans, est couverte de points entre les parties laissées blanches, pour prononcer les saillies du mollet et de la cheville (1).

(1) La seule épreuve de cet état que nous ayons vue est dans la collection du docteur Rossi : elle nous semble devoir rentrer dans la catégorie de celles dont nous parlons en note, page 132.

II. Fini dans toutes les parties qui ont motivé les remarques précédentes. C'est en cela seulement qu'il diffère du I^{er} état.

III. Retouché. En avant du nom de Pesne, on voit l'adresse d'*Audran*, comme dans le II^e état du N^o 20.

IV. Les mots : *Cum priuil. Regis*, à la suite du nom de Pesne, ont été enlevés. Avec de l'attention, on en reconnaît des traces.

22. *La Pénitence.*

« La scène se passe dans la salle de Simon le Pharisien, qui avait prié Notre-Seigneur de manger chez lui. Cette salle est ornée de deux niches avec des colonnes formant une espèce de péristyle, et auxquelles est attachée, à une certaine hauteur, une tapisserie verte qui dérobe à la vue l'intérieur. Trois lits sont aux côtés de la table; les convives, couchés sur ces lits, sont attablés à la manière antique. Jésus-Christ, à demi couché, le coude appuyé, regarde la femme pécheresse; il étend la main et lui remet ses péchés, pendant qu'elle répand des parfums sur les pieds du Sauveur. Saint Jean et un autre Apôtre sont à côté de Jésus-Christ; un Apôtre et un Juif occupent le lit suivant; le premier boit, et l'autre met la main à un plat. Simon le Pharisien, sur le milieu du troisième lit, montre à un vieillard, qui est à sa droite, l'action de la femme pécheresse. Ce vieillard, qui a une longue barbe, paraît, à son ample habillement blanc, doublé de pourpre, qui lui couvre aussi la tête, être un docteur de la Loi; il est assis sur le bord du lit, et un esclave lui essuie les pieds qu'il vient de lui laver dans une cuvette. Ces

deux Pharisiens sont reconnaissables aux phylactères qu'ils portent sur le front. Le reste de la scène représente des spectateurs et des domestiques, entre lesquels est une servante vêtue de rouge, les cheveux entortillés d'une espèce de bande bleue; elle apporte un grand plat; et un esclave, sur le devant, un genou en terre, verse du vin d'une grande cruche dans une petite. Très proche de lui, on voit une amphore avec une cuvette, sur une table ronde à trois pieds. Il paraît qu'on est au commencement du repas. »

On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin andeliensis Pinxit. Ex musæo P. Freart D. de Chantelou Parisijs*; à droite : *J. Pesne delin. et sculp. et excudit cum priuil. Regis*; et au milieu : **REMITTVNTVR EI PECCATA MVLTA, QVIA DILEXIT MVLTVM. Luc. Cap. 7.**

Largeur : 31 po. 1 l. Hauteur : 22 po. 6 l., y compris 13 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche, semblables à ceux du N° 20.

23. *L'Eucharistie.*

« La scène se passe dans une salle ornée de pilastres : au milieu est une table, sur laquelle on ne voit que du pain. Notre-Seigneur, vêtu d'une tunique blanche, avec un manteau rouge-clair, est en face, tenant la coupe et faisant un signe de la main; saint Jean est à sa gauche, qui paraît l'avoir interrogé à la sollicitation de saint Pierre, qui est à côté de lui. Les Apôtres sont nu-tête, ainsi que Jésus-Christ, hors un seul, au bout à gauche, qui a un manteau

bleu dont un pan lui couvre la tête. Judas se retire vers la droite, en sortant, de la draperie rouge dont il est enveloppé, la main gauche dont l'index est levé. Un rideau vert, attaché aux pilastres, sert de fond aux figures. Comme l'eucharistie a été instituée le soir, ce temps est marqué par l'obscurité de la salle, qui n'est éclairée que par une lampe à trois mèches, suspendue au plancher, au dessus de la table, et le respect dû à ce sacrement est exprimé par le silence de ce lieu, où il n'y a que Jésus-Christ et les Apôtres. »

On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin andeliensis Pinxit. Ex musæo P. Freart D. de Chantelou Parisijs*; à droite : *J. Pesne delin. et sculp. et excudit cum priuilegio Regis*; et au milieu, ce titre : **HOC EST CORPVS MEVM QVOD PRO VOBIS DATVR. HOC FACITE IN MEAM COMMEMORATIONEM. HIC EST CALIX NOVŪ TESTAMENTŪ IN SANGVINE MEO, QVI PRO VOBIS FVNDETVR. *Luc., Cap. 22.***

Largeur : 32 po. 2 l. Hauteur : 21 po. 1 l., non compris la marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avec les noms de Poussin, de Chantelou et de Pesne, tels que nous venons de les rapporter. Le titre porte seulement : **HOC FACITE IN MEAM COMMEMORATIONEM. *Luc. cap. 22.*** Les épreuves de cet état sont si rares, que nous n'en avons rencontré que deux : l'une au cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale, l'autre chez M. le docteur Rossi.

II. Ne diffère du I^{er} état que par la longueur du titre ; c'est celui décrit.

III. Retouché. En avant du nom de Pesne, on voit l'adresse d'*Audran*, comme dans le II^e état du N^o 20.

IV. Les mots : *Cum priuil. Regis*, à la suite du nom de Pesne, ont été enlevés ; avec de l'attention, on en reconnaît des traces.

24. *L'Extrême-Onction.*

« La scène se passe dans la chambre d'un malade où tout est fermé, selon l'usage du temps, afin que l'air n'y entre point, en sorte qu'elle n'est éclairée que par l'effet d'une savante réflexion. Le malade est couché sur un lit à l'antique vu dans sa longueur ; un rideau vert du côté intérieur sert de fond aux figures. Le Prêtre est placé vers les jambes du malade, dont les pieds paraissent par derrière ; le clerc, du côté du chevet, tient un flambeau, et la fille aînée du mourant, assise au pied du lit, s'abandonne à la douleur. Ces quatre personnages sont distribués de façon qu'on voit presque entièrement le malade ; sa tête est de profil, la mort est imprimée sur son visage ; les yeux caves et à moitié fermés, la bouche ouverte pour indiquer les derniers efforts de la respiration. Son corps ne paraît plus qu'une masse de chair livide sans sentiment ; ses pieds sont déjà morts et ses mains sont sans mouvement. Il a le bras gauche étendu sur le bord du lit, avec la main ouverte pour recevoir l'Onction ; et la main droite, les doigts un peu pliés, est sur son corps, et sa poitrine est entièrement découverte. Le prêtre, vénérable par sa vieillesse et son aspect, est enveloppé d'un grand manteau jaune ; il a un pied sur l'estrade du lit et l'autre sur un escabeau ; il applique à la main gauche du mourant, avec les deux doigts, les Saintes-

Huiles, qu'il tient de la main droite, et renfermées dans une petite navette d'argent; il est éclairé par le flambeau du clerc, qui est vêtu d'une tunique blanche avec une draperie bleue, lequel a un genou en terre et porte un livre sous son bras gauche. Le spectacle touchant de la famille du malade, caractérisée selon les différens degrés de parenté, d'âge et de sexe, s'offre ensuite à la vue. Une jeune fille, placée derrière le clerc, les mains jointes, invoque le ciel; la mère, couverte d'un voile, s'efforce, en portant la main sur ses yeux, de dérober ses larmes à son fils mourant. Un enfant, curieux de voir la cérémonie, sans témoigner aucune tristesse, paraît se hausser sur la pointe des pieds; le père, aussi touché que la mère, se cache en partie. Derrière le dossier est le frère, qui s'avance pour éclairer le prêtre, tenant une lumière haute : cette lumière, qui frappe sur le corps du malade, réfléchit sur les figures qui sont dans l'ombre. On voit, au côté intérieur, l'épouse, dont l'amour et la douleur sont également exprimés sur sa figure; elle présente à son mari, pour le consoler et lui causer quelque sentiment, un petit enfant, dernier fruit de leur union. Cet enfant tend les bras à son père et lui demande en vain ses embrassemens ordinaires. Le médecin se retourne pour rendre à un jeune garçon une assiette avec une fiole contenant une médecine, en lui faisant signe de la remporter, parce qu'elle est inutile. Ce domestique est en partie caché par deux femmes très affligées qui prient Dieu. Sur un plan plus éloigné, on aperçoit la garde-malade; fatiguée des veilles, elle se repose en s'appuyant sur

une table. La condition du mourant est indiquée par une lance et un bouclier suspendus à la muraille, au dessus du rideau, sur lequel est le monogramme de J.-C., selon la coutume des premiers siècles du christianisme de le mettre sur toutes les armes; ce qui montre en même temps que c'est un soldat chrétien. Le mélange de la lumière des flambeaux et de celle d'un jour faible, qui vient d'une fenêtre cachée en partie par le rideau, rejaillit du bouclier et coule sur le reste de la muraille, en venant réfléchir sur l'endroit où est la garde-malade.

On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin andeliensis Pinxit. Ex musæo P. Freart D. de Chantelou Parisijs*; à droite : *J. Pesne delin. et sculp. et excudit cum priuilegio Regis*; et au milieu : **ORNTI SVPER EVM VNGENTES EVM OLEO IN NOMINE DOMINI. Epist. catholic. S^ti Jacobi apostoli.**

Largeur : 32 po. Hauteur : 22 po. 4 l., y compris 1 po. de marge.

On connaît trois états de cette planche, semblables à ceux du N^o 20.

23. *L'Ordre.*

« La scène offre un paysage qui représente les environs de la ville de Césarée, située au pied du Liban, proche de la source du Jourdain, parce que c'est en cet endroit que Jésus-Christ était lorsqu'il donna à saint Pierre le pouvoir de lier et de délier. Il paraît, au milieu, un pont et des gens qui le traversent. Un mausolée orné d'architecture est à la gauche, et une

tour carrée (1), au haut de laquelle est tracé un E capital, est à la droite. On découvre dans le lointain Césarée ornée de tombeaux dans le goût antique sur différentes éminences, et environnée de cèdres. Notre-Seigneur est au milieu du sujet, vêtu d'une tunique rouge avec un manteau bleu; il tient une clef de chaque main, montrant de la droite le ciel et de la gauche la terre. Saint Pierre est à demi agenouillé. Les onze autres Apôtres sont des deux côtés, cinq à gauche, desquels celui qui est plus sur le devant est habillé d'écarlate; celui qui est en avant des six, à droite, est couvert de draperie jaune-clair. Il est à remarquer que Jésus-Christ et les Apôtres ont tous les jambes et les pieds nus. Entre le mausolée et le groupe à gauche, on aperçoit dans l'éloignement deux hommes sur une butte, avec une femme au dessous, et à droite, deux autres figures. »

On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin Pinxit. Ex musæo P. Freart D. de Chantelou Parisijs*; à droite : *J. Pesne delin. et sculp. et excudit cum priuil. Regis*; et au milieu : QVODCVNQUE LIGAVERIS SVPER TERRAM ERIT LIGATVM ET IN COELIS ET QVODCVMQVE SOLVERIS SVPER TERRAM, ERIT SOLVTVM ET IN COELIS. *Matth. cap. 16.*

Largeur : 32 po. Hauteur : 22 po. 2 l., y compris 9 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche, semblables à ceux du N° 20.

(1) C'est bien plutôt une colonne carrée, espèce de borne miliaire.

26. *Le Mariage.*

« La scène a lieu dans une salle ornée de pilastres et de colonnes ; elle est parée de fenêtres qui laissent voir un paysage. Saint Joseph, vêtu d'une tunique d'un jaune changeant, est à la droite de la Vierge, qui a une mante bleue : ils sont à genoux devant un vieillard qui est assis ; c'est lui qui fait la cérémonie. Saint Joseph, tenant un lis de la main droite, met de la gauche un anneau au doigt de la Vierge, dont la main est soutenue par le vieillard derrière lequel est un jeune homme habillé de violet, portant, d'une main, un bassin où il y a un vase, et de l'autre une aiguière. Le reste du tableau est rempli de spectateurs ; ceux à gauche sont des hommes avec une vieille femme ; saint Joachim et sainte Anne se remarquent entre ceux qui sont à droite, parmi lesquels on voit plusieurs femmes avec quelques enfans. »

On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin andeliensis Pinxit* ; à droite : *J. Pesne sculpsit et excudit cum Priuil. Regis* ; au milieu : **MARIA DESPONSATA IOSEPH. Math. cap. 1** ; et au dessous : *Ex musæo P. Freart D. de Chantelou parisijs.*

Largeur : 28 po. Hauteur : 19 po. 2 l., y compris 6 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche, semblables à ceux du N° 20 (1).

(1) M. le docteur *Rossi* possède une épreuve, peut-être unique, et que, comme telle, nous rangeons dans la catégorie de celles dont nous parlons en note, page 132. Le jambage à droite de l'A final du mot **DESPONSATA** n'est formé que de deux traits non ombrés, tandis que, dans les trois états finis que nous signalons, ce jambage est rempli.

DEUX DES QUATRE SAISONS DE L'ANNÉE.

27 ET 28. PAYSAGES ORNÉS DE SUJETS TIRÉS DE L'ÉCRITURE
SAINTE; morceaux de deux feuilles chaque, qui s'assemblent
côte à côte.

27. *L'Été.*

« Booz dit a Ruth ma fille n'allez pas glaner ail-
» leurs qu'en ce Champ, suiuez mes moissonneuses,
» joignez vous a elles, car j'ay commandé a mes va-
» lets de ne point vous inquieter, quand vous aurez
» soif allez boire avec mes domestiques, mangez et
» buuez avec eux. Alors elle se jetta a genoux deuant
» luy et luy dist d'ou me vient ce bonheur de trouuer
» grace aupres de vous, estant une femme estrangere
» et qui doit vous estre inconnüe. »

Tel est le sujet du tableau. Booz et Ruth sont au milieu, celle-ci prosternée aux pieds de Booz, vu de profil, tourné à gauche. Composition bordée d'un encadrement, sur la plate-bande duquel on lit au bas, à gauche : *N. Poussin iuvent. et pinxit*; à droite : *Ioan. Pesne sculpsit*; et au milieu : *Steph. Gantrel cum Priuilegio Regis.*

Dans la marge, au milieu : *ÆTAS, L'Esté*, et aux deux côtés, le texte latin et la version française ci-dessus rapportée du Livre de Ruth, chap. 2.

Dimensions, y compris la bordure :

Largeur : 22 po. 8 l. Hauteur : 17 po. 6 l., y compris 9 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant l'adresse de *Gantrel*.

II. C'est celui décrit; il porte cette adresse.

III. Cette adresse a été enlevée ; avec de l'attention, on en reconnaît des traces.

28. *L'Automne.*

« Moyse envoya reconnoître la terre de Chanaan.
 » Or c'estoit la saison en laquelle les premiers raisins sont bons a manger, et estant allés auprès d'un torrent, ils couperent un sep de vignes avec son raisin que 2 hōmes porterent sur une perche avec des grenades et des figues de ce lieu la qui fut depuis appelé le torrent du raisin. »

Tel est le sujet représenté. Deux hommes marchent au milieu de l'estampe et se dirigent à droite, portant sur leurs épaules une perche ployant sous le faix d'un cep de vigne garni de sa grappe. Composition bordée comme la précédente, et portant, comme elle, les noms des artistes et de l'éditeur.

Dans la marge, au milieu : AUTUMNUS, *L'Automne*, et aux deux côtés, le texte latin et la version française ci-dessus rapportée du Livre des Nombres, ch. 13.

Dimensions, en tenant compte de la bordure :

Largeur : 22 po. 9 l. Hauteur : 17 po. 6 l., y compris 5 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche, semblables à ceux du N^o 27.

29. *Le Testament d'Eudamidas.*

Eudamidas de Corinthe, au lit de la mort, dicte, d'une voix défaillante, ses dispositions testamentaires à un scribe assis au milieu du devant, qui les recueille attentivement, tandis qu'un médecin, de-

bout au chevet du moribond, semble calculer, aux mouvemens de son cœur, les instans qui lui restent encore à vivre. Carrizène fond en larmes, au pied du lit de son père; appuyée sur son aïeule qui s'y est assise et qui réfléchit sur la perte qui les menace et sur le sort qui les attend. La condition d'Eudamidas semble indiquée par une lance, un glaive et un bouclier, attributs d'un guerrier, groupés à la muraille du fond.

Dans la marge, à gauche : *N. Poussin pinxit Ex Musæo Jo. Formont Sr. de Venne* : à droite : *J. Pesne del. et sculps. cum priuil. Regis*; et au milieu : *Testament d'Eudamidas de la ville de Corinthe*; et, au dessous, le texte du testament, extrait du *Toxaris de Lucain*.

Largeur : 21 po. 4 l. Hauteur : 17 po. 4 l., y compris 8 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant des troisièmes tailles sur le haut de la hampe de la lance.

II. Le haut de la hampe de la lance est teinté de trois tailles, comme tout le surplus. Nous rendrons cette remarque sensible, figures I et II, N° 13, de nos planches auxiliaires. Cet état n'a d'ailleurs pas été retouché, et les épreuves en sont fines et transparentes.

III. Retouché. Cet état se reconnaît à une espèce de *pâté* occasionné, sur le fond, entre le coin de l'œil et la pommette de la joue gauche du médecin, par des traits échappés d'outil; *pâté* qui, plus tard, a fini par disparaître presque entièrement.

30. *Le Triomphe de Galatée.*

Assise sur une conque traînée par des dauphins, et escortée de tritons sonnant de la trompe, la

Néréide, vue presque de face, se dirige à la gauche du devant, en donnant ses ordres à Neptune debout sur son char. Des Amours animent les airs où ils agitent des brandons, décochent des flèches ou répandent des fleurs.

Dans la marge, à gauche : *N. Poussin pinxit* ; à droite : *J. Pesne del. et sculp. cum priuilegio. Regis* ; et au milieu : *Ex Musæo P. Formont D. de Bre-
vanne Parisijs.*

Largeur : 23 po. 2 l. Hauteur : 18 po. 2 l., y compris 6 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la draperie sur la nudité de Galatée.

II. Avec cette draperie.

LES TRAVAUX D'HERCULE.

51 A 49. SUITE DE 19 ESTAMPES NON CHIFFRÉES.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant l'adresse sur le Frontispice, et seulement avec les noms des artistes sur les autres pièces. — *Rare.*

Nota. On rencontre cependant des épreuves de quelques unes de ces planches avant toute lettre.

II. C'est celui que nous allons décrire.

31. Frontispice.

Deux Amours volent aux deux côtés du haut d'une fenêtre, qu'ils drapent d'une peau de lion, et aux côtés de laquelle se voient les armes du demi-dieu. Sur cette peau de lion, on lit : *HERCVLIS LA-*

BORES Ex archetypis N. Poussin Pictoris regij Celebratissimi hîc ære Incisos. Clarissimo Viro D.D. Michaeli Anguier Regis Christianissimi Sculptori atque In Acad^{ia} sculpturæ ac picturæ regia Rectori meritissimo In perpetui obsequij monumentum. J. Pesne D. C. Q. A Paris Chez G. Audran rue S^t Jacques au 2 pillier dor. Avec Priuilege du Roy 1678.

Largeur : 10 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 4 l.

DEUX FRISES.

32. I. *Alcmène accouche d'Hercule.*

Elle est sur un lit, à gauche, semblant donner des ordres à sa servante, qui tient le nouveau-né dans ses bras. Lucine, assise du côté opposé, obéit trop tard au signe que lui fait Junon de veiller sur Alcmène.

Dans la marge, à gauche : *N. Poussin jn.*; à droite : *J. Pesne scul. c. p. r.*; et au milieu : *Enfin alcmene accouche d'Hercule, etc.*

Largeur : 13 po. 8 l. Hauteur : 6 po. 8 l., y compris 3 l. de marge.

33. II. *Hercule se venge de deux Boréades.*

Hercule se voit à gauche, venant de décocher un trait contre l'un des descendants de Borée fuyant du côté opposé, en passant sur le corps mort et décapité de son frère.

Dans la marge, à gauche et à droite, les mêmes inscriptions qu'au N^o 32; et au milieu : *Hercule ce venge, etc.*

Largeur : 13 po. Hauteur : 5 po. 7 l., y compris 3 l. de marge.

DOUZE COMPOSITIONS DANS DES RONDS.

Largeur : 9 po. 9 l. à 10 po. 8 l. Hauteur : 9 po. 10 l. à 10 po. 8 l., non compris l'espace du bas.

34. I. *Hercule prend conseil de l'oracle.*

Hercule debout, à droite, consulte la prêtresse debout, du côté opposé, accoudée sur son trépied.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin inu.*; et à droite : *J. Pesne sculpsit Cum priu. Regis*; et sous le trait : *Hercule prend Conseil*, etc.

35. II. *Chiron enseigne Hercule à tirer de l'arc.*

L'Instituteur est vu par le dos, dirigeant le bras de l'Élève, qui a tendu son arc, vers le but qu'il lui montre de la main droite.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin inuent*; et à droite : *J. Pesne sculp. C. P. R.*; et sous le trait : *Chiron enseigne Hercule*, etc.

36. III. *Chiron enseigne l'équitation à Hercule.*

Hercule est à cheval et Chiron à pied, se dirigeant à droite.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin In.*; et à droite : *J. Pesne scul. C. P. R.*; et sous le trait : *Chiron enseigne la cavallerie*, etc.

37. IV. *Hercule combat le lion de Némée.*

Le Héros est penché sur le corps du monstre, qu'il cherche à étrangler de ses bras. Sa massue gît à terre, à droite.

Dans les angles du bas , à gauche : *N. Poussin, Jn.*; et à droite : *J. Pesne, sculp. C. P. R.*; et sous le trait : *Hercule estrangle le lion*, etc.

38. V. *Hercule combat Diomède.*

Le demi-dieu, debout à gauche, s'apprête à frapper de sa massue Diomède et son valet, vus du côté opposé, et cherchant à parer ses coups.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin delin.*; et à droite : *J. Pesne scul. C. P. R.*; et sous le trait : *Hercule Assomme Diomede*, etc.

39. VI. *Hercule combat les Amazones.*

Il est vu à droite, s'apprêtant à frapper la Reine à cheval qui se dirige du côté opposé.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin Jn.*; et à droite : *J. Pesne scul. C. P. R.*; et sous le trait : *Hercule ce saisy*, etc.

40. VII. *La Mort d'Antée.*

Hercule, debout, s'appuie sur sa massue, en avant de deux colonnes. Le corps mort du géant gît derrière lui en travers de la composition.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin Jn.*; et à droite : *J. Pesne scul. C. P. R.*; et sous le trait : *La mort d'Antée*, etc.

41. VIII. *Hercule délivre Hésione.*

Hercule foule aux pieds le monstre qui gardait la fille de Laomédon, enchaînée, à gauche, à un rocher, et s'apprête à le tuer de sa massue.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin inu.*; et à droite : *J. Pesne sculp. C. P. R.*; et sous le trait : *Hercule tue*, etc.

42. IX. *Il vainc le géant à jambes de serpent.*

Le Héros et le monstre se pressent l'un l'autre; Hercule, du bras droit libre, va frapper Procrée de sa victorieuse massue.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin In.*; et à droite : *J. Pesne scul. C. P. R.*; et sous le trait : *Le Gean*, etc.

43. X. *Hercule et Atlas.*

Le demi-dieu, assis à gauche, porte sur ses épaules le globe céleste. Atlas, assis du côté opposé, se repose.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin In.*; et à droite : *J. Pesne scul. C. P. R.*; et sous le trait : *Hercule ce charge*, etc.

44. XI. *Course ordonnée par Hercule.*

Un quadriges, monté de deux figures, se dirige à gauche, dans un cirque.

Dans les angles du bas, à gauche : *N. Poussin In.*; et à droite : *J. Pesne sculp C. P. R.*; et sous le trait : *Course ordonnée*, etc.

45. XII. *Le Sommeil d'Hébé.*

Assise sur les nuages et veillée par Minerve, Hébé sommeille en allaitant un enfant.

Dans les angles du bas : *La deesse Hebé*, etc.; et au dessous : *N. Poussin In. J. Pesne scul. C. P. R.*

LES ARMES D'HERCULE.

46. I. *La Massue.*

Amour volant à droite, portant la massue.

Au bas, à gauche : *N. Poussin delin.*; à droite : *J. Pesne scul. C. P. R.*; et plus bas : *C'est amour, porte, etc.*

Hauteur : 10 po. 6 l. Largeur : 8 po. 2 l.

47. II. *Le Carquois.*

Amour volant à gauche, tenant le carquois.

Au bas, à gauche : *N. Poussin delin.*; à droite : *J. Pesne scul. cum pri. Re.*; et plus bas : *Le carquois et fleches, etc.*

Hauteur : 10 po. 6 l. Largeur : 9 po.

—

DEUX TERMES EN CARIATIDES.

Hauteur : 15 po. 9 l. Largeur : 10 po. 8 l.

48. *Le premier.*

Il regarde à droite. On lit au bas : *N^s Poussin jnu. J. Pesne sculp. C. P. R. Audran ex.*

49. *Le second.*

Il regarde à gauche. On lit au bas : *N^s Poussin jnuent J. Pesne sculp. C. P. R. Audran ex.*

—

DEUX STATUES.

Hauteur : 15 po. 2 l. Largeur : 11 po. 2 l.

50. *La première.*

Vulcain en avant de Cerbère. Le dieu est vu

presque de face, portant la tête à droite, où il regarde; il tient sa barbe d'une main et s'appuie, de l'autre, sur une fourche. Le fond est blanc. Morceau sans nom.

51. *La seconde.*

Figure de femme dirigée à gauche; de la main droite, sortant de dessous sa draperie, elle tient une lampe allumée. Le fond est blanc. Morceau sans nom.

LIVRE A DESSINER.

52 A 81. SUITE DE 30 ESTAMPES.

On connaît deux états des planches :

I. Avant les numéros. Le Frontispice ne porte pas d'adresse; on lit seulement dans la marge : *Avec Priuil. — Très rare.*

II. Avec les numéros; c'est celui que nous allons décrire.

52.

(1) *Frontispice.* Les Génies de la peinture et de la gravure, debout sur un socle, couronnent de fleurs le portrait de Poussin, en médaillon. Sur la face de ce socle, on lit : **LIVRE DE PORTRAITURE DU POUSSIN** Par I. Pesne A PARIS; et dans la marge : *Chez N. Langlois rue S^t Jacques à la Victoire. avec privil.*

Largeur : 8 po. 6 l. Hauteur : 5 po. 10 l., y compris 2 l. de marge.

53.

(2) Sept ovales, dont trois sont animés, et deux yeux. Les ovales sont avec des lignes de proportion.

Largeur : 9 po. 9 l. Hauteur : 6 p. 11 l.

54.

(3) Six bustes au trait, avec des lignes de proportion.

Largeur : 8 po. 1 l. Hauteur : 5 p. 11 l.

55.

(4) Trois bustes au trait, avec lignes de proportion.

Largeur : 9 po. Hauteur : 6 po. 1 l.

56.

(5) Dix yeux. Les trois premiers sont et au trait et finis; les autres seulement au trait.

Largeur : 6 po. 6 l. Hauteur : 4 po. 4 l.

57.

(6) Treize yeux. Six sont et au trait et finis; le dernier est fini.

Largeur : 8 po. 2 l. Hauteur : 6 po. 1 l.

58.

(7) Cinq mains vues jusqu'à la manche. Deux sont et au trait et finies; la cinquième est finie.

Largeur : 8 po. 3 l. Hauteur : 6 po. 1 l.

59.

(8) Bras vu jusqu'au coude, et trois mains vues jusqu'à la manche. Ils sont finis.

Largeur : 9 po. Hauteur : 6 po. 1 l.

60.

(9) Profil de visage et bouche de face, et aux côtés deux oreilles et finies et au trait.

Largeur : 7 po. 3 l. Hauteur : 5 po. 2 l.

61.

(10) Cinq pieds à plat. Deux sont et ombrés et finis ; l'autre, ombré, est plié, sa jambe étant censée agenouillée.

Largeur : 8 po. Hauteur : 5 po. 3 l.

62.

(11) Deux pieds finis de la même figure, et pied, en partie ombré, d'une figure censée agenouillée.

Largeur : 6 po. 6 l. Hauteur : 4 po. 5 l.

63.

(12) Deux pieds, l'un au trait, l'autre fini, dirigés à droite.

Largeur : 8 po. Hauteur : 5 po. 2 l.

64.

(13) Trois jambes vues jusqu'au delà du genou, finies ; l'une est vue de face, une autre de trois quarts et la troisième de profil.

Largeur : 8 po. 2 l. Hauteur : 6 po.

65.

(14) Torse d'homme vu de face, au trait et fini.

Largeur : 8 po. 4 l. Hauteur : 6 po. 3 l.

66.

(15) Torse d'homme vu par derrière, au trait et fini.

Largeur : 9 po. 5 l. Hauteur : 6 po.

67.

(16) Buste de femme de profil, tourné à gauche ;

deux profils de visages , nez et bouche de face , œil de profil et petit buste de femme de profil , dirigé à gauche.

Largeur : 7 po. 4 l. Hauteur : 5 po. 3 l.

68.

(17) Deux bustes de femme peu travaillés ; l'un de profil , à droite ; l'autre , vu par derrière , du côté opposé.

Largeur : 7 po. 3 l. Hauteur : 5 po. 1 l.

69.

(18) Buste d'enfant vu de trois quarts , et au trait et fini.

Largeur : 8 po. 2 l. Hauteur : 6 po. 2 l.

70.

(19) Tête de femme , dirigée à gauche ; elle est vue de trois quarts et semble crier.

Largeur : 7 po. 6 l. Hauteur : 5 po. 2 l.

71.

(20) Buste d'homme vu de trois quarts , et au trait et fini.

Largeur : 8 po. Hauteur : 6 po.

72.

(21) Buste de femme , fini , vu de profil , regardant à gauche , et buste de femme , peu chargé de travaux , à gauche et vu de profil , regardant du côté opposé.

Largeur : 7 po. 4 l. Hauteur : 5 po. 3 l.

73.

(22) Buste de femme vu de trois quarts, dirigé à droite, où il regarde.

Largeur : 7 po. 5 l. Hauteur : 5 po. 1 l.

74.

(23) Buste d'enfant dont on voit les mains, dirigé à droite et regardant du côté opposé.

Hauteur : 6 p. 9 l. Largeur : 5 po.

75.

(24) Buste d'homme couronné de feuilles de chêne et buste lauré de femme.

Largeur : 7 po. 5 l. Hauteur : 5 po. 1 l.

76.

(25) Buste de femme couronné de lierre, dirigé à droite. Dans la marge : *N. Poussin pinx. I. Pesne sculp. c. p. r.*

Hauteur : 7 p. 3 l. Largeur : 5 po. 2 l.

77.

(26) Bustes de négresse et d'une femme blanche superposés. Au bas : *N. Poussin pinx. J. Pesne scul. c. p. r.*

Mêmes dimensions.

78.

(27) Buste de femme dont les cheveux sont retenus par deux tours d'une bandelette tombant sur son épaule gauche.

Hauteur : 7 po. 5 l. Largeur : 5 po. 4 l.

79.

(28) Buste de femme regardant à gauche, et dont les cheveux sont maintenus par un bandeau.

Hauteur : 7 po. 5 l., y compris une marge de 3 l. Largeur : 5 po. 1 l.

80.

(29) Buste de jeune homme vu de profil, dirigé à droite, où il regarde.

Hauteur : 7 po. 4 l., y compris une marge de 2 l. Largeur : 5 po. 1 l.

81.

(30) Buste d'homme barbu, la bouche entr'ouverte, vu de trois quarts, tourné à droite, où il regarde. Au bas : *N. Poussin pinx. I. Pesne scul. c. p. r.*

Hauteur : 7 po. 4 l. Largeur : 5 po. 1 l.

—

AUTRE LIVRE A DESSINER.

82 A 94. SUITE DE 13 ESTAMPES CHIFFRÉES AU BAS, A DROITE, sauf le N° 12, qui l'est du côté opposé. — Très rare.

82.

(1) Neuf parties du visage de l'Apollon Pythien, dont huit sont marquées de lignes proportionnelles. On lit au bas : *Liure pour aprendre à désigner avec les proportions des parties qui ont esté choisie dans les ouurages de N. Poussin et graué par J. Pesne. A Paris Chez Audran, etc.*

Largeur : 11 po. 6 l. Hauteur : 8 po. 1 l.

83.

(2) Huit parties du visage d'une Vénus antique, marquées de lignes proportionnelles. Morceau sans nom.

Même dimension.

Nota. Les épreuves postérieures de ces planches portent les Nos 27 et 28, qui se réfèrent à une suite de 30, qui composent le livre publié par Gérard Audran, sous ce titre : *Les Proportions du corps humain*, etc., dont, en cet état, ces épreuves font partie dans les éditions modernes.

84.

(3) Quatre pieds; deux de la même figure, dirigés à gauche; un d'une jambe censée agenouillée, et un à plat, dirigé à droite. Au bas : *N. Poussin in. C. P. Regis. J. Pesne sculps.*

Largeur : 9 po. 1 l. Hauteur 6 po.

85.

(4) Quatre pieds, dont deux de la même figure censés marcher à gauche. Au bas : *N. P. C. P. R.* (pour *Nicolas Poussin, cum privilegio regis*) *J. Pesne scul.*

Largeur : 8 po. 1 l. Hauteur : 6 po.

86.

(5) Buste de la Vierge vu de trois quarts, regardant à gauche. Au bas : *N. P. C. P. R. J. Pesne scul.*

Hauteur : 7 po. Largeur : 6 po. 3 l. ?

87.

(6) Buste d'enfant vu de profil, tourné à gauche, où il regarde en tendant les bras. Au bas : *N. P. C. P. R. J. Pesne scul.*

Hauteur : 6 po. 1 l. Largeur : 5 po. 1 l.

88.

(7) Enfant à mi-corps, regardant à gauche, tenant des fleurs de la main droite. Au bas : *N. P. C. P. R. J. Pesne scul.*

Hauteur : 7 po. Largeur : 5 po. 2 l.

89.

(8) Deux enfans à mi-corps se tiennent embrassés, en portant leurs regards au ciel, à droite : ce sont l'Enfant Jésus et le petit saint Jean de la *sainte Famille servie par les anges*. Au bas : *N. P. C. P. R. J. Pesne scul.*

Hauteur : 7 po. 1 l. Largeur : 6 po. 9 l.

90.

(9) Sainte vue de profil, regardant au haut de la droite. Au bas : *N. P. C. P. R. J. Pesne scul.*

Hauteur : 6 po. 10 l. Largeur : 5 po. 4 l.

91.

(10) Tête d'homme penché, vue de profil à gauche, où il regarde. Au bas : *N. P. C. P. R. J. Pesne scul.*

Largeur : 7 po. 2 l. Hauteur : 7 p.

92.

(11) Buste de la fille d'Eudamidas éclairé à droite. Au haut : *Je diuise la teste*, etc. Morceau sans nom.

Largeur : 9 po. 1 l. Hauteur : 8 po., y compris 3 l. de marge.

93.

(12) Figure à mi-corps d'un berger vu de trois

quarts, dirigé à gauche et regardant de face. Au bas : *N.P. C.P.R. J. Pesne scul.*

Hauteur : 9 po. Largeur : 7 po. 11 l.

94.

(13) Figure à mi-corps d'un autre berger ; sa tête, vue de trois quarts, regarde à gauche. Au bas : *N.P. C.P.R. J. Pesne scul.*

Largeur : 8 po. 9 l. Hauteur : 7 po. 10 l.

MORCEAU D'APRÈS RAPHAEL.

95. *Sainte Famille.*

La Vierge, debout vers le milieu et dirigée à droite, soutient devant elle l'Enfant Jésus, et pose la main sur la tête du petit saint Jean, qui s'approche du Sauveur pour l'embrasser. Saint Joseph dirige ses pas dans le fond, en portant ses regards vers cette aimable scène. Morceau traité dans le goût de *P. del Pò*.

Dans la marge, à gauche : *Raphaël Pinxit*; et à droite : *J. Pesne sculpsit cum Priuil. Regis.*

Hauteur : 16 po. 7 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 12 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la draperie sur la nudité de l'Enfant Jésus.

II. Avec cette draperie et avant l'adresse de *Malbouré*.

III. Avec cette adresse.

MORCEAU D'APRÈS ANNIBAL CARRACHE.

96. *Sainte Famille.*

La scène se passe dans l'atelier de saint Joseph, offrant à droite une percée qui laisse voir la campagne. Le lis emblématique s'élève dans un vase,

de ce côté. La sainte Vierge, assise à gauche, semble coudre, tandis que son divin Fils aide saint Joseph à tracer des lignes sur une planche posée sur l'établi vu en travers de l'estampe. Sur une caisse, au milieu du bas : *J. Pesne sculp.*

Dans la marge, à gauche : *Anibal Carache Pinxit et se vend chés Pierre Hallier marchand sur le petit pont proche le petit chastelet à Paris ; à droite : P. Hallier cum priuil. Regis ; et au milieu : Con-clauè Triadis humanæ.*

Largeur : 17 po. 9 l. Hauteur : 14 po. 6 l., y compris 13 l. de marge.

MORCEAU D'APRÈS VAN-DYCK.

97. *Portrait de François Langlois dit Ciartres ou de Chartres.*

Il est vu presque jusqu'aux genoux et de trois quarts, dirigé à gauche, et jouant de la musette en regardant au bas de la droite, où se voit en partie un lévrier.

Dans la marge, à gauche : *Ant. Van Dyck Pinxit ; à droite : J. Pesne sculp. ; et au milieu : François Langlois natif de Chartres Libraire et marchand de tailles douces à Paris excelloit à jouer de la Musette Et de plusieurs autres Instrumens. Mariette excudit.*

Hauteur : 13 po. 2 l., y compris 5 l. de marge. Largeur : 9 po. 7 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les noms et qualités du personnage, mais avec les noms des artistes.

II. C'est celui décrit.

MORCEAUX GRAVÉS D'APRÈS DES DESSINS DU CABINET
JABACH, *passés depuis dans le Cabinet du Roi.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre. — *Très rare.*

II. Avec les noms des artistes, entre lesquels sont des lettres de l'alphabet précédées de chiffres, qui indiquent les différentes séries de la collection et leurs divisions. Nous rapporterons ces signes en parenthèses au commencement de nos descriptions.

1°. D'après le Titien.

Dans les marges on lit, à gauche : *Titianus delin.* ;
et à droite : *Pene. Sculp. Cum priuit regis.*

98.

(.14.A.) Deux bœufs sont couchés au delà de deux figures debout, à gauche. Trois gros oiseaux volent en se dirigeant du même côté.

Largeur : 14 po. 4 l. Hauteur : 10 po. 9 l., y compris 8 l. de marge.

99.

(.15.A.) Deux figures assises sur le revers d'un mamelon, vers le milieu du bas, dans la direction d'un pont de pierre de deux arches, en partie ruiné. Deux autres figures parcourent un pont de bois conduisant à des fabriques que domine une haute montagne couronnée d'un château.

Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 10 po. 7 l., y compris 7 l. de marge.

100.

(.39.A.) Une haute montagne, couronnée d'arbres, occupe presque tout le champ de l'estampe ; elle offre,

à mi-hauteur et à son sommet, des appentis à peu près ruinés. Un torrent, baignant sa base et se précipitant à gauche, est traversé par un pont de bois que passent deux cavaliers.

Hauteur : 15 po., y compris 4 l. de marge. Largeur : 10 po. 6 l.

101.

(.15.B.) Des collines arides occupent le devant de ce morceau, dont le fond, jusqu'au milieu de l'estampe, offre de riches fabriques précédées d'un groupe de deux arbres et d'un autre arbre fourchu.

Largeur : 14 po. 3 l. Hauteur : 10 po. 4 l., y compris 5 l. de marge.

102.

(.15.C.) Trois figures se voient à l'entrée d'une chaumière, au bas de la droite. Deux rustres à pied et un autre monté sur son âne se voient du côté opposé, se dirigeant au milieu du fond, enrichi de riches fabriques.

Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 6 l. de marge.

103.

(.12.D.) Vue d'une forêt animée de satyres ; on en remarque un grim pant après un arbre, vers le milieu, qu'un de ses camarades cherche à protéger dans sa chute probable. Une femme est couchée à l'ombre d'un arbre très touffu.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 4 l. de marge.

104.

(.15.D.) La gauche de ce morceau offre un berger

assis, jouant du chalumeau en gardant son troupeau. Une femme se dirige au fond, précédée d'un âne chargé que cache, en partie, le mouvement du sol.

Même dimension.

105.

(.14.E.) Un gros arbre, dont la cime est tronquée par le bord supérieur de la planche, s'élève au bas, vers la droite. Sur un torrent, dont les eaux baignent le bas de l'estampe, on voit un pont de bois, sur le garde-fou duquel un rustre s'appuie en regardant couler l'eau.

Largeur : 14 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 5 l. , y compris 4 l. de marge.

106.

(.15.E.) Un torrent, venant du milieu, se précipite en cascades au bas de la gauche; sa rive supérieure est animée de deux figures pêchant à la ligne. Un chariot, attelé de deux bœufs, et caché, en partie, par le mouvement du terrain, est dirigé dans le fond du même côté, escorté d'un homme à cheval.

Largeur : 14 po. 5 l. Hauteur : 10 p. 6 l. , y compris 6 l. de marge.

107.

(.15.F.) Site agreste parsemé de collines; celles de la gauche, d'où s'échappe un torrent, sont boisées. Sur un plateau, se voit un troupeau gardé par un berger debout, dont les chiens combattent un loup fuyant qui s'est saisi d'un agneau.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 3 l. , y compris 7 l. de marge.

2°. D'après André del Sarte.

108.

(.43.K.) *Sainte Famille*. La Vierge, vue jusqu'aux genoux, est assise à gauche, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, qui joue avec son voile; elle regarde le petit saint Jean faisant un signe au Rédempteur. Dans la marge, à gauche : *Andre. del Sarto delin.*; et à droite : *Pene. Sculp. C. P. R.*

Hauteur : 7 po. 11 l., y compris 5 l. de marge. Largeur : 5 po. 7 l.

3°. D'après Dominique Campagnola.

Dans les marges, on lit, à gauche : *Campagnole. ou Campagnola. delin.*; et à droite : *Pene Sculp Cum priuil Regis.*

109.

(27.C.) Une chèvre et un agneau, cachés en partie par des broussailles environnant une souche d'arbre étant à droite, se dirigent du côté opposé, où un chevrier assis regarde une chèvre que tête son petit. Le fond est garni de fabriques.

Largeur : 14 po. 6 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 4 l. de marge.

110.

(.37.D.) Sept cavaliers se dirigent à la file, au galop, vers la gauche de ce morceau, où l'on remarque un pont en pierre d'une seule arche, que leur chef a franchi.

Largeur : 15 po. Hauteur : 10 po. 7 l., y compris 4 l. de marge.

111.

(.10.E.) Des hommes, des femmes et des enfans s'occupent de la taille de la vigne et d'autres arbres. Le signe du bélier se remarque au ciel, au milieu.

Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 10 po. 7 l. , y compris 9 l. de marge.

112.

(.25.E.) Deux gros arbres s'élèvent à la droite du bas, aux deux côtés de la souche d'un autre. Une rivière, chargée de deux bateaux, dont un est halé par un cheval, coule vers le bas de la gauche, où, sur la rive, on voit deux figures assises.

Largeur : 14 po. 6 l. Hauteur : 10 po. 5 l. , y compris 6 l. de marge.

113.

(.37.E.) Un pèlerin, assis à droite, tend sa tasse au dessous d'une eau jaillissante. De vastes fabriques occupent le fond; elles semblent communiquer, par un escalier couvert, à une église au clocher pyramidal.

Largeur : 14 po. 11 l. Hauteur : 10 po. 7 l. , y compris 6 l. de marge.

114.

(.5.F.) Notre-Seigneur est en prières sur la montagne au fond; un Ange lui apporte le calice. Les Apôtres fidèles dorment sur le premier plan, au milieu, et Judas, conduisant les Juifs, s'avance à travers un bois.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 5 l. , y compris 5 l. de marge.

113.

(.11.F.) Des chevaux animent le devant de ce morceau, qui semble représenter un pâturage échauffé par les rayons du soleil dans le signe du bélier, qui se voit au haut; la plupart semblent se diriger vers une écurie, à l'entrée de laquelle est un palefrenier.

Largeur : 14 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 6 l. de marge.

116.

(.37.F.) De vastes fabriques, dominées par de hautes montagnes boisées en partie, se présentent au fond de ce morceau. Sur un chemin qui les précède, deux femmes debout semblent contempler une épaisse forêt étant à gauche.

Largeur : 14 po. 4 l. Hauteur : 10 po. 9 l., y compris 9 l. de marge.

117.

(.40.F.) Sur le second plan de la gauche, un homme dort, couché à plat ventre. Dans le fond, de ce côté, deux figures parcourent un chemin longeant une rivière qui serpente au milieu et dont les rives sont garnies d'arbres.

Hauteur : 10 po. 8 l., y compris 6 l. de marge. Largeur : 8 po. 1 l.

4°. D'après Jules Romain.

118.

(.2.D.) Trois hommes vus de profil, sur le premier plan, traînent, à gauche, un vaste filet que d'autres hommes dirigent du même côté. Dans la

marge, à gauche : *Julius. Romanus. delin.*; et à droite : *Pene. Sculp. Cum priuil. Regis.*

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 7 l. , y compris 10 l. de marge.

5°. D'après Annibal Carrache.

Dans les marges on lit, à gauche : *An. Carache delin.*; et à droite : *Pene Sculp. Cum priuil. Regis.*

119.

(.1.A.) *Le Mariage de sainte Catherine.* La Vierge assise et vue de profil, à droite, en avant de deux colonnes, soutient sur elle son divin Fils, qui met un anneau au doigt de sainte Catherine. Le petit saint Jean, debout, montre le Sauveur à son agneau. Saint Joseph est au milieu du fond.

Largeur : 14 po. 5 l. Hauteur : 10 po. 5 l. , y compris 2 l. de marge.

120.

(.21.A.) *Repos dans la fuite en Égypte.* La Vierge assise au revers d'une colline, vers le milieu du bas, sourit à son divin Fils, debout à son côté. Saint Joseph sommeille derrière eux, appuyé sur le sommet de la colline, et l'âne broute au bas. Plusieurs autres figures animent la campagne, richement boisée.

Largeur : 14 po. 4 l. Hauteur : 10 po. 6 l. , y compris 8 l. de marge.

Nota. Massé a aussi gravé cette composition pour la même suite. Sa planche est marquée 27. A.

121.

(.33.A.) Six joueurs, formant deux écots, sont au

bas de la droite. Sur un chemin aboutissant au bas du côté opposé, on voit un rustre, monté sur son âne, qui chemine au fond, où l'on voit un château dominé par une haute montagne.

Largeur : 14 po. 5 l. Hauteur : 10 po. 3 l., y compris 6 l. de marge.

Nota. Corneille a aussi gravé ce sujet pour la même suite. Sa planche est marquée 17. B.

122.

(.40.A.) Le Samaritain charitable, descendu de cheval, donne des secours à un homme blessé et dépouillé, gisant au bas de la gauche.

Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 6 l. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

123.

(.21.B.) Un chemin aboutissant au milieu du bas est parcouru par deux hommes à cheval, qui se dirigent au fond ; il est pratiqué entre deux collines en partie boisées que domine une vaste fabrique.

Largeur : 14 po. 6 l. Hauteur : 10 po. 3 l., y compris 6 l. de marge.

124.

(.33.B.) Une rivière baigne le milieu du bas, en passant sous un pont de bois qu'une figure franchit. Sur un chemin aboutissant à gauche, se voit un homme, monté sur un mulet, se dirigeant au fond.

Largeur : 15 po. Hauteur : 10 po. 8 l., y compris 5 l. de marge.

125.

(.21.C.) Un bouquet de trois arbres s'élève au bas de la gauche. Au bas du côté opposé, s'élève un autre

arbre dont le pied est garni de buissons. Deux figures marchent dans la direction de cet arbre. Vers le fond est une haute montagne boisée, couronnée par un château.

Largeur : 14 po. 3 l. Hauteur : 10 po. 4 l., y compris 6 l. de marge.

126.

(.25.C.) Paysage montueux et boisé, baigné par des eaux qui tombent en cascade, à la droite du bas. Trois petites figures se remarquent au milieu du fond.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 4 l., y compris 7 l. de marge.

127.

(.33.C.) Cinq baigneurs nagent dans une pièce d'eau, au milieu. Une autre figure se jette à l'eau, d'une éminence étant à droite, garnie de deux autres figures qui font leurs dispositions pour la suivre.

Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 10 po. 4 l., y compris 4 l. de marge.

128.

(.17.D.) Une pièce d'eau, garnie de trois barques, baigne des fabriques qui occupent la droite. Une figure debout se voit sur la rive ; une autre figure, au sommet d'une colline, semble regarder les navigateurs.

Largeur : 14 po. 11 l. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 5 l. de marge.

129.

(.21.D.) A la gauche de ce morceau, est une rivière garnie de trois barques, sur la rive inférieure

de laquelle marche un pêcheur portant son échiquier sur l'épaule, en se dirigeant vers la droite; deux figures assises sont près de lui.

Largeur : 14 po. 5 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 7 l. de marge.

130.

(.24.D.) Trois figures, en diverses attitudes, sont aux côtés d'un grand arbre qui s'élève à droite. Des monumens d'une riche architecture se voient du côté opposé, au delà d'un fût de colonne renversé.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 4 l. de marge.

131.

(.29.D.) Un groupe de trois arbres garnit le bas de la droite, où se voient trois figures. Un berger conduit son troupeau au fond, dans la direction d'une voûte en ogive précédant une pyramide et d'autres monumens.

Largeur : 14 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 5 l. de marge.

132.

(.33.D.) Paysage agité par les vents. Entre un gros arbre s'élevant à gauche, dont la cime est tronquée par les bords de la planche, on voit deux femmes, dont l'une fait une indication à l'autre. Deux figures, vues par derrière, regardent un bateau qui se voit en avant d'un pont de pierre.

Largeur : 14 p. 8 l. Hauteur : 10 po. 7 l., y compris 4 l. de marge.

133.

(.20.E.) Paysage d'une vaste étendue, formé d'une grande quantité de collines, dont celles à gauche sont les plus richement boisées. Vers le milieu, un berger et une bergère conversent assis au bord d'une rivière, en avant d'un troupeau de moutons.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 4 l. , y compris 4 l. de marge.

134.

(.21.E.) Un bouvier, debout au milieu, à côté de son troupeau, parle à une femme tenant, d'une main, un panier, et qui fait de l'autre une indication vers la gauche où, au fond, on remarque une rivière garnie de barques, coulant entre un château et des fabriques.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 5 l. , y compris 4 l. de marge.

135.

(.29.E.) Deux arbres s'élèvent à droite, à côté d'une souche, cachant, en partie, une haute montagne entourée, à sa base, d'une construction en forme de bassin. Trois figures conversent debout, au bord d'une rivière qui coule au milieu de l'estampe dans toute sa largeur. Une haute montagne couronnée d'une forteresse occupe le milieu du fond.

Largeur : 14 po. 9 l. Hauteur : 10 po. 4 l. , y compris 4 l. de marge.

136.

(.32.E.) Site de rochers garnis de verdure baigné au devant, sur toute la largeur de l'estampe, par une

rivière limpide, dans laquelle, à droite, nagent trois cygnes. L'un d'eux bat des ailes, irrité à la vue d'un autre cygne et d'un oiseau cardinal, son compagnon, censés marcher au bord du fleuve.

Largeur : 14 po. 11 l. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 6 l. de marge.

137.

(.24.F.) Site sauvage garni de rochers et de hautes montagnes. Une espèce de lac, sur lequel volent deux canards, au bas de la droite, semble alimenté par un torrent venant du fond du même côté, sur lequel est un pont de bois que deux hommes à cheval et trois autres figures s'apprêtent à franchir.

Largeur : 15 po. Hauteur : 10 po. 9 l., y compris 5 l. de marge.

138.

(.24.F.) Un rustre, vu de profil sur le premier plan de l'estampe, portant un sac sur l'épaule et son bâton d'une main, marche, suivi de son chien, à droite, en regardant un écureuil qui se voit au haut de la souche d'un gros arbre, en avant de deux autres arbres qui s'élèvent au bas de la droite.

Largeur : 15 po. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 5 l. de marge.

139.

(.33.F.) Vaste paysage, baigné à gauche et garni d'arbres rabougris peu chargés de feuillage : il est animé au milieu de six figures, dont deux, assises, semblent jouer aux cartes.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 7 l. de marge.

140.

(.41.F.) Trois collines, sur différens plans, forment le devant de ce morceau, et sur celle du second plan, au milieu, s'élève un arbre; elles sont toutes trois baignées par une rivière qui tombe en cascade, au fond de la gauche. Sur les rives, sont deux groupes de figures.

Largeur : 10 po. 4 l. Hauteur : 8 po. 2 l., y compris 5 l. de marge.

6°. D'après Louis Carrache.

141.

(.40.D.) Au pied d'une colline richement boisée, occupant la droite, un homme couché semble dormir. Deux bergers gardent un troupeau, non loin de deux figures marchant au fond de la gauche. Dans la marge, à gauche : *Lud. Carache delin.*, et à droite : *Pene Sculp. Cum priuil. Regis.*

Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 7 po. 5 l.

7°. D'après Paul Brill.

Dans les marges, on lit à gauche : *Paul Brill* ou *Panb brill delin.*, et à droite : *Pene. Sculp. C. P. R.*

142.

(.44.C.) Le bas de ce morceau est baigné par des eaux traversées par un pont qui embrasse à peu près toute l'estampe à mi-hauteur : ce pont est parcouru par des bergers et leur bétail.

Largeur : 7 po. 6 l. Hauteur : 5 po. 8 l., y compris 4 l. de marge.

143.

(.44.D.) Une fabrique italienne se voit à gauche, en avant d'une large rivière sur laquelle est une barque. Le fond présente un vaste pays composé de collines.

Largeur : 7 po. 3 l. Hauteur : 5 po. 6 l., y compris 4 l. de marge.

144.

(.44.E.) Deux hommes, précédés de leur chien, sont sur un chemin qui paraît se rendre, en montant, à une *villa* occupant le fond, et dont une issue conduit au bas de la droite.

Largeur : 7 po. 8 l. Hauteur : 5 po. 7 l., y compris 4 l. de marge.

145.

(.44.F.) Au delà d'un clos bordé d'une haie, offrant, à gauche, une ligne d'arbres, se voit une église au clocher pyramidal, à laquelle semblent se lier des fabriques occupant le milieu du fond.

Largeur : 7 po. 9 l. Hauteur : 5 po. 10 l., y compris 4 l. de marge.

8°. D'après Pierre-Paul Bonzi, surnommé *Il Gobbo de' Carracci*.

Dans les marges on lit, à gauche : *Gobe* ou *Gobbe. delin.*; et à droite : *Pene. Sculp. Cum priuil. Regis.*

146.

(.26.D.) Deux hommes, au bas de la droite, conversent en marchant à gauche, où se voit un rocher percé et couronné d'arbres.

Largeur : 14 po. 11 l. Hauteur : 10 po. 8 l., y compris 6 l. de marge.

147.

(.31.D.) Le premier plan de ce morceau est en partie ombragé par la cime des arbres qui s'élèvent dans une vallée paraissant embrasser la largeur de l'estampe, et au delà de laquelle on voit un vaste plateau, animé, à gauche et à droite, de deux couples de figures. Le fond de la gauche présente un château-fort.

Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 6 l. de marge.

148.

(.39.D.) Site sauvage et boisé, dans lequel on voit saint Jérôme assis sur une pierre, étendant les bras et portant les yeux au ciel, à droite.

Hauteur : 10 po. 4 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 7 po. 10 l.

9°. D'après Jean-François Grimaldi, surnommé *le Bolognese*.

Dans les marges on lit, à gauche : *Bolognese. delin.*; et à droite : *Pene. Sculp. Cum priuil. Regis.*

149.

(.47.C.) Un groupe d'arbres s'élève à la droite du bas. Le milieu du fond est occupé par une chaumière circulaire environnée de figures et d'un nombreux troupeau, que le berger semble diriger du fond de la droite vers la gauche du bas, où se voit un parc.

Largeur : 14 po. 7 l. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 4 l. de marge.

150.

(.24.C.) Une montagne boisée occupe le fond de la gauche ; celui du côté opposé présente un site montueux, orné d'une fabrique d'où s'échappent des tourbillons de fumée. Entre ces deux sites, coule une large rivière chargée d'embarcations.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 6 l. de marge.

151.

(.38.C.) La gauche du bas présente une colline richement boisée. Au milieu se voient deux figures, homme et femme, conversant, l'une assise, l'autre appuyée sur une butte formant la rive d'un fleuve baignant de riches fabriques qui occupent le fond.

Largeur : 14 po. 5 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 6 l. de marge.

PAYSAGES D'APRÈS DES DESSINS DU GUERCHIN.

SUITE DE 15 ESTAMPES CHIFFRÉES A DROITE DANS LES MARGES.

Les 14 dernières seulement sont de Pesne. On lit dans leurs marges, à gauche : *G. F. B. Inu.*, et à droite : *G. Penna F. Parigi*. Ces inscriptions en remplacent d'autres portant, autant que nous avons pu en déchiffrer..... *Barberius inuentor delineavit. Jo Penna incidit*.....

Largeur : 14 po. 11 l. à 15 po. 6 l. Hauteur : 8 po. 10 l. à 9 po. 4 l., non compris les marges qui portent environ 3 l.

152. *Frontispice.*

(1) Deux génies, assis à gauche, soutiennent le portrait, en médaillon, du Guerchin. Sur une grande

draperie armoriée, on lit une dédicace adressée à S. A. S. François II, duc de Modène, par Benoît et César *Génari*. Ce morceau est de la pointe de *Joseph Boli*, dont les noms se lisent au milieu du bas (1).

153. *Les Muletiers.*

(2) Deux mulets chargés sont à droite, dirigés du côté opposé par leurs conducteurs, sur un chemin faisant le coude, où l'on voit deux hommes qui se parlent, et se prolongeant entre deux hautes montagnes.

154. *Le Château ruiné.*

(3) Deux hommes entrent dans les restes d'un château existant à gauche; un troisième paraît les suivre. Trois autres figures se reposent au pied d'un mur aboutissant au château, et cinq personnes parcourent un grand chemin faisant le coude.

155. *Les Baigneurs.*

(4) Deux hommes et deux femmes nagent dans une rivière coulant au bas de l'estampe, et qu'alimente une cascade. Sur la rive du fond, à droite, deux figures se déshabillent non loin d'une femme, debout, qui paraît vouloir rester spectatrice.

(1) Il paraît que ce morceau n'a été employé qu'à la 2^e édition de la suite. Le Frontispice de la 1^{re}, selon *Brulliot*, t. II, n° 994, offre deux Génies auprès d'une tablette sur laquelle on lit : *Frontispizio a Paesi Disegni del Cav. Gio Franco Barbieri*; à droite, on voit la ville de Bologne. Mais nous ne l'avons pas rencontré.

156. *Le Convoi funèbre.*

(5) La gauche de ce morceau présente une chapelle vers laquelle se dirige un convoi funèbre. Deux religieux, debout, semblent fermer la marche du cortège.

157. *Les Ruines.*

(6) Une large cascade s'offre au bas de la gauche de ce morceau, où, du même côté, on voit deux hommes assis qui paraissent contempler les restes de divers monumens antiques ; monumens qu'un autre personnage assis regarde aussi.

158. *Le Pêcheur à la ligne.*

(7) Sur le bord d'une rivière, au bas de la gauche, on voit deux hommes assis, dont un tend sa ligne. Au milieu, sur le point culminant d'un chemin rapide, deux hommes debout conversent, l'un montrant à l'autre des montagnes à pic étant au fond.

159. *Le Chasseur dans les ruines.*

(8) Au milieu du devant, un chasseur marche à gauche, précédé de deux chiens. Entre lui et un villageois assis, se voit un personnage qui paraît contempler les débris dont le sol est jonché, et les restes d'un monument d'une riche architecture qui occupe le fond. A droite, sur le second plan, deux hommes semblent mesurer les fragmens d'un obélisque égyptien.

160. *Scène de Brigands.*

(9) Un cavalier est arrêté, au bas de la droite,

par un brigand qui tient son cheval par la bride , tandis qu'un autre , agenouillé vers le milieu , près du butin déjà fait , se retourne vers la nouvelle proie.

161. *Le Rocher percé.*

(10) Un rocher s'élève à droite , percé à sa base et sous lequel passent trois figures : cette percée semble conduire à un pont d'une seule arche , parcouru par huit figures , et aboutissant aux restes d'une fortification.

162. *La Digue ou l'Inondation.*

(11) Le bas de ce morceau est baigné par des eaux qui entraînent un arbre dans leur cours , et qui sont le sujet de l'effroi d'une infinité de figures animant le fond de la gauche. Un homme debout enfonce un pilotis à une digue pratiquée sur la rive du fleuve , que quatre autres hommes parcourent comme pour porter secours aux victimes du fléau.

163. *Les Joueurs.*

(12) Trois hommes assis semblent jouer , au bas de la gauche , en avant d'un arbre. Le fond , de ce côté , offre les restes d'un château , environnés de plusieurs figures.

164. *Les Lions.*

(13) Un lion et sa femelle se regardent l'un l'autre , au bas de la droite. Le milieu et la gauche du devant sont peuplés de troncs d'arbres rabougris , en partie desséchés , et de broussailles.

165. *Le Cavalier tombé de cheval.*

(14) Un cavalier a été jeté à terre, au bas de la droite, par son cheval qui fuit effrayé du côté opposé où, vers le milieu de l'estampe, un homme cherche à lui barrer le chemin. Le fond offre un port de mer.

166. *Les Apprêts de l'embarquement.*

(15) Deux hommes d'épée, debout sur une langue de terre, à gauche, semblent attendre l'approche d'un bateau que trois matelots dirigent de ce côté, pour s'embarquer avec leurs familles et leurs bagages.

—
APPENDICE.**1.** *Portrait de Nicolas Poussin.*

Vu en demi-figure à gauche, et regardant du côté opposé ; il est dans son atelier, posant la main gauche sur un livre, au delà duquel est un compas. Son chevalet est garni d'une toile esquissée. Sur une tablette, dans le fond, des volumes sont rangés à côté d'une statuette dont on n'aperçoit que la partie inférieure ; morceau sans nom, qu'une inscription en écriture ancienne, tracée sur une épreuve conservée au cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale, attribue à notre graveur, et qui pourrait bien être de lui, étant exécuté à peu près dans le goût des portraits de *Le Conte* et de *de Thou*.

Hauteur : 9 po. 9 l., y compris une marge blanche de 10 l.

Largeur : 7 po. 4 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très rare.*

II. La composition réduite en ovale posant sur un soubassement. En cet état on ne voit plus que partie du poignet, la place de la main gauche ayant disparu aussi bien que l'emplacement du chevalet et de la statuette. On lit sur la face du soubassement : *Nicolas Poussin Peintre.* Les épreuves de cet état décorent le I^{er} volume des *Grands Hommes* de Perrault.

Dimensions prises en dedans de la bordure : H. : 9 p. 2 l.
L. : 6 p. 7 l.

III. Sur l'appui, à droite, on lit : *Gravé par Edelingue* (pour *Edelinck*).

2. *Portrait de Charles, sire de Créquy.*

Nous n'avons pas rencontré ce morceau, que cite la table de la *Bibliothèque historique* du P. Lelong.

NICOLAS LOIR.

NICOLAS LOIR, né à Paris, en 1624, d'un père qui était orfèvre, débuta sous le célèbre *Bourdon*; mais il ne put se faire à sa manière; il préféra celle de Poussin, dont les ouvrages, lors du séjour qu'il fit à Rome, comme le dit *Félibien*, firent ses délices et méritèrent son amour. Toutefois, après avoir vu l'Italie, il finit par peindre dans un goût qu'il dut à son propre génie.

Il dessina bien, fut bon coloriste et eut de la fécondité : il peignit la figure, le paysage, l'architecture et les ornemens, et excella surtout à rendre les femmes et les enfans.

Les châteaux des Tuileries, de Versailles et de Saint-Germain furent ornés de ses tableaux, et le grand roi, pour témoigner le cas qu'il faisait de son talent, lui accorda une pension de 4,000 livres, somme qui représenterait près de 10,000 francs de nos jours.

Il mourut à Paris, en 1679, pourvu de la charge d'adjoint à recteur de l'Académie, dont il fut reçu membre en 1663.

NICOLAS LOIR a gravé à l'eau-forte les cent treize estampes que nous allons décrire; elles offrent des compositions dans les différens genres que l'histoire lui attribue : toutes sont traitées avec la liberté d'un peintre et décèlent un maître habile.

Il paraît que ce n'est pas à ce nombre que se borne son œuvre, puisque M. *D'Argenville* le fait monter à 159; mais nous croyons qu'il y a là quelque exagération, cet auteur ayant dû prendre, comme étant de notre artiste, des pièces anonymes dues évidemment à *Alexis Loir*, son frère, qui fut aussi excellent graveur à l'eau-forte et mania d'ailleurs le burin avec une grande habileté.

OEUVRE

DE

NICOLAS LOIR.

SUJETS DE SAINTETÉ.

SAINTES FAMILLES ET VIERGES. SUITE DE 12 ESTAMPES.

Hauteur : 5 po. à 5 po. 8 l. , y compris les marges. Largeur : 3 po. 11 l. à 4 po. 2 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse ci-après. — *Très rare.*

II. Avec les numéros et avec l'adresse de *P. Mariette.*

III. L'adresse enlevée. En cet état, les initiales du maître ont aussi été enlevées sur le N° 4. Le N° 9, à cela près qu'il est chiffré, ressemble au I^{er} état.

1.

(1) La Vierge, assise à gauche, ayant l'Enfant Jésus sur ses genoux, accepte des fruits que présente le petit saint Jean. Dans la marge, à gauche : N. L. I. F., comme nous le rapportons N° 14 de nos planches auxiliaires, et du côté opposé : C. P. R.

Nota. Les autres pièces de sa suite, sauf le N° 9, sont marquées de même.

2.

(2) La Vierge, assise au milieu, tient sur elle l'Enfant Jésus qui semble vouloir descendre pour

recevoir les hommages du petit saint Jean ; elle se retourne vers saint Joseph, qui lui fait une indication. Un grand ange est dans le fond de la droite.

3.

(3) La Vierge, assise à terre, au milieu, semble appeler l'attention du petit Jésus vers saint Jean, debout derrière elle, en avant de sainte Élisabeth. Saint Joseph est attentif à cette aimable scène.

4.

(4) Jésus, à califourchon sur l'agneau du Précurseur assis à son côté, occupe la droite. La Vierge, dont les traits expriment la méditation, est assise du côté opposé, en avant de sainte Catherine. Saint Joseph est debout, au fond.

5.

(5) La Vierge assise, soutenant son Fils debout à son côté, s'entretient avec saint Joseph, vu au delà d'un socle sur lequel il s'accoude.

6.

(6) Saint Jean est prosterné devant le petit Jésus assis. La sainte Vierge, agenouillée derrière son divin Fils, paraît prêter une oreille attentive à saint Joseph appuyé sur un mur, à gauche.

7.

(7) Le jeune saint Jean, prosterné à droite, baise la main du Sauveur assis sur sa sainte Mère, vue de face, et qui fixe le spectateur. Sainte Élisabeth est vue en partie, à gauche.

8.

(8) La Vierge, assise de face, en avant d'une draperie, s'accoude sur un mur, en portant ses regards sur son divin Fils, assis à ses pieds, recevant les hommages du petit saint Jean, prosterné en avant de saint Joseph.

9.

(9) La Vierge, assise, reçoit les protestations d'amour de sainte Élisabeth, debout à droite, vers laquelle elle se retourne. Les deux saints enfans sont debout aux côtés de la Vierge. Dans la marge, à gauche : *N. Loir. In. et. fecit*; et à droite : *et. ex. Cu. P. R.*

10.

(10) Saint Jean, agenouillé à droite, présente sa petite croix à l'Enfant Jésus, debout sur un mur, et que soutient sa sainte Mère. Saint Joseph est debout, du côté opposé.

11.

(11) La Vierge, assise au milieu, soutient son divin Fils, debout sur une pierre, en souriant au jeune saint Jean, debout à droite, qui offre sa croix au Rédempteur.

12.

(12) La Vierge, assise sur un mur, semble montrer quelque chose à son divin Fils, debout sur l'une des extrémités de son berceau. Saint Joseph est vu en partie, à droite.

13. *Sainte Famille, dans une forme ronde.*

L'Enfant Jésus s'élance des bras de sa sainte Mère dans ceux de saint Joseph, debout à gauche. Sainte Elisabeth, prosternée de ce côté, est auprès du petit saint Jean. Morceau sans nom. Les angles sont blancs.

Hauteur : 6 po. 3 l. Largeur : 6 po. 1 l.

14. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

La Vierge, assise au milieu, vue jusqu'aux genoux, regarde de face; elle presse contre son sein son divin Fils, qui semble sortir du berceau. Le fond offre la sommité d'une pyramide et des murs la plupart délabrés. Dans la marge : *N. Loyr. fecit. ex. et Cum Priui. Regis.*

Hauteur : 8 po. 2 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 6 po. 6 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. On lit dans la marge : *Inueni quem diligit anima mea*, puis l'adresse de *P. Mariette*. Il ne subsiste plus de l'inscription du 1^{er} état que : *N. Loyr. fecit.*

15. *L'Enfant Jésus.*

Morceau traité dans le goût de *J. Boulanger*, et qui pourrait bien avoir été gravé par lui, dans lequel l'Enfant Jésus, couché en travers de l'estampe, la tête à gauche, embrasse la croix et la couronne d'épines, en dirigeant ses regards vers son père, dans le ciel. Au bas, vers le milieu : *N. Loyr. jnu. fecit Cum Priui Rgis.*

Dans la marge, au milieu, ces paroles, en deux lignes, du psaume 131 : *Hæc requies mea*, etc.; et à droite, l'adresse de *P. Mariette*.

Largeur : 14 po. 7 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 10 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

- I. Avant l'adresse de Mariette. — *Rare*.
- II. C'est celui décrit.
- III. L'adresse de Mariette a été enlevée, non sans laisser quelques traces.

SUJET HISTORIQUE.

16. *Cléobis et Biton*.

Ces deux frères, modèles de l'amour fraternel et de la piété filiale, sont attelés au char d'Argie, leur mère, qu'ils tirent seuls vers le temple de Junon, dont elle était prêtresse. Ce temple est au haut de la droite; en avant, se voient les apprêts d'un sacrifice; du côté opposé est le cortège de la prêtresse.

Sur une marche, à droite : *N. Loyr Pinxit Sculpsit.*; et dans la marge, ornée, au milieu, d'un écusson s'étendant dans le champ de la composition, la description du sujet, en latin et en français. — *Très belle pièce*.

Largeur : 17 po. 9 l. Hauteur : 13 po. 2 l., y compris 10 l. de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

- I. A l'eau-forte pure. Le trait carré des deux côtés et du haut est insensible, la marge n'est pas indiquée, ni l'écusson non plus, et il est avant toute lettre. — *Très rare*. Voici les dimensions du cuivre : L. : 18 p. H. : 13 p. 4 l.

II. Fini ; c'est celui décrit. — *Rare.*

III. En avant du nom du maître, on lit : *A Paris Chez Pierre Mariette.*

IV. Cette adresse a été enlevée, non sans laisser quelques traces légères du nom.

SUJETS MYTHOLOGIQUES.

17. *L'Aurore.*

Elle est dans l'espace, tenant d'une main un flambeau dont on n'aperçoit que la base, et donnant l'autre à un des Vents, au visage barbu et aux ailes éployées, qui, en la dirigeant à gauche, y sème des fleurs. Des oiseaux de nuit volent à droite, et trois enfans ailés sont dans les nuages, au bas du côté opposé. Morceau ovale et sans nom.

Largeur : 9 po. 7 l. Hauteur : 7 po. 9 l.

FIGURES ALLÉGORIQUES SUR DES NUAGES.

18 A 23. SUITE DE 6 ESTAMPES SANS NOMS NI MARQUES.

Largeur : 6 po. 4 à 8 l. Hauteur : 4 po. 9 l. à 5 p.

18.

(1) Phébus, sur son char, à droite, dirige ses coursiers du côté opposé.

19.

(2) Diane, au haut de la droite, contemple Endymion qui sommeille au bas de la gauche.

20.

(3) Vénus, entourée d'Amours, regarde à droite, en s'appuyant, d'une main, sur une corne d'abondance et, de l'autre, sur la massue d'Hercule.

21.

(4) Pomone regarde à la droite du bas, en s'appuyant sur un panier de fruits qu'environnent trois Amours.

22.

(5) Figure de femme, assise de face, tenant de la main gauche un bouquet de fleurs. Trois Amours l'environnent.

23.

(6) Figure de femme escortée de deux Génies ; elle tient, de la main droite élevée, un rameau, et de l'autre, pendante, une couronne.

LES TRIOS D'AMOURS SUR DES NUAGES.

24 A 29. SUITE DE 6 ESTAMPES.

Largeur : 8 po. 1 à 3 l. Hauteur : 6 po., y compris les marges de 2 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse de *P. Mariette*. L'inscription, dans la marge du 3^e morceau, est, en cet état, savoir : à gauche, *N. Loir. In. et fecit* ; et à droite : *et. ex. Cum. pri. Reg.* — *Rare.*

II. Avec les numéros et l'adresse cités. En cet état, comme dans le 1^{er}, on lit dans les marges, savoir : à gauche, *N. L. In. f.* ; et à droite, *C. P. R.*, à l'exception du 3^e morceau, où l'on ne lit plus à droite que : *Cum pri. Reg.*

24.

(1) Un Amour soutient une corbeille de fleurs ; un autre voltige au haut, en avant de la corbeille,

tenant un bouquet. Le troisième est, en partie, caché par le second.

25.

(2) Celui qui voltige au milieu porte les mains à l'aile de celui des deux autres qui tient un trait.

26.

(3) Celui qui occupe la droite tient un bouquet de fleurs, de la main gauche élevée.

27.

(4) Celui qui vole à droite retourne la tête du côté opposé, où sont ses camarades.

28.

(5) Celui du milieu soutient un bouquet de fleurs au dessus de sa tête.

29.

(6) Celui qui occupe la droite est dégagé des nuages; il semble regarder un cordon qu'il tient de la main droite.

30. *Jupiter et Antiope.*

Jupiter, transformé en satyre, entr'ouvre le rideau derrière lequel sommeille, à gauche, la nymphe. Au milieu du bas : *Loir inuenit.*

Largeur : 6 po. 9 l. Hauteur : 6 po. 4 l.

31. *Diane s'apprêtant pour la chasse.*

Assise au milieu, Diane caresse son chien, en retournant la tête à gauche, où l'on voit une de ses nymphes portant sa lance. Morceau sans nom.

Largeur : 6 po. 4 l. Hauteur : 4 po. 10 l.

32. *Diane et Actéon.*

Diane, debout au milieu, environnée de ses nymphes dans des attitudes qui décèlent la surprise et l'effroi, semble punir Actéon, qui s'enfuit au fond. Dans la marge, à gauche, le nombre 1, et à droite : *N. Loir Inuenit.*

Largeur : 8 po. 1 l. Hauteur : 6 po. 10 l., y compris 3 l. de marge.

33. *Vénus et Adonis.*

Paysage montueux et boisé, animé de la Déesse des amours et de sa cour. Vénus est assise sur un roc, au milieu, semblant convier Adonis à s'asseoir à ses côtés. Dans la marge, à gauche : *N. Loir In et fecit*; et à droite : *et ex. Cu P. R.*

Largeur : 8 po. 8 l. Hauteur : 6 po. 3 l., y compris 3 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. Dans la marge, on lit à gauche : 2. *N. Loir. In. et. fe.*; au milieu : *Amour de Venus et d'Adonis*, etc.; et à droite : *à Paris chez P. Mariette.*

L'adresse de Mariette a été enlevée.

34. *Didon.*

Elle est assise sur le bûcher, soutenue par deux de ses femmes et rendant le dernier soupir. La flotte d'Énée vogue dans le fond. Dans la marge, à gauche : *N. Loir. In. et. fecit.*; et à droite : *et. ex. Cu. P. R.*

Largeur : 8 po. 9 l. Hauteur : 4 po. 6 l., y compris 4 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. Dans la marge, on lit à gauche : 3. *N. Loir. In. et. fecit*; au milieu : *Mort de Didon*, etc., et à droite, l'adresse de Mariette.

III. Cette adresse enlevée.

35. *Alphée et Aréthuse*, 1^{re} composition.

Alphée, à gauche, poursuivait Aréthuse; Diane, environnée d'un nuage, au milieu, l'a dérobée à sa poursuite, en opérant sa transformation en fontaine. Dans la marge, à gauche : *Loire fecit Avec priuilege du Roy*; et, au milieu, l'adresse de *N. Langlois*.

Largeur : 8 po. 7 l. Hauteur : 6 po. 6 l., y compris 3 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare*.

II. Au dessous du nom du maître, on voit le chiffre 4; au milieu, on lit à la place du nom de Langlois : *Diane change Arethuse en Fontaine*, etc., et à droite, l'adresse de Mariette.

III. Cette dernière adresse a été enlevée.

36. *Adonis partant pour la chasse*.

Vénus, assise au milieu, est sollicitée par Adonis, debout à son côté, de l'accompagner à la chasse; la Déesse semble s'en défendre. Un Amour tient en laisse l'un des chiens du fils de Cynire. Dans la marge, à gauche : *Loire fecit avec Priuilege du Roy*; et, au milieu, l'adresse de *N. Langlois*.

Largeur : 8 po. 7 l. Hauteur : 6 po. 6 l., y compris 2 l. de marge.

37. *La Mort d'Adonis*.

Adonis est tombé mort à la renverse, sur le devant de la gauche. Vénus, sur un nuage, paraît livrée au

désespoir. Le fatal sanglier est chassé par deux Amours, dans le fond. Morceau sans nom.

Largeur : 8 po. 6 l. Hauteur : 6 po. 5 l., y compris une marge blanche de 2 l.

38. *Le Jugement de Pâris.*

Pâris, assis à droite, donne le prix de la beauté à Vénus debout, en avant des deux autres déesses. Sur la terrasse, vers le milieu : *NLoir fe* (les deux premières lettres liées en forme de monogramme); et au bas, vers la droite : *Jugement de Paris*, etc.

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 3 l.

39. *Alphée et Aréthuse, 2^e composition.*

Alphée court, de la gauche, après Aréthuse parvenue vers la droite, et au dessus de laquelle on voit Diane descendant de l'Olympe. Dans l'angle bas de la droite : *n Loir fe*; et au dessus : *P. Mariette ex.*; et au milieu du bas : *le Fleuve Alphee*, etc.

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse de Mariette a été enlevée.

40. *Diane et Endymion.*

Endymion sommeille, accoudé sur un roc, au bas, vers la gauche. Diane, escortée par les Amours, descend du ciel vers lui. Sur la terrasse, à gauche : *NLoir fe.*; et au bas, vers le milieu : *Diane aime le Berger Endimion*, etc.

Largeur : 9 po. 8 l. Hauteur : 7 po. 5 l.

41. *L'Enlèvement d'Europe.*

Jupiter, transformé en taureau, a reçu le précieux fardeau; il paraît prêt à se relever, et déjà un Amour s'est emparé de partie des festons de fleurs dont son poitrail est orné, comme pour le conduire à droite. Les compagnes d'Europe s'occupent à cueillir des fleurs et des rameaux. Sur la terrasse, vers la droite : *NLoir. fe*; et plus bas : *Iupiter changé en Taureau*, etc.

Même dimension.

42. *Bacchus et Ariane.*

Ariane, assise à gauche, en avant de Bacchus, sourit, étonnée, à l'action du vainqueur de l'Inde, qui change en une couronne d'étoiles celle qui paraît la tête de l'habitante de Naxos. Sur la terrasse, à gauche : *NLoir fe*; et au bas de la droite : *Bacchus change la Couronne*, etc.

Même dimension.

43. *Apollon et Daphné.*

Apollon, venant de la droite, court après Daphné, qu'il atteint au moment où s'opère la transformation. Sur la terrasse, à droite : *NLoir fe*; et plus bas : *Daphne poursuivy*, etc.

Même dimension.

44. *Tête de jeune Garçon.*

Tête très jolie d'un jeune garçon, vue de trois quarts, légèrement penchée à gauche, et éclairée du côté opposé. Les cheveux, séparés sur le milieu du front, frisent naturellement et couvrent l'emplace-

ment des épaules. Un ruban, rabattant sous le menton, lui sert de cravate. Morceau sans nom, dont le fond est entièrement blanc. — *Très rare.*

Hauteur : 8 po. 4 l. Largeur : 6 po. 6 l.

45. *Paysage.*

Sur le premier plan, au milieu du devant, une femme, assise à côté d'un âne qui brait, semble rajuster sa chaussure. Le fond présente, au milieu, une fabrique italienne environnée d'arbres qui se réfléchissent dans une eau coulant à gauche. Deux arbres s'élèvent, sur le premier plan, à l'extrémité de ce dernier côté. Morceau fort joli et *très rare.*

Dans la marge, vers le milieu : *N. Loir. In. Fe.*; et à droite, des mots que nous n'avons pu lire sur la seule épreuve que nous ayons vue, sa marge ayant été coupée en partie.

Largeur : 13 po. Hauteur : 8 po. 3 l., y compris 2 l. de marge.

—

DIVERS ORNEMENS, TROPHÉES ET PANNEAUX.

46 A 57. SUITE DE 12 PIÈCES marquées dans la marge, savoir, à gauche : *N. Loir. In. Fecit.* ou *N. L. I. F.*; et à droite : *Cu. Pri. R.* ou *C. P. R.*

Hauteur : 5 po. 8 l., y compris 2 l. de marge. Largeur : 4 po. 3 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant le titre de la suite sur le 1^{er} morceau, et avant l'adresse et les numéros. — *Rare.*

II. Dans la marge, on voit au milieu l'adresse de *P. Mariette*, et, à droite, un numéro.

III. Les noms du maître et de l'éditeur ont été effacés sur

le premier morceau. En cet état, on lit au bas de ce morceau : *Livre Premier N° 31. DIVERS ORNEMENS TROPHÉES ET PANNEAUX Inuentés et gravés par N. Loire.* Les autres morceaux sont comme dans le II^e état. Ce texte se rapporte à la Collection publiée par Jombert, sous ce titre : *Répertoire des Artistes.*

46.

(1) Deux femmes, assises sur un socle, s'y appuient d'une main en se regardant. La face de ce socle offre Vénus couchée, à laquelle l'Amour rend les armes.

47.

(2) Deux femmes, assises sur un socle, se regardent, appuyées, d'une main, sur deux cornes d'abondance, du sein desquelles s'élève un montant d'ornement d'où naissent deux Amours.

48.

(3) Deux femmes, assises sur deux dauphins posés sur un socle, supportent une décoration d'architecture d'où s'élève un montant d'ornemens.

49.

(4) Deux femmes, supportant des guirlandes, sont assises aux deux côtés d'un pot à feu posé sur un mascarón.

50.

(5) Deux femmes, assises dos à dos sur un socle, supportent l'Amour à califourchon sur un aigle.

51.

(6) Deux femmes, assises de face, tiennent un tableau offrant un sacrifice.

52.

(7) Deux femmes, assises sur une décoration d'architecture posée sur deux sphinx, supportent des festons.

53.

(8) Deux femmes sonnent de la trompette, appuyées sur un médaillon offrant le profil d'un buste tourné à droite.

54.

(9) Deux femmes, vues de face, sont assises sur une décoration d'architecture surmontée d'un médaillon offrant le profil d'un buste tourné à gauche.

55.

(10) Deux femmes, aux ailes de papillon, tiennent un vase et des palmes.

56.

(11) Deux femmes ailées supportent un médaillon orné d'une figure de la Victoire.

57.

(12) Deux femmes s'appuient sur un faisceau, en se regardant, aux deux côtés d'un trophée d'armes.

DIVERS ORNEMENS.

58 A 69. SUITE DE 12 PIÈCES marquées dans la marge, savoir,
à gauche : *NLoir. In et scu.* ou *NL. I. S.* ou *NL. J. S.* ;
et à droite : *C. P. R.*

Hauteur : 5 p. 7 l. , y compris 2 l. de marge. Largeur : 4 po. 4 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse. — *Rare.*

II. Dans la marge ou au bas, on voit, au milieu, l'adresse de *P. Mariette*, et, à droite, un numéro.

III. Au bas du premier morceau, on lit : DIVERS ORNEMENS *Inventés et Gravés par N. Loire* LIVRE II. N° 32. Les autres morceaux sont comme dans le II^e état. Ce texte se rapporte au Recueil de *Jombert*.

58.

(1) Deux Amours tiennent des branches d'olivier.

59.

(2) Deux Amours, les yeux bandés, tiennent chacun un brandon.

60.

(3) Deux Amours supportent un bas-relief où se voient des jeux d'enfans.

61.

(4) Deux Amours tendent des festons.

62.

(5) Deux Amours tiennent leurs traits.

63.

(6) Deux Amours, assis sur un socle, s'y appuient d'une main, et se soutiennent, de l'autre, à une draperie.

64.

(7) Deux Amours assis tiennent des serpens et des festons.

65.

(8) Deux Amours montrent les cordes d'une lyre aux côtés de laquelle ils sont agenouillés.

66.

(9) Deux Amours s'appuyant d'une main, et tenant de l'autre des guirlandes. Un médaillon, offrant une tête de femme tournée à droite, couronne ce morceau.

67.

(10) Deux Amours, debout, tiennent des caducées.

68.

(11) Deux Amours, debout, tiennent les draperies et des serpens.

69.

(12) Deux Amours assis portent, sur leurs épaules, le bout de deux guirlandes de fleurs. Un médaillon, offrant une femme éteignant une torche, s'élève entre eux.

DIVERS ORNEMENS.

70 A 81. SUITE DE 12 PIÈCES marquées au bas *N. L. I. F.*
C. P. R, NL. CPR, N. Loir In Fecit et . ex Cu PR, N.
L C. P. R,

Largeur : 5 po. 6 à 8 l. Hauteur : 3 po. 1 l. à 4 po. 1 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse, sauf celle de l'artiste, qui se voit seulement sur le 3^e morceau. — *Rare.*

II. Avec les N^{os} et l'adresse de *P. Mariette*. L'adresse de l'auteur est maintenue sur le 3^e morceau.

III. Au bas du 1^{er} morceau, on lit : LIVRE III. *Divers Ornaments Inventés et gravés par N. Loire. N° 33.* L'adresse de Mariette et les initiales *C P R.* ont été enlevées. Les autres morceaux sont comme dans le II^e état.

70.

(1) Deux figures de femmes ailées, terminées en rinceaux, supportent deux cornes d'abondance posées sur une console.

71.

(2) Deux tritons s'appuient sur deux dauphins, en avant d'un trophée maritime.

72.

(3) Deux femmes, terminées en gaine, supportent une corbeille de fleurs au dessus d'une console.

73.

(4) Piédouche supportant un trophée d'armes terminé, aux deux côtés, par deux figures de femmes tenant une guirlande.

74.

(5) Deux femmes ailées, terminées en rinceaux, aux deux côtés d'un socle, supportent un médaillon offrant le buste d'une femme tournée à droite. Le socle présente une figure assise tenant une flèche.

75.

(6) Deux femmes, terminées en rinceaux, sont assises aux deux côtés d'un socle supportant une corbeille d'où partent des festons que les figures tiennent.

76.

(7) Deux femmes, terminées de même, assises dos à dos, soutiennent et un médaillon offrant une figure debout et vue de face, et des festons tombant du haut, où l'on voit la tête de Mercure surmontée du caducée.

77.

(8) Deux femmes, terminées de même, assises pareillement dos à dos aux côtés d'une console sur laquelle est un vase, portent des branches de laurier et soutiennent des guirlandes.

78.

(9) Deux femmes aux ailes de papillon s'appuient sur une espèce de piédouche supportant une corbeille de fleurs, en tenant des rameaux de corail; leurs corps sont terminés en rinceaux.

79.

(10) Deux femmes, semblables aux précédentes, sont aux deux côtés d'une espèce de piédouche supportant un aigle.

80.

(11) Deux femmes, terminées en rinceaux, sont assises dos à dos aux deux côtés d'une console et supportent avec effort deux festons partant de dessus un aigle posé, au haut, sur un médaillon offrant le buste d'une femme tournée à droite.

81.

(12) Deux femmes, terminées en rinceaux, supportent un baldaquin drapé, sur lequel est un vase

garni de fruits. La face de ce baldaquin offre un sacrifice.

DEUX MORCEAUX qui ont dû originairement faire partie de cette suite : ils sont de la dimension des douze autres, du 1^{er} état des planches, et marqués des initiales du maître et du privilège (C. P. R.)

82.

Le premier. Deux femmes, terminées en rinceaux, assises aux deux côtés d'une console, supportent des festons qui entourent une corbeille de fleurs placée dessus, et qu'elles regardent.

83.

Le second. Deux femmes ailées, et terminées comme les précédentes, se voient aux deux côtés d'une console qui supporte un aigle aux ailes déployées ; elles tiennent des guirlandes, d'une main, en s'appuyant, de l'autre, sur un médaillon offrant une figure marchant.

—
DIVERS ORNEMENS.

84 A 95. SUITE DE 12 PIÈCES marquées au bas : N. L I F.
C. P. R, ou N. Loir. In. Fecit Cu. Pri. R,

Même dimension que celles qui précèdent immédiatement.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse. — *Rare.*

II. Avec les numéros et l'adresse de *P. Mariette.*

III. Au bas du 1^{er} morceau, on lit : LIVRE IV. *Divers Ornaments inventés et gravés par N. Loire. N° 34.* Les initiales du maître (N. L. I. F.) ont été enlevées, aussi bien que

l'adresse de Mariette ; quoique le N° 1 ait été maintenu , il a été placé un chiffre semblable en haut , à gauche. Sur les 1^{er}, 3^e et 10^e morceaux , les initiales *N. L. I. F. C. P. R.* ont été enlevées , ainsi que l'adresse de Mariette.

84.

(1) Deux Amours, tenant leur arc, sont assis aux deux côtés d'une console supportant un cube sur lequel est représentée une figure assise, et surmonté d'un vase orné de rinceaux.

85.

(2) Deux Amours , assis sur des cornes d'abondance posées sur une console, offrant un sacrifice ; ils tiennent un bouclier et une flèche.

86.

(3) Deux enfans, cachés en partie par une draperie, supportent des festons en tenant une couronne de laurier ; ils sont au dessus d'une espèce de console.

87.

(4) Deux enfans , sur des dauphins , aux deux côtés, s'appuient sur un aviron, en tenant des branches de corail.

88.

(5) Décoration supportant un aigle aux ailes déployées. Aux deux côtés sont deux Amours tenant des brandons sortant de deux rinceaux.

89.

(6) Rinceaux supportant le médaillon d'un empereur, décoré, aux deux côtés, par deux Amours tenant chacun un javelot.

90.

(7) Deux Amours, terminés en rinceaux, supportent une corbeille de fruits.

91.

(8) Deux Amours, à califourchon sur des rinceaux, soutiennent une lyre et tiennent des trompettes.

92.

(9) Deux Amours, terminés en rinceaux, tiennent chacun une palme et des rinceaux.

93.

(10) Deux Amours semblables soutiennent une draperie décorant un médaillon, étant en haut, qui offre un buste sur un scabellon.

94.

(11) Deux Amours semblables, aux deux côtés d'un vase posé sur une espèce de console; chacun d'eux tient un bouquet de fleurs.

95.

(12) Deux Amours semblables tiennent les festons décorant un octogone placé sur une console, et offrant une figure debout.

—

PLAFONDS A LA MODERNE.

96 A 107. SUITE DE 12 ESTAMPES marquées, soit au haut, soit au bas, du nom du maître, ainsi écrit : *Loire fecit*. Cette marque est suivie, sur le premier morceau, de ces mots : *avec Priuilege du Roy*. Toutes ces pièces, sauf le n° 9, sont à doubler.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros et avec l'adresse de N. Langlois.—Rare.

II. Avec les numéros et avec l'adresse de *P. Mariette*.

III. Diffère du II^e en ce que, sur le 1^{er} morceau, on voit le N^o 16 au dessus de l'adresse de Mariette; numéro qui se réfère à l'édition de Jombert.

96.

(1) Au milieu du bas, deux sphinx supportent la moulure d'une niche circulaire, au dessus de laquelle un aigle est perché. Dans cette niche, on lit : *Plafons à la Moderne*.

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 6 po. 8 l., y compris 4 l. de marge.

97.

(2) Deux Amours dans des rinceaux, tenant des draperies, sont aux deux côtés d'un vase ornant un panneau, au milieu du bas.

Largeur : 9 po. Hauteur : 6 po. 7 l., y compris 4 l. de marge.

98.

(3) Deux Amours, terminés en rinceaux, montrent le buste rayonnant d'Apollon vers le milieu.

Largeur : 8 po. 4 l. Hauteur : 5 po. 11 l.

99.

(4) Deux médaillons, contenant un vase de fleurs, se voient aux angles du bas de ce morceau.

Largeur : 8 po. 3 l. Hauteur : 6 po. 2 l.

100.

(5) Deux Amours, penchés sur des consoles, supportent des festons, au milieu du bas.

Largeur : 8 po. 2 l. Hauteur : 6 po.

101.

(6) Deux médaillons, contenant l'Amour assis, décorent les deux côtés du bas de ce morceau.

Largeur : 8 po. 4 l. Hauteur : 5 po. 11 l.

102.

(7) Médaillon octogone, au milieu du bas, offrant une figure de femme assise de face sur un lion, à côté de l'Amour, et tenant une corne d'abondance.

Largeur : 8 po. 4 l. Hauteur : 5 po. 11 l.

103.

(8) Figure de femme tenant un compas, assise, tournée à droite, dans un compartiment vu en partie à la gauche du bas.

Hauteur : 6 po. 10 l. Largeur : 6 po. 3 l.

104.

(9) Deux griffons ailés s'appuient, au milieu du bas, contre un petit caisson offrant un sujet composé de dix figures.

Largeur : 8 po. 3 l. Hauteur : 5 po. 4 l., y compris 2 l. de marge.

105.

(10) Les deux angles du bas de ce morceau présentent une tête ailée de femme sur des rinceaux.

Largeur : 9 po. 8 l. Hauteur : 5 po. 11 l.

106.

(11) Les deux compartimens des deux côtés du bas de ce morceau offrent une femme, en rinceaux, dont la tête supporte une corbeille.

Largeur : 8 po. 3 l. Hauteur : 6 po.

107.

(12) Le compartiment du bas de ce morceau offre deux Amours à califourchon sur des cornes d'abondance, montrant un buste dans une niche circulaire.

Hauteur : 6 po. 3 l. , y compris 2 l. de marge. Largeur : 5 po. 11 l.

 ÉVÈNTAILS ET ÉCRANS.

108 A 113. SUITE DE 6 ESTAMPES de forme hémisphérique, dont l'axe est en bas.

Diamètre : 10 po. 6 l. , sauf le N° 5 , dont le diamètre n'est que de 9 po. 6 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros et avec l'adresse de *N. Langlois*. — *Rare*.

II. Avec les numéros et l'adresse de *P. Mariette*.

III. La 1^{re} pièce porte au milieu du bas le N° 55, qui nous paraît se référer à l'édition de Jombert.

108.

(1) A droite, Diane atteint Calisto ; à gauche, elle la fait châtier. Au haut, deux Amours soutiennent un cartouche couronné, dans lequel on lit : *Desseins d'Eventails et Ecrans Par N. Loire*.

109.

(2) Décoration renfermant le sujet de Vénus s'opposant au départ d'Adonis pour la chasse.

110.

(3) Un rideau, soutenu par trois Amours, recouvre le sujet de Neptune courant après Amphitrite.

111.

(4) A gauche, Mercure, sous la forme d'un Triton, en conte à Hersé, assise au bord de la mer; à droite, Triton poursuit Diane au bain, entourée de sa meute. Au haut, deux Amours soutiennent un médaillon où se voit un vase de fruits.

112.

(5) Deux Amours posés sur des dauphins sont assis de chaque côté, et soutiennent un cartouche où se voit la tête radieuse du Soleil.

113.

(6) Aux deux côtés, deux Amours, assis sur des lions, tiennent, d'une main, leur arc, et de l'autre un parasol. Au milieu, s'élève un vase de fleurs.

JEAN DESHAYES.

Cet artiste, qu'il ne faut pas confondre avec ses homonymes, venus depuis, vivait du temps de *M. de Marolles*, qui le cite dans son catalogue de 1666, page 92. Si l'on juge de son talent par ses airs de tête, toutes pleines d'expression, et par sa couleur, dont ses estampes fournissent la valeur des tons, il paraît avoir été plutôt élève de *Claude Vignon* que de *Simon Vouët*.

Nous connaissons de lui sept pièces à l'eau-forte. *M. de Heineken* ne connut pas nos N^{os} 1 et de 3 à 7; mais il cite, indépendamment du N^o 2, *un saint Bruno, gravure enluminée*, que nous n'avons pas rencontrée.

Le N^o 2 de l'œuvre est traité fort négligemment; c'est peut-être le début de l'artiste; le N^o 3 est plus soigné; il est exécuté avec l'emploi mieux entendu des points légers et du grignotis séducteur avec lesquels *Deshayes* a réveillé les travaux ordinaires de sa pointe, dans les N^{os} 1 et de 4 à 7, à l'instar de *Laurent* et de *la Hyre*, dans le N^o 7 de son œuvre, et d'*Antoine Garnier*, dans certaines pièces d'après le *Primatice* et d'après *Blanchard*.

OEUVRE

DE

JEAN DESHAYES.

1. *Sainte Famille.*

La Vierge, agenouillée à gauche, tient sur elle son divin Fils, qui se retourne vers saint Jean, prosterné, dont il a saisi la petite croix, avec laquelle il joue. Saint Joseph, appuyé au fond, semble méditer sur cette scène.

Dans la marge : *Jesus Maria Joseph*, et au dessous : *Ant. de Fer exc. au bout du pont au change devant l'orloge du Palais à l'age de fer. Avec Priuilege du Roy.*

Hauteur : 9 po. 9 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 7 po. 5 l.

2. *Descente de Croix.*

La Vierge et saint François, agenouillés à gauche, au pied de l'arbre de la croix, soutiennent le corps mort du Rédempteur, qui vient d'en être descendu ; saint Jean, au fond, concourt à ce pieux office. La Madeleine, agenouillée, embrasse les pieds du Christ, que saint Jérôme regarde plein d'affliction. Sur une tablette, à la manche de ce dernier saint : *C. Vignon Invent.* Sur la terrasse, à gauche : *Par des Hayes*, et à droite : *Avec priuilege du Roy.*

Hauteur : 10 po., y compris une marge blanche de 6 l. Largeur : 7 po. 4 l.

3. *Saint Jean-Baptiste.*

Saint Jean, enfant, est assis nu sur un tertre : il est vu de face, dirigé à droite, où il regarde en caressant la tête de son agneau couché derrière lui. Dans la marge : S. IEAN.

Hauteur : 3 po. 10 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 3 po.

4. *Le Martyre de sainte Catherine.*

La sainte, agenouillée sur un fragment de roue, tournée à droite, et adorant le signe de la rédemption, qu'elle tient d'une de ses mains posées sur sa poitrine. Le bourreau, prêt à frapper, est debout à gauche. Un ange descend du ciel, apportant à la sainte la palme et la couronne du martyre. Sur la terrasse : *Par des Hayes. Avec priuilege du Roy.* Dans la marge : SANCTA CATHARINA.

Hauteur : 10 po. 8 l., y compris 6 l. de marge. Largeur : 7 po. 2 l.

5. *Saint Benoît.*

Agenouillé à droite et vu des trois quarts, saint Benoît étend les bras et lève les yeux au ciel, où se voit le globe du monde surmonté du signe de la rédemption. La crosse du saint gît sur un grand livre, au bas : une croix de bois, au pied de laquelle est une tête de mort, s'élève à gauche. Composition dans une bordure octogone dont les angles sont blancs.

Dans la marge : SANCTVS BENEDICTVS; et au dessous, à droite : *Par des Hayes. Avec Priuilege du Roy.*

Hauteur : 7 po. 2 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 5 po. 6 l.

6. *Saint François d'Assise.*

Vu à mi-corps à gauche, en avant d'une butte où l'on voit un livre ouvert sur une tête de mort, le saint lève les yeux au ciel, où apparaissent deux chérubins; l'une de ses mains est étendue, l'autre est posée sur sa poitrine; toutes deux sont empreintes des stigmates.

Dans la marge, ornée au milieu d'un écusson, on lit : **SANCTVS FRANCISCVS SERAPHICVS PATER.** *Saucia me amoris tui vulneribus o bone Iesu. Joan. deshayes ex. en lisle du Palais au Roy Daud. Cum priuileg. Regis.*

Hauteur : 12 po. 1 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 8 po. 4 l.

7. *L'Amour et Psyché, d'après Dubois (1).*

La trop crédule Psyché, vue par derrière, tenant, d'une main une lampe, et s'appuyant de l'autre sur un glaive, regarde l'Amour sommeillant sur un lit, à gauche. Au fond, du côté opposé, on la voit faisant des efforts pour rappeler l'Amour qui s'envole.

Dans la marge : *Psiche sororum monitis*, etc., et au dessous, à gauche : *Dubois pinx.*, et à droite : *Joa. Deshayes excud. cum priuileg. Regis.*

Hauteur : 13 po., y compris 13 l. de marge. Largeur : 10 po.

(1) Cet artiste est probablement l'un des trois qui peignirent en France, et notamment à Fontainebleau, sous les règnes de François I^{er}, de Henri IV et de Louis XIII.

FRANÇOIS TORTEBAT.

Cet artiste, né à Paris, en 1600 selon les uns, et seulement en 1626 selon d'autres, qui nous paraissent avoir été mieux informés, fut disciple et devint gendre du célèbre Vouët; mais il paraît s'être exclusivement borné au genre du portrait, dans lequel il réussit bien. *Gérard Edelinck* a gravé quelques-unes de ses productions, et aussi son portrait, que peignit *M. de Piles*.

Il a lui-même gravé à l'eau-forte, d'une gravure très carrée et d'une pointe trop sérieuse, offrant moins d'esprit que d'intelligence, les pièces ci-après, dont les plus capitales sont d'après son beau-père.

Devenu membre de l'Académie en 1663, il mourut à Paris, en 1690.


Il eut un fils, prénommé *Joseph*, qui suivit son genre, fut reçu de l'Académie en 1699, et mourut en 1718; nous ignorons s'il a gravé.

Son œuvre comprend les 25 pièces que nous allons décrire.

Selon *M. de Marolles*(1), *François Tortebat* aurait encore gravé d'après les *Carrache*, et ce serait, comme il le dit plus loin, six grandes pièces, d'après *Annibal*. Nous savons que notre artiste a dessiné, d'après ces célèbres peintres, les tableaux du

(1) Catalogue de 1666, p. 21 et 32.

Palais Magnani; mais les quinze planches qui le composent ont été gravées par *J. Le Potre*, *L. Châtillon* et par d'autres qui ont gardé l'anonyme, et dont la manœuvre n'a pas d'analogie avec celle de notre artiste.



OEUVRE

DE

FRANÇOIS TORTEBAT,

SUJETS PIEUX.

1. *Abraham et Isaac se rendant au lieu du sacrifice.*

Vue d'un paysage richement boisé, où deux hommes s'entretiennent, au bas de la droite. Abraham, précédé de son fils, qui porte le bois et le feu du sacrifice, s'avance du bas de la gauche, en se dirigeant au fond. Dieu apparaît au haut et semble éclairer leur marche.

Dans la marge, au milieu : *O nimium felix Isaac*, etc. ; et plus bas : *Simon Voüet in . pinxit, F. Tortebat delin. sculpsit et excudit Cum priuilegio Regis. 1665.*

Largeur : 18 po. 4 l. Hauteur : 13 po. 11 l., y compris 20 l. de marge.

2. *Le petit Moïse.*

Le Nil baigne le bas de cette composition sur toute la largeur de l'estampe, et ses rives sont garnies d'arbres de nos climats. En avant de ruines d'architecture grecque étant à gauche, la fille de Pharaon

préside aux soins que deux de ses servantes donnent au petit Moïse retiré des eaux.

Dans la marge, au milieu : *Infantis nequit vnda*, etc. ; et plus bas : *Simon Voüet jn. pinxit. F. Tortebat delin. sculp. et excudit. cum priuilegio Regis. 1665.*

Largeur : 18 po. 2 l. Hauteur : 14 po. 2 l., y compris 20 l. de marge.

3. *Le Vœu de Jephté.*

Vainqueur des Ammonites, Jephté s'apprêtait à rentrer chez lui, quand sa fille, voulant célébrer sa victoire et son retour, se dirigea la première à sa rencontre. Il est debout à gauche, déchirant ses vêtements et en proie à l'affliction la plus vive.

Dans la marge, au milieu : *Occurrit gratulans victori.* etc. ; et au dessous : *Simon Voüet in pinxit. F. Tortebat delin. sculpsit et excudit. cum priuilegio Regis. 1665.*

Largeur : 18 po. 2 l. Hauteur : 13 po. 9 l., y compris 17 l. de marge.

4. *La dernière des actions de Samson.*

Il est debout à droite, près de ses deux conducteurs, embrassant l'une des colonnes de la salle de festin des Philistins, qu'il va faire écrouler.

Dans la marge : *Regiorum peristromatum apparatus a Simone Voüet Inuentus, et Ludouici XIII Regis Christianissimi jussu, decorandæ Luparæ depictus. Franciscus Tortebat del. sculp. et ex priuilegio excudit, Anno Domini Mill. Sexcent. sexag. quinto, et plus bas : Has vt Concutias Samson, etc.*

Largeur : 19 po. Hauteur : 14 po. 5 l., y compris 19 l. de marge.

5. *Le Jugement de Salomon.*

Salomon, assis sur son trône, à droite, semble prononcer la sentence sur les deux mères. L'enfant vivant est tenu par le bourreau, du côté opposé.

Dans la marge, au milieu : *Viue puer*, etc. ; et plus bas : *Simon Voüet jn. pinxit. F. Tortebat delin. Sculp. et excudit. Cum priuilegio Regis. 1665.*

Largeur : 18 po. 4 l. Hauteur : 14 po. 3 l., y compris 19 l. de marge.

6. *Élie enlevé au ciel.*

Paysage richement boisé, animé, au bas de la droite, par plusieurs des enfans des Prophètes, dans diverses attitudes. Élisée, à genoux, au fond, tend les mains pour recevoir le manteau qu'Élie, enlevé au ciel dans un char de feu, lui jette.

Dans la marge, au milieu : *Ignibus intactâ meritô*, etc. ; et plus bas : *Simon Voüet jn. pinxit. F. Tortebat delin. sculp. et excudit. cum priuil. Regis. 1665.*

Largeur : 18 po. Hauteur : 14 po. 3 l., y compris 19 l. de marge.

7. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

La sainte Vierge est vue de trois quarts, à mi-corps, tournée à gauche, tenant son divin Fils agenouillé sur une table, et qui la caresse. Composition dans un rond dont les angles sont teintés.

Dans la marge : *Hi sunt amplexus*, etc... *Simon*

Voüet In. et pin. F. Tortebat delin. sculp. et ex. Cum priuilegio Regis. 1664.

Hauteur : 9 po. 5 l., y compris 20 l. de marge. Largeur : 7 po. 7 l.

8. *La Mort de la Madeleine.*

Soutenue par un ange debout, au fond de la gauche ; un autre ange, debout du côté opposé, qui s'est saisi de sa croix, lui tient la main.—*Belle pièce.*

Dans la marge : *Incertum, moritur, etc. Sim. Voüet pinxit. Franc. Tortebat delin. sculp. et ex. 1666. Cum priuil Reg.*

Hauteur : 14 po. 6 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 9 po. 2 l.

9. *Saint Louis enlevé au ciel.*

Deux grands anges enlèvent le saint Roi, vu de face au milieu de l'estampe. Deux petits anges plafonnent, au haut de la droite, soutenant la couronne d'épines, tandis que deux autres, portant la couronne de France, sont debout sur une console, près des autres insignes de la royauté. — *Belle pièce.*

Dans la marge, le titre : *Sanctus Ludouicus*; et au dessous : *Ad Superostendit Sancti, etc. S. Voüet Hanc tabulam in Ædis PP Jesuitarum Parisiensium principe Altari dicauit. Fran. Tortebat delin. sculp. et ex. Cum priuilegio Regis 1664.*

Hauteur : 14 po. 6 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 8 po. 7 l.

10. *L'Ange.*

Un ange est debout, à gauche, s'appuyant sur le soubassement d'un obélisque qui s'élève du côté op-

posé ; il tient un cœur qu'il a percé d'une flèche , et d'où semble jaillir une flamme. — *Jolie pièce.*

Dans la marge : *Angelus Ecce trahit cordis*, etc.
S. Voüet Jn. et pin. F. Tortebat delin. sculp. et ex. Cum priuil. Regis. 1664.

Hauteur : 9 p. 5 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 5 po. 6 l.

SUJETS HISTORIQUES , ALLÉGORIQUES ET DE FANTAISIE.

11. *Curius-Dentatus.*

Il est assis à droite, tourné à gauche, où se voient les envoyés des Samnites, dont, du geste et de la voix, il semble refuser les présents. Composition dans un ovale dont les angles sont teintés.

Dans la marge : *Quod Curius immensas*, etc.
S. Voüet pictor Regius pinxit in palatio Regali. F. Tortebat delin. sculp. et ex. cum priuil. Regis. 1664.

Hauteur : 12 po. 3 l., y compris 16 l. de marge. Largeur : 8 p. 4 l.

12. *La Paix.*

Assise sur des trophées, la Paix embrasse la statue de Pluton , et présente des épis de blé à Neptune , s'avancant à gauche.

Dans la marge : *Quot mala pax tollit*, etc, *Sim. Voüet pinxit. Franc. Tortebat delin. Sculp. et ex. 1666. cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 11 p. 10 l., y compris 20 l. de marge. Largeur : 7 po. 7 l.

13. *La Force.*

Assise sur un lion couché au milieu du bas, elle s'appuie sur le globe du monde, au dessus duquel plane la Victoire portant une palme et une couronne.

Dans la marge : *Unio nulla timet, etc. Sim. Voüet pinxit. Franc. Tortebat delin. Sculp. et excudit 1666. cum priuilegio Regis.*

Hauteur : 11 po. 8 l., y compris 20 l. de marge. Largeur : 7 po. 5 l.

—

14 A 25. FIGURES DÉCORANT l'*Abrégé de l'Anatomie* de Vésalé, dont la première édition parut à Paris, chez *Tortebat*, rue Neuve-Sainte-Catherine, en 1667, selon le titre, et seulement le 12 janvier 1668, d'après le privilège.

Ces figures, au nombre de douze, sont gravées dans des fonds de paysages, sur des planches dont voici les dimensions réduites.

Hauteur : 15 po. 3 l. à 16 po. 2 l. Largeur : 7 po. 8 l. à 9 po. 3 l.

14.

(1) Squelette debout vu de face, le bras droit étendu et l'autre appuyé sur une bêche. Au bas, à gauche : *F. Tortebat delin. Sculp. et excud.* ; à droite : *A.*

15.

(2) Cette estampe, imprimée au dos de la précédente, offre un squelette debout tourné à droite, la tête penchée sur ses deux mains jointes. Au bas, à gauche : *F. T.* (pour *François Tortebat*) ; et à droite : *B.*

16.

(3) Squelette debout, les jambes croisées, tourné à gauche, la tête appuyée sur une main, et posant l'autre sur une tête de mort. Sur le renfoncement d'un piédestal : *Solidior Corporis pars est quam frequens usus agitat Seneca.* ; et plus bas : *Franc. Tortebat del. Sculp. et excu. Anno Dni 1668.* Dans l'angle bas de la droite : C.

17.

(4) Écorché d'homme vu de face au milieu de l'estampe, les deux mains pendantes, la tête penchée en arrière et regardant en l'air. Au haut de la droite : *Figure I.* ; et au bas de la gauche : *F. Tortebat delin. et Sculp.*

18.

(5) Autre écorché d'un homme marchant vers la droite, vu de profil et regardant en l'air. Une main est élevée au niveau de la tête ; et de l'autre, il semble faire une indication. Au haut de la gauche : *II. Figure* ; et au bas de la droite : F. T.

19.

(6) Écorché debout, au milieu de l'estampe, regardant de face, la tête penchée à gauche, et les deux mains ouvertes. Au haut de la gauche : *III Figure* ; et au bas du même côté : F. T.

20.

(7) Écorché dans l'attitude du précédent ; on lui voit seulement la partie postérieure de la tête, étant

privé de sa face. Au haut de la gauche : *IIII Figure*; et au bas du même côté : F. T.

21.

(8) Écorché vu par le dos, debout au milieu de l'estampe, posé d'à-plomb sur le pied droit et levant l'autre; il regarde à droite. A gauche, au haut : *V Fig.*; et au bas : F. T.

22.

(9) Autre écorché, vu comme le précédent et posé de même. Il regarde légèrement à droite. A gauche, au haut : *VI Fig.*; et au bas : F. T.

23.

(10) Autre écorché, presque squelette, vu comme les précédens; il tient, des deux mains pendantes, les deux moitiés d'une tête et pose le pied droit sur une tête de mort. A gauche, au haut : *VII Fig.*; et au bas : F. T.

24.

(11) Femme nue debout, au milieu de l'estampe, paraissant montrer quelque chose du bras droit tendu, dont la main est ouverte, et couvrant son sexe de l'autre. Au bas de la gauche : F. T.

25.

(12) Homme nu, debout au milieu, la tête barbue et penchée à gauche; il tient une tête de mort d'une main, l'autre est libre et étendue. Au haut de la droite : *Pour détromper ceux..... vous en jugerez*, et au bas de la gauche : *F. Tortebat.*

I. ou J. DAMERY.

Ce nom, qui est français, fut celui d'un artiste, probablement de notre pays, qui florissait à Rome, en 1657, lequel était dessinateur et graveur à l'eau-forte, comme le démontre la première des pièces qu'il nous a laissées.

Sa pointe a beaucoup d'analogie avec celle de Dominique Barrière dans son bon temps, sans en avoir pourtant la force ni la précision.

Aucun auteur n'a jusqu'ici, du moins à notre connaissance, parlé de lui ni de ses productions.

Nous ne connaissons de sa pointe qu'une suite de vases antiques, et nous allons la décrire.

VASES ANTIQUES.

SUITE DE 12 ESTAMPES NON CHIFFRÉES, dédiée au Secrétaire des Brefs du pape Alexandre VII.

Ces vases sont posés sur des socles, dans des jardins de *villa*, animés de figures pour la plupart.

Hauteur : 7 po. 5 à 6 l. Largeur : 5 po. à 5 po. 2 l.

1.

Sa panse est ornée d'un Triton enlevant une Nymphé. Il est surmonté des armoiries du personnage auquel la suite est dédiée. Sur la face du socle,

on lit : *Jll^{mo} et Reu^{mo} D D. Gualtero Gualterio de Castro. Breuium secretorum. S. D. N. ALESANDRI. P. P. VII. Secretari^o J. Damery DD; et plus bas, à gauche : I. Damery delin. et Fecit. Romæ. 1657; et à droite : Superiorum licen̄.*

2.

Sa panse est ornée de Bacchants, hommes et enfans, qui transvasent du vin et en boivent. Au bas, à gauche : *J. Damery f. Romæ.*

3.

Sa panse est ornée d'un enfant qui embrasse sa mère et de plusieurs autres enfans qui jouent. Au bas, à gauche : *J. Damery in. f. Romæ.*

4.

La partie inférieure de ce vase est ornée de Silène tombé avec sa monture et soutenu par deux faunes. Au bas, à droite : *J. Damery f. Romæ.*

5.

Chacune de ses anses est formée de deux serpens. Les parties supérieures de deux de ces reptiles rampent sur sa panse ornée de feuillage. Au bas, à droite : *J. Damery fec. Romæ.*

6.

La partie supérieure de ce vase est ornée d'une Nymphe couchée, surprise par trois Satyres. Au bas, à droite : *J. Damery f. Rom.*

7.

Sa panse est ornée d'un combat de fantassins. Au bas, à droite : *J. Damery f.*

8.

Sa panse est ornée de Satyres et de Bacchantes. Au bas, à droite : *J. Damery fec. Roma.*

9.

Sa panse est ornée d'un Triton enlevant une Nymphé. Deux lions regardent dans son orifice. Au bas, à droite : *J. Damery fec. Romæ.*

10.

Sa panse est ornée d'une danse de Nymphes. Au bas, à droite : *J. Damery fec. Romæ.*

11

Sa panse est ornée d'une marche de sacrificateurs. Au bas, à droite : *J. Damery in f. Romæ.*

12.

Sa panse est ornée de jeux d'enfans. Au bas, à droite : *J. Damery f. Roma.*

JEAN BECHON DE ROCHEBRUNE.

Il est vraisemblable que l'auteur des deux estampes que nous allons décrire fut un simple amateur du xvii^e siècle. La preuve qu'il appartient à ce siècle résulte des inscriptions dont ces estampes sont revêtues, lesquelles sont dues au graveur en lettres chargé de ce soin sur les pièces mises au jour par Albert Flamen et par quelques autres artistes de l'époque.

L'histoire de l'art est absolument muette en ce qui le touche. Ses productions témoignent qu'il dessinait bien le paysage ; mais ses figures manquent de correction, et sa pointe, surtout dans les lointains, n'a pas assez tenu compte de la dégradation des plans.

1.

Le côté droit de ce morceau offre une colline verte richement boisée, et dont la cime de l'un des arbres atteint le bord supérieur de la planche. Le milieu du fond est occupé par un château environné de plantations et dominé par une chaîne de montagnes fuyant à gauche. Au bas de ce dernier côté, aboutit un chemin sur lequel un voyageur semble interroger un homme assis sur une butte, qui s'appuie sur son bâton.

Au haut de la droite : *I. Bechon. de Rochebrune in. fe. et ex. cum priuilegio.*

Largeur : 6 po. 7 l. Hauteur : 4 po. 2 l.

2.

Une rivière passant sous un pont de deux arches vers le milieu du sujet vient couler en travers de l'estampe, dont elle baigne le coin de la droite; une colline au delà de l'eau, de ce côté, est peuplée de six arbres : deux autres arbres s'élèvent à la gauche du bas. Quelques fabriques animent le fond, terminé à l'horizon par des chaînes de montagnes.

Au ciel, à droite : *J. Bechon. In. et fe.*

Largeur : 7 po. 1 l. Hauteur : 4 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit; il est à l'eau-forte pure.

II. Fini. L'inscription est : *I. Bechon de Rochebrune in. et fe. ex. Cum Priuilegio.*

JEAN-BAPTISTE MONNOYER.

Cet artiste, plus connu sous le nom de *Baptiste*,
« pourrait être compris, dit *M. Levesque*, dans
» l'école flamande, parce qu'il naquit en 1635, à
» Lille, ville de Flandre; on le regarde cependant
» comme un artiste de l'école française, parce que
» Lille est la capitale de la Flandre française, et
» parce qu'il vint de bonne heure à Paris. Il peignit
» les fleurs et leur donnait le charme, la fraîcheur,
» les belles teintes qu'elles ont dans la nature; son
» pinceau les humectait de la rosée du matin. L'es-
» prit de sa touche le rend peut-être supérieur aux
» peintres hollandais du même genre. Il fut conduit
» à Londres par *Mylord Montague*, et y mourut
» en 1699. »

Les châteaux royaux de France sont ornés de ses tableaux, d'un faire large et d'une riche ordonnance, ayant pour la plupart, fort malheureusement, poussé au noir, ce qui a détruit le piquant de leur effet. Aucun ne figure au Musée royal, où la place de *Baptiste* nous semble usurpée par l'une des productions d'un artiste de nos jours, dont la réputation, semblable à tant d'autres, fort considérable de son vivant, finira aussi, et bientôt, par disparaître comme une vaine fumée.

Notre artiste a gravé d'une pointe aimable et spirituelle différens bouquets, vases, corbeilles et couronnes de fleurs, se détachant pour la plupart sur des

fonds entièrement blancs. Son œuvre se compose de trente-quatre pièces, fort recherchées des amateurs d'eaux-fortes et aussi des fabricans de papiers de tenture et d'étoffes de tous les pays, aux dessinateurs desquels elles servent d'études pour diriger leur goût dans les compositions que la mode commande.

Quelques amateurs attribuent encore à *Baptiste* un *Livre de toutes sortes de fleurs d'après nature*, composé de douze pièces in-folio en hauteur, chiffrées au bas de la gauche; mais cette suite, d'après ses productions, a été gravée par *Vauquer*, son élève.

OEUVRE

DE

JEAN-BAPTISTE MONNOYER.



LES PETITS BOUQUETS.

1 A 4. SUITE DE 4 PIÈCES NON CHIFFRÉES. On lit au bas , à droite sur la seconde , et à gauche sur les autres : *J. Baptiste sculp. et ex. Cum priuil. Regis.*

Hauteur : 8 po. 2 à 4 l. Largeur : 6 po. 4 à 5 l.

1.

(1) Deux branches de roses en fleurs et en bouton , et tige de tubéreuse épanouie.

2.

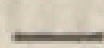
(2) Tiges de pavot, d'anémone et de lis.

3.

(3) Tiges d'œillet, d'anémone et de pervenche.

4.

(4) Tiges d'iris et d'anémones.



LES VASES DIAPHANES.

5 A 12. SUITE DE 8 PIÈCES NON CHIFFRÉES. On lit au bas , sur des consoles servant de support , à droite sur la première , et à gauche sur les autres : *J. Baptiste scul. et ex. cum priuil. Regis.*

Hauteur : 10 po. 3 à 5 l. Largeur : 7 po. 8 à 10 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. C'est celui que nous allons décrire ; il ne porte d'autre adresse que celle du peintre.

II. Avec l'adresse de *N. de Poilly*.

III. Les mots : *priu. Regis.* ont été plus ou moins bien enlevés (1).

NOTA. Cette remarque s'applique entièrement à chacune des suites ci-après.

5.

(1) Branches de roses et d'oranger en fleurs et en boutons, et tige de plante grimpante ; cette dernière tombant à droite sur la console.

6.

(2) Tulipe, anémone, jacinthe, oreilles-d'ours et tiges de jasmin, dont une, en partie fleurie, tombe à droite sur la console.

7.

(3) Tulipe, rose, anémones, ancolie, etc.

8.

(4) Tiges d'œillet, de roses et de grenadier.

9.

(5) Tiges de tubéreuse, de roses et d'anémones.

10.

(6) Tiges de roses, d'anémones, etc.

(1) Cette suppression a eu lieu à l'époque du gouvernement révolutionnaire, en vertu de la loi qui proscrivit toutes les expressions féodales ou rappelant la royauté. L'ignorant chargé de ce soin laissa subsister ici le mot *Cum*, et dans les autres suites, les premières lettres des mots de l'académie et parfois les lettres *C. P. R.*, initiales de *Cum Privilegio Regis*.

11.

(7) Tiges de tubéreuse, de pavots et d'anémones.

12.

(8) Roses, jonquilles et tige de plante grimpante ; cette dernière rampant à droite sur la console.

 LES VASES OPAQUES.

15-A 21. SUITE DE 9 PIÈCES NON CHIFFRÉES.

Hauteur : 17 po. 8 à 10 l. Largeur : 13 po. 3 à 6 l.

13.

(1) En avant d'une décoration d'architecture d'ordre ionique, on voit un vase, forme Médicis, surmonté de son couvercle, dont la panse est ornée de Bacchus au milieu de deux bacchantes : il est sur un socle posé sur un piédestal circulaire ; deux guirlandes de fleurs, fixées au haut par des banderoles, tombent de chaque côté. Sur le socle, on lit l'inscription ci-après, que coupe au milieu l'écusson des armes de Le Brun (1) : *Nobil^{mo} Viro D.D. Carolo le Brun Equiti, Protopictori Regis Christian^{mi} Regijs Picturis et operibus Præposito, necnon regiæ Pictorū Academiæ Cancellario meritissimo. Humillimus servus J. Baptista* ; et sur le fût du piédestal : *Liures de Plusieurs Vaze de Fleurs faits d'Après le Naturel Par J. Baptiste. avec Priuil. du Roy.*

(1) Ces armes ont été enlevées dans le III^e état de la planche, mais non la dédicace.

14.

(2) Vase posé sur une console, comme le sont les sept qui suivent ; sa panse est ornée de la danse d'un faune, d'une bacchante et d'un enfant ; il est garni de tulipes, de pavots, etc. Sur la console, à droite : *J. Baptiste sculp.*

15.

(3) Vase dont la panse est ornée d'un lion courant à droite : il est garni de pavots, de roses, de pieds-d'alouette et de jasmin, dont deux branches tombent, de chaque côté, sur la console. Sur cette console, à gauche : *J. Baptiste sculp.*

16.

(4) Vase dont la panse est ornée d'Apollon et des Muses ; il est garni de roses et de pavots. Sur la console, à droite : *Baptiste ex. cum priuil Regis.*

17.

(5) Vase dont l'anse, à droite, est formée d'un serpent ; il est garni d'iris, de tubéreuses et de lis. Une tige de plante grimpante tombe sur la console, à droite, sur laquelle on lit, du même côté : *J. Baptiste scul. et ex. cum priuil. Regis.*

18.

(6) Ce vase est garni de lis, d'œillets et de tiges en fleurs et en boutons d'oranger et de grenadier. Une tige de plante grimpante tombe sur la console, à droite, sur laquelle on lit, à gauche : *J. Batiste sculp.* ; et à droite : *et ex. cum priuil. Regis.*

19.

(7) Vase dont le pied est orné de deux serpens enlacés; il est garni de pavots, de roses et de campanules, dont un filet tombe sur la console, à gauche. Sur cette console, à droite : *J. Baptiste ex. cum priuil. Regis.*

20.

(8) Vase décoré de chaque côté d'une tête de lion; il est garni de jacinthe, de pivoine et d'anémones. Sur la console, à gauche : *J. Batiste sculp.*; et à droite : *ex. cum priuil. Regis.*

21.

(9) Vase dont la partie inférieure est ornée de trois mascarons drapés; il est garni de tulipes, d'anémones, de pavots, de pieds-d'alouette et de chèvrefeuille. Sur la console, à droite : *J. Baptiste ex. cum priuil. Regis.*

LES MOYENNES CORBEILLES.

22 A 25. SUITE DE 4 ESTAMPES NON CHIFFRÉES. Ces corbeilles, posées sur des consoles, sont garnies des fleurs que nous allons indiquer. On lit sur ces consoles, à gauche : *Pint et Gravé par I. Batiste de la Cademie Roiale.*

Hauteur : 14 po. 9 l. Largeur : 11 po. 2 l.

22.

(1) Tubéreuse, roses, etc.

23.

(2) Boule-de-neige, renoncules, pieds-d'alouette,

tiges de plante grimpante ; cette dernière tombant à droite , etc.

24.

(3) OEillets d'Inde , lis , jasmin.

25.

(4) Pavots , œillets , jasmin , fleurs d'oranger et tige de campanule , cette dernière tombant à gauche , grenades , etc.

—

LES GRANDES CORBEILLES EN HAUTEUR.

26 A 28. SUITE DE 3 PIÈCES NON CHIFFRÉES. Ces corbeilles , posées comme les précédentes , sont remplies des fleurs que nous allons indiquer.

Hauteur : 17 po. 9 l. à 18 po. 2 l. Largeur : 15 po. 4 à 9 l.

26.

(1) Tubéreuse , œillets , grenades , jasmin , grenadille ou fleurs de la Passion. A droite , au delà de la console : *Liures de Plusieurs Corbeilles de Fleurs dessiné et Gravé par J. Baptiste.*

27.

(2) Tulipes , anémones , œillets , ancolie , etc. A gauche , au delà de la console : *dessiné et gravé par J. Baptiste.*

28.

(3) Jacinthe , narcisses , anémones et chèvrefeuille dont une touffe tombe sur la console , à gauche. Au delà de la console , à gauche : *dessiné et gravé par J. Baptiste.* Le fond est teinté horizontalement.

LES GRANDES CORBEILLES EN LARGEUR.

29 A 32. SUITE DE 4 ESTAMPES NON CHIFFRÉES, dont le fond est teinté horizontalement. Ces corbeilles, posées comme les précédentes, contiennent les fleurs que nous allons indiquer.

Largeur : 17 po. 8 l. à 18 po. Hauteur : 13 po. 6 à 8 l.

29.

(1) Tulipes, tubéreuse, roses, grenades et touffe de merisier. Sur la console, au milieu : *Liure de Plusieurs Paniers de Fleurs, dessiné et Gravé par J. Baptiste. avec priuil. du Roy.*

30.

(2) Lis, anémones, jonquilles et jasmin. Sur la console, à droite : *J. Baptiste sculp. et ex. cum priuil. Regis.*

31.

(3) Rose trémière, ancolie, pivoine, lis, œillets et campanules; ces dernières serpentant sur la console, à droite. En dehors de la console, à gauche : *J. Baptiste sculp. et ex. cum priuil. Regis.*

32.

(4) Roses, couronne impériale, jasmin de Virginie, anémones et campanule. Au delà de la console, à droite : *J. Baptiste sculp. et ex. cum priuil. Regis.*

LES COURONNES.

33.

La première est remarquable par deux fleurs de campanules étant à côté d'une rose, et dont l'une tombe au milieu du bas.

On lit au bas, à gauche, en une ligne : *Guirlande de fleurs Dessiné et gravé par J. Baptiste*; et à droite : *avec Pr. du Roy.*

Hauteur : 18 po. 4 l. Largeur : 15 po. 9 l.

34.

La seconde est remarquable par une tige de boutons de chèvrefeuille qui en sort dans l'angle bas de la droite.

On lit au bas, à gauche, en deux lignes : *Guirlande de fleurs dessiné et gravé par J. Baptiste*; et à droite : *avec Pr. du Roy.*

Même dimension.

ÉLISABETH-SOPHIE CHÉRON.

Plus connue sous son propre nom que sous celui de M. Le Hay, ingénieur du roi, dont elle fut épouse, M^{lle} Chéron, née à Paris en 1648, de Henri Chéron, peintre en miniature de la ville de Meaux, fut célèbre par l'universalité de ses connaissances, ayant cultivé avec un égal succès la peinture et la gravure, les langues savantes, la poésie et la musique.

Comme peintre, ses talens la firent recevoir à l'Académie royale de Peinture et Sculpture de Paris en l'année 1676, et lui valurent une pension de Louis XIV.

Comme poète, l'Académie des *Ricovrati* de Padoue lui donna une place dans son sein en 1699, et l'honora du surnom d'*Érato*.

Elle mourut le 3 septembre 1711.

On doit à sa pointe aimable, qu'anime constamment un burin savant et pittoresque, cinquante-neuf estampes : nous allons en décrire quarante-quatre, les autres ne s'étant jamais offertes à nos recherches.

M. d'Argenville lui attribue nos numéros 3, 6, 7 et 8, et un livre à dessiner de trente-six feuilles, dont nous n'avons rencontré que vingt-une pièces.

M. de Heineken, qui connut nos numéros 1, 4, 6, 7 et 8, cite le même livre à dessiner de trente-

six feuilles, et 1° trois *Études de têtes à l'eau-forte*, un *saint Romuald*, et un *jeune homme jouant du chalumeau auprès de sa bergère*; ces deux dernières pièces, d'après *Annibal Carrache*; jamais nous n'avons rencontré ces morceaux; 2° *Narcisse amoureux de lui-même*, d'après une pierre antique; nous connaissons cette pièce, dessinée par notre artiste, mais elle a été gravée par *N. Tardieu*; 3° et la *Bacchanale*, que nous rangeons comme douteuse dans notre Appendice.

OEUVRE

D'ÉLISABETH-SOPHIE CHÉRON.



1. *Portrait de l'artiste.*

Elle est vue à mi-corps et de trois quarts, assise, tournée à droite, regardant de face, et prête à écrire. Ses cheveux, relevés sur sa tête par un ruban, retombent en longues mèches sur ses épaules, couvertes d'un manteau riche.

Dans la marge ces quatre vers de Santeuil :

*Hæc Illa est franco perquam nunc ore loquuntur
Divini vates, et prisca oracula pandunt.
Quin sese ut speculo furata est, pinxit; at ipsam
Mentem Carminibus, Speciem quoque sculpsit in ære.*

Hauteur : 6 po. 3 l., y compris 9 l. de marge. Largeur : 3 po. 9 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre. La hauteur n'est que de 5 po. 10 l. 172, y compris 6 l. 172 de marge. — *Très rare.*

II. C'est celui décrit, la marge accrue en hauteur au moyen d'un cuivre soudé, et qui offre la dimension constatée.

III. La marge du II^e état remplacée par une autre soudée à 1 l. au dessus du trait carré de l'ancienne. En cet état, cette marge a 19 l. de haut et contient cette inscription : *ELISABETH SOPHIA CHERON Uxor Jacobi le Hay. Picturæ, Poeseos, Musicæ, ceterarumque liberalium artium laude, tum omni actione vitæ clarissima. Obiit III. Non. Septemb. Anno M. DCCXI. Vixit annos ad 63.*

2. *Élie enlevé au ciel.*

Le Prophète, dans le char de feu, au milieu du haut, tourné à droite où il se dirige, regarde Élisée debout, à gauche, à qui il a jeté son manteau. Sur la terrasse, de ce dernier côté : *Ludovicus Cheron invenit et delineavit Elizabeth Cheron soror Sculpsit*; et dans la marge : *Elie enlevé au ciel*, etc., en trois lignes.

Largeur : 18 po. 1 l. Hauteur : 14 po. 6 l., y compris 1 po. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. A l'eau-forte pure et avant la lettre.

II. Fini ; c'est celui décrit.

3. *Le Christ mort.*

Le corps mort du Sauveur est sur une pierre, au milieu de l'estampe, la tête posant sur les genoux de sa sainte Mère. La Madeleine, penchée à gauche, lui baise les pieds; saint Jean, assis de ce côté, contemple les clous du martyre; d'autres saintes femmes et des disciples se voient dans différentes attitudes, à droite. Un groupe de trois anges plane au haut.

Dans la marge : *Gaetan' Jul' Zumbo invenit et figuris cereis Ectypis et ad vivum coloratis expressit. Elisabeth Cheron Le Hay pinxit, delineavit et sculpsit 1710 cum privil. Regis*, et au dessous : *Propter scelus*, etc... *Il a été frappé*, etc.

Largeur : 22 po. 3 l. Hauteur : 18 po. 2 l., y compris 18 l. de marge.

4. *Sainte Cécile.*

Elle est debout, vue de face, au milieu de la

composition, levant les yeux au ciel; à droite, sont saint Jean et saint Paul, et du côté opposé, la Madeleine et saint Augustin. Sur la terrasse, à droite : *Avec Priv. du Roy*; et dans la marge : *Gravé sur le Dessin original de Raphael tiré du Cabinet de M.^r de Piles, par Eliz. Cheron Le Hay*. Ensuite le titre de cette pièce, suivi des noms des autres saints.

Hauteur : 8 po. 8 l., y compris 11 l. de marge. Largeur : 5 po. 11 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'expression du privilège, avant le nom de l'artiste et avant le titre du sujet et les noms des saints accessoires.

II. C'est celui décrit.

5. *La Flore antique.*

Debout et vue presque de face, elle tient, de la main droite, une couronne de fleurs, et relève, de l'autre, un pan de sa robe; le fond est teinté horizontalement. Au dessous du socle, le titre ci-dessus, et plus bas : *dessinée par Raphaël et gravée d'après son Dessein, tiré du Cabinet de Mons.^r de Piles*.

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 5 po. 6 l.

6 A 8. 3 ESTAMPES d'après des intailles antiques.

6. *Mars et Vénus.*

(1) Mars casqué, s'appuyant sur sa lance, est debout à droite, tourné à gauche, où se voit Vénus qui s'appuie, sur le dieu des combats, en posant le pied sur une tête. Composition ovale en hauteur dont les angles du haut offrent le trait et la dimen-

sion de l'intaille d'après laquelle elle a été faite. Dans la marge : *Eliz. Cheron L. H. delin. et Sculp. Cum Privilegio Regis. Cornaline antique du Cabinet de M^r Bourdaloüe.*

Hauteur : 4 po. 7 l. , y compris 3 l. de marge. Largeur : 3 po. 5 l.

7. *Bacchus et Ariane.*

(2) Ariane est assise à droite tournée du côté opposé et regardant de face. Un faune et un satyre sont près d'elle. Bacchus est debout à gauche, soutenu par un vieux faune. Pièce ovale en largeur dont les angles sont teintés. Dans la marge : *Elisabeth Cheron L. H. delin. et sculp. 1710. Cum Privilegio Regis. Bacchus épouse Ariane dans l'Isle de Naxe, où Thésée l'avait abandonnée. Cornaline du Cabinet de M. Lauthier de Provence.*

Largeur : 7 po. 3 l. Hauteur : 6 po. 10 l. , y compris 1 po. de marge.

8. *La nuit répandant ses pavots.*

(3) Elle est debout sur un nuage, recevant du dieu du jour, debout à gauche, des pavots qu'elle répand à droite où se voient trois figures qui se livrent au sommeil. Pièce ovale en largeur dont les angles sont teintés. Dans la marge : *Elisabeth Chéron. L. H. delin. et sculp. 1710. Cum Privilegio Regis. La Nuit qui repand ses pavots. Jaspe Sanguin du Cabinet du Roy.*

Largeur : 7 po. 1 l. Hauteur : 6 po. 8 l. , y compris 10 l. de marge.

9. *La matrone d'Éphèse.*

Nous n'avons jamais vu cette pièce dont parle le catalogue Paignon-Dijonval, p. 249, art. 7228. Elle est petite et en hauteur, et marquée *E. S. Chéron sculp.*

DIVERSES FIGURES HIÉROGLYPHIQUES,

Peintes par Raphaël dans une des salles du Vatican.

10 A 22. SUITE DE **13** PIÈCES NON CHIFFRÉES, et ne portant ni noins ni marques.

Elles sont en pied et posent sur des socles.

Hauteur : 10 po. 5 l. à 12 po. 3 l. Largeur : 4 po. 6 l. à 6 po. 5 l.

10.

(1) Femme vue de profil tournée à droite, soutenant partie de son fardeau de la main droite.

11.

(2) Minerve vue de face, soutenant partie de son fardeau de la main gauche, et s'appuyant de l'autre sur son égide.

12.

(3) Vestale vue de trois quarts tournée à droite, tenant un pot à feu de la main droite et de l'autre une patère.

13.

(4) La Paix vue de face, tenant, d'une main, un rameau d'olivier, et s'appuyant, de la droite, sur la hampe d'une lance.

14.

(5) Naiade dirigée à droite. Sa tête est vue de face et regarde à gauche. Elle s'appuie des deux mains sur un aviron.

15.

(6) Cérès. Elle est vue de face, posée sur des épis et portant une corne d'abondance.

16.

(7) Femme vue presque de face où elle regarde; ses jambes sont croisées. De la main gauche, elle s'appuie sur un aviron en posant son bras droit sur le gauche.

17.

(8) Prêtresse de Bacchus vue de face où elle regarde. Elle tient devant elle un vase contenant des raisins.

18.

(9) L'Espérance vue de face; elle soutient une espèce d'ancre.

19.

(10) Minerve victorieuse; elle est vue de face ayant derrière elle son égide, tenant, de la main gauche, une figure ailée de la victoire, et s'appuyant, de l'autre, sur la hampe de sa lance.

20.

(11) Le porte-enseigne; vu de face et faisant une indication de la main gauche; il tient, de l'autre, une espèce d'enseigne romaine sur laquelle il s'appuie.

21.

(12) Femme vue de face et regardant à gauche. Elle relève son vêtement de la main droite et semble, de l'autre, arranger sa chevelure.

22.

(13) Vieillard barbu et richement drapé, ayant l'air d'un Perse vaincu. Vu de face, il regarde à gauche; sa main droite est pendante; l'autre est appuyée sur sa ceinture.

23. *Figure académique.*

Étude académique d'un homme attaché comme en croix à un arbre fourchu du haut. Son pied gauche pose sur le sol, l'autre est appuyé sur une bifurcation inférieure de l'arbre. Il regarde, plein de résignation, à gauche. Morceau sans marque.

Hauteur : 15 po. 5 l. Largeur : 6 po. 6 l.

LIVRE A DESSINER.

Composé de têtes tirées des plus beaux ouvrages de Raphaël.

24 A 59. SUITE DE 36 ESTAMPES dédiées par l'artiste, en 1706, à M. de Cotte, intendant et ordonnateur général des bâtimens, jardins et manufactures de France, vice-protecteur de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros; c'est celui que nous décrivons, jusqu'à concurrence des vingt et un morceaux que nous avons pu rencontrer.

II. Les pièces sont chiffrées.

24.

Buste de femme vue par le dos et regardant de profil à droite et faisant une indication du côté opposé.

Hauteur : 12 po. 4 l. Largeur : 10 po.

25.

Tête de Neptune vue presque de face et regardant à droite.

Hauteur : 10 po. 2 l. Largeur : 9 po. 4 l.

26.

Buste de Cérès dirigé à gauche, la tête tournée du côté opposé où elle regarde.

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 9 po. 4 l.

27.

Buste d'enfant tourné à gauche, vu de trois quarts et regardant au haut.

Hauteur : 10 po. 3 l. Largeur : 8 po. 7 l.

28.

Tête d'ange, vue plus que de profil, tournée à gauche, les cheveux épars.

Largeur : 11 po. 5 l. Hauteur : 8 po. 9 l.

29.

Autre tête d'ange, vue de profil, tournée comme la précédente.

Largeur : 13 po. 1 l. Hauteur : 10 po. 3 l.

30.

Tête d'enfant vu presque de profil, tourné à droite où il regarde.

Hauteur : 9 po. Largeur : 7 po. 6 l.

31.

Tête d'homme n'ayant qu'une couronne de cheveux; il est vu de profil à droite où il regarde.

Hauteur : 9 po. 9 l. Largeur : 8 po. 6 l.

32.

Buste de femme dont on aperçoit l'avant-bras gauche; elle est vue de trois quarts, regardant à droite.

Hauteur : 11 po. 8 l. Largeur : 9 po. 4 l.

33.

Buste de femme vue de trois quarts et regardant à gauche. On aperçoit partie de son avant-bras gauche hors de la draperie qui la couvre.

Hauteur : 13 po. 6 l. Largeur : 9 po.

34.

Buste de femme vue jusqu'au bas du cou; il est vu presque de profil tourné à gauche, regardant au haut de ce côté.

Hauteur : 10 po. 10 l. Largeur : 8 po. 9 l.

35.

Buste de soldat armé d'une cotte de mailles. Il est vu de trois quarts dirigé à droite et regardant au haut du côté opposé.

Hauteur : 12 p. 1 l. Largeur : 8 po. 5 l.

36.

Buste de femme de face, la tête vue de profil, à droite où il regarde.

Hauteur 10 po. Largeur : 9 po. 9 l.

37.

Buste de vieillard barbu, la tête coiffée d'un bonnet pyramidal. Il semble dirigé à gauche; son avant-bras gauche, indiqué, se portant du même côté. Vu presque de profil, il regarde à droite.

Hauteur : 13 po. 10 l. Largeur : 9 po. 4 l.

38.

Buste de femme aux cheveux nattés sur la tête, vue presque de profil, à droite où elle regarde, en faisant une indication du côté opposé de la main gauche.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po.

39.

Buste d'homme barbu coiffé d'une espèce de chapeau rond dirigé à gauche, vu de trois quarts, penché à droite où il regarde.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 9 l.

40.

Buste de femme dont partie de l'avant-bras gauche est indiquée. Sa bouche entr'ouverte laisse voir ses dents supérieures; vue de profil à droite, elle regarde au bas.

Hauteur : 9 po. 9 l. Largeur : 8 po. 9 l.

41.

Buste de femme souriant, vu de trois quarts, dirigé à droite où il regarde et s'appuyant sur son bras gauche.

Hauteur : 9 po. 9 l. Largeur : 8 po. 6 l.

42.

Tête d'homme vue de profil, à droite et regardant au haut.

Largeur : 9 po. 4 l. Hauteur : 7 po. 10 l.

43.

Tête d'homme barbu et portant moustaches, vu presque de profil, à droite et regardant au bas de ce côté.

Hauteur : 8 po. 10 l. Largeur : 6 po. 6 l.

44.

Buste de vierge vu presque de face. Sa tête, ornée d'une couronne, est penchée à droite et ses yeux sont baissés.

Hauteur : 14 po. Largeur : 9 po. 6 l.

APPENDICE.

1. *Bacchanale.*

Silène, tenant une lyre et monté sur son âne, est vu presque de face, se dirigeant à gauche, précédé d'un enfant jouant de la cornemuse. Pomone, debout au fond, semble commander la marche. Pièce ovale en largeur et douteuse. Elle paraît être des *D^{lles} Lacroix*. Au bas, en dehors de l'ovale : *Eliz Chéron L. H. delin. Avec privilège du Roi, et plus bas : Bacchanale. Agathe du Cabinet de M. Bourdaloüe. non alios, etc.*

Largeur : 5 po. 4 l. Hauteur : 4 po. 9 l.

JOSEPH PARROCEL.

Né en 1648, à Brignolles, département du Var, et mort à Paris en 1704, ce célèbre artiste, qui étudia sous *Jacques Courtois* dit *le Bourguignon*, peignit avec succès le portrait et l'histoire ; mais il excella à représenter des batailles, ayant su donner à ses figures un mouvement et une expression de force, de courage et de fureur martiale qui ne se rencontrent presque jamais au même degré chez les autres peintres du genre ; personne, comme il l'a dit lui-même, n'a su mieux *tuer son homme*. Sa touche est d'une légèreté et son coloris d'une fraîcheur admirables.

L'église de Notre-Dame-de-Paris possède toujours le tableau du maître représentant saint Jean qui prêche dans le désert ; *Mai* offert en 1694 : ce n'est pas le moindre des ornemens de cette sainte basilique.

Joseph Parrocel a gravé à l'eau-forte, d'une pointe spirituelle, mais moins légère que pittoresque, les estampes que nous allons décrire, dans lesquelles il a su rendre tout le prestige du clair-obscur de ses tableaux. Leurs épreuves d'eau-forte pure feront à toujours le charme des peintres et des amateurs ; mais celles retouchées par lui au burin, si heureux qu'aient été les changemens faits à ses compositions de premier jet, ardentes comme sa pensée, impétueuses comme son génie, n'ont

pas obtenu la même faveur : la plupart témoignent trop, en effet, de son peu d'habileté à gouverner l'outil.

Quelques personnes, et notamment *F. Brulliot*, t. II, n° 1662, lui attribuent encore une *pièce où des soldats s'amuse à boire près d'une tente* ; nous la connaissons ; elle est marquée : *J. P. L. fecit*, en écriture cursive ; mais traitée d'une pointe indécise et assez maigre, elle ne nous paraît nullement du maître, dont la main, d'ailleurs, ne traça jamais les caractères que nous venons d'indiquer. Le faire ressemble plus à celui de *Jean Pillement l'aîné* qu'à tout autre.

OEUVRE

DE

JOSEPH PARROCEL.

SUJETS PIEUX.

VIGNETTES ET CULS-DE-LAMPE DÉCORANT LE MISSEL DE PARIS (1).

VIGNETTES.

Largeur : 5 po. 11 l. à 6 po. Hauteur : 3 po. 4 à 5 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant le texte imprimé au dos ; le N° 2 ne porte qu'une fois le nom du maître ainsi écrit : *J. Parosel* ; le N° 3 est avant la lettre.

II. Avec le texte imprimé au dos ; c'est celui que nous allons décrire ; il n'est pas retouché.

III. Retouché , et avec le texte imprimé.

1. *Fête du premier dimanche de l'Avent.*

La Vierge, agenouillée à droite, se retourne saisie d'un saint étonnement, du côté opposé où

(1) *Missale Parisiense* : Paris, Marbre-Cramoisy, 1685. — Frères Josse, 1690. — Les mêmes, 1706, in-f°. Dans cette dernière édition, les vignettes sont retouchées et les culs-de-lampe manquent. (Extrait d'un ouvrage inédit de l'auteur, intitulé : *Recherches Chalcobibliographiques*. Cette remarque s'applique à toutes les estampes faites pour décorer des livres qui ont été et seront décrites dans le cours du *Peintre-Graveur français*.)

l'Ange lui apparaît en lui montrant le Saint-Esprit.
 Au milieu du bas : *I. Parossel. in et f.*

Nota. La même planche est placée aussi à la fête de l'Annonciation.

2. Épiphanie.

La Vierge debout, à gauche où elle semble diriger ses pas, tient sur ses bras l'Enfant Jésus que les trois Rois agenouillés adorent, en lui offrant des présents. Au bas, vers la gauche, en caractères très déliés : *J. Parosel*, et au milieu : *I. Parrossel in et f.*

3. L'Ascension.

Jésus s'élève radieux au milieu de l'estampe. Au bas se voient la Vierge et les Apôtres dans des attitudes où se peignent l'étonnement et l'admiration. Vers le milieu du bas, près du trait carré : *I. Parrossel in et f.*

4. La fête de l'Eucharistie.

Notre-Seigneur est debout, au milieu du fond, devant une table autour de laquelle ses disciples, la plupart assis, sont en prières. Au bas, vers le milieu : *I. Parrossel in et f.*

5. La Présentation au temple et la Purification.

La Vierge, vue de profil, précédant les offrandes, présente son divin Fils au Grand-Prêtre debout et vu de face au milieu. Morceau sans nom.

6. La Nativité.

La Vierge, assise de face au milieu du fond, tient

au dessus d'un grand vase son divin fils que deux saintes femmes s'apprêtent à laver. Au bas, à gauche : *I. Parrossel in et f.*

7. *La fête de saint Denis et de ses Compagnons.*

La tête de saint Denis décapité a roulé au milieu du devant; ses deux compagnons, Rustique et Éleuthère, sont agenouillés à ses côtés, tendant le cou aux bourreaux. Dans l'angle bas, à droite : *J. Parosel f.*, comme nous le rapportons n° 45 de nos planches auxiliaires.

8. *La Toussaint.*

Saint Jean-Baptiste est assis au ciel, à droite, au dessus de saint Paul; la Vierge est assise en face, à gauche, au dessus de saint Pierre. Des légions célestes les environnent : tous semblent contempler le *Jehovah* qui brille au centre. Au milieu du bas : *I. Parrossel in et f.*

CULS-DE-LAMPE.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant le texte imprimé au dos.

II. Avec le texte.

9. *Le premier.*

Cartouche offrant les armoiries de M. de Harlay de Chanvalon, archevêque de Paris, ayant pour support deux cornes d'abondance. Morceau sans nom comme les quatre suivans. — *Pièce douteuse.*

Hauteur : 3 po. 7 l. Largeur : 3 po. 3 l.

10. *Le second.*

Cartouche fleurdelisé surmonté de la couronne de France et orné de palmes et de branches d'olivier, dans lequel *la Notre-Dame-de-Paris* est assise vue de face, tenant l'Enfant Jésus sur son giron.

Largeur : 3 po. 5 l. Hauteur : 2 p. 3 l.

11. *Le troisième.*

Calice posé sur un baldaquin; aux deux côtés, s'élèvent en enroulement deux chandeliers portant des cierges allumés, entre lesquels se voit, en haut, la sainte Hostie radieuse.

Hauteur : 3 po. 4 l. Largeur : 2 po. 4 l.

12. *Le quatrième.*

Montant d'ornemens soutenant, au milieu du haut, une espèce de pavillon chinois formant campanille. Trois encensoirs sont aux côtés et au bas.

Hauteur : 3 po. 4 l. Largeur : 3 po.

13. *Le cinquième.*

Répétition du sujet qui précède avec quelques légers changemens dans les travaux.

Hauteur : 3 po. 3 l. 1/2. Largeur : 2 po. 11 l.

—

AUTRES VIGNETTES DANS LE GOUT DES PRÉCÉDENTES, et faites probablement pour décorer un livre de liturgie qui ne nous est pas connu.

14. *L'Enfant Jésus adoré par les Anges.*

L'Enfant Jésus est dans la crèche, au milieu de l'estampe où se voient la Vierge et saint Joseph en

adoration ; des Anges, agenouillés aux deux côtés et des Chérubins planant au haut, adorent le Messie. Vers le milieu du bas : *J. Parosel. fe.*

Largeur : 5 po. 11 l. Hauteur : 3 po. 3 l.

13. *La Résurrection.*

Jésus ressuscité s'élève radieux vers le milieu ; ses gardes fuient étonnés de chaque côté. Au milieu du bas : *J. Parosel.*

Largeur : 5 po. 11 l. ? Hauteur : 3 po. 5 l. ?

—

LES MYSTÈRES DE LA VIE DE JÉSUS-CHRIST.

16 A 40. SUITE DE 25 ESTAMPES numérotées à gauche dans les marges ou naturelles ou postiches.

Largeur : 6 po. 6 à 10 l. Hauteur : 5 po. 9 l. à 6 po. 2 l., y compris les marges de 5 à 9 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. A l'eau-forte pure ; c'est celui que nous allons décrire, sauf les Nos 9, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 25, que nous n'avons rencontrés que du II^e état. Le I^{er} état porte l'adresse d'*Audran* sur le 1^{er} morceau. — *Rare.*

II. Fini. A la suite du nom d'*Audran*, sur le 1^{er} morceau, on lit : *et Chez l'Auteur.* Le nom d'*Audran* se voit pareillement sur le N^o 13, dans la marge, mais sans l'addition citée.

16. *Je suis la lumiere du Monde etc. S. Jean Chap. 8. vers. 12 (1).*

(1) Des peuples groupés aux deux côtés de l'es-

(1) Telle est l'inscription gravée dans la marge de ce morceau. Nous nous servons, pour l'appellation des pièces de cette suite et de la suivante, des inscriptions contenues dans leurs marges, que nous transcrivons littéralement.

tampe, et dans des attitudes d'adoration, contemplent un globe lumineux figurant la gloire du Seigneur qui se voit au milieu, et sur lequel on lit : *Les Mysteres De La vie de N^{re} Seigneur IESVS-CHRIST*; sur la terrasse, vers le milieu : *Parocel jn et fe*, et à droite : *C. P. R.*

17. Conception de Nostre Seigneur IESVS CHRIST.
S. Luc Chap. 1.

(2) La Vierge est prosternée en avant de son prie-dieu étant à droite. L'ange planant à gauche lui annonce ce mystère, en présence de Dieu le père et du Saint-Esprit qui brillent au milieu du haut. Au bas, à gauche : *Joseph Parrocel jn et f.*, et à droite : *C. P. R.*

Les épreuves du II^e état, fort poussées au noir, produisent un effet de nuit. Lors de l'édition de cet état, le cuivre de la marge postiche ne se trouva plus, ce qui mit dans le cas d'en graver un autre portant le même texte, mieux écrit, où, après le mot *Chap.*, on voit deux points.

18. La Sainte Vierge visite Sainte Elizabeth.
S. Luc. Chap. 1.

(3) La Vierge, assise sur sa monture, au milieu de l'estampe, reçoit dans ses bras sainte Élisabeth accourue de la droite et que suit Zacharie. Au bas, à gauche : *P. In fe.*, et à droite : *C. P. R.*

19. Dieu reuele à S^t Joseph la Naissance de IESVS CHRIST.
S. Mat. Ch. 1.

(4) Le saint est sur sa couche, regardant l'ange qui plane au milieu du haut et qui fait une indica-

tion vers la Vierge agenouillée à gauche. Au bas, de ce côté : *Jos. Par. jn et f.*, et à droite : *C. P. R.*

Les épreuves du II^e état, fort poussées au noir, produisent un effet de nuit.

20. *La S^{te} Vierge et S^t Joseph vont de Galilée à Bethleem. S. Luc Chap. 2.*

(5) La Vierge, assise de face sur l'âne, s'entretient avec saint Joseph. Ils se dirigent à gauche. Sur la terrasse, de ce côté : *Jos. Parrocel jn. et f.*, et à droite : *C. P. R.*

21. *La S^{te} Vierge et S^t Joseph ne trouuent pas a loger. S. Luc Chap. 2.*

(6) Debout au milieu, et suivis de la monture, la Vierge et saint Joseph, arrivés à Bethléem, éprouvent un refus de logement d'un hôtelier assis près de sa porte à droite. Sur la terrasse, du côté opposé : *Jos. Par. jn et f.*, et à droite : *C. P. R.*

Même remarque qu'au N^o 4 de la suite.

22 *La S^{te} Vierge et S^t Joseph se retirent dans une Etable. S. Luc Chap. 2.*

(7) Saint Joseph, suivi de la Vierge et de l'âne, s'avance dans l'obscurité vers la porte d'une étable à gauche. Sur la terrasse, au milieu : *J. Parrocel. In. et f. C. P. R.*

23. *Naissance humaine de N^{re} Seigr. IESVS=CHRIST. S. Luc Ch. 2.*

(8) La Vierge est assise de face au milieu du fond, ayant sur ses genoux le Sauveur adoré par saint Joseph assis à côté d'elle, et par trois anges

prosternés à l'entour. Une légion céleste plane au haut. L'âne et le bœuf sont au bas, à droite. Sur la terrasse à gauche : *J. P. jn et f.*; et au milieu : *C. P. R.*

24. Dieu reuele aux bergers la Naissance de IESVS=C. S. Luc Ch. 2.

(9) Un ange resplendissant de lumière, environné de chérubins, paraît au haut de la gauche, annonçant la naissance du Sauveur à trois bergers couchés au bas. Sur la terrasse, à gauche : *C. P. R.* et à droite : *Jos. Par. jn et f.*

25. Les Bergers Adorent IESVS=CHRIST. S. Luc Ch. 2.

(10) Saint Joseph est assis à droite, en face de la crèche où est étendu l'Enfant Jésus qui semble vouloir se mettre sur son séant. La Vierge est à son chevet. Des bergers se prosternent à gauche. Une gloire d'anges et de chérubins brille au haut. Sur la terrasse, à gauche : *J. Par. jn et f.*, et à droite : *C. P. R.*

26. Les Mages viennent d'Orient adorer IESVS CHRIST. S. Math. Chap. 2.

(11) Les trois rois, dont deux sont sur le premier plan, débouchent du bas de la droite en se dirigeant à gauche, montés sur des chevaux qui caracolent. Un cavalier s'avance de la gauche à leur rencontre. Sur la terrasse, de ce dernier côté : *J. Pa. jn et f.* *C. P. R.*

Même remarque qu'aux N^{os} 4 et 6 de la suite. Nous

ajouterons ici que le cavalier vu à gauche dans l'état que nous venons de décrire a été enlevé dans le II^e, et remplacé par un rocher couronné de deux arbres tronqués par les bords de la planche.

27. *Circoncision de N^{re} Seigneur IESVS CHRIST.*
S. Luc Ch. 2.

(12) Le divin Enfant, posé sur une table dans le temple, au milieu de l'estampe, sourit à ses parens prosternés à droite. Au bas, de ce côté : *Jos. Parrocel jn. et fe. C. P. R.*

28. *Les Mages se prosternent en terre et adorent IESUS=C. S^t Math. Ch. 2.*

(13) La Vierge, debout vers le milieu, se dirige à droite, portant sur ses bras son divin fils qui se penche vers les trois rois prosternés sur le devant. Le haut est animé d'une légion céleste. Sur la terrasse, à gauche : *Jos. Par. jn et f.,* et à droite : *C. P. R.*

29. *Présentation de IESVS CHRIST au Temple.*
S. Luc Ch. 2.

(14) Le Sauveur, debout et les mains élevées, est tenu sur l'autel par le grand-prêtre, au milieu de l'estampe. Sur l'une des marches, vers le milieu : *J. Parros. jn et f. C. P. R.*

30. *Un Ange advertit saint Joseph de s'enfuir en Egypte. S^t Math. Ch. 2.*

(15) Saint Joseph repose sur un lit, au milieu ; l'ange plane au dessus. La Vierge, tenant son divin fils, est assise à droite. Pièce sans nom ni marque.

31. *Fuite de JESUS CHRIST en Egypte. S. Matt.
Ch. 2.*

(16) La sainte Vierge, portant l'Enfant Jésus, est assise sur l'âne, suivie de saint Joseph. Ils se dirigent à droite. Au milieu du bas : *J. parossl jn et Fe.*

32. *Massacre des Enfants de Bethleem. S. Math.
Ch. 2.*

(17) Un cavalier est au milieu, dirigé vers la gauche du fond ; il semble commander le carnage. Plusieurs des victimes gisent sur le premier plan. Au milieu, vers le bas : *Parros. jn. et f. C. P. R.*

33. *L'Ange dit à S. Joseph. Allez en la terre
d'Israel. S. Math. Ch. 2.*

(18) Saint Joseph est assis à droite en avant d'un bouquet d'arbres, écoutant la parole céleste. La Vierge, tenant Jésus debout, est assise du côté opposé. Au bas, vers le milieu : *J. Parro. jn et f. C. P. R.*

34. *IESVS Revient d'Egypte en la terre d'Israel.
Math. Ch. 2.*

(19) Jésus marche entre la Vierge et saint Joseph. Ils sont au milieu de l'estampe et se dirigent à droite. Au bas, vers la gauche : *Parros. In et f. C. P. R.*

35. *J. C. vient demeurer à Nazareth. S. Matt.
Ch. 2.*

(20) Une femme, vue par le dos au milieu de l'estampe, se précipite au devant de Jésus qui arrive de la gauche avec sa sainte mère. Saint Joseph em-

brasse un personnage dans le fond. Sur la terrasse, vers le milieu : *J. Paros. In et F.*

36. *La Ste. Vierge et St. Joseph Cherchent*
 IESVS=CH. S. *Luc Ch. 2.*

(21) La Vierge éplorée se voit au milieu au delà de saint Joseph, interrogeant un cavalier allant à droite. Vers le milieu : *Parros. in et f. C. P. R.*

37. IESVS CHRIST *est trouvé parmi les Docteurs.*
 S. *Luc. Ch. 20.*

(22) Notre-Seigneur est assis au milieu, tourné à droite et regardant du côté opposé, où il semble adresser la parole aux docteurs. Sous le pied d'un docteur, à droite : *Parro. in et fe. C. P. R.*

38. IESVS-CHRIST *revient avec sa Mere en Nazareth.*
 St *Luc. Ch. 2.*

(23) La sainte Vierge marche entre saint Joseph et son divin fils qui lui adresse la parole. Ils se dirigent à droite. Au bas de ce côté : *I. Parros. jn et f. C. P. R.*

39. IESVS *agé de douze ans va en Jerusalem.*
 S. *Luc. Ch. 2.*

(24) Jésus et la Vierge sont au milieu, marchant de compagnie vers la gauche. Saint Joseph semble faire ses adieux, au fond de la droite. Sur la terrasse, près des pieds de la Vierge : *J. Parr. in et f. C. P. R.*

40. *Vie humble et cachée de Nostre Seigneur* IESVS
 CHRIST. S. *Luc. Chap. 2.*

(25) Jésus est debout, à droite, parlant à ses pa-

rens travaillant dans l'atelier de saint Joseph. Au bas, à gauche : *Parrosel jn et f. C. P. R.*

LES MIRACLES DE LA VIE DE JÉSUS-CHRIST.

41 A 80. SUITE DE 40 ESTAMPES numérotées dans les marges ou naturelles ou postiches ; à droite sur la première, et à gauche sur les autres.

Largeur : 6 po. 6 à 10 l. Hauteur : 5 po. 9 l. à 6 po. 2 l., y compris les marges, qui portent de 5 à 9 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. A l'eau-forte pure. — *Rare.*

II. Fini. L'adresse d'Audran se voit dans les marges des Nos 1, 2 et 16, et sur la terrasse du N° 28 ; c'est celui que nous allons décrire.

41. *Venez a moy, vous tous qui êtes travaillez et chargez. je vous Soulageray. S. Matt. Ch. 11.*

(1) Gloire d'anges environnant un globe radieux qui occupe le milieu du fond et sur lequel est le *Jehovah*. Le plus grand, qui est au haut de la gauche, adresse la parole céleste à un groupe de personnes agenouillées à droite, qui paraît saisi d'étonnement et de reconnaissance. On lit en caractères tracés sur le *Jehovah* : *Les Miracles de la vie de N^{re} Seigneur JESUS CHRIST* ; et sur la terrasse, vers le milieu : *Parrossel In.*

Les épreuves du 1^{er} état portèrent le N° 26 ; avec de l'attention, on en reconnaît des traces dans la marge, à gauche.

42. *S^t Jean preche et annonce IES'CHRIST.*

Marc Chap. 1.

(2) Saint Jean assis sur une butte, en avant d'un

gros arbre, à droite, fait un geste de la main gauche élevée vers une foule de peuple réuni de l'autre côté de l'estampe. Sur la terrasse, à gauche : *Parocel f.*

Les épreuves du I^{er} état sont sans adresse et portent le N^o 25. Le vêtement du saint, la butte sur laquelle il est assis, teints vigoureusement de doubles et triples travaux dans le II^e état, sont, dans celui-ci, légèrement indiqués par des travaux simples. D'ailleurs le II^e état contient une figure dans le fond, non loin du genou droit du saint, qui n'existe pas dans le I^{er} état.

43. *I.C. vient pour estre baptizé de S^t Jean qui s'en reconnoist jndigne. Matth. Chap. 4.*

(3) Le Sauveur vu par derrière, debout au milieu, adresse la parole à saint Jean, genou à terre, sur le bord du fleuve. Sous le trait carré, à gauche : *Parrocel fe.*

44. *IESVS CHRIST est baptizé par saint Jean.
S^t Marc Chap. 1.*

(4) Le Rédempteur debout dans le Jourdain, au milieu de l'estampe, reçoit l'onde sainte que Jean, agenouillé à sa gauche, lui verse en levant les yeux au ciel où apparaissent Dieu le Père et le Saint-Esprit environnés d'une légion céleste. Deux grands Anges sont prosternés au bas de la gauche. Au dessous d'eux : *I. Par.in. et f.*, et sur un rocher, à droite : *C. P. R.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 27, et la figure du Christ est vue de face, où il regarde. Dans le II^e état, cette figure est totalement changée ; le Christ incline la tête à gauche, vers les deux anges prosternés.

45. IESVS CHRIST *au desert est avec les bestes.*
S. Marc Chap. 4.

(5) Notre-Seigneur est assis à gauche, tourné du côté opposé où il regarde. Sur la terrasse, au milieu : *Ios. Parrocel f. C. P. R.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 31. Les ombres fortes de cet état sont recouvertes de travaux au burin dans le II^e.

46. IESVS CHRIST *au desert Jeusne et est tenté.*
S. Math. Chap. 4.

(6) Notre-Seigneur est assis sur une pierre à gauche, vu de face, regardant Belzébut, debout au milieu, qui lui fait ses offres que l'Homme-Dieu repousse et du geste et de la voix. Au bas, à gauche : *I. Par. in. et f.*, et à droite : *C. P. R.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 28. En cet état, la cuisse et la jambe droites de Satan sont couvertes d'une draperie qui a disparu dans le II^e.

47. JESUS CHRIST *jeûne & est tenté. S. Matt.*
Chap. 4.

(7) Agenouillé en prières, à droite, se voit le Seigneur; Satan accourt vers lui de la gauche, tenant un pain de chaque main. Sur la terrasse, de ce dernier côté : *Parr^{re} In.*

48. IESVS CHRIST *est tenté sur le haut du Temple.*
S. Matth Chap. 4.

(8) Le lointain de ce morceau offre la vue à vol d'oiseau de la ville sainte : le temple se voit à gauche : sur sa plate-forme a lieu le miracle, et Satan se précipite. Sur le second plan, au milieu,

on aperçoit deux grandes figures assises qui regardent à gauche, où l'une d'elles fait une indication. Au dessous du trait carré, de ce dernier côté : *Parrocel fe.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 30 et sont avant le nom. En cet état, le temple est terminé en coupole et sur le second plan, au milieu, est un tertre couvert de verdure, sur lequel, dans le II^e état, le maître a placé deux figures.

49. IESUS CHRIST *est tenté sur la montagne.*
S^t Marc ch. 1.

(9) Notre-Seigneur, assis au milieu du haut, sur la montagne, repousse du geste et de la voix les offres de Belzébut assis à ses pieds, sur une corniche de la montagne au dessus d'un précipice. Sur un quartier de rocher, vers le bas de la droite : *Parr. In et Fecit.*

Les épreuves du I^{er} état, sans contre-tailles sur les figures, sont avant le nom du maître.

50. IESVS=CHRIST *au désert est seruy par les Anges.*
S. Mat. Ch. 4.

(10) Notre-Seigneur, assis à droite et tourné du côté opposé, accepte des fruits qu'un Ange debout lui présente. Un autre Ange, dans l'attitude de l'adoration, se voit à ses pieds, et un troisième descend du haut de la gauche, apportant à Jésus une corbeille de fruits. Sur la terrasse, de ce dernier côté : *Ios. Par. In et f. ;* et à droite : *C. P. R.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 32. Les ailes gauches des deux premiers anges, teintées de tailles serrées dans le II^e état, sont, dans celui-ci, accusées par des travaux légers.

51. *S^t Jean montre IESVS-CHRIST l' Agneau de Dieu.*
S. Jean. Chap. 1.

(11) Saint Jean, assis à gauche et vu par derrière, montre aux quatre disciples dont il est environné Notre-Seigneur rayonnant à droite. Pièce sans marque.

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 33 , et sont peu travaillées.

52. *IESVS-CHRIST assiste aux noces a Cana en Galilee. S. Jean Chap 2.*

(12) Notre-Seigneur et sa sainte Mère sont assis à droite, à la table du festin dressée dans une galerie somptueuse d'où l'on voit la campagne. Au dessous du trait carré, à gauche : *Parrocel fe.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 34 et sont avant le nom du maître. Les ombres fortes , accusées dans le I^{er} état par des travaux simples , sont , dans le II^e, couvertes de travaux au burin. La grande draperie décorant le haut, sans ombre portée dans le I^{er} état , en a une dans le II^e.

53. *Entretien de IESVS CHRIST avec Nicodème.*
S. Jean Ch. 3.

(13) Notre-Seigneur, assis à droite entre une cheminée et une table, adresse la parole à Nicodème qui arrive de la gauche, suivi de deux personnes. Sous le trait carré de ce dernier côté : *Parrocel fecit.*

54. *Entretien de IESVS CH. avec la Samaritaine.*
S. Jean Chap. 4.

(14) Jésus, assis à gauche au bord du puits, parle

à la femme samaritaine debout au milieu, et qui lui prête une oreille attentive. Sous le trait carré, à gauche : *Parrocel fe.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 35 et sont avant le nom du maître. Les têtes des figures, mal venues dans le I^{er} état, ont été retouchées dans le II^e, où d'ailleurs celle du Christ est plus forte.

55. *Les Samaritains de Sichar prient IES' CH. de demeurer chez eux et le reconnoissent pour le Sauveur du Monde. S. Jean. Chap. 4.*

(15) Le Christ radieux est debout à gauche regardant du côté opposé où se voient les Samaritains; deux sont prosternés. Sur la terrasse, au milieu : *Jo. Parrocel. f C P R.*

56. *JESUS CHRIST assis sur une barque enseigne le peuple. S. Luc Ch. 5.*

(16) Notre-Seigneur est assis vers le milieu du fond, sur le bord de la barque, où est un groupe de quatre disciples; il parle au peuple occupant le rivage, sur le devant de la composition. Sur la terrasse, vers la gauche : *J. Parossel jn. et Fecit C P R.,* couverts de travaux.

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 37 suivi de ces mots : *A Paris Chez Alban, rue S^t. Jacques, aux 2 pilliers d'Or. et Chez l'Auteur, sur le Quay de l'Horloge du Palais, au Diamant;* le nom du maître n'est pas couvert de travaux, et le groupe des Disciples n'est composé que de trois figures.

57. *JESUS CHRIST deliure un possédé à Capharnaum. S^t. Luc Chap. 4.*

(17) Le Seigneur, resplendissant de lumière, est

assis sur une espèce de tribunal, au fond vers la droite, levant la main et regardant le possédé étendu au bas de la gauche. Sur le pavé, de ce dernier côté : *J. Parrossel jn. et Fe. C. P. R.*

58. JESUS CHRIST *guérit la belle mere de S^t Pierre.*
S^t Luc Chap. 4.

(18) Jésus, debout au delà du lit de la malade, occupant la gauche, lui touche la main, en regardant à droite où saint Pierre est prosterné. A gauche, en avant du lit : *J. P. jn. et f. C. P. R.*, et dans la marge, de ce même côté : *Parrocel fe.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 39, et le nom du maître n'est pas répété dans la marge. L'auréole environnant le Sauveur, oblongue dans le I^{er} état et embrassant toute sa personne, est de forme ronde dans le II^e, et n'environne que le buste.

59. *J. C. guérit plusieurs malades, imposant les mains sur chacun d'eux. S^t Luc Ch. 4.*

(19) Notre-Seigneur est debout sur un perron, au milieu du fond, d'où il opère ce miracle sur une foule de malades étendus sur le premier plan et au fond. Sur la terrasse, à gauche : *J. Parrossel jn et fe. C. P. R.*

60. JESUS CHRIST *de grand matin prie seul dans un lieu desert. S^t Marc Ch. 1.*

(20) Notre-Seigneur est agenouillé, au milieu de l'estampe, dirigé à droite et levant la tête au ciel à gauche. Sur la terrasse, vers le milieu : *J. Parros. jn. et f. C. P. R.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 41. La terrasse, tout autour du Christ, presque blanche dans cet état, est, dans le II^e, totalement teinte au burin.

61. JESUS CHRIST *prêche par toute la Galilée.*
S^t Marc Chap. 4.

(21) Entouré d'une foule de peuple, le Seigneur est debout, vu presque de face, au milieu de l'estampe, étendant les mains devant lui et retournant la tête à droite. Sur la terrasse, à gauche : *J. Parros. jn. et f. C. P. R.*

62. JESUS CHRIST *apaise une tempête.*
S^t Marc Ch. 4.

(22) Un vaisseau battu des flots occupe le milieu ; Notre-Seigneur se reconnaît à l'auréole qui environne sa tête. Sur une vague, au bas de la gauche : *J. Parros. jn et fe. C. P. R.*

63. JESUS CHRIST *deliure deux possédez.* *S^t Matth.*
Ch. 8.

(23) Notre-Seigneur debout, à droite, en avant de trois de ses disciples, opère ce miracle sur les possédés prosternés devant lui à gauche. Sur la terrasse, de ce dernier côté : *J. Parros. jn. et fe. C. P. R.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 44. La montagne du fond, à gauche, le troupeau de pourceaux qui en descend, à peu près clairs dans cet état, sont, dans le II^e, couverts de travaux croisés.

**64. JESUS CHRIST guerit un paralitique. S^t Luc
Ch. 5.**

(24) Le Paralytique environné d'une foule de peuple est couché au milieu du devant; Jésus, resplendissant de lumière, est debout au fond, dans la direction du malade pour lequel il a prié; il fait un geste à droite : à gauche, sur la terrasse : *J. Parros. jn. et f. C P R.* couverts de travaux, et au dessous, dans la marge : *Parrocel fe.*

**65. Jaïre Prince de la Synagogue se prosterne
aux piés de JESUS CHR^T. S^t Marc Ch. 5.**

(25) Jaïre est au milieu du devant, dans l'attitude marquée; Notre-Seigneur est debout à droite, marchant à côté de trois de ses disciples et regardant le suppliant. Sur la terrasse, au milieu : *J. Parros. jn et fe. C. P. R.*

**66. JESUS CHRIST guerit une femme du flux de sang.
S^t Marc Ch. 5.**

(26) Notre-Seigneur, debout à gauche, accueille la prière que lui adressent trois personnes prosternées devant lui sur le premier plan; il étend la main vers une femme accroupie au bas de la gauche. Sur la terrasse, vers le milieu : *J. Parros. jn et fe : C. P. R.*

**67. Jesus Christ ressucite la fille de Jaïre.
S^t Marc Ch. 5.**

(27) Jésus debout, vu par le dos au milieu, ayant près de lui Jean, Pierre et Jacques, ordonne à la

jeune fille de se lever. Déjà elle est sur son séant sur le lit qui occupe la droite. Son père et sa mère prosternés décèlent par leurs gestes les sentiments qui les animent. Au bas, à gauche : *J. Parros. jn. et fe. C. P. R.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 48. En cet état, le parquet de la chambre a des carreaux blancs et noirs. Dans le II^e, les carreaux blancs ont été teints par des points au burin.

68. I. C. *guérit un homme malade depuis trente-huit ans. S. Jean Ch. 5.*

(28) Notre-Seigneur debout, vu de face à droite, se retourne à gauche où le miracle a opéré sur l'homme qui semble occupé d'emporter le lit témoin de ses douleurs, en présence d'une foule d'autres malades moins que lui remplis de foi. Un ange plane au haut de la gauche. Au bas, du côté opposé : *J. Parrocel in. et fe.*

69. IESVS CHRIST *passé une Nuit en prière. S. Matt. Ch. 5.*

(29) Notre-Seigneur, un genou à terre au milieu, tend les bras et porte les yeux au ciel, à gauche, où brille une gloire qui dissipe un nuage. Sur la terrasse, à droite, le nom abrégé du maître surchargé de travaux.

70. IESVS CHRIST *guérit le serviteur d'un Centenier. S. Luc Ch. 7.*

(30) Jésus est debout, à gauche, en avant d'un disciple ; il se retourne à droite où, sur le premier

plan, se voit le centenier prosterné. Dans la marge, à gauche : *Parrocel fe.*

Les épreuves du I^{er} état portent le N^o 51, et sont avant le nom de l'artiste.

71. IESVS CHRIST *Ressucite un Mort. S. Luc Ch. 7.*

(31) Le mort est porté sur un brancard, au milieu, et Notre-Seigneur est debout à gauche, tourné vers le convoi. Au bas de ce côté : *J. P. in fe.*, et au dessous, dans la marge : *Parrocel fe.*

72. *conuersion d'une pecheresse. S. Luc Ch. 7.*

(32) Notre-Seigneur est assis, au milieu, à table, chez Simon le pharisien. La Madeleine, agenouillée sur le premier plan derrière le Sauveur, essuie, avec sa chevelure, l'un de ses pieds qu'elle avait oint. Dans la marge, à gauche : *Parrocel fe.*

73. I.C. *nourit cinq mil hommes de cinq pains et de deux poissons. S. Matt. Ch. 14.*

(33) Jésus est assis, à gauche, à l'ombre d'un palmier, faisant les parts et présidant à la distribution miraculeuse. Dans la marge, à gauche : *Parrocel.*

74. IESVS CHRIST *marche sur L'eau et y fait marcher S. Pierre. S. Matt. Ch. 14.*

(34) Notre-Seigneur, debout à gauche sur les flots, donne la main droite à saint Pierre sorti de sa barque, au milieu, et qu'effraie l'élément. Pièce sans nom.

75. *la Cananée aux pieds de IESVS CHRIST. S. Marc
Ch. 7.*

(35) La femme cananéenne, prosternée vers le milieu, montre le petit chien au Seigneur assis à gauche, qui se retourne vers elle et opère le miracle de la guérison de sa fille. Dans la marge, à gauche : *Parrocel fe.*

76. *IESVS CHRIST guerit un homme sourd et muet.
S. Matt. Ch. 15.*

(36) Notre-Seigneur, debout et vu de face, au milieu, sur le rivage de la mer, lève les yeux au ciel, en touchant l'infirme prosterné à ses pieds, et opère sa guérison. Dans la marge, à gauche : *Parrocel. fe.*

77. *IESVS CHRIST est transfiguré sur une montagne.
S. Matt. Ch. 9. (1)*

(37) Jésus est assis, vu presque de face au milieu du haut, entre Moïse qu'il regarde et Élie. Pierre, Jacques et Jean, remplis d'un saint étonnement, sont assis au bas. Sur la terrasse, vers le milieu : *J. Parosel f.*, et dans la marge, à gauche : *Parrocel f.*

78. *IESVS CHRIST guerit un possédé lunatique et
muet. S. Marc Ch. 9.*

(38) Notre-Seigneur est debout au milieu, tourné vers le possédé gisant à droite et qu'entourent

(1) Ce nombre se rapporte à l'Évangile de *saint Marc*; celui de *saint Matthieu* cite ce miracle sous le chap. 17.

les siens prosternés. Dans la marge, à gauche : *Parrocel. fe.*

79. *Si vous ne devenez comme des petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Math. c. 18.*

(39) Assis dans une campagne, et vu de face au milieu de l'estampe, Jésus est entouré de petits enfans, la plupart environnés de leurs mères. Dans la marge, à gauche : *Parrocel. fe.*

80. IESVS=CHRIST *resuscite le Lazare. S. Jean Ch. 11.*

(40) Le déplacement de la pierre qui recouvrait le tombeau de Lazare en laisse voir l'orifice à gauche. Notre-Seigneur, entouré d'une foule de peuple, s'en est approché. Il est vu presque de face et montrant le ciel vers le milieu. Sous le trait carré, à gauche : *Parrocel. fe.*

Les épreuves du I^{er} état doivent permettre de lire facilement : *J. Parrocel f. C. P. R.* sur la pierre sépulcrale. Avec de l'attention, on en reconnaît des traces sur le II^e état.

MORCEAU DÉTACHÉ DE CETTE SUITE.

81. IESVS CHRIST *est tenté sur la Montagne. S. Math. Ch. 4.*

(29) Site sauvage parsemé de rochers au bas, où, à gauche, s'élève un bouquet d'arbres élancés dont l'un des troncs rompus est tombé en travers de l'estampe. Une haute montagne occupe la droite du fond. A son sommet se voit Notre-Seigneur assis

regardant à gauche où, dans l'espace, s'envole Belzébut. Sur la terrasse, à gauche : *J. Par. in. et f.*; et sur une pierre, du côté opposé : *C. P. R.* Morceau traité tout à fait dans le goût des nos 6 et 14 de la suite des *miracles*.

Largeur : 6 po. 6 l. Hauteur : 5 po. 2 l., y compris la marge.

SUJETS PROFANES.

LES QUATRE HEURES DU JOUR.

82 A 85. SUITE DE 4 ESTAMPES NON CHIFFRÉES.

Dans les marges on lit, à gauche, sous le trait carré : *J. Parrocel jn et fecit. ex. C. P. R.*; et, au milieu, le nom, en latin, de chaque heure : AURORA, MERIDIES, VESPER, NOX.

Largeur : 5 po. 9 à 10 l. Hauteur : 3 po. 3 à 4 l., y compris les marges de 3 à 4 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre. — *Très-rare*.

II. C'est celui dont nous venons de rapporter les inscriptions et que nous allons décrire.

82. *L'Aurore.*

(1) Vue d'un camp. Un chef, suivi d'un trompette sonnant le boute-selle, débouche de la gauche du fond au delà d'une tente. Deux hommes à droite pansent leurs chevaux.

83. *Le Midi.*

(2) Halte de soldats. On les voit attablés sur le

devant. A gauche est un cavalier prêt à monter son cheval que sangle un valet.

84. *Le Soir.*

(3) Bataille. Sur le devant, des morts, des mourans et des débris. Au delà, à gauche, un cavalier fait le coup de feu contre un autre qui fuit à toute bride vers le milieu. Dans la marge, au bas de la droite : *J. P.*

85. *La Nuit.*

(4) Vue d'un champ de bataille. Un officier à cheval, précédé d'un soldat portant une torche, s'approche d'un blessé gisant près de son cheval, au milieu.

86. *Le Bivouac.*

Ce morceau, traité dans le goût des *quatre heures du jour*, offre la vue d'une place publique ornée de bâtimens somptueux, sur laquelle, à gauche, des soldats se chauffent à un feu de bivouac. D'autres environnent un chef assis à droite. Pièce sans marque.

Largeur : 6 po. Hauteur : 3 po. 3 l., y compris 4 l. de marge.

DIVERS SUJETS DE GUERRE.

87 A 90. SUITE DE 4 ESTAMPES NON CHIFFRÉES.

Largeur : 10 po. 5 à 8 l. Hauteur : 7 po. 4 à 5 l., y compris des marges de 5 à 8 l. aux trois derniers morceaux.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui que nous allons décrire.

87. *Frontispice.*

(1) Sur le parapet d'un ouvrage à cornes régissant en travers de l'estampe, un dessinateur, qu'un soldat regarde faire, est assis à gauche, retraçant une bataille qui se donne dans la campagne. Un troisième personnage, espèce de général, est assis à droite sur un tertre, en deçà du parapet, montrant, de la main gauche, l'inscription ci-après tracée sur la face intérieure du parapet : *Diuers Sujets de guerre Dedié a Monsieur Titon Conser et Secretaire du Roy, Seigr d'Ognon, de Carnau et autres lieux par son très humble serviteur Parrocel.*

88. *Champ de Bataille de Senef.*

(2) Un capucin, vu de profil au milieu du devant, exhorte à la mort un soldat blessé au delà d'un canon démonté, aux deux côtés duquel sont deux chevaux, l'un blessé, l'autre mort. Le champ de bataille, dans le lointain, est jonché de morts et de débris. Une ambulance le parcourt à gauche. Dans la marge : *Champ où fut donné la sanglante bataille de Senef par l'Armée de France, commandée par Mr le Prince de Condé, contre les Armées de l'Empre d'Espag., de Hollade, ou les Confederez perdirent leur bagage. Et demeura sur la place vn prodigieux nombre de morts. le 10^e d'Aoust 1674.; et au dessous : J. Parrosel Pinxit Cum Priuil Regis.*


89. *Bataille de Cassel.*

(3) Sur le second plan, vers la droite, se voient trois soldats se partageant les espèces que renfermait un sac tenu par l'un d'eux ; à gauche, un cavalier frappe deux prisonniers dirigés de ce côté où, dans le fond, on aperçoit la ville. Dans la marge : *La Mé-morable bataille de Cassel fut gagnée par l'armée de France Commandée par Monsieur frère Unique du Roy. Contre les troupes Hollandoises et Espa-gnoles commandée par le Prince d'Orange, le 11. Avril 1677.; et au dessous : J. Parrocel jn et fecit. C. P. R.*

Il y a des épreuves où ces derniers mots ont été effacés.

90. *Combat du col de Bagnols.*

(4) Des hommes morts et des chevaux blessés gisent sur le premier plan de ce morceau, au milieu duquel on aperçoit un cavalier lancé à gauche, qui s'apprête à donner un coup de revers de son sabre à un autre venant à sa rencontre, l'épée à la main. Le fond de la droite offre une haute montagne stérile bornant le champ du carnage de ce côté. Dans la marge : *Combat donné au passage du col de Ba-gnols par l'armée du Roy, commandée par Mons^r. le Marechal de Nauaille, contre celle d'Espagne com-mandée par Mr. le comte de Monterey, le 4^e. Juillet 1677. J. Parrocel jn. et fecit. C. P. R.*



LOUIS DE BOULOGNE, LE FILS.

Fils de Louis de Boulogne et frère cadet de Bon de Boulogne, dont nous avons décrit les œuvres dans les précédens volumes de cet ouvrage, LOUIS DE BOULOGNE naquit à Paris en 1654, et y mourut en 1734.

Comme son frère, il puisa les premiers élémens de l'art dans la maison paternelle. A vingt-un ans, il partit pour Rome, où il séjourna cinq ans, occupé principalement à copier pour le roi l'École d'Athènes, la Dispute du Saint-Sacrement, l'Incendie du Bourg, Héliodore chassé du temple, vastes compositions de Raphaël; copies d'après lesquelles on exécuta des tentures à la manufacture des Gobelins.

Revenu en France en 1680, il fut presque immédiatement reçu de l'Académie, dont plus tard il devint recteur, puis directeur.

Décoré du cordon de Saint-Michel, le roi le nomma son premier peintre à la mort d'Antoine Coypel.

Il peignit différens tableaux pour l'église de Notre-Dame-de-Paris et pour les maisons royales. La chapelle de Saint-Augustin, aux Invalides, qui est à fresque, est de sa main.

« Il était correct, dit *M. Levesque*, avait du caractère dans les airs de tête, de l'expression, de la chaleur dans la composition, du jugement dans

» l'ordonnance, de la science dans la touche ; mais
» il ne fut pas l'égal de son frère. »

L'œuvre des *Boulogne*, du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale, contient la pièce ci-après qui ne porte ni nom ni marque, et que nous croyons sortie de la pointe de notre artiste ; elle est d'une savante exécution, et traitée à l'eau-forte d'une pointe très ragoûtante. M. de *Heineken* l'a donnée à Bon de Boulogne, dont la touche, bien plus énergique et bien moins gracieuse, n'offre aucune espèce de similitude.

Cet auteur attribue à Louis de Boulogne le fils, outre un saint Bruno que nous n'avons pas aperçu, à moins qu'il ne l'ait confondu avec celui dû à Bon de Boulogne, 1° *Une Sainte Famille*, où l'Enfant Jésus tient un oiseau à un fil, in-4° ; 2° *Autre, avec l'Enfant Jésus et le petit saint Jean, qui fait le pendant* ; 3° *Un Christ mort entouré des saintes femmes et de ses disciples* ; 4° *Le Martyre de saint Pierre et le Miracle de saint Paul*, deux pièces en hauteur ; 5° *Saint André flagellé*, d'après *Paul Véronèse* ; 6° *Une Charité romaine*, en hauteur. Mais toutes ces pièces sont dues à *Louis de Boulogne le père*, comme nous croyons l'avoir démontré dans la Notice qui précède la description de son œuvre.

Sainte Famille.

La Vierge, assise au pied d'un bouquet de gros arbres étant à gauche, et dont les troncs, coupés par

le bord supérieur de la planche, sont garnis d'une vaste draperie, soutient de ses deux mains le jeune Sauveur debout et le petit saint Jean prosterné qui s'embrassent. Saint Joseph, assis derrière la Vierge, au milieu et tournant le dos, lit dans un grand livre. — *Belle pièce.*

Largeur : 12 po. 6 l. Hauteur : 9 po. 3 l.

LOUIS CHÉRON.

Frère de la célèbre *M^{lle} Chéron*, dont nous décrivons l'œuvre dans ce volume, LOUIS CHÉRON naquit à Paris en 1660, où il puisa les premiers élémens de l'art.

Il séjourna longtemps en Italie, et s'y perfectionna en étudiant surtout d'après Raphaël et Jules Romain, dont il parvint à saisir sinon les graces, du moins le grand goût de dessin.

De retour dans la patrie, il peignit, en 1688, *le Prophète Agabus devant saint Paul*, et deux ans plus tard, *Hérodiade portant la tête de saint Jean*; ces deux tableaux décoraient l'église de Notre-Dame-de-Paris.

Retiré en Angleterre, par suite de la révocation de l'édit de Nantes, il y fit des ouvrages considérables pour *Mylord Montague*, et y mourut, dit Walpole, en 1713.

Jean Mariette et Nicolas Tardieu ont gravé d'après lui. Il a lui-même gravé à l'eau-forte et au burin les trente et une pièces que nous allons décrire. « Sa gravure, dit *M. Levesque*, est d'un très bon » grain, et l'on ne peut qu'applaudir à la disposition » de ses travaux; ils n'auraient besoin que d'être » réveillés par des touches plus vives, par des masses » plus fouillées. Plus de patience ou plus de pratique » du burin en aurait fait un excellent graveur d'his-

» toire, et quoiqu'il fût peintre, les graveurs gagneraient à le consulter. »

Les trois derniers Numéros de son œuvre font partie d'une suite de douze morceaux, dont nous n'avons aperçu que les N^{os} 1, 2, 5, 9 et 11. Parmi ceux que nous n'avons pas vus, il en est peut-être quelques uns qu'aura gravés notre artiste. Cette suite est due tant à *Chéron* qu'à *Bernard Picart*, *Dubosc* et *Vander Gucht*. Celui-ci est l'auteur des N^{os} 9 et 11 de la suite.

Nous n'avons d'ailleurs jamais rencontré *Hercule se reposant de ses travaux*, grand in-folio, que citent MM. Huber et Rost.

OEUVRE

DE

LOUIS CHÉRON.



1 A 23. FIGURES DÉCORANT *l'Essay des Pseaumes et Cantiques mis en vers par Mademoiselle **** (M^{lle} Chéron, sœur de notre artiste). Paris, Michel Brunet, 1694, in-8°. Suite de 25 estampes, en ne comptant point les deux (N^{os} 5 et 8), qui s'y trouvent doubles.

Hauteur : 5 po. 6 l. à 6 po., y compris 3 à 8 l. de marge.
Largeur : 3 po. 4 à 7 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. C'est celui que nous allons décrire.

II. L'inscription servant de titre aux pièces des Pseaumes a été remplacée par une explication, et le N^o du Psaume a été gravé dans la marge du haut, à droite. Celle de Cantiques, restée la même, a été accompagnée d'un texte explicatif, sauf celle d'Ézéchias, qui a été placée dans la marge du haut et remplacée par un long texte. Le nom de l'artiste ne se voit plus sur le N^o 6. Nous croyons qu'en cet état toutes ces pièces décorent l'édition de 1715 de l'ouvrage cité.

1. Frontispice.

Cartouche ovale, aux deux côtés duquel sont debout, à droite, l'Homme de douleur et, à gauche, le roi David. Dans le champ on lit : PSEAUMES NOUVELLEMENT MIS EN VERS FRANÇOIS, ENRICHIS DE FIGURES. Sur la terrasse, à droite : *Ludovicus Cheron inv. et sculp.*

2. PSEAUME VIII (1).

Le Prophète-Roi, vu par le dos, est en prières, à genoux sur le second plan. Deux de ses gardes sont au bas. Au bas, à gauche: *Lud. Cheron inv. et sculp.*

3. PSEAUME LXVIII.

David est assis à droite, jouant de la harpe. Le Christ, sur un nuage, est en adoration devant le calice qui brille au haut de la droite. Au bas, à gauche: *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

4. PSEAUME XVII.

L'Éternel, assis sur un nuage, au milieu du haut, foudroie l'armée des Philistins, vue en désordre au bas, pendant que celle de David est à l'abri de l'orage, dans le fond. Sur la terrasse, à droite: *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

5. PSEAUMES LXII et CXLII.

David, agenouillé à gauche, lève les yeux et étend les bras vers le Seigneur. Sur la terrasse, à gauche: *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

6. PSEAUME LXXVIII.

La ville de Jérusalem se voit en flammes au fond. Sur le devant, des soldats de Nabuchodonosor emmènent le reste des Juifs captifs en Babylone. Au dessous du trait carré, à gauche: *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

(1) L'appellation de cette pièce et des suivantes ne sera autre que le titre qui se lit dans la marge du 1^{er} état.

7. PSEAUME CXXXVI.

Les Juifs, captifs, refusent de chanter les cantiques du Seigneur dans la terre des Babyloniens. C'est vainement que deux chefs leur montrent leurs harpes appendues à des arbres s'élevant à gauche. Au bas, de ce côté : *Ludovicus Cheron inv. et sculp.*

8. PSEAUMES LXIV et CXX.

Prophète agenouillé dans le désert, vu par le dos, et étendant les bras. Sur la terrasse, à droite : *L'. Cheron inv. et Sculp.*

9. PSEAUME XLI.

Prophète à genoux et les mains jointes, tourné à gauche, ayant derrière lui un cerf haletant. Au bas, à droite, *Lud'. Cheron inv. et Sculp.*

10. PSEAUME LXXIII.

Des soldats égorgent un prêtre à l'autel ; les corps de deux autres gisent au bas de la droite. Au bas, à gauche : *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

11. PSEAUME CXXI.

Les Juifs, pleins de joie, sortent de Babylone, dont les murs se voient au fond. Sur la terrasse, à droite : *Lud' Cheron inv. et Sculp.*

12. PSEAUME LXXVI.

Les Juifs se voient sur le devant, après avoir passé la mer Rouge; l'un d'eux, agenouillé à gauche,

rend grâce au Seigneur. Au bas, de ce dernier côté : *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

13. PSEAUME VI.

David, dans son lit, au fond, lève les mains au ciel, et prie le Seigneur; trois gardes sont sur les degrés de l'estrade. Au bas, à gauche : *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

14. PSEAUME XXXI.

David, debout à gauche, et faisant un geste du côté opposé, semble haranguer les troupes qui lui sont restées fidèles après la révolte d'Absalon. Sur la terrasse, à droite : *L. C. inv. et scu*, comme nous le rapportons N° 46 de nos planches auxiliaires.

15. PSEAUME XXXVII.

David, à genoux, au milieu du sujet, s'humilie devant Dieu, sous le sac et la cendre; l'Ange du Seigneur, planant à la gauche du haut, remet son glaive dans le fourreau. Sur la terrasse, au milieu : *L. C. inv. et Sculp.*

16. PSEAUME L.

David est prosterné à gauche, devant Nathan debout du côté opposé, qui lui reproche l'adultère de Bethsabée et le meurtre d'Urie. Au bas, à gauche : *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

17. PSEAUME CI.

Prophète agenouillé vu de face, entouré de nuages

et priant, au milieu de l'estampe. Au bas, à droite : *L. C. inv. et Sculp.*

18. PSEAUME CXXIX.

Prophète dans les fers, agenouillé et implorant la miséricorde divine. Au bas, à gauche : *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

19. I. CANTIQUE DE MOÏSE.

Moïse, debout sur un tertre, au milieu, prédit aux Israélites leur chute dans l'idolâtrie, et les malheurs qui en seront la suite. Au bas, à droite : *Lud'. Cheron inv. et Sculp.*

20. CANTIQUE D'EZECHIAS.

Ézéchias, sur son lit, à gauche, prête une oreille attentive à ce qu'Isaïe, debout, à droite, lui rapporte de la part du Seigneur. Au bas, à gauche : *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

21. CANTIQUE DE LA VIERGE.

La Vierge s'avance vers sainte Élisabeth, venue à sa rencontre, au milieu du fond. La monture de la Vierge broute au bas de la droite. Au bas, vers le milieu : *Lud'. Cheron inv. et Sculp.*

22. CANTIQUE DE ZACHARIE.

Zacharie, suivi de ses acolytes, est debout à gauche, tourné du côté opposé, tenant dans ses bras saint Jean, et entonnant le cantique. Au bas, à gauche : *Ludovicus Cheron inv. et Sculp.*

23. CANTIQUE DE SIMEON.

La Vierge, agenouillée au milieu et vue par derrière, présente le petit Jésus au Grand-Prêtre, à côté duquel se voit Siméon entonnant le cantique. Au bas, à gauche : *Lud'. Cheron inv. et Sculp.*

24. CANTIQUE D'HABACUC (1).

Deux grands Anges, volant aux deux côtés de l'estampe, semblent écarter les nuages qui voilaient la gloire céleste brillant au milieu du haut, que le Prophète adore, agenouillé à gauche. Sur la terrasse, de ce côté : *Lud'. Cheron inv. et Sculp.* ; et dans la marge : *Le Prophète Habacuc écoute avec étonnement, etc.*

Hauteur : 6 po. , y compris 2 l. de marge au haut et 1 po. de marge au bas. Largeur : 4 po.

25. *Cyrus fait creuser un nouveau lit à l'Euphrate* (2).

Cyrus, debout à droite, tourné du côté opposé, fait exécuter l'ordre qu'il a donné de détourner le cours de l'Euphrate ; Babylone se voit en perspective,

(1) Tel est le *titre* qui se lit dans la marge du haut de cette pièce, qui décore une imitation libre, en dix strophes de vers français, de ce cantique, par *Mlle Chéron*.

(2) Cette pièce décore une imitation libre, en quatorze strophes de vers français, du pseume CIII, par la même.

Ces deux opuscules, publiés par les soins de *M. le Hay*, après la mort de sa femme, sont sans noms d'auteur, d'éditeur ni d'imprimeur ; du moins aucun titre imprimé n'accompagnait l'exemplaire que nous avons vu. Ils sont in-4°, sans chiffres ni réclames ; le 1^{er} contient six pages d'impression, et le dernier huit. Ils sont *très rares*.

au fond. Sur la terrasse, vers le milieu : *Lud'. Cheron in. et Sc.* Dans la marge du haut, à droite : *Ps. 106.*; et dans celle du bas : *Cyrus voïant qu'il ne pouvoit prendre Babylone, etc.*

Même dimension.

26. *Ananie et Saphire punis de mort.*

Saint Pierre, debout à droite, entouré de disciples, adresse des reproches à Saphire, qui tombe morte, à gauche; deux hommes s'emparent de son corps. Dans le lointain, de ce côté, on aperçoit le corps mort d'Ananie porté par deux autres hommes. Dans la marge, à gauche : *Lud'. Cheron inv. et sculpsit.*; et au milieu : *Ananie et Saphire punis de mort. Act. des Ap. ch. 5.*

Hauteur : 13 po. 4 l., y compris 9 l. de marge. Largeur : 10 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

III. Il porte l'adresse de *Vander Gucht.*

27. *Le Boiteux guéri.*

Saint Pierre, debout au milieu, sur les marches du temple, au delà de saint Jean, qui en monte les degrés, étend une main sur le boiteux assis sur la marche inférieure, à droite. Au bas de la gauche : *Lud'. Cheron inv. et Sculpsit*; et dans la marge : *S^t Pierre guérit un Boiteux à la porte du Temple. Act. des Ap. Ch. 3.*

Hauteur : 13 po. 5 l., y compris 8 l. de marge. Largeur : 10 po.

On connaît de cette planche trois états semblables à ceux du N^o 26.

28. *Le Baptême de l'Eunuque.*

Saint Philippe, debout à gauche, verse l'eau sainte sur l'Eunuque prosterné devant lui, au bas de la droite.

Dans la marge, au dessous du trait carré : *Lud'*. *Cheron inv. et Sculpsit*; et au milieu : *L'Eunuque baptisé par S^t Philippe. Act. des Ap. Ch. 8.*

Hauteur : 13 po. 2 l., y compris 6 l. de marge. Largeur : 10 po.

On connaît de cette planche trois états semblables à ceux du N^o 26.

—

29 A 31. TROIS DES TRAVAUX D'HERCULE.

On lit dans les marges, à gauche : *L. Cheron Inv. et æri incidere cœpit*; et à droite : *G. Vander Gucht perfecit.*

Hauteur : 10 po. 11 l. à 11 po. 3 l., y compris 9 à 10 l. de marge. Largeur : 8 po. 6 à 9 l.

29.

Hercule, debout à gauche, déchire de ses mains le lion de la forêt de Némée. Dans la marge, au milieu : *Prima Cleonei*, etc.; et au dessous, le chiffre 4.

30.

Hercule, debout à droite, tue l'hydre de Lerne. Dans la marge, au milieu : *Proxima Lernæum*, etc.; et au dessous, le chiffre 2.

31.

Hercule, debout au milieu, tue et chasse les oiseaux du lac Stymphale. Dans la marge, au milieu : *Stymphalidas perpulit*, etc.; et au dessous, le chiffre 5.

ISAAC SARRABAT.

Cet] artiste, dont le] prénom] n'est point *Jean*, comme l'ont dit tous les] écrivains qui en] ont parlé, mais bien *Isaac*, comme il l'a écrit lui-même sur le portrait de] *Boudan*, naquit aux Andelys, patrie du célèbre Poussin, en 1683, selon *Basan*, et en 1680, d'après *Huber et Rost* qu'a suivis *M. Bénard*, dans le catalogue de *M. Paignon-Dijonval*; dates évidemment erronées,] si l'on fait attention que l'année 1695 vit] paraître le portrait de] *M. de Choiseul-Praslin*, l'une des meilleures pièces du maître.

Quoi qu'il en soit, SARRABAT] fut dessinateur et graveur] en] *manière] noire*. Il faut se garder de le confondre avec] *Daniel Sarrabat*, né à Paris vers 1667 et mort à Lyon,] en 1747, lequel fut bon peintre, et embellit de ses ouvrages un grand nombre d'édifices de Lyon.

On doit à] ISAAC] SARRABAT les estampes] que nous allons décrire et] quelques] autres] encore, puisque nous n'avons pu réussir à voir : 1° le sujet de *la Résurrection*,] d'après] *Antoine Coypel*, et le portrait de *M^{lle} Blancheau*, tenant une palette et des pinceaux, d'après *Santerre*;] morceaux cités sous les] N^{os} 7685 et] 8042, des] estampes du cabinet de

M. Paignon-Dijonval; 2° le sujet des *Fumeurs et buveur à une fenêtre*, d'après *N. van Haeften*, cité dans le catalogue de M. Rigal, p. 499; 3° et le portrait d'*Héraclite pleurant*, d'après *Michel Corneille*, cité par *MM. Huber et Rost*.

OEUVRE

D'ISAAC SARRABAT.

SUJETS.

1. *La Nativité.*

La Vierge, assise à gauche en avant de saint Joseph, offre à l'adoration des bergers l'Enfant Jésus étendu dans la crèche, au milieu. Deux anges planent à droite.

Dans la marge, à gauche : *L. Herluyson pinx* ; à droite : *I Sarrabat Fecit et excudit* ; au milieu : *Lux orta est Justo. ps. 96* ; et plus bas, l'adresse du graveur.

Hauteur : 12 po. 10 l. , y compris 10 l. de marge. Largeur : 9 po. 2 l.

2. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

La Vierge en demi-figure, vue de profil, assise à gauche et dirigée du côté opposé, tient sur elle son divin Fils qu'elle presse contre son sein. Composition dans le goût de *Schidone*.

Dans la marge : *Mater Pulchræ Dilectionis* ; et plus bas : *Sarrabat fecit excudit a Paris rue S^t Iacques à la Licorne.*

Hauteur : 6 po. 4 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 4 po. 6 l.

3. Répétition du même sujet.

Il est en contre-partie du morceau qui précède. On lit dans la marge, à droite : *Sarrabat ex.*; et au milieu le titre *Mater*, etc.

Même dimension, sauf la largeur qui a 2 l. de moins.

4. Sainte Cécile.

La sainte est vue de trois quarts, à mi-corps, dirigée à droite, où se voit un ange portant un flambeau qui éclaire le sujet. Elle chante en tenant une feuille de musique des deux mains.

Dans la marge, au milieu : *S^{te} Cécile*; et au bas, à gauche : *Herluyson pinx.*; et à droite : *I. Sarrabat fec. et exc.*

Hauteur : 7 po., y compris 6 l. de marge. Largeur : 5 po. 4 l.

5. Le Bénédicité.

Vue de l'intérieur d'une chambre à feu, dans laquelle la table est dressée et garnie, pour tout mets, d'un potage. Une lampe appendue au plancher démontre qu'il fait nuit. Autour de cette table, un père de famille, assis sur une sellette à droite, en face de sa femme, debout du côté opposé et faisant manger son jeune enfant, commence la prière que deux autres enfans, l'un au fond, l'autre sur le premier plan, semblent réciter, pleins de recueillement.

Dans la marge, à gauche : *C. le Brun pinx.*; à

droite : *I. Sarrabat sculp^t*, et au milieu du bas :

BENEDICTE.

Largeur : 8 po. 7 l. Hauteur : 6 po. 9 l. , y compris 7 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec l'adresse de *François Silvestre*.

II. Avec celle de *Buldet* au dessous de la première.

6. *Capucin confessant un Prisonnier.*

Vue de l'intérieur d'un cachot dans lequel un père capucin, assis et vu presque de face, au fond de la gauche, prête, dans un saint recueillement, une oreille attentive à un prisonnier plein de componction, agenouillé à sa gauche.

Dans la marge, à gauche : *NVHaeften pinx.* (les trois premières lettres liées en forme de monogramme); et à droite : *I. Sarrabat fecit et excudit.*

Hauteur : 9 po. 6 l., y compris 5 l. de marge. Largeur : 6 po. 7 l.

7. *Capucin confessant une Prisonnière.*

Pendant du morceau qui précède. Le confesseur est assis, vu presque de face, au fond de la droite, faisant des remontrances à une prisonnière agenouillée à côté de lui, laquelle, les mains jointes et les yeux levés au ciel, semble contrite et repentante.

Dans la marge, à gauche : *NVHaeften pinx.* (les trois premières lettres formant monogramme); et du côté opposé : *I. Sarrabat fecit et excudit.*

Même dimension.

8. *La Déclaration d'Amour.*

Un homme âgé et une jeune fille sont assis autour d'un tonneau renversé, au milieu de l'estampe. L'homme a passé son bras droit autour du cou de la jeune fille à laquelle il semble faire une déclaration d'amour.

Dans la marge, à gauche : *Tenier pinxit* ; et à droite : *I Sarrabat fecit ex.*

Hauteur : 8 po. 1 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 5 po. 9 l.

9. *Le Médecin aux urines.*

Empirique assis au fond devant une table chargée de pots, de fioles, etc., tenant, de la main gauche, élevée, une carafe à moitié pleine, qu'il regarde attentivement. Cinq personnes sont debout derrière lui et à sa droite. Parmi celles-ci on distingue un campagnard âgé, chapeau bas, qui semble attendre la décision que va porter l'empirique.

Dans la marge, à gauche : *Waeftem pinx.* (pour *N. V. Haeften*) ; et à droite : *J. Sarrabat fecit et excudit.*

Hauteur : 8 po. 2 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 5 po. 11 l.

10. *Le Médecin de village.*

Un malade assis près de son lit, à droite, paraît attentif à ce qu'écrit un médecin, assis au milieu. Le confesseur et la garde-malade sont au fond.

Dans la marge, à gauche : *H Kerck pinx.* (les deux premières lettres formant monogramme ; ce

nom paraît être l'abrégé de *Hemskercke*); à droite : *I. Sarrabat sculp.*; plus bas, six vers en deux colonnes, commençant par : *Cet Hipocrate de Village*, etc.; puis l'adresse de *Rochefort*.

Hauteur : 10 p. 9 l., y compris 12 l. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

11. *La Cuisinière hollandaise.*

Reproduction, par l'artiste, du célèbre tableau de Gérard Dow, exposé au Musée royal de France, sous le N° 417 du Livret. La cuisinière, dirigée à droite, est éclairée par une petite fenêtre, au fond de ce côté.

Dans la marge, à gauche : *Gerardeau pinxit*; et du côté opposé : *I. Sarrabat Fecit*.

Hauteur : 13 po. 6 l., y compris 9 l. de marge. Largeur : 9 p. 10 l.

12. *Le Buveur.*

Homme à mi-corps, vu de trois quarts, dirigé à gauche et regardant du côté opposé. Il tient un pot d'une main et sa pipe de l'autre. Son chapeau est orné de deux plumes de coq, et son vêtement est boutonné par devant.

Dans la marge, à gauche : *NV Haeften pinx.* (les trois premières lettres formant monogramme); et à droite : *I. Sarrabat fecit*.

Hauteur : 6 p. 5 l., y compris 7 l. de marge. Largeur : 4 po. 6 l.

13. *Les Châteaux et Capucins de cartes.*

Cinq jeunes enfans faisaient des châteaux et rangeaient des capucins de cartes, sur une table autour

de laquelle ils sont assis, au milieu de l'estampe, lorsqu'un de leurs petits camarades, vu à droite, est venu, par un souffle indiscret, détruire leurs édifices.

Dans la marge, à gauche : *Peint par Christophe* ; et à droite : *Gravé par I. Sarrabat* ; et au dessous, douze vers en trois colonnes, commençant par : *En vain avec tant d'artifice*, etc. ; puis l'adresse de *Roche fort*.

Largeur : 13 po. 3 l. Hauteur : 11 po. 10 l., y compris 11 l. de marge.

14. *Pan et Syrinx*.

Pan, sous la forme d'Arlequin, est monté sur un âne, à gauche, escorté de Sylvains et dirigé à droite où se voit Syrinx, entourée de nymphes.

Dans la marge, à gauche : *Peint par C. Gillot* ; à droite : *Gravé par I. Sarrabat* ; et au milieu, cinq vers en deux colonnes, commençant par : *Pan voulant composer une Feste Bachique*, etc. ; puis l'adresse de *Roche fort*.

Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 9 po. 6 l., y compris 6 l. de marge.

PORTRAITS.

15. *Bossuet (Jacques-Benigne), évêque de Meaux*.

Il est en demi-figure, vu de trois quarts, dirigé à droite, regardant de face et décoré de la croix pastorale.

Dans la marge : *Jacobus Benignus Bossuet Epis-*

copus Meldensis Comes Consistorienses antea serenissimi Delphini Præceptor et primus serenissimæ Ducis Burgundiæ Eleemosynarius. Ætatis anno 72. ; et plus bas , à gauche : H. Rigaud pinx. ; et du côté opposé : I Sarrabat fecit.

Hauteur : 9 po. 10 l. , y compris 15 l. de marge. Largeur : 7 po. 2 l.

16. *Boudan (Alexandre), imprimeur en taille-douce.*

Vu en demi-figure et de face, tournant la tête à droite, où il regarde ; il pose une main sur un appui traversant le bas de la composition, sur lequel on voit une estampe, et fait de l'autre une indication.

Dans la marge, à gauche : *Claudius le Feure* (pour *Le Febure*) *pinxit* ; à droite : *Isaac Sarabat sculp.* ; et au milieu : *Alexandre Boudan Imprimeur du Roy pour les tailles douces.*

Hauteur : 13 po. 5 l. , y compris 19 l. de marge. Largeur : 10 po. 5 l.

17. *Choiseul (Gaston-Jean-Baptiste), marquis de Praslin.*

Vu presque jusqu'aux genoux, debout à gauche, dirigé du côté opposé, vêtu de son armure et la tête nue, il tient, d'une main, le bâton de commandement, et fait, de l'autre, un geste dans le fond de la droite, où se livre un combat.

Dans la marge, ornée au milieu des armoiries du personnage, on lit : *Gaston Jean Baptiste de Choiseul Marquis de Praslain Lieutenant general pour*

le Roy en Champagne Gouv^{eur} de Troyes colonel du Reg^t de cavalerie Royal Rousi^{llon} brigadier des armées du Roy ; et plus bas , à gauche : *Hyacinthe Rigaud pinxit 1692* ; et à droite : *I Sarrabat fecit 1695*.

Hauteur : 16 po. 10 l. , y compris 2 po. de marge. Largeur : 11 po.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant les armes et avant toute lettre. — *Très rare*.

II. C'est celui décrit. — *Très rare aussi*.

III. Les millésimes, à la suite des noms des artistes, ont été enlevés. — *Rare*.

IV. A la place de la tête de *M. de Choiseul*, qui a été enlevée, l'artiste a gravé celle du grand dauphin. Dans la marge, armoriée, au milieu, de l'écu de ce prince, on lit : *Ludovicus Delphinus Ludovici Magni Filius* ; et au dessous, à gauche : *J. Saraba Sculp. 1700* ; et à droite : *Offerebat Jac. Fagnani*.

Les dimensions sont restées les mêmes.

18. Coislin (*Pierre du Cambout, cardinal de*).

Vu en demi-figure et de trois quarts, dirigé à gauche, il regarde de face, décoré de l'ordre du Saint-Esprit, dans un ovale échancré à sa base pour loger la partie supérieure de son écusson descendant dans la marge, où on lit : *Tres Haut, tres Puissant, Et Eminentissime Seigneur Monseigneur Pierre du Combout Cardinal de Coislin Evêque d'Orleans Premier Aumosnier du Roy Commandeur de Ses ordres* ; et au dessous, à gauche : *Hyacinthe Rigaud pinxit* ; et à droite : *I. Sarrabat fecit et excu.*, etc.

Hauteur : 10 po. 1 l. , y compris 1 po. de marge. Largeur : 7 po. 3 l.

19. *Coypel (Antoine), peintre.*

Assis, vu de trois quarts jusqu'aux genoux, dirigé à droite, tournant la tête de face, où il regarde; il s'appuie, d'une main, sur un *album*, et tient, de l'autre, un porte-crayon.

Dans la marge, à gauche : *T. Netscher Pinx*; à droite : *J. Sarrabat fec.*, et plus bas : *Antonius Coypel, Regis Christianiss. ac Serenissimi Fratris ejus unici Pictor.... etc.*

Hauteur : 9 po. 10 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 6 po. 11 l.

20. *Élisabeth de Jésus, religieuse carmélite.*

Elle est vue presque de face à mi-corps, dirigée à gauche, où elle regarde.

Dans la marge : *La Venerable mere Elisabeth de Jesus Religieuse Carmelite*, etc.; puis, à gauche : *I. Héluyson pinx.*; et à droite : *I. Sarrabat Fecit.*

Hauteur : 12 po. 8 l., y compris 18 l. de marge. Largeur : 8 po. 9 l.

21. *Flamenville (Jean-Hervé Basan de), évêque de Perpignan.*

Vu de trois quarts à mi-corps, dirigé à gauche et regardant de face, ce prélat, décoré de la croix pastorale, est représenté dans un ovale échancré à sa base, pour loger la partie supérieure de l'écusson de ses armes descendant au milieu de la marge, dans laquelle on lit : *Jllust.^{mus} Ecclesiæ Princeps et Reverend^{mus} jn Christo Pater D. D. Joannes Heruæus*

Basan de Flamenville, etc.; et plus bas, à gauche : *H. Rigaud pinxit 1698.*; et à droite : *I. Sarrabat Fecit 1701.*

Hauteur : 10 p., y compris 13 l. de marge. Largeur : 7 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les millésimes, après les noms des artistes, ont été enlevés.

22. *Gantrel (Étienne), graveur au burin.*

Vu de trois quarts, à mi-corps, dirigé à droite, tournant la tête du côté opposé et regardant de face, dans une forme ronde, il tient une estampe roulée de la main gauche.

Dans les angles du bas, on lit, à gauche : *N. de Largillierre pinxit*; et à droite : *J. Sarrabat fecit.*

Hauteur : 13 po. 3 l., y compris 17 l. de marge. Largeur : 10 po. 9 l.

23. *Harcourt (François d'), marquis de Beuvron.*

Il est représenté vu de trois quarts, dirigé à gauche et regardant à droite, dans une forme ronde dont les angles sont ornés du chiffre du personnage, et décoré à sa base de l'écusson de ses armes tombant dans la marge, où on lit : *Messire François de Harcourt Marquis de Beuvron, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant Général de Ses Armées et au Gouvernement de Normandie, Gouverneur du Vieux Palais de Rouen. I. Sarrabat Fecit.*

Hauteur : 12 po. 6 l., y compris 2 po. de marge. Largeur : 8 po. 11 l.

24. *La Roche (Pierre de), mousquetaire du Roi.*

Il est représenté debout à gauche, plus qu'en demi-corps, la tête couverte d'une toque à plumes, et regardant de face dans l'atelier du peintre Tournières, qui lui-même se voit assis à droite, et regardant de face; ils semblent se montrer l'un l'autre au spectateur.

Dans la marge, à gauche : *R. Tourniere pinxit*; à droite : *I. Sarrabat Fecit*; au milieu : *Pierre de la Roche Mousquetaire du Roy*; et plus bas : *Se vend à Paris rue S^t Louis proche le Palais à la Toison d'or.*

Hauteur : 13 po. 4 l., y compris 11 l. de marge. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Ces mots : *Se vend à Paris, etc.*, ont été enlevés.

Louis, Dauphin de France.

Pour ce portrait, voyez le IV^e état de la planche du N^o 17 de ce Catalogue.

25. *Phelypeaux de Pontchartrain (Louis),
chancelier de France.*

Il est représenté à mi-corps, vu presque de face, dirigé à gauche et regardant du côté opposé, dans une forme ronde.

Dans la marge, au milieu : *Louis Phelypeaux de pontchartrain Chancelier de France*; et plus bas, à gauche : *P. Cavin pinx.*; et à droite : *J. Sarrabat fecit et ex^eudit.*

Hauteur : 12 po. 10 l., y compris 17 l. de marge. Largeur : 9 po.

26. *Philippe V, roi d'Espagne.*

Ce petit-fils de Louis XIV est représenté en demi-figure, vu de trois quarts, dirigé à droite et regardant de face, dans une forme ovale.

Dans la marge : *Philippe V. Roy D'Espagne;* et au dessous, à gauche : *J. Sarrabat exc.*

Hauteur : 6 po. 6 l., y compris 7 l. de marge. Largeur : 4 po. 6 l.

27. *Rabelais (François).*

Vu en buste, presque de face, où il regarde en riant d'un air moqueur; sa tête barbue est couverte d'une calotte; dans une forme ovale.

Dans la marge : *François Rablais;* et au dessous : *I. Sarrabat fecit et excudit.*

Hauteur : 8 po., y compris 16 l. de marge. Largeur : 6 po. 2 l.

28. *Remond, avocat en Parlement.*

Représenté en buste, dirigé à gauche, il tourne la tête du côté opposé et regarde de face; dans une forme ronde décorée d'un écusson emblématique tombant dans la marge et portant cette devise : *Nulli Parco Sed nullum lædo.*

Dans la marge :

Ses yeux vifs, Son grand front descouvrent Son genie :

Il montre dans leur jour les plus fameux auteurs :

Son Stile est remply de douceurs :

Des misteres obscurs il fait voir l'harmonie :

Ainsy, pour accorder l'Esprit, et la raison ;

Rien n'est plus propre que REMOND.

Et plus bas, à gauche : *Langlois pinxit* ; et à droite : *I. Sarrabat Fecit.*

Hauteur : 6 po., y compris 10 l. de marge. Largeur : 4 po. 9 l.

Tournière (Robert), peintre.

Pour ce portrait, voyez celui de *de la Roche*, N° 24 du présent Catalogue.



PIERRE-FRANÇOIS DUPUIS.

Cet artiste, qui était petit-fils de Pierre Dupuis, peintre de fleurs, naquit vers la fin du xvii^e siècle, probablement à Paris, où son aïeul, natif de Montfort, département de l'Eure (1), vint se fixer et où il mourut en 1682, âgé de soixante-quatorze ans.

Nous lui devons le portrait de son grand-père qui n'est que la reproduction de celui peint par N. Mignard, et qu'Antoine Masson a si savamment gravé en 1663.

Ce portrait est curieux, en ce qu'il est gravé en *manière noire*, à l'imitation, sans doute, de *Sarrabat*, mais avec bien moins de talent.

Portrait de Pierre Dupuis.

Représenté à mi-corps, debout dans une forme carrée, il est vu de profil, tourné à gauche, retournant la tête de face où il regarde. Il porte

(1) Nous disons Montfort-sur-la-Rille, en latin *Mons Fortis*, et non, comme le veulent plusieurs auteurs, et notamment M. de La Ferté, Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), en latin *Mons Fortis Almarici*.

Il serait au moins singulier que l'accentuation qu'on remarque aux mots *Jé, lé, dé*, des vers étant au bas du portrait gravé par Masson eût eu lieu à dessein, pour faire sentir comment le personnage, rimeur de circonstance, prononçait lui-même. Dès lors la Gascogne l'aurait vu naître, et sa patrie serait ou Montfort (Gers) ou Montfort-lès-Dax (Landes), qui, dans la géographie ancienne, portaient aussi le nom de *Mons Fortis*, mais tout court.

moustaches, et la royale orne son menton. Un bonnet de fourrures le couvre, et ses cheveux longs, frisant naturellement, tombent sur ses épaules. Sur son vêtement, largement drapé par derrière, passe une chaîne enrichie d'un médaillon qu'il soutient de la main droite.

Sur la face d'une console, étant au bas, on lit : *Petrus Dupuis Monsfortensis Pictor Regius Academicus. Faciebat P. F. Dupuis Minor^a eius Filius.* (Nous rapportons ces derniers mots, N° 47 de nos planches auxiliaires.)

Hauteur : 8 po. 8 l. Largeur : 5 po. 8 l.

Portrait de Pierre Dupuis.

Représenté à mi-corps, debout dans une forme carrée, il est vu de profil, tourné à gauche, retournant la tête où il regarde. Il porte

(1) Nous disons Monsfort-sur-la-Rille, en latin Mons Fortis, et non, comme le veulent plusieurs auteurs, et notamment M. de la Ferté-Macul, Monsfort (Seine-et-Oise), en latin Mons Fortis Almonia. Il serait au moins singulier que l'accentuation du nom remonte aux mots de la Ferté, des vers étant au bas du portrait gravé par M. de la Ferté-Macul, pour faire entendre, comme le personnage, tenant de circonstance, prononçait lui-même. Dès lors la Gascogne l'appelle un naïf, et sa patrie sainte ou Montfort (Gers) ou Montfort-lès-Baz (Landes), qui, dans la géographie ancienne, portaient aussi le nom de Mons Fortis, mais tout court.

F. BARBABIN.

Cet artiste, dont aucun auteur ne parle, est né dans le xvii^e siècle, puisque l'une de ses productions est datée de 1710. Son nom semble français, mais nous ne saurions affirmer si la France fut sa patrie. Il paraît s'être proposé pour modèle *Abraham Genoels*, dans les productions que cet habile homme mit au jour à Rome. Sa pointe, quoique moins légère, a la même précision, et sa manière, quoique plus indécise, lui est pourtant très analogue.

Nous ne connaissons de lui que les quatre pièces ci-après, dont l'extrême petitesse n'a pas peu contribué à plonger leur auteur dans l'oubli.

PAYSAGES FORMANT UNE SUITE NON CHIFFRÉE.

Hauteur : 2 po. 1 l. 1/2 à 2 l. 1/2. Largeur : 2 po. 3 à 4 l.

1. *La Double Cascade.*

Une rivière venant du fond, au milieu duquel on voit une fabrique, tombe en double cascade, au bas de l'estampe, qu'elle baigne dans toute sa largeur. Des rochers boisés forment les deux rives. Dans la marge, à gauche : *F. Barbabin in et fecit 1710*, (comme nous le rapportons, N° 18 de nos planches auxiliaires).

2. *La Fontaine monumentale.*

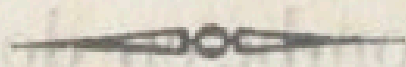
Une fontaine monumentale, surmontée d'un vase, se voit presque au milieu de l'estampe, à côté d'un arbre cru de biais dont la cime se perd dans le bord supérieur de la planche. Ses eaux baignent le bas du sujet. Dans la marge, à gauche : F. B. F.

3. *Le Pont fortifié.*

Au milieu, est un pont d'une seule arche, que semblent fortifier deux tours, l'une ronde, l'autre carrée. Il lie les deux bords d'une vallée, au sein de laquelle coule une rivière qui baigne la gauche de ce morceau. Dans la marge, de ce dernier côté : F. B. F.

4. *Le Pays montueux.*

De hautes montagnes occupent le fond des deux côtés de ce morceau. Sur une colline, à droite, on voit une fabrique ornée d'une tour et environnée d'arbres. Une rivière tombe en cascade au bas de ce côté. Un arbre élancé s'élève au bas du côté opposé. Dans la marge, à droite : F. B. F.



CHARLES-FRANÇOIS NATOIRE.

Cet artiste, né à Nîmes, en 1700, fut élève de *François Lemoine* et condisciple de *François Boucher*. Il mourut à Castel-Gandolfo, près de Rome, au mois d'août 1777 (1), chevalier de Saint-Michel, recteur de l'Académie royale et ancien directeur de l'école française à Rome, toutes dignités qui supposent une grande réputation, qu'il eut effectivement. Il fut bon dessinateur et chercha à ramener, en France, le goût de la pureté des formes que des maîtres maniérés avaient fait négliger ; œuvre que *Vien* et ses puissans élèves finirent par accomplir.

Le seul ouvrage public qui établissait sa réputation était la Chapelle des Enfants-Trouvés, qu'il peignit à fresque et qui a disparu. Fessard l'a gravée au burin.

Il a gravé, lui-même, d'une pointe aimable, les neuf estampes que nous allons décrire. Les épreuves d'eau-forte des Nos 3, 4, 5, 6 et 7 sont d'autant plus rares que les planches ont été terminées par des graveurs au burin.

MM. Huber et Rost, T. VIII, p. 91 de leur Manuel, attribuent à notre artiste un *martyre de S^t Féréol* que nous n'avons jamais rencontré.

(1) Cette date est certainé ; 1775, marqué pour cet événement par différens auteurs, est seulement l'année de la nomination de *Vien*, son successeur à l'école de Rome.

OEUVRE

DE

CHARLES-FRANÇOIS NATOIRE.



1. *L'Adoration des Rois.*

La Vierge assise, à gauche, en avant de saint Joseph debout, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus bénissant les trois mages qui occupent le côté opposé. Composition en demi-figures de forme ovale.

Dans l'angle bas de la gauche : *C. natoire inv. et fec*, comme nous le rapportons N° 19 de nos planches auxiliaires.

Dimensions de la planche : Hauteur : 8 po. 2 l. Largeur : 6 po. 3 l. Et de la composition : 7 po. 8 l. sur 6 po. 1 l.

2. *Sainte Famille.*

La Vierge est assise à droite, tournée à gauche, tenant sur elle son divin Fils, souriant à saint Joseph, debout à gauche, en avant d'un palmier. Au bas de la droite : *C. natoire f.*

Hauteur : 6 po. 1 l. Largeur : 4 po. 6 l.

3. *Jésus en Croix.*

Notre-Seigneur, attaché à l'arbre de la croix, au milieu de l'estampe, a rendu le dernier soupir, ce

que contemplent avec affliction un ange et des chérubins voltigeant au haut. La Madeleine, en pleurs, agenouillée et vue de face, à gauche, étend une main et embrasse de l'autre le pied de la croix, en levant les yeux vers le Rédempteur. Dans le lointain, à droite, un bourreau emporte une échelle. Composition cintrée du haut.

Hauteur : 19 po. 6 l., y compris une grande marge blanche.
Largeur : 12 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. A l'eau-forte pure ; c'est celui décrit.

II. Fini.

LES QUATRE SAISONS.

4. *Le Printemps.*

Quatre enfans groupés, deux par deux, tressent des fleurs dans un parterre. Un autre voltige au milieu du haut.

Dans la marge, à gauche : *Inventée peint et gravé à l'eau-forte par C. Natoire* ; et à droite : *Terminé par P. Aveline* ; et au dessous, après les noms, en latin et en français de la saison (VER-LEPRINTEMS), une Dédicace, par Natoire à M. Orry, coupée au milieu par l'écusson des armes de ce personnage, suivie de l'adresse de Huquier.

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 9 po. 8 l., y compris 1 po. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. A l'eau-forte pure et sans lettre.

II. Fini ; c'est celui décrit.

5. *L'Été.*

Quatre enfans sont assis ou couchés dans une campagne, aux rayons du soleil; l'un d'eux, couronné d'épis, tient une faucille. Un cinquième, portant une gerbe, marche à droite. Au bas, de ce côté : *C. Natoire f.*

Dans la marge, à gauche : *inventé peint et gravé à l'eau-forte par C. Natoire*; et à droite : *Terminé par B. Audran*; et au dessous, après les noms en latin et en français de la saison : (*ÆTAS--L'ESTE*). La même dédicace que la précédente, suivie de l'adresse de Huquier.

Largeur : 9 po. 2 l. Hauteur : 9 po. 8 l., y compris 1/4 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. A l'eau-forte pure, sans autres lettres que le nom du peintre.

II. Fini; c'est celui décrit.

6. *L'Automne.*

Groupe de quatre enfans, se reposant au milieu, dont un est assis sur un bouc couché et dirigé à droite. Celui-là est couronné de pampres et tient, de la main droite, élevée, un cep de vigne garni de sa grappe. Deux enfans foulent des raisins dans une cuve, à la gauche du fond.

Dans la marge, les mêmes inscriptions que dans le N° 5, sauf les noms de la saison.

Largeur : 9 po. 5 l. Hauteur : 9 po. 9 l., y compris 1 po. de marge.

On connaît deux états de cette planche, semblables à ceux du N° 5.

7. *L'Hiver.*

Groupe de quatre enfans assis et se chauffant, au milieu du sujet, qui offre des chaumières dans le fond. Un cinquième marche à gauche, en portant un fagot. Sur la terrasse, vers le milieu : *C. Natoire f.*

Dans la marge, les mêmes inscriptions que dans le N° 4, sauf les noms de la saison.

Largeur : 9 po. 4 l. Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge.

On connaît deux états de cette planche, semblables à ceux du N° 5.

DEUX ACADÉMIES.

8. *La Première.*

Figure académique d'homme assis, vu de face et regardant à droite. Il s'appuie du bras droit sur le roc qui lui sert de siège, et lève l'autre.

Hauteur : 9 po. 5 l. Largeur : 6 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. On lit au bas, sous le trait carré, à gauche : *C. Natoire del. et Sculp. aqua forti*; et à droite : *Huquier ex. C. P. R.*

III. On voit de plus, dans la marge du haut, une lettre alphabétique et un N° arabe, qui se réfèrent à une suite d'Académies de plusieurs séries, mises au jour par différens artistes.

9. *La Seconde.*

Figure académique d'homme, assise à droite sur

une pierre, vue presque de profil et tournée à droite, la jambe droite posée sur le genou gauche.

Même dimension.

On connaît trois états de cette planche, semblables à ceux de la précédente.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.



FAUTES ESSENTIELLES A CORRIGER.

Page 38, ligne 17, au lieu de : **1. Sainte Famille**, lisez :
1. La Vierge, l'enfant Jésus et le petit saint Jean.

Page 42, ligne 9, au lieu de : et ce fut en 1673, lisez : et
ce fut en 1678.

Page 90, après la description du N° 202, ajoutez :

Largeur : 11 po. 8 l. Hauteur : 7 po. 10 l., y compris 10 l.
de marge.


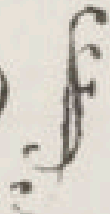


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PEINTRES OU DESSINATEURS DONT LES OEUVRES
SONT COMPRIS DANS CE TROISIÈME VOLUME.

	Pages.
BAPTISTE. <i>Voyez</i> MONNOYER.	
BARBABIN (F.).	313
BARRIÈRE (Dominique).	46
BECHON DE ROCHEBRUNE (I. ou J.).	227
BERCY OU BERSY (P.-J. DE).	97
BONNECROY (Jean).	33
BOULOGNE, le fils (Louis DE).	283
CHÉRON (Élisabeth-Sophie).	241
CHÉRON (Henri).	37
CHÉRON (Louis).	287
DAMERY (I. ou J.).	224
DE BOULOGNE. <i>Voyez</i> BOULOGNE.	
DE BERSY OU DE BERCY (P.-J.). <i>Voyez</i> BERCY.	
DE LA FAGE. <i>Voyez</i> LA FAGE.	
DE VIVIER OU DU VIVIER. <i>Voyez</i> VIVIER.	
DESHAYES (Jean).	211
DUPUIS (Pierre-François).	311
DU VIVIER OU DE VIVIER. <i>Voyez</i> VIVIER.	
DYCK (Daniel VANDEN).	17
ESTORGES (I. ou J.).	112
FAGE (DE LA). <i>Voyez</i> LA FAGE.	
FRANÇOYS (Simon).	20
LA FAGE (Nicolas DE).	92
LOIR (Nicolas).	184
MONNOYER, dit BAPTISTE (Jean-Baptiste).	231
NATOIRE (Charles).	316
PARROCEL (Joseph).	254
PERRIER, dit LE JEUNE (Guillaume).	39

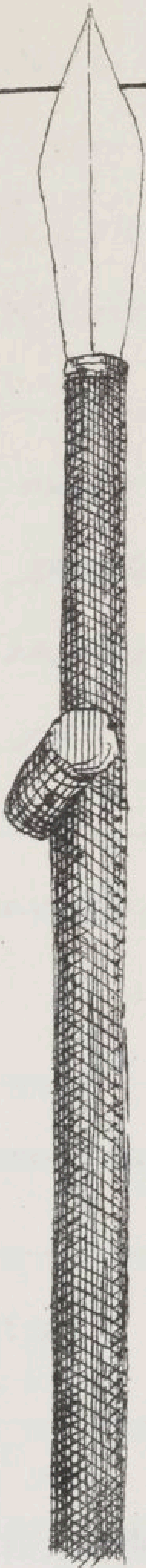
PESNE (Jean).	116
PRÉVOST (Nicolas).	38
ROCHEBRUNE. <i>Voyez</i> BECHON DE ROCHEBRUNE.	
SARRABAT (Isaac).	298
SCALBERGE (Pierre).	3
TESTELIN (Henri).	105
TESTELIN (Louis).	101
TORTEBAT (François).	216
VIVIER (G. DE ou DU).	110
VISSELLET (M.).	22

<p>[*] (26)</p>	<p>Avec Privilege du Roy P. scaberge in et sculp. 1638</p>
<p>1</p>	<p>(31) Avec Privilege du Roy P. scaberge in et sculp. 1638 (34) Avec Privilege du Roy P. scab-</p>
<p>2</p>	<p>(1) Dani. vanden Dyck. in et fecit. (2) D Dyck. in et. fec^t (3) D Dyck.</p>
<p>3</p>	<p>(1)  (2) </p>
<p>4</p>	<p>(3) M. F. (4) M. F. (7) M. F. (11) M. vissellet. F. (31) M. vissellet. F. (43) M. V. Fec'</p>
<p>5</p>	<p>(1) J. Bonnier fecit. (8) J. Bonnier J. n. Fec.</p>
<p>6</p>	<p>Cheron fecit</p>

^{*} Ces N.^{os} entre parenthèse, se rapportent à ceux de l'œuvre des Maîtres.

7	<p>(1) <i>G perier junior Matisconensis. in. fecit. 1 d 4 7</i></p> <p>(3) <i>Q.</i></p>
8	<p>(3) DBI_N (5) DBIN (12) DBI^N</p> <p>(20) <i>Q B</i> (25) <i>Dominique Bariere</i></p> <p>(26) <i>Dominique Bariere</i> (28) <i>Dominique Bariere</i></p> <p>(148) <i>B</i> (176) <i>B</i> (197) <i>B</i> (198) <i>B</i></p> <p>(199) <i>B</i> (200) <i>B</i> (201) <i>B</i></p>
9	<p>(1) <i>N</i> (6) <i>N</i> (7) <i>N. de fage F.</i></p>
10	<p>(3) <i>P. J. de Bersy Fecit</i> (4)</p> <p><i>P. J. de Bersy Fecit. cum Privilegio Regis</i></p> <p>(6) <i>P. J. de Bersy fecit</i></p>
11	<p><i>L. Tettelin in. fe.</i></p>
12	<p><i>I. Lstorges Inu. et fec</i></p>

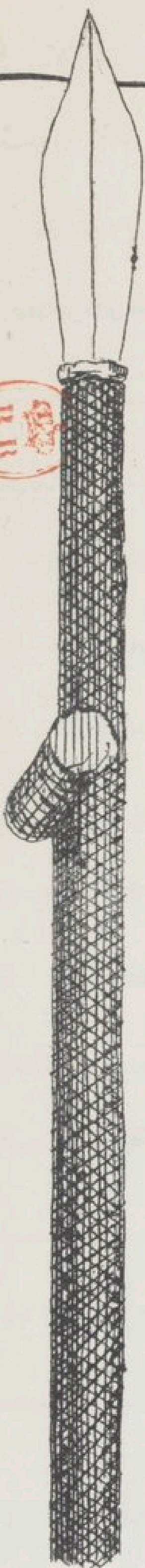
I^{er} Etat.



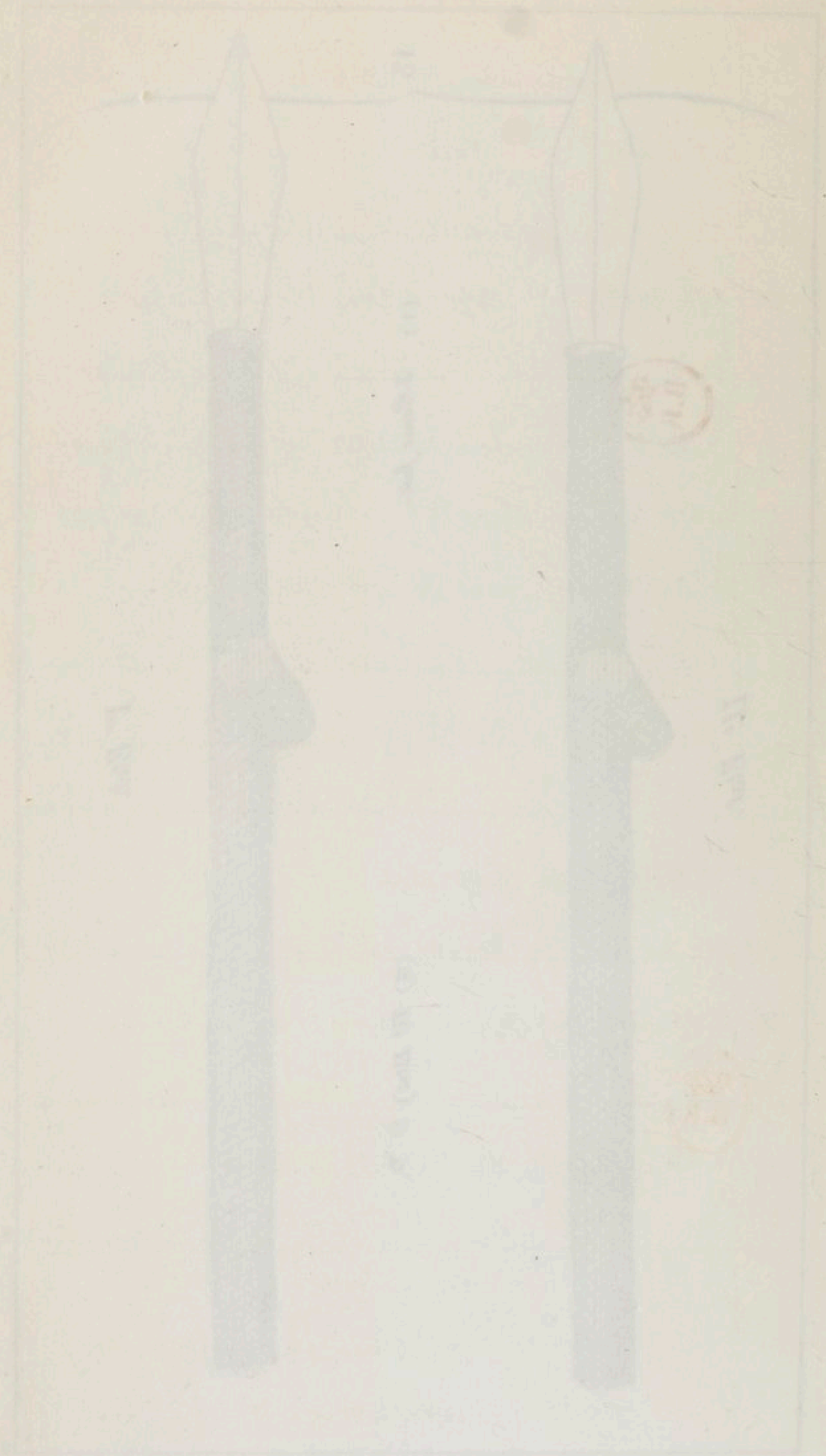
13

(1) D. Gaine fait.

(18) II^e Etat) G. P.



II^e Etat.



Handwritten text in Chinese characters, likely a signature or inscription, located on the right side of the page.

14	<div>(1) N.L.I.F. (24) N. L. In. f. N Loir In. et fecit (9) et. ex. Cu. P. R. (20) Lour invenit (32) N. Loir. Invenit. (38, 40, 41, 42, 43) Noir se. (45) N. Loir. In. Fe.</div>
15	<div>(1, 2, 7) J. Parosel. f. (42) Parosel f (14) J. Parosel. se (71) J. P. in se. (15) Parosel (77) J. Parosel f (18) J. P. In. se. (84) J. P.</div>
16	<div>(14) L. C. inv. et scu (15) L. C. inv. et sculp. (17) L. C. inv et sculp.</div>
17	<div>Faciebat P. Fran. Dupuis Minor, eius Filius.</div>
18	<div>(1) f. Sorbetier in et f. 1710 (2) F B F (3) F. B. f. (4) F. . .</div>
19	<div>(1) C natoire inv. et fec. (5) c. natoire f (8) c. natoire f</div>



<p>1. 1871</p> <p>2. 1872</p> <p>3. 1873</p> <p>4. 1874</p>	<p>1. 1871</p> <p>2. 1872</p> <p>3. 1873</p> <p>4. 1874</p>
<p>1. 1875</p> <p>2. 1876</p> <p>3. 1877</p> <p>4. 1878</p>	<p>1. 1875</p> <p>2. 1876</p> <p>3. 1877</p> <p>4. 1878</p>
<p>1. 1879</p> <p>2. 1880</p> <p>3. 1881</p> <p>4. 1882</p>	<p>1. 1879</p> <p>2. 1880</p> <p>3. 1881</p> <p>4. 1882</p>
<p>1. 1883</p> <p>2. 1884</p> <p>3. 1885</p> <p>4. 1886</p>	<p>1. 1883</p> <p>2. 1884</p> <p>3. 1885</p> <p>4. 1886</p>



